

INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

DÉMOGRAPHIE

Le bilan démographique du Québec

| Édition **2016**

Québec 

Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques dont il dispose,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2401

ou

Téléphone : 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4^e trimestre 2016
ISBN 978-2-550-77274-3 (version imprimée)
ISBN 978-2-550-77275-0 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2007

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle
est interdite sans l'autorisation du Gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Décembre 2016

Avant-propos

L'article 3 de la *Loi sur l'Institut de la statistique du Québec* stipule que l'Institut établit et tient à jour le bilan démographique du Québec. Le présent rapport peint le portrait de la situation actuelle à partir des données les plus récentes. Vous y trouverez les principaux changements survenus au cours des dernières années touchant les phénomènes démographiques – fécondité, mortalité, migrations et nuptialité – ainsi que leur contribution à l'évolution de la taille et de la composition de la population québécoise.

Vous pourrez obtenir des renseignements complémentaires grâce au site Web de l'Institut, qui permet la diffusion d'un plus large éventail de statistiques démographiques et une mise à jour régulière de l'information pertinente tout au long de l'année.

La démographie est au cœur de l'évolution de la société québécoise et une bonne connaissance des facteurs qui y contribuent est essentielle afin d'en comprendre adéquatement les enjeux.

Le directeur général,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'SM', is positioned above the name of the general director.

Stéphane Mercier

*Produire une information statistique pertinente, fiable et objective, comparable, actuelle, intelligible et accessible, c'est là l'engagement « **qualité** » de l'Institut de la statistique du Québec.*

Cette publication a été réalisée par :

Chantal Girard, démographe
Anne Binette Charbonneau, démographe
Frédéric F. Payeur, démographe

Sous la coordination de :

Chantal Girard

Direction des statistiques sociodémographiques :

Paul Berthiaume, directeur

Ont collaboré à la réalisation :

Danielle Laplante, édition de l'ouvrage
Anne-Marie Roy et Gabrielle Tardif, mise en page
Esther Frève, révision linguistique
Direction des communications

Remerciements

Nous remercions toute l'équipe du Registre des événements démographiques du Québec qui, sous la coordination de Marie-Claude Giguère, compile patiemment, tout au long de l'année, les données sur les naissances, les décès et les mariages. Merci également à nos collègues qui ont contribué à enrichir ce document par leurs travaux et leurs précieux conseils.

Pour tout renseignement concernant
le contenu de cette publication, s'adresser à :

Direction des statistiques sociodémographiques
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2406 ou 1 800 463-4090
Télécopieur : 418 643-4129
Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Signes conventionnels

.. Données non disponibles
... N'ayant pas lieu de figurer
– Néant ou zéro

k En milliers
M En millions
n Nombre
p Donnée provisoire
r Donnée révisée

Table des matières

Faits saillants	9
Introduction	15
Chapitre 1	
Évolution, mouvement et structure par âge de la population	17
La croissance démographique ralentit un peu en 2015, mais reprend de la vitesse dans les premiers mois de 2016	17
Composantes de la croissance en 2015	22
Un aperçu de l'année 2016 : le rythme de la croissance reprend de la vitesse	22
Le Québec compte pour un peu moins de 23 % de la population canadienne	23
Les plus jeunes membres des générations du <i>baby-boom</i> ont maintenant 50 ans	24
Chapitre 2	
Naissances et fécondité	31
Un peu moins de naissances en 2015	31
Un indice de fécondité de 1,60 enfant par femme	33
De moins en moins de naissances chez les femmes de moins de 20 ans	35
La fécondité selon le rang de naissance	36
Regard longitudinal sur la fécondité : la descendance des générations	36
Près de deux bébés sur trois naissent hors mariage	38
30 % des bébés ont au moins un parent né à l'étranger	39
Les jumeaux comptent pour 3 % de l'ensemble des naissances	39
Emma ainsi que William et Thomas sont en tête des prénoms les plus populaires en 2015	40
Les interruptions volontaires de grossesse	41

Chapitre 3 Décès et mortalité 51

Le bilan de 2015 marqué par un fort pic de décès en début d'année	51
Malgré un surplus de décès lié à la grippe, l'espérance de vie se maintient	54
Une espérance de vie parmi les plus élevées au monde	55
Trente années d'espérance de vie gagnées en moins d'un siècle	55
Des gains sur la mort concentrés aux grands âges	57
Malgré leur meilleure espérance de vie, les femmes enregistrent plus de décès que les hommes	57
L'espérance de vie des générations: si la tendance se maintient.....	58
Plus de 700 personnes sont décédées au-delà de 100 ans en 2015	60
La surmortalité masculine se réduit	60
La baisse de la mortalité est proportionnellement plus forte chez les jeunes, mais cela touche peu de décès	61
La mortalité infantile est stable depuis la fin des années 1990	62
Les composantes de la mortalité infantile et les mortinaissances	63
Les tumeurs et les maladies cardiovasculaires causent 56% des décès	64
Les causes de décès varient beaucoup selon l'âge	68
Les dix principales causes de décès	69
Les années potentielles de vie perdues selon la cause	69
Une saisonnalité des décès plus marquée au cours des dernières années	71
Vers un effet de moisson à retardement?	73

Chapitre 4 Migrations internationales et interprovinciales 83

Le solde migratoire total a diminué en 2015, mais s'accroît dans les premiers mois de 2016	85
49 000 immigrants admis au Québec en 2015, et probablement un peu plus en 2016	85
Le Québec accueille 18% des immigrants admis au Canada en 2015	86
Un taux d'immigration inférieur à celui du Canada, mais supérieur à celui des États-Unis	87
Un peu plus de réfugiés et un peu moins d'immigration économique et de regroupement familial au Québec en 2015	87
La France, principal pays de naissance des immigrants admis au Québec en 2015, est devancée par la Syrie au premier semestre de 2016	88
Une immigration majoritairement composée de personnes de 20 à 44 ans	89
Près de 75% des immigrants admis au Québec en 2014 sont toujours présents en 2016	89
Le solde des résidents non permanents est nul en 2015, mais connaît une forte augmentation dans les premiers mois de 2016	90
Des pertes migratoires interprovinciales un peu moins importantes en 2015-2016	91
Des pertes migratoires surtout avec l'Ontario	93
Un déficit migratoire interprovincial dans tous les groupes d'âge	93

Chapitre 5	
Mariages et nuptialité	99
Un nombre de mariages stable en 2015	99
L'union civile demeure une option au mariage choisie par très peu de couples	102
Le quart des mariages de conjoints de sexe opposé célébrés par une « personne désignée »	103
La moitié des couples se sont marié un samedi d'été.	104
Les Québécois et Québécoises se marient moins et plus tardivement que par le passé	104
La nuptialité a fortement diminué chez les moins de 30 ans et a légèrement augmenté chez les plus âgés	106
Environ le tiers des hommes et des femmes de la génération née en 1980-1981 se marieront.	107
Un écart d'âge de trois années ou moins dans plus de la moitié des mariages de couple de sexe opposé	108
Dans le tiers des mariages, au moins l'un des conjoints a déjà été marié	108
Trois mariages sur dix célébrés en 2015 comptent au moins un conjoint né à l'étranger.	109
Annexe 1	
Fiches régionales	115
Région 01 – Bas-Saint-Laurent	116
Région 02 – Saguenay–Lac-Saint-Jean	118
Région 03 – Capitale-Nationale	120
Région 04 – Mauricie	122
Région 05 – Estrie	124
Région 06 – Montréal	126
Région 07 – Outaouais	128
Région 08 – Abitibi-Témiscamingue	130
Région 09 – Côte-Nord	132
Région 10 – Nord-du-Québec	134
Région 11 – Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	136
Région 12 – Chaudière-Appalaches	138
Région 13 – Laval	140
Région 14 – Lanaudière	142
Région 15 – Laurentides	144
Région 16 – Montérégie	146
Région 17 – Centre-du-Québec	148
Comparaisons régionales	150
Annexe 2	
Formulaires	159
Bibliographie	167

1. Évolution, mouvement et structure par âge de la population

- La population du Québec est estimée à 8 287 800 personnes au 1^{er} janvier 2016, comparativement à 8 237 800 au début de 2015, une augmentation de 50 000 habitants. Ce gain résulte d'un accroissement naturel (naissances moins décès) d'un peu plus de 22 000 personnes et d'une migration nette de près de 28 000 personnes.
- Le taux d'accroissement de l'année 2015 s'établit à 6,1 pour mille (0,61 %), comparativement à 7,0 pour mille en 2014, indiquant un ralentissement du rythme de la croissance. L'augmentation du nombre de décès, la diminution des nombres de naissances et d'immigrants de même qu'une pause dans l'augmentation du nombre de résidents non permanents se combinent pour expliquer le ralentissement de la croissance en 2015. Les données des premiers mois de l'année 2016 montrent toutefois une accélération de la croissance liée principalement à une augmentation du nombre d'immigrants et des résidents non permanents. Au cours de ce semestre, la population a crû de plus de 38 000 personnes, portant la population québécoise à 8 326 100 au 1^{er} juillet 2016.
- La croissance de la population québécoise est inférieure à celle du Canada et le poids démographique du Québec diminue légèrement d'année en année. Il est de 22,9 % au 1^{er} juillet 2016.
- La population québécoise compte une proportion un peu plus grande de femmes (50,3 %) que d'hommes (49,7 %). La part des 65 ans et plus continue d'augmenter et se situe à 18,1 % en 2016. Les moins de 20 ans représentent 20,6 % de la population et les 20-64 ans comptent pour 61,3 %. L'âge médian, qui sépare la population en deux groupes égaux, est de 42,1 ans. Les hommes sont en moyenne un peu plus jeunes que les femmes. On estime que le Québec compte plus de 1 700 centenaires, dont 91 % sont des femmes. Notons que les plus jeunes membres des générations nombreuses du *baby-boom* (1946-1966) ont célébré leur 50^e anniversaire en 2016, alors que les plus âgés soufflaient 70 bougies.

2. Naissances et fécondité

- Le nombre de naissances s'établit à 86 800 au Québec en 2015, une baisse d'environ 1 % comparativement aux 87 700 naissances enregistrées en 2014. Le nombre de naissances était demeuré à peu près stable de 2009 à 2013, oscillant entre 88 000 et 89 000, après avoir connu une croissance rapide au cours de la décennie 2000.
- L'indice synthétique de fécondité est estimé à 1,60 enfant par femme en 2015, en regard de 1,62 en 2014. Il s'agit d'un sixième recul consécutif depuis le sommet de 1,73 enfant par femme enregistré en 2008 et 2009.
- Depuis 2006, la fécondité au Québec dépasse légèrement la moyenne canadienne. La situation inverse était observée de 1960 à 2005.
- L'évolution de la fécondité par âge montre une claire tendance des femmes à avoir leurs enfants de plus en plus tardivement. De manière générale, les taux de fécondité des jeunes femmes tendent à se réduire, tandis que les taux chez les femmes plus âgées tendent au contraire à augmenter. La fécondité des femmes de 30-34 ans dépasse depuis peu celle des femmes de 25-29 ans. L'âge moyen à la maternité atteint 30,5 ans en 2015, comparativement à 27,3 ans en 1976.
- La fécondité des jeunes femmes de 15-19 ans se situe à un niveau historiquement faible avec un taux de 7 pour mille en 2015.
- Même s'il demeure peu élevé, le taux de fécondité des femmes de 40 à 44 ans a connu une augmentation importante au cours des dernières années, passant de 2 pour mille en 1985 à 11 pour mille en 2015.
- Entre 2014 et 2015, la fécondité associée aux naissances de rangs 1, 2 et 3 a légèrement diminué.
- En 2015, l'âge moyen des mères à la naissance d'un premier enfant est de 29,0 ans. Il est de 31,1 ans à la naissance d'un deuxième enfant et de 32,6 ans à la naissance d'un troisième.
- La descendance finale tend à se relever depuis le creux historique enregistré par les femmes nées en 1956-1957; ces dernières ont eu en moyenne 1,600 enfant. La descendance finale de la génération 1965-1966, qui a eu 50 ans en 2015, est de 1,659 enfant par femme. Si les taux de fécondité au-delà de 40 ans se maintiennent au niveau actuel, la descendance finale des femmes âgées de 40 ans en 2015 (nées en 1975-1976) pourrait être d'environ 1,8 enfant par femme.
- La proportion de femmes qui n'ont pas d'enfant a diminué significativement ces dernières années. Alors que cette proportion atteint 24 % dans les générations nées au milieu des années 1950 et se maintient près de ce niveau dans une dizaine de générations, elle diminue ensuite rapidement et se situerait plutôt entre 16 % et 18 % chez les femmes nées au cours des années 1970, si les tendances actuelles se maintiennent.
- Près de deux bébés sur trois sont nés hors mariage au Québec en 2015. Cette part a dépassé 60 % en 2006 et est supérieure à 50 % depuis 1995.
- La proportion de naissances comptant au moins un parent né à l'extérieur du Canada a augmenté de 21 % à 30 % entre 2000 et 2015.
- Les naissances multiples (jumeaux, triplés, etc.) comptent pour 3 % de l'ensemble des naissances de 2015. Cette part était d'un peu moins de 2 % en 1980. L'augmentation de l'âge à la maternité de même que le recours accru à des techniques de procréation assistée sont les raisons avancées pour expliquer cette hausse.
- Emma ainsi que William et Thomas sont en tête du palmarès des prénoms féminin et masculin les plus souvent donnés aux nouveau-nés de 2015.
- Le nombre d'interruptions volontaires de grossesse est estimé à 25 100 en 2014. On note une tendance à la baisse depuis le sommet de près de 29 500 enregistré en 2004. La diminution est principalement associée à une réduction des taux chez les femmes de 15 à 24 ans.

3. Décès et mortalité

- L'estimation provisoire du nombre de décès survenus au Québec en 2015 s'élève à 64 400. Par rapport aux 61 007 décès enregistrés en 2012 (plus récente donnée définitive), le chiffre de 2015 s'inscrit dans la tendance des dernières années, qui voit la croissance du nombre de décès s'accélérer légèrement.
- Les hausses récentes du nombre de décès sont principalement liées au vieillissement de la population, mais elles sont également à mettre en lien avec les saisons grippales sévères des hivers 2012-2013 et 2014-2015. Une surmortalité associée à la grippe a également été observée ailleurs dans le monde à l'hiver 2014-2015.
- En 2016, le pic de décès hivernal est observé tardivement (en mars) et il est de faible ampleur. Le nombre de décès relativement bas des mois suivants laisse entrevoir, pour l'ensemble de l'année 2016, une baisse de la mortalité par rapport à 2015.
- L'espérance de vie à la naissance de l'année 2015 se maintient au même niveau qu'en 2013 et 2014, soit 80,2 ans chez les hommes et 84,1 ans chez les femmes. Hommes et femmes confondus, l'espérance de vie au Québec est de 82,2 ans, l'une des plus élevées au monde.
- Les femmes vivent plus longtemps, mais les hommes gagnent du terrain. L'écart entre les sexes est actuellement de moins de 4 années; il était de près de 8 ans à la fin des années 1970.
- Entre 1995-1997 et 2010-2012, les hommes ont gagné près de 4 mois d'espérance de vie en moyenne chaque année, tandis que les femmes en gagnaient un peu plus de 2 par année. Depuis 2010-2012, la progression moyenne serait de 2,2 mois par année pour les hommes et de 1,4 mois pour les femmes, ce qui suggère un ralentissement de cadence. Il est toutefois trop tôt pour conclure qu'il s'agit d'une nouvelle tendance lourde ou, au contraire, d'un ralentissement ponctuel lié aux récentes saisons grippales particulièrement sévères.
- Le Québec a affiché pendant très longtemps la plus faible espérance de vie de toutes les provinces canadiennes. Au cours des trois dernières décennies, c'est le Québec qui a connu la plus forte amélioration de toutes les provinces, si bien qu'il se situe maintenant dans la moyenne canadienne, en troisième place du classement derrière la Colombie-Britannique et l'Ontario.
- La croissance de l'espérance de vie des dernières années est principalement issue des progrès observés dans la survie des personnes âgées. Les gains récents de l'espérance de vie à la naissance coïncident donc avec une hausse encore plus marquée de l'espérance de vie à 65 ans. En 2015, cette dernière atteint 19,2 ans chez les hommes et 22,2 ans chez les femmes.
- Il y a eu plus de 700 décès de centenaires en 2015, soit environ 620 femmes et 100 hommes.
- La mortalité liée aux principaux sièges de tumeurs est stable ou en baisse, à l'exception notable de la mortalité par cancer du poumon qui a connu chez les femmes une augmentation soutenue de 2000 à 2007, mais qui tend à se stabiliser au cours des dernières années.
- La mortalité prématurée, mesurée par le nombre d'années potentielles de vie perdues (APVP) en raison des décès survenant avant l'âge de 75 ans, est en baisse constante au cours des dernières années, surtout chez les hommes. Les causes externes (accidents, suicides, homicides, etc.) accaparent 27 % des APVP par les hommes en 2010-2012, même si ce groupe de causes représente moins de 8 % du nombre de décès masculins. Chez les femmes, les causes externes sont responsables de 14 % des APVP, comparativement à 4 % du nombre de décès. La baisse d'APVP par cause externe chez les hommes entre 2000 et 2012 est principalement attribuable à la réduction de la mortalité par suicide, mais également à celle associée aux accidents de véhicules à moteur.
- Le taux de mortalité infantile, relativement stable depuis une quinzaine d'années, est de 4,8 pour mille en 2015. Le taux de mortalité (morts) suit la même tendance stationnaire, autour de 4,1 pour mille depuis plus de 20 ans.

4. Migrations internationales et interprovinciales

- Les échanges migratoires ont permis au Québec de réaliser un gain net de 27 600 personnes en 2015. Le solde migratoire international (immigrants moins émigrants) ajoute 42 400 personnes à la population québécoise, tandis que le solde migratoire interprovincial (entrants moins sortants) en retrace 14 700.
- Le Québec a accueilli 49 000 immigrants en 2015, une baisse comparativement à 2014 (50 300). Les six premiers mois de l'année 2016 montrent toutefois une augmentation liée notamment à l'arrivée de réfugiés syriens.
- La France (9,2 %) arrive au premier rang des pays de naissance des nouveaux arrivants de 2015, devant la Chine (7,4 %), l'Iran (7,3 %), la Syrie (5,9 %), l'Algérie (5,5 %), le Maroc (5,1 %) et Haïti (4,7 %). Au cours du premier semestre de 2016, la Syrie occupe le premier rang (14,5 %).
- L'âge moyen des immigrants admis au Québec en 2015 est de 28,5 ans. Près de 60 % des nouveaux arrivants sont âgés de 20 à 44 ans.
- Après plusieurs années de hausse, le nombre de résidents non permanents est quasi identique entre le début et la fin de l'année 2015 (près de 111 000), entraînant un solde annuel à peu près nul. Les premiers mois de 2016 montrent cependant une reprise de la croissance.
- On estime à –14 700 personnes les pertes migratoires interprovinciales du Québec avec le reste du Canada, un résultat similaire à celui enregistré en 2014. Les données provisoires de l'année censitaire 2015-2016, qui prennent en compte les premiers mois de l'année en cours, laissent toutefois voir un solde un peu moins négatif (–12 100) que celui de l'année 2014-2015 (–16 100). Cette légère amélioration provient à la fois d'une baisse du nombre de sortants du Québec vers une autre province et d'une hausse du nombre d'entrants au Québec en provenance d'une autre province.
- Les échanges migratoires interprovinciaux du Québec en 2015-2016 sont déficitaires avec l'Ontario (–8 700), l'Alberta (–2 400) et la Colombie-Britannique (–1 500). Avec les autres provinces et territoires, les soldes du Québec sont de faible ampleur.

5. Mariages et nuptialité

- En 2015, 22 400 mariages ont été célébrés au Québec selon les données provisoires, un nombre similaire à celui de 2014. Ce niveau est légèrement plus faible qu'entre 2010 et 2013, mais demeure un peu au-dessus de ce qu'il a été durant la première décennie des années 2000.
- Le nombre de mariages de conjoints de sexe opposé est de 21 806 en 2015, à peine 50 de moins qu'en 2014 (21 852), alors que le nombre de mariages de conjoints de même sexe s'est élevé d'environ 5 %, passant de 577 à 603. Depuis l'autorisation des mariages de conjoints de même sexe en 2004, leur part parmi l'ensemble des mariages est demeurée plutôt stable ; elle est de 3 % en 2015.
- En 2015, on compte 317 mariages entre deux hommes et 286 mariages entre deux femmes. Si les mariages masculins sont plus nombreux que les mariages féminins, la situation inverse avait été observée au cours des quatre années précédentes.
- Les mariages célébrés par une « personne désignée » continuent de gagner en popularité. En 2015, ils représentent le quart des mariages de conjoints de sexe opposé. Cette proportion surpasse celle des unions officialisées par un greffier au palais de justice (16 %) ou par un notaire (14 %). Quant aux mariages dits religieux, qui demeurent les plus fréquents, leur part diminue de nouveau et s'établit à 44 %. Chez les couples de même sexe, le choix d'une personne désignée demeure le plus populaire, correspondant à 37 % des mariages de 2015.
- Au Québec, les couples préfèrent de loin se marier un samedi. En 2015, 77 % des mariages ont eu lieu cette journée. Le mariage a aussi surtout lieu l'été, avec 6 mariages sur 10 célébrés entre juin et septembre.
- La propension des Québécois à se marier demeure très faible. Les indices de primo-nuptialité indiquent que seulement 27 % des hommes et 30 % des femmes se marieraient au moins une fois avant leur 50^e anniversaire.
- Le mariage a lieu plus tardivement que par le passé. En 2015, l'âge moyen au premier mariage augmente de nouveau et atteint 33,3 ans chez les hommes et 31,8 ans chez les femmes. Dans les deux cas, il s'agit d'une hausse d'environ 8 ans depuis le début des années 1970.
- En 2015, il y a remariage pour au moins l'un des deux conjoints dans le tiers des mariages de conjoints de sexe opposé. Parmi les mariages de conjoints de même sexe, cette proportion est de 25 %.
- Près de 30 % des mariages de conjoints de sexe opposé célébrés en 2015 ont uni des couples dont au moins l'un des deux conjoints est né à l'extérieur du Canada. Cette proportion est un peu plus élevée, soit 34 %, en ce qui concerne les mariages entre conjoints de même sexe.

Introduction

Comme le prescrit sa loi constitutive, l'Institut de la statistique du Québec produit chaque année le bilan démographique du Québec. Ce bilan repose principalement sur les statistiques du Registre des événements démographiques du Québec (naissances, décès, mortinaissances, mariages, unions civiles), administré par l'Institut de la statistique du Québec. Certaines données proviennent de Statistique Canada (estimations de la population totale et de la population selon l'âge et le sexe, migrants internationaux et interprovinciaux, résidents non permanents), d'autres du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec (migrants interrégionaux). Des tableaux et analyses produits par le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion du Québec ainsi que par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada sont également utilisés. Enfin, des données sur la mortalité sont tirées de la Base de données sur la longévité canadienne (BDLC) du département de démographie de l'Université de Montréal. Certains des résultats présentés sont encore provisoires et, dans ce cas, les tableaux le précisent.

L'analyse est centrée sur l'année 2015, et un aperçu de la tendance anticipée pour 2016 est présenté lorsque les données le permettent. Des séries chronologiques et des comparaisons avec le Canada et quelques autres pays fournissent des éléments de perspective. Le premier chapitre porte sur l'évolution de la population totale, son mouvement et sa structure par âge. Les chapitres 2, 3 et 4 abordent tour à tour la fécondité, la mortalité et les migrations. Un cinquième chapitre traite des mariages et des unions civiles. Finalement, des fiches synthèses régionales présentées en annexe illustrent la situation démographique récente de chacune des 17 régions administratives du Québec.

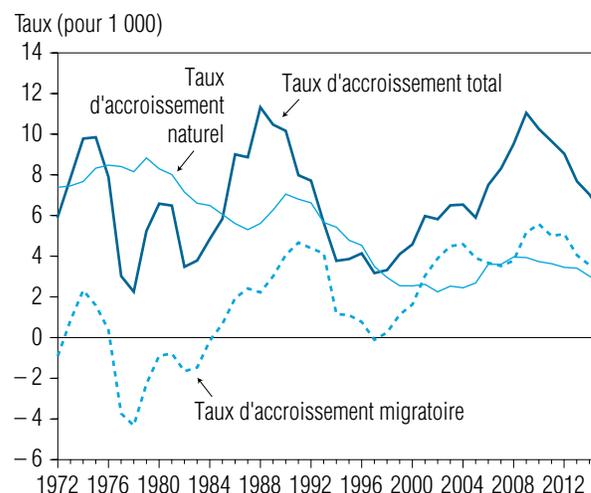
Évolution, mouvement et structure par âge de la population

Chantal Girard

La croissance démographique ralentit un peu en 2015, mais reprend de la vitesse dans les premiers mois de 2016

La population du Québec est estimée à 8 287 800 personnes au 1^{er} janvier 2016 en regard de 8 237 800 au début de 2015, une augmentation de 50 000 habitants (tableau 1.1). Le taux d'accroissement total de l'année 2015 s'établit ainsi à 6,1 pour mille, comparativement à 7,0 pour mille en 2014, indiquant un ralentissement du rythme de la croissance (figure 1.1). Les données portant sur les premiers mois de l'année 2016 montrent toutefois une accélération de la croissance (résultats par semestre au bas du tableau 1.1). L'accroissement total au premier semestre de 2016 est estimé à plus de 38 000, alors qu'il était de moins de 22 000 au premier semestre de 2015. La hausse est à mettre en lien principalement avec une augmentation du nombre d'immigrants et des résidents non permanents, comme on pourra le voir plus en détail au chapitre 4.

Figure 1.1
Taux d'accroissement naturel, migratoire et total, Québec, 1972-2015



Source : Tableau 1.6.

Tableau 1.1
Mouvement de la population, Québec, 1986-2016 et semestres de 2013 à 2016

	Population ¹		Accroissement total ²	Naissances	Décès	Accroissement naturel	Migration nette ³	Résidents non permanents, solde	Résidu ⁴
	1 ^{er} janvier	1 ^{er} juillet							
	n								
Année									
1986	6 684 699	6 708 170	60 402	84 579	46 964	37 615	12 967	13 949	4 129
1987	6 745 101	6 781 984	60 102	83 600	47 626	35 974	16 388	7 090	-650
1988	6 805 203	6 837 077	77 399	86 358	47 981	38 377	15 204	22 904	-914
1989	6 882 602	6 925 128	72 517	91 751	48 336	43 415	20 828	7 172	-1 102
1990	6 955 119	6 996 986	71 122	98 013	48 651	49 362	28 421	-7 377	-716
1991	7 026 241	7 067 396	56 404	97 348	49 243	48 105	32 980	-13 374	11 307
1992	7 082 645	7 110 010	54 869	96 054	48 963	47 091	31 254	-3 617	19 859
1993	7 137 514	7 156 537	40 409	92 322	51 831	40 491	29 568	-9 803	19 847
1994	7 177 923	7 192 403	27 151	90 417	51 389	39 028	8 315	-342	19 850
1995	7 205 074	7 219 219	27 878	87 258	52 722	34 536	7 952	5 279	19 889
1996	7 232 952	7 246 897	29 993	85 130	52 278	32 852	5 577	-1 142	7 294
1997	7 262 945	7 274 611	23 063	79 724	54 281	25 443	-791	-1 566	23
1998	7 286 008	7 295 935	24 230	75 865	54 306	21 559	1 815	694	-162
1999	7 310 238	7 323 250	30 031	73 599	54 959	18 640	8 291	2 692	-408
2000	7 340 269	7 356 951	33 709	72 010	53 287	18 723	11 963	2 885	-138
2001	7 373 978	7 396 415	44 189	73 699	54 372	19 327	22 471	5 101	2 710
2002	7 418 167	7 441 498	43 327	72 478	55 748	16 730	28 980	1 961	4 344
2003	7 461 494	7 485 491	48 664	73 916	54 972	18 944	33 647	595	4 522
2004	7 510 158	7 535 278	49 255	74 068	55 614	18 454	34 574	805	4 578
2005	7 559 413	7 581 192	44 719	76 341	55 988	20 353	29 675	-943	4 366
2006	7 604 132	7 631 873	57 297	81 962	54 434	27 528	28 030	671	-1 068
2007	7 661 429	7 692 736	63 930	84 453	56 748	27 705	27 072	4 891	-4 262
2008	7 725 359	7 761 504	73 831	87 865	57 149	30 716	29 319	9 641	-4 155
2009	7 799 190	7 843 475	86 663	88 891	58 043	30 848	40 555	10 911	-4 349
2010	7 885 853	7 929 365	81 275	88 436	58 841	29 595	44 215	3 313	-4 152
2011 ¹	7 967 128	8 007 656	77 289	88 618	59 539	29 079	40 039	6 147	-2 024
2012 ²	8 044 417	8 085 906	73 109	88 933	61 007	27 926	41 161	3 793	-229
2013 ³	8 117 526	8 155 505	62 622	88 600	60 800	27 800	33 035	1 787	0
2014 ⁴	8 180 148	8 214 503	57 685	87 700	63 000	24 700	29 210	3 825	50
2015 ⁵	8 237 833	8 259 452	50 010	86 800	64 400	22 400	27 637	-27	0
2016 ⁶	8 287 843	8 326 089
Semestre⁵									
2013-S1 ¹	37 979	43 050	31 500	11 550	19 379	7 050	0
2013-S2 ²	24 643	45 550	29 300	16 250	13 656	-5 263	0
2014-S1 ¹	34 355	42 750	31 550	11 200	17 139	6 066	50
2014-S2 ²	23 330	44 950	31 450	13 500	12 071	-2 241	0
2015-S1 ¹	21 619	42 100	34 100	8 000	10 707	2 962	50
2015-S2 ²	28 391	44 700	30 300	14 400	16 930	-2 989	-50
2016-S1 ¹	38 246	42 050	32 400	9 650	19 430	9 066	-100

1. La population tient compte des résidents non permanents.

2. Accroissement calculé par la différence entre l'effectif estimé au 1^{er} janvier d'une année donnée et celui de l'année qui suit.

3. La migration nette ne tient pas compte des résidents non permanents.

4. Le résidu est égal à la somme de l'accroissement naturel, de la migration nette et du solde des résidents non permanents moins l'accroissement total. Il correspond principalement à l'erreur en fin de période répartie par année intercensitaire. Un résidu positif indique que la somme des composantes surestime l'accroissement total.

5. S1 correspond au premier semestre, de janvier à juin; S2 correspond au deuxième semestre, de juillet à décembre.

Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2016), adapté par l'Institut de la statistique du Québec. Institut de la statistique du Québec (naissances et décès).

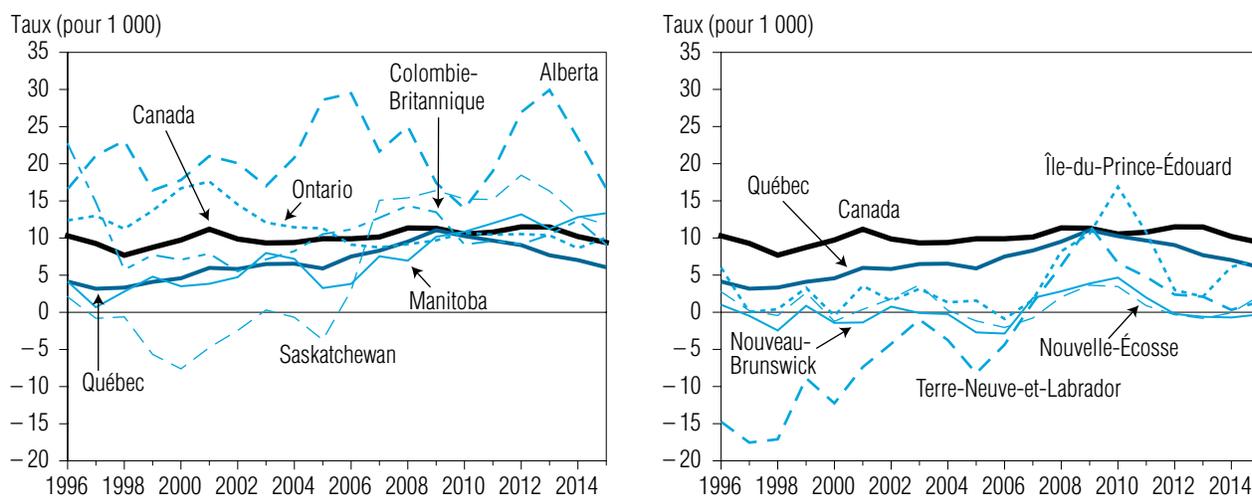
Au Canada, le taux d'accroissement de l'année 2015 (9,4 pour mille) est aussi en léger recul comparativement au taux enregistré en 2014 (10,2 pour mille). La figure 1.2 situe le taux d'accroissement du Québec par rapport à celui du Canada et des provinces depuis 1996. On y constate que le taux québécois est inférieur au taux canadien tout au long de la période, bien que l'écart ait été très mince en 2009 et en 2010.

En 2015, le taux d'accroissement du Québec est inférieur à celui des cinq provinces situées à l'ouest et à celui de l'Île-du-Prince-Édouard. Il est supérieur à celui des trois autres provinces situées à l'est. C'est l'Alberta (16,7 pour mille) qui enregistre le taux d'accroissement le plus élevé de toutes les provinces, bien que ce taux ait considérablement diminué depuis le sommet de 2013 (29,9 pour mille). Elle occupe le premier rang depuis 1997, à l'exception de l'année 2010 où elle fut devancée par l'Île-du-Prince-Édouard et la Saskatchewan. En 2015, trois autres provinces se situent au-dessus de la moyenne nationale, soit le Manitoba (13,3 pour mille), la Saskatchewan (11,8 pour mille) et l'Ontario (10,1 pour mille). La Colombie-Britannique (9,1 pour mille) affiche un taux d'accroissement tout juste sous la moyenne

canadienne. À l'est, outre l'Île-du-Prince-Édouard (7,1 pour mille), la croissance de la population est faible, voire légèrement négative. On enregistre des taux de 2,2 pour mille en Nouvelle-Écosse et de 1,4 pour mille à Terre-Neuve-et-Labrador. Le Nouveau-Brunswick (-0,3 pour mille) a vu sa population décliner pour une quatrième année consécutive. Comme au Québec, les données des six premiers mois de 2016 montrent une augmentation du taux d'accroissement au Canada et dans toutes les provinces, portée principalement par une immigration plus forte et des résidents non permanents plus nombreux (Statistique Canada, 2016b).

Aux États-Unis, la population a crû à un rythme de 7,8 pour mille entre juillet 2014 et juillet 2015 (tableau 1.2), soit un niveau supérieur à celui du Québec, mais inférieur à celui du Canada. Le Dakota du Nord, le Colorado, le District de Columbia, le Nevada, la Floride, le Texas et l'Utah sont les États qui croissent le plus rapidement (entre 17 et 23 pour mille), tandis que la Virginie-Occidentale, l'Illinois, le Vermont, le Connecticut, le Maine, le Mississippi et le Nouveau-Mexique ont vu leur population décliner (données non illustrées).

Figure 1.2
Taux d'accroissement total, Canada et provinces, 1996-2015



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2016), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

En 2015, le taux d'accroissement du Québec apparaît plus élevé que ceux de la France (3,7 pour mille) et du Japon, ce dernier retrouvant cependant une très faible croissance (0,2 pour mille). L'Italie (-2,1 pour mille) et l'Espagne (-0,2 pour mille) ont plutôt vu leur population diminuer. Le taux québécois est cependant inférieur à celui de la Nouvelle-Zélande (20,1 pour mille), de l'Australie (13,6 pour mille), de la Suisse et de la Suède

(10,6 pour mille), de la Norvège (9,2 pour mille) et du Royaume-Uni (8,8 pour mille). Soulignons le cas de l'Allemagne (11,8 pour mille) qui a enregistré sa croissance la plus marquée depuis 1992, attribuable à une forte immigration. La population de la Chine, pays le plus peuplé du monde avec près de 1,375 milliard d'habitants, a augmenté de 6,8 millions de personnes en 2015 (5,0 pour mille).

Tableau 1.2
Population totale, quelques États, 2015

État	Année	Population		Taux d'accroissement pour 1 000
		Début de l'année	Fin de l'année	
		n		
Québec	2015	8 237 833	8 287 843	6,1
Canada	2015	35 701 743	36 038 515	9,4
Ontario	2015	13 736 348	13 875 274	10,1
Alberta	2015	4 146 691	4 216 375	16,7
Colombie-Britannique	2015	4 672 792	4 715 559	9,1
Allemagne	2015	81 197 537	82 162 000	11,8
Australie	2015	23 621 100	23 943 900	13,6
Brésil	2015-2016 ¹	204 450 649	206 081 432	7,9
Chine	2015	1 367 820 000	1 374 620 000	5,0
Espagne	2015	46 449 565	46 438 422	-0,2
États-Unis	2014-2015 ¹	318 907 401	321 418 820	7,8
France	2015	66 381 000	66 628 000	3,7
Italie	2015	60 795 612	60 665 551	-2,1
Japon	2015	127 016 000	127 043 000	0,2
Norvège	2015	5 166 493	5 213 985	9,2
Nouvelle-Zélande	2015	4 554 600	4 647 300	20,1
Royaume-Uni	2015	64 767 115	65 341 183	8,8
Suède	2015	9 747 355	9 851 017	10,6
Suisse	2015	8 237 666	8 325 194	10,6
Turquie	2015	77 695 904	78 741 053	13,4

1. Année commençant le 1^{er} juillet.

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada.
Eurostat.
Offices statistiques nationaux.

Les estimations de la population

Les estimations de la population, totale et selon l'âge et le sexe, sont diffusées par Statistique Canada. Basées sur les comptes des recensements, les estimations sont rajustées afin de tenir compte du sous-dénombrement net (environ 1 % au Québec en 2011) et des réserves indiennes partiellement dénombrées. À l'échelle nationale, provinciale et territoriale, ces chiffres de population corrigés sont disponibles à partir de juillet 1971.

Les données les plus récentes (2011 et suivantes) ne sont pas définitives. Elles sont fondées sur les comptes rajustés du Recensement de 2011 auxquels est ajoutée une estimation du bilan des différents événements démographiques survenus par la suite (naissances, décès et mouvements migratoires). Comme plusieurs de ces composantes ne sont pas définitives (obtenues par modélisation ou tirées de sources disponibles rapidement, mais moins précises), les estimations peuvent changer au fil des révisions. Par conséquent, une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution récente de la population et des indicateurs dont le calcul requiert l'utilisation de données populationnelles. Les chiffres utilisés ici sont tirés de la diffusion de septembre 2016. Les estimations basées sur les résultats du Recensement de 2016 ne seront disponibles qu'à compter de l'automne 2018.

Les naissances et les décès

Les données sur les naissances et les décès proviennent du Registre des événements démographiques du Québec tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Afin d'assurer la complétude et la qualité des fichiers, il faut environ 24 mois après la fin d'une année pour que les données sur les naissances et les décès soient considérées comme finales. Il est toutefois possible d'estimer plus rapidement, de manière provisoire, le nombre total de ces événements et leur répartition selon quelques variables de base. Pour ce faire, il faut prendre en compte le rythme d'arrivée et de saisie des bulletins ainsi que certains cas spéciaux (naissances et décès de Québécois qui surviennent hors Québec, décès soumis à l'attention d'un coroner, etc.). La répartition selon les variables de base (ex. : sexe et groupe d'âge) des cas ajoutés repose sur l'hypothèse que ceux-ci ont une répartition semblable à celle des cas connus ou encore à celle des cas inconnus des années précédentes. **Dans ce document, les données sur les naissances et les décès des années 2013¹, 2014 et 2015 sont provisoires.**

1. Les données portant sur les naissances et les décès de l'année 2013 ne sont pas encore définitives en raison de problèmes rencontrés par Statistique Canada. L'Institut de la statistique du Québec ne peut procéder à la fermeture des fichiers tant que les événements survenus hors Québec ne lui sont pas acheminés par Statistique Canada.

Composantes de la croissance en 2015

L'accroissement naturel, obtenu en soustrayant les décès des naissances, est de 22 400 au Québec en 2015, une diminution par rapport à 2014 (24 700). Cette baisse est liée à la fois à une diminution du nombre de naissances (de 87 700 en 2014 à 86 800 en 2015) et à une augmentation du nombre de décès (de 63 000 en 2014 à 64 400 en 2015). Le taux de natalité est de 10,5 naissances pour mille habitants et le taux de mortalité est de 7,8 décès pour mille habitants en 2015, générant un taux d'accroissement naturel de 2,7 pour mille, en baisse par rapport à l'année précédente.

La migration nette a également connu une diminution entre 2014 et 2015, passant de 29 000 à 27 600, ce qui fait passer le taux d'accroissement migratoire de 3,6 à 3,3 pour mille (sans les résidents non permanents). On verra, dans la section consacrée aux migrations, que ce recul est attribuable à une diminution du nombre d'immigrants.

La migration nette ne tient pas compte des résidents non permanents; ces derniers sont cependant compris dans les estimations de population. Leur nombre au 1^{er} janvier 2016 est identique à ce qu'il était au 1^{er} janvier 2015, entraînant un solde nul. Ce solde était de 3 800 en 2014.

En somme, le gain de 50 000 habitants enregistré au Québec en 2015 résulte d'un accroissement naturel d'un peu plus de 22 000 personnes et d'une migration nette de près de 28 000 personnes. Leur solde étant nul, les résidents non permanents n'ont pas contribué à l'accroissement. L'augmentation du nombre de décès, la diminution des nombres de naissances et d'immigrants de même qu'une pause dans l'augmentation du nombre de résidents non permanents se combinent pour expliquer le ralentissement de la croissance de la population du Québec en 2015.

Un aperçu de l'année 2016 : le rythme de la croissance reprend de la vitesse

Une première estimation indique que la croissance de la population s'est accélérée au cours des six premiers mois de l'année 2016. Au 1^{er} juillet 2016, la population québécoise est estimée à 8 326 100 personnes, soit 38 200 personnes de plus qu'au 1^{er} janvier. L'augmentation avait été de seulement 21 600 personnes au cours du premier semestre de 2015.

Les données des premiers mois de l'année 2016, extraites du Registre des événements démographiques du Québec, montrent une très légère baisse du nombre de naissances et une baisse un peu plus marquée du nombre de décès, laissant présager une possible hausse de l'accroissement naturel annuel.

La migration nette des six premiers mois de l'année 2016 est estimée à 19 400, niveau clairement supérieur à celui de la même période en 2015 (10 700). L'augmentation apparaît surtout liée à une hausse du nombre d'immigrants et, dans une moindre mesure, à des pertes migratoires interprovinciales un peu moins importantes. Le solde des résidents non permanents est de 9 100 pour les six premiers mois de 2016, comparativement à 3 000 pour la période équivalente en 2015. Ces résultats préliminaires laissent supposer une augmentation de la migration nette et du solde des résidents non permanents en 2016.

Le Québec compte pour un peu moins de 23 % de la population canadienne

En juillet 2016, la population du Canada est estimée à 36 286 400 habitants, franchissant la barre des 36 millions d'habitants. Le poids démographique du Québec est de 22,9 %, passant pour la première fois sous le seuil des 23 % (tableau 1.3). La part de l'Ontario, province la plus peuplée avec tout près de 14 millions d'habitants, est de 38,5 %. La Colombie-Britannique (13,1 %) et l'Alberta (11,7 %) occupent respectivement le troisième et le quatrième rang.

Depuis 1971, le poids démographique du Québec dans le Canada a diminué de 5 points de pourcentage. La part de l'Ontario a progressé

d'environ 3 points, mais il faut noter qu'elle diminue très légèrement depuis le maximum atteint vers 2006. La Colombie-Britannique a gagné 3 points entre 1971 et la fin des années 1990 ; sa part est demeurée à peu près stable depuis. Quant à l'Alberta, son poids démographique a progressé de 4 points, avec une augmentation rapide au cours des années 1970, suivie d'une relative stabilité jusqu'à la fin des années 1990, puis d'une reprise de la hausse. Peu après la Confédération, le Québec comptait le tiers de la population canadienne. Cette part est passée en dessous de 25 % en 1993. Les plus récentes projections démographiques de Statistique Canada pour le Canada, les provinces et les territoires indiquent que le poids démographique du Québec devrait continuer de diminuer pour se situer entre 21 % et 22 % en 2038 (Statistique Canada, 2014).

Tableau 1.3
Population et part relative, Québec et quelques provinces du Canada, 1971-2016

Année	Population au 1 ^{er} juillet					Part relative				
	Québec	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Canada	Québec	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Canada
	n					%				
1971	6 137 305	7 849 027	1 665 717	2 240 470	21 962 032	27,9	35,7	7,6	10,2	100,0
1976	6 396 761	8 413 779	1 869 287	2 533 899	23 449 808	27,3	35,9	8,0	10,8	100,0
1981	6 547 207	8 812 286	2 291 104	2 826 558	24 819 915	26,4	35,5	9,2	11,4	100,0
1986	6 708 170	9 437 359	2 432 930	3 003 621	26 100 278	25,7	36,2	9,3	11,5	100,0
1991	7 067 396	10 431 316	2 592 306	3 373 787	28 037 420	25,2	37,2	9,2	12,0	100,0
1996	7 246 897	11 082 903	2 775 133	3 874 317	29 610 218	24,5	37,4	9,4	13,1	100,0
2001	7 396 415	11 897 370	3 058 084	4 076 881	31 020 596	23,8	38,4	9,9	13,1	100,0
2006	7 631 873	12 661 566	3 421 361	4 241 691	32 570 505	23,4	38,9	10,5	13,0	100,0
2011	8 007 656	13 263 544	3 790 191	4 499 139	34 342 780	23,3	38,6	11,0	13,1	100,0
2012 ^r	8 085 906	13 413 702	3 880 755	4 546 290	34 750 545	23,3	38,6	11,2	13,1	100,0
2013 ^r	8 155 505	13 556 229	3 996 620	4 589 041	35 155 451	23,2	38,6	11,4	13,1	100,0
2014 ^r	8 214 503	13 685 171	4 108 283	4 645 261	35 544 564	23,1	38,5	11,6	13,1	100,0
2015 ^r	8 259 452	13 797 038	4 179 660	4 692 953	35 848 610	23,0	38,5	11,7	13,1	100,0
2016 ^p	8 326 089	13 982 984	4 252 879	4 751 612	36 286 425	22,9	38,5	11,7	13,1	100,0

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2016), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Les plus jeunes membres des générations du *baby-boom* ont maintenant 50 ans

La pyramide des âges (figure 1.3) présente en un coup d’œil la structure par âge et par sexe de la population québécoise au 1^{er} juillet 2016. Les générations nombreuses du *baby-boom*, nées entre 1946 et 1966, y apparaissent bien en évidence, entre 50 et 70 ans (A). En effet, les *baby-boomers* les plus jeunes ont célébré leur 50^e anniversaire en 2016, tandis que les plus âgés ont soufflé 70 bougies. On observe d’autres pointes, quoique de moindre importance, dans la trentaine (C) et dans la vingtaine (E), en lien avec la hausse de la natalité observée à la fin des années 1970 et au tout début des années 1990. On note la faiblesse de l’effectif autour de l’âge de 15 ans (F) et le renflement chez les jeunes enfants (G), tous deux associés aux changements dans la natalité enregistrés au cours des vingt dernières années.

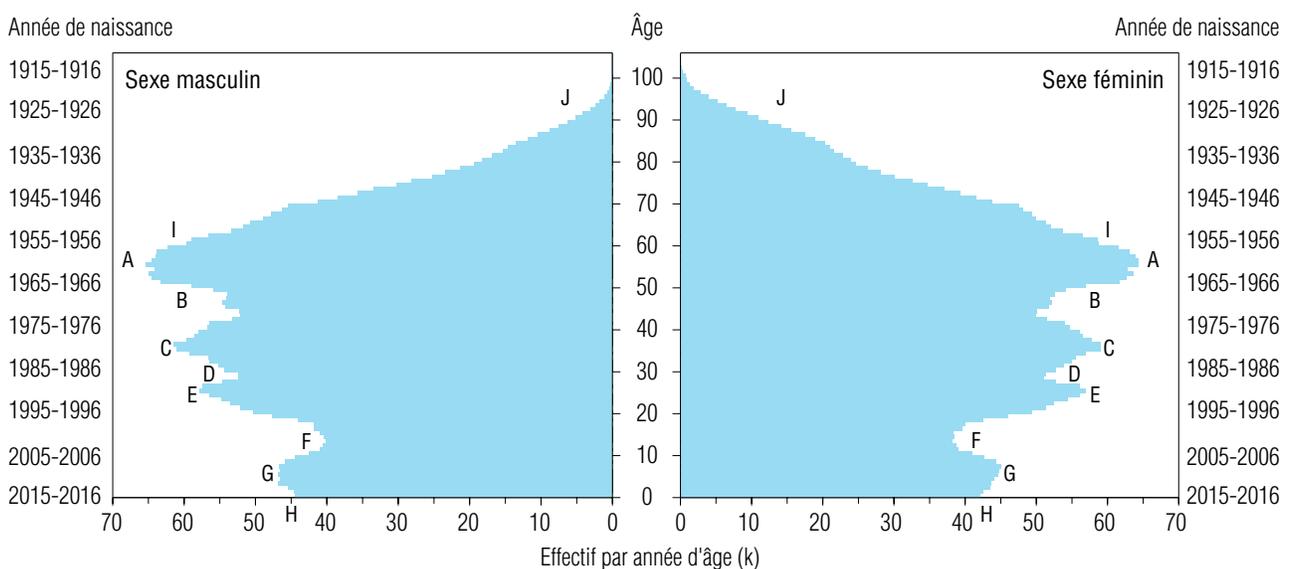
La population québécoise compte une proportion un peu plus grande de femmes (50,3 %) que d’hommes (49,7 %). On compte un peu plus de garçons que de filles à la base de la pyramide (H), étant donné qu’il naît généralement environ

105 garçons pour 100 filles. Cette supériorité numérique des hommes se maintient jusqu’au début de la soixantaine (I), mais les femmes sont nettement plus nombreuses au sommet de la pyramide (J), parce qu’elles vivent plus longtemps que les hommes. En 2016, on dénombre plus de 1 700 centenaires au Québec, dont 91 % sont des femmes.

Légende de la pyramide des âges

- A: Générations nombreuses du *baby-boom* (1946-1966)
- B: Forte baisse du nombre de naissances entre 1960 et 1972
- C: Remontée à près de 100 000 naissances en 1979
- D: Diminution à moins de 84 000 naissances en 1987
- E: Remontée à 98 000 naissances en 1990
- F: Diminution à 72 000 naissances en 2000
- G: Remontée à près de 89 000 naissances en 2009
- H: Plus de garçons que de filles à la naissance
- I: Plus de femmes que d’hommes à compter de cet âge
- J: Beaucoup plus de femmes que d’hommes aux grands âges

Figure 1.3
Pyramide des âges, Québec, 1^{er} juillet 2016^p



Source: Tableau 1.5.

Le tableau 1.4 présente la structure par grand groupe d'âge : les jeunes de 0 à 19 ans, la population de 20 à 64 ans, considérée comme étant d'âge actif, et les personnes âgées de 65 ans et plus. En 2016, 20,6 % de la population a moins de 20 ans, 61,3 % est âgée de 20 à 64 ans et 18,1 % a 65 ans et plus. La proportion de personnes de 65 ans et plus est plus forte dans la population féminine, soit de 19,7 % en regard de 16,4 % dans la population masculine. Le nombre de femmes âgées dépasse de beaucoup le nombre d'hommes âgés. Les personnes de 75 ans et plus représentent 7,7 % de la population ; 60 % d'entre elles sont des femmes.

L'âge moyen de la population en juillet 2016 est de 41,9 ans, mais les hommes (41,0 ans) sont en moyenne un peu plus jeunes que les femmes (42,8 ans). L'âge médian – qui sépare la population en deux groupes égaux – atteint 42,1 ans en 2016. L'âge médian des hommes se situe à 41,2 ans et celui des femmes, à 43,0 ans. Le rapport de dépendance démographique mesure le poids relatif des moins de 20 ans et des 65 ans et plus en regard de la population des 20-64 ans. Ce rapport est de 0,631 en 2016. En fait, on compte environ 34 jeunes de moins de 20 ans et 29 personnes de 65 ans et plus pour 100 personnes de 20 à 64 ans.

Tableau 1.4
Population par grand groupe d'âge et par sexe, Québec,
1^{er} juillet 2016^p

Groupe d'âge	Unité	Hommes	Femmes	Total
0-19 ans	n	879 031	839 472	1 718 503
	% ¹	51,2	48,8	100,0
	% ²	21,2	20,0	20,6
0-14 ans	n	662 713	632 807	1 295 520
	%	51,2	48,8	100,0
	%	16,0	15,1	15,6
15-19 ans	n	216 318	206 665	422 983
	%	51,1	48,9	100,0
	%	5,2	4,9	5,1
20-64 ans	n	2 581 541	2 522 124	5 103 665
	%	50,6	49,4	100,0
	%	62,4	60,2	61,3
20-44 ans	n	1 393 014	1 354 790	2 747 804
	%	50,7	49,3	100,0
	%	33,7	32,4	33,0
45-64 ans	n	1 188 527	1 167 334	2 355 861
	%	50,4	49,6	100,0
	%	28,7	27,9	28,3
65 ans et plus	n	678 142	825 779	1 503 921
	%	45,1	54,9	100,0
	%	16,4	19,7	18,1
65-74 ans	n	418 206	443 040	861 246
	%	48,6	51,4	100,0
	%	10,1	10,6	10,3
75 ans et plus	n	259 936	382 739	642 675
	%	40,4	59,6	100,0
	%	6,3	9,1	7,7
Total	n	4 138 714	4 187 375	8 326 089
	%	49,7	50,3	100,0
	%	100,0	100,0	100,0
Âge médian		41,2	43,0	42,1
Âge moyen		41,0	42,8	41,9
Rapport de dépendance démographique ³		0,603	0,660	0,631

1. Il s'agit du pourcentage par rapport au total de la ligne.

2. Il s'agit du pourcentage par rapport au total de la colonne.

3. $(0-19 \text{ ans} + 65 \text{ ans et plus}) / (20-64 \text{ ans})$.

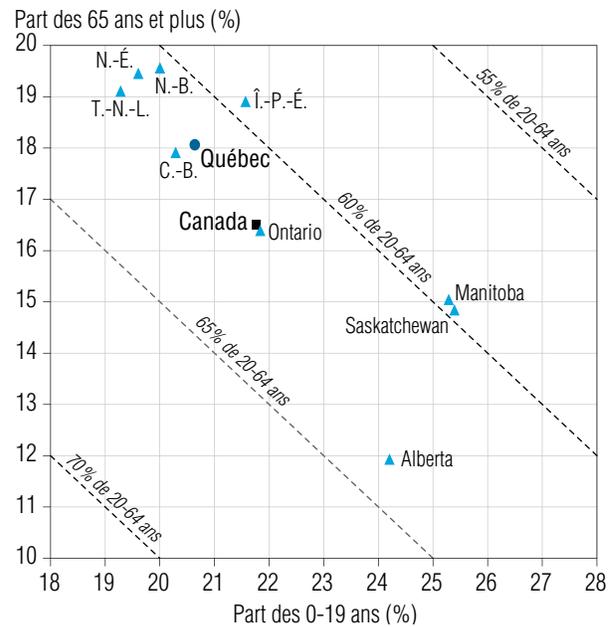
Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2016), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

La structure par âge du Québec en 2016 est un peu plus vieille que celle de l'ensemble du Canada, comme le montre la figure 1.4. Toutes proportions gardées, le Québec compte un peu plus de personnes de 65 ans et plus (18,1 % contre 16,5 %) et un peu moins de jeunes de moins de 20 ans (20,6 % contre 21,8 %). La part des 20-64 ans est quant à elle presque semblable (61,3 % contre 61,7 %; voir la note au bas de la figure pour situer cette proportion).

La figure présente également une comparaison avec les autres provinces canadiennes. On voit que la composition par grands groupes d'âge du Québec est très près de celle de la Colombie-Britannique et qu'elle a en commun avec les provinces de l'Atlantique de compter une proportion d'aînés supérieure à la moyenne canadienne et une proportion inférieure de jeunes (à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard qui compte une part de 0-19 ans similaire à la moyenne canadienne). La structure par âge de l'Ontario apparaît quant à elle très semblable à celle du Canada. La Saskatchewan et le Manitoba se distinguent par leurs parts importantes de jeunes : les moins de 20 ans composent un peu plus du quart de la population de ces deux provinces. Les aînés y sont à l'inverse proportionnellement un peu moins nombreux (environ 15 %), tout comme les 20-64 ans (un peu moins de 60 %). L'Alberta se démarque de toutes les autres provinces. Près de 64 % des Albertains font partie du groupe des 20-64 ans et la part des jeunes (24 %) y est à peine moins élevée qu'en Saskatchewan et qu'au Manitoba. Quant à la proportion d'aînés, elle est d'un peu moins de 12 %.

À l'échelle internationale, la part de la population de 65 ans et plus dépasse celle du Québec dans plusieurs pays, atteignant 27 % au Japon, 22 % en Italie, 21 % en Allemagne, 20 % en Suède, en Finlande, au Portugal et en Bulgarie, 19 % au Danemark et en Grèce (Population Reference Bureau, 2016). Comme au Québec, la part des aînés est de 18 % en France, en Suisse et en Espagne. Elle est de 17 % en Grande-Bretagne. Cette part est cependant un peu moindre aux États-Unis, en Australie et en Nouvelle-Zélande (15 %).

Figure 1.4
Part des grands groupes d'âge, Canada et provinces, 1^{er} juillet 2016^p



Note: Les parts respectives des personnes de 0-19 ans et de 65 ans et plus se lisent directement sur les deux axes de la figure. La part des 20-64 ans peut se déduire de la part des deux autres groupes puisqu'il s'agit du complément à 100. Cette troisième part se lit sur le graphique à l'aide de diagonales: celles correspondant à 55 %, 60 %, 65 % et 70 % de personnes de 20 à 64 ans ont été tracées. L'Alberta, qui compte 63,9 % de personnes de 20-64 ans, se situe un peu au-dessus de la diagonale correspondant à une proportion de 65 %, alors que la Saskatchewan, avec 59,8 % de personnes de 20-64 ans, se situe tout près de la diagonale correspondant à une proportion de 60 %. Le Québec, avec une proportion de 61,3 %, se positionne entre ces deux diagonales.

Source: Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2016), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Pour en savoir plus

Des résultats portant sur l'évolution de la population et sur la structure par âge des 17 régions administratives du Québec sont consultables dans 17 fiches régionales placées à la fin de la présente publication. Des analyses se trouvent également dans l'édition 2016 du *Panorama des régions du Québec* (Institut de la statistique du Québec, 2016a, chapitre 1) et dans l'édition 2016 des documents de la série *Bulletin statistique régional* (Institut de la statistique du Québec, 2016b, chapitre 2).

Les données servant à établir le bilan démographique du Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1.5
Population par année d'âge et par sexe, Québec, 1^{er} juillet 2016^p

Âge	Hommes	Femmes	Total	Âge	Hommes	Femmes	Total
	n				n		
Tous âges	4 138 714	4 187 375	8 326 089	50-54	315 686	307 679	623 365
0-4	227 714	215 813	443 527	50	58 975	56 942	115 917
0	44 467	42 074	86 541	51	63 296	61 698	124 994
1	44 542	42 497	87 039	52	64 484	62 670	127 154
2	45 414	43 498	88 912	53	64 884	63 603	128 487
3	46 821	43 653	90 474	54	64 047	62 766	126 813
4	46 470	44 091	90 561	55-59	319 923	317 218	637 141
5-9	230 429	221 499	451 928	55	65 298	64 371	129 669
5	46 829	44 583	91 412	56	64 472	64 292	128 764
6	46 536	44 850	91 386	57	63 948	63 904	127 852
7	46 719	45 007	91 726	58	63 873	63 034	126 907
8	45 834	44 438	90 272	59	62 332	61 617	123 949
9	44 511	42 621	87 132	60-64	280 219	279 632	559 851
10-14	204 570	195 495	400 065	60	59 644	58 731	118 375
10	42 552	40 994	83 546	61	58 974	58 683	117 657
11	40 926	39 028	79 954	62	56 549	56 470	113 019
12	40 611	38 797	79 408	63	53 320	53 700	107 020
13	40 090	38 160	78 250	64	51 732	52 048	103 780
14	40 391	38 516	78 907	65-69	239 135	246 565	485 700
15-19	216 318	206 665	422 983	65	50 733	51 378	102 111
15	40 982	38 403	79 385	66	48 921	49 960	98 881
16	41 797	39 574	81 371	67	47 825	49 461	97 286
17	41 849	40 044	81 893	68	46 287	48 177	94 464
18	44 010	42 589	86 599	69	45 369	47 589	92 958
19	47 680	46 055	93 735	70-74	179 071	196 475	375 546
20-24	267 103	263 862	530 965	70	41 307	43 761	85 068
20	50 275	49 467	99 742	71	38 486	41 529	80 015
21	52 167	51 318	103 485	72	35 615	39 369	74 984
22	53 477	52 498	105 975	73	33 391	37 126	70 517
23	54 758	54 426	109 184	74	30 272	34 690	64 962
24	56 426	56 153	112 579	75-79	117 427	142 059	259 486
25-29	274 741	268 240	542 981	75	28 146	32 658	60 804
25	57 857	56 920	114 777	76	25 198	30 125	55 323
26	57 406	56 078	113 484	77	23 393	28 169	51 562
27	54 644	52 772	107 416	78	21 327	26 393	47 720
28	52 416	51 056	103 472	79	19 363	24 714	44 077
29	52 418	51 414	103 832	80-84	78 546	109 663	188 209
30-34	281 723	273 960	555 683	80	18 229	23 963	42 192
30	54 334	52 733	107 067	81	16 794	22 807	39 601
31	55 146	53 859	109 005	82	15 344	21 530	36 874
32	56 379	54 968	111 347	83	14 677	21 043	35 720
33	56 638	55 507	112 145	84	13 502	20 320	33 822
34	59 226	56 893	116 119	85-89	44 750	78 766	123 516
35-39	298 580	288 479	587 059	85	11 796	18 974	30 770
35	61 107	59 090	120 197	86	10 455	17 520	27 975
36	61 429	59 076	120 505	87	8 779	15 613	24 392
37	59 623	57 765	117 388	88	7 516	14 228	21 744
38	58 505	56 468	114 973	89	6 204	12 431	18 635
39	57 916	56 080	113 996	90-94	16 532	39 914	56 446
40-44	270 867	260 249	531 116	90	5 165	10 922	16 087
40	56 775	54 666	111 441	91	4 105	9 462	13 567
41	56 442	53 995	110 437	92	3 077	7 804	10 881
42	53 266	51 540	104 806	93	2 385	6 474	8 859
43	52 146	49 943	102 089	94	1 800	5 252	7 052
44	52 238	50 105	102 343	95-99	2 525	10 736	13 261
45-49	272 699	262 805	535 504	95	1 155	3 958	5 113
45	54 222	51 807	106 029	96	668	2 805	3 473
46	54 608	52 211	106 819	97	369	1 853	2 222
47	54 008	51 966	105 974	98	206	1 249	1 455
48	53 991	52 604	106 595	99	127	871	998
49	55 870	54 217	110 087	100+	156	1 601	1 757

Source: Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2016), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1.6
Taux de natalité, de mortalité et d'accroissement, Québec, 1971-2015

Année	Accroissement total ¹	Natalité	Mortalité	Accroissement	
				Naturel	Migratoire ²
pour 1 000					
1971	..	15,3	6,7	8,6	..
1972	5,9	14,3	6,9	7,4	-0,9
1973	7,9	14,4	6,9	7,5	0,9
1974	9,8	14,6	6,9	7,7	2,3
1975	9,8	15,2	6,9	8,3	1,6
1976	7,9	15,3	6,8	8,5	0,4
1977	3,0	15,1	6,7	8,4	-3,7
1978	2,3	14,9	6,8	8,2	-4,3
1979	5,2	15,4	6,6	8,8	-2,3
1980	6,6	15,0	6,7	8,3	-0,9
1981	6,5	14,5	6,5	8,0	-0,8
1982	3,5	13,8	6,6	7,2	-1,7
1983	3,8	13,3	6,7	6,6	-1,5
1984	4,8	13,2	6,7	6,5	-0,2
1985	5,8	12,9	6,9	6,1	0,7
1986	9,0	12,6	7,0	5,6	1,9
1987	8,9	12,3	7,0	5,3	2,4
1988	11,3	12,6	7,0	5,6	2,2
1989	10,5	13,2	7,0	6,3	3,0
1990	10,2	14,0	7,0	7,1	4,1
1991	8,0	13,8	7,0	6,8	4,7
1992	7,7	13,5	6,9	6,6	4,4
1993	5,6	12,9	7,2	5,7	4,1
1994	3,8	12,6	7,1	5,4	1,2
1995	3,9	12,1	7,3	4,8	1,1
1996	4,1	11,7	7,2	4,5	0,8
1997	3,2	11,0	7,5	3,5	-0,1
1998	3,3	10,4	7,4	3,0	0,2
1999	4,1	10,1	7,5	2,5	1,1
2000	4,6	9,8	7,2	2,5	1,6
2001	6,0	10,0	7,4	2,6	3,0
2002	5,8	9,7	7,5	2,2	3,9
2003	6,5	9,9	7,3	2,5	4,5
2004	6,5	9,8	7,4	2,4	4,6
2005	5,9	10,1	7,4	2,7	3,9
2006	7,5	10,7	7,1	3,6	3,7
2007	8,3	11,0	7,4	3,6	3,5
2008	9,5	11,3	7,4	4,0	3,8
2009	11,0	11,3	7,4	3,9	5,2
2010	10,2	11,2	7,4	3,7	5,6
2011 ^r	9,7	11,1	7,4	3,6	5,0
2012 ^r	9,0	11,0	7,5	3,5	5,1
2013 ^r	7,7	10,9	7,5	3,4	4,1
2014 ^r	7,0	10,7	7,7	3,0	3,6
2015 ^p	6,1	10,5	7,8	2,7	3,3

1. Accroissement calculé par la différence entre l'effectif estimé au 1^{er} janvier d'une année donnée et celui de l'année qui suit. Le solde des résidents non permanents et le résidu font en sorte que l'accroissement total peut être légèrement différent de la somme des accroissements naturel et migratoire.

2. L'accroissement migratoire ne tient pas compte des résidents non permanents.

Note : Le dénominateur pour le calcul des taux est la population au 1^{er} juillet.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2016), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Naissances et fécondité

Chantal Girard

Un peu moins de naissances en 2015

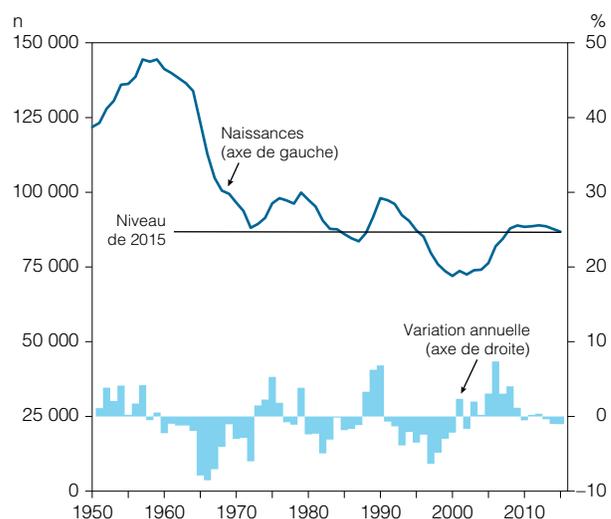
Selon des données encore provisoires, on estime que 86 800 enfants sont nés au Québec en 2015, une baisse d'environ 1 % comparativement aux 87 700 naissances enregistrées en 2014 (tableau 2.1). Le nombre de naissances était demeuré à peu près stable de 2009 à 2013, oscillant entre 88 000 et 89 000, après avoir connu une croissance rapide au cours de la décennie 2000, tout particulièrement entre 2005 et 2008 (figure 2.1).

Au cours des dernières décennies, le nombre de naissances a évolué par vagues au Québec, en fonction du nombre de femmes en âge de procréer et des variations dans l'intensité et dans le calendrier de la fécondité. On note des pointes en 1990 et en 1979; le nombre de naissances frôlait alors 100 000. Le sommet historique a été enregistré en 1959, au cœur du *baby-boom*, alors que 144 500 enfants sont nés. C'est deux fois plus que le nombre de naissances de l'année 2000.

Une extrapolation faite à partir des données des dix premiers mois de l'année, extraites du Registre des événements démographiques du Québec, laisse à penser que le nombre de naissances pourrait diminuer légèrement en 2016 et se situer tout juste au-delà de 86 000.

Le taux de natalité, c'est-à-dire le rapport entre les naissances et la population totale, est de 10,5 pour mille en 2015. Il diminue légèrement depuis quelques années. Ce taux brut dépend de la structure par âge de la population; on lui préférera d'autres indicateurs pour analyser l'évolution de la fécondité, notamment l'indice synthétique de fécondité.

Figure 2.1
Nombre de naissances et variation annuelle, Québec, 1950-2015



Source: Tableau 2.1.

Tableau 2.1
Naissances et taux de natalité, Québec, 1900-2015

Année	Naissances		Année	Naissances		Année	Naissances	
	n	Taux pour 1 000		n	Taux pour 1 000		n	Taux pour 1 000
1900	61 834	39,5	1940	83 857	25,6	1980	97 498	15,0
1901	62 245	37,8	1941	89 209	26,8	1981	95 247	14,5
1902	63 568	38,2	1942	95 031	28,0	1982	90 540	13,8
1903	62 440	37,1	1943	98 744	28,6	1983	87 739	13,3
1904	64 750	38,2	1944	102 262	29,2	1984	87 610	13,2
1905	67 068	39,1	1945	104 283	29,3	1985	86 008	12,9
1906	67 890	39,4	1946	111 285	30,7	1986	84 579	12,6
1907	66 474	37,3	1947	115 553	31,1	1987	83 600	12,3
1908	69 228	37,7	1948	114 709	30,3	1988	86 358	12,6
1909	77 144	40,6	1949	116 824	30,1	1989	91 751	13,2
1910	77 349	39,3	1950	121 842	30,7	1990	98 013	14,0
1911	77 466	38,6	1951	123 196	30,4	1991	97 348	13,8
1912	78 906	38,7	1952	127 939	30,7	1992	96 054	13,5
1913	81 744	39,5	1953	130 583	30,6	1993	92 322	12,9
1914	83 188	39,5	1954	135 975	31,0	1994	90 417	12,6
1915	85 055	39,7	1955	136 270	30,2	1995	87 258	12,1
1916	83 634	38,4	1956	138 631	30,0	1996	85 130	11,7
1917	84 595	38,2	1957	144 432	30,3	1997	79 724	11,0
1918	87 075	38,7	1958	143 710	29,3	1998	75 865	10,4
1919	82 566	36,1	1959	144 459	28,8	1999	73 599	10,1
1920	85 271	36,7	1960	141 224	27,5	2000	72 010	9,8
1921	88 749	37,6	1961	139 857	26,6	2001	73 699	10,0
1922	88 377	36,7	1962	138 163	25,7	2002	72 478	9,7
1923	83 579	34,2	1963	136 491	24,9	2003	73 916	9,9
1924	86 930	34,8	1964	133 863	24,0	2004	74 068	9,8
1925	87 527	34,3	1965	123 279	21,7	2005	76 341	10,1
1926	82 165	31,6	1966	112 757	19,5	2006	81 962	10,7
1927	83 064	31,3	1967	104 803	17,9	2007	84 453	11,0
1928	83 621	30,8	1968	100 548	17,0	2008	87 865	11,3
1929	81 380	29,4	1969	99 503	16,6	2009	88 891	11,3
1930	83 625	29,6	1970	96 512	16,1	2010	88 436	11,2
1931	83 606	29,1	1971	93 743	15,3	2011	88 618	11,1
1932	82 216	28,1	1972	88 118	14,3	2012	88 933	11,0
1933	76 920	25,9	1973	89 412	14,4	2013 ^p	88 600	10,9
1934	76 432	25,3	1974	91 433	14,6	2014 ^p	87 700	10,7
1935	75 267	24,6	1975	96 268	15,2	2015 ^p	86 800	10,5
1936	75 285	24,3	1976	98 022	15,3			
1937	75 635	24,1	1977	97 266	15,1			
1938	78 145	24,6	1978	96 202	14,9			
1939	79 621	24,7	1979	99 893	15,4			

Sources : Institut de la statistique du Québec (depuis 1950).

Bureau fédéral de la statistique (1926-1949).

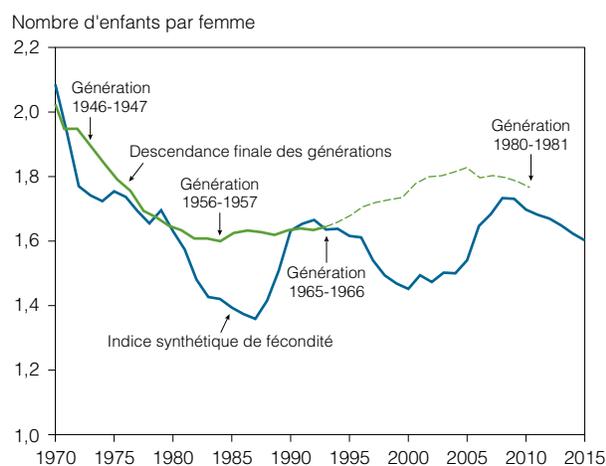
Annuaire du Québec (1921-1925).

Henripin, Jacques (1968), *Tendances et facteurs de la fécondité au Canada*, Ottawa, Bureau fédéral de la statistique, p. 356 (1900-1920).

Un indice de fécondité de 1,60 enfant par femme

L'indice synthétique de fécondité s'établit à 1,60 enfant par femme au Québec en 2015, comparativement à 1,62 en 2014. Il s'agit d'un sixième recul consécutif (figure 2.2). Cette série de diminution survient après une période d'augmentation de la fécondité, qui a fait monter l'indice à 1,73 enfant par femme en 2008 et en 2009.

Figure 2.2
Indice synthétique de fécondité et descendance finale des générations, Québec, 1970-2015



Note : La descendance finale est décalée de l'âge moyen à la maternité.
Source : Tableau 2.4.

La diminution de la fécondité explique la diminution des naissances, car le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants (génération féminine moyenne) a légèrement augmenté (données non illustrées).

Au Québec, le nombre moyen d'enfants par femme est passé sous le seuil de remplacement des générations – de l'ordre de 2,1 enfants par femme dans les pays développés – en 1970 et a poursuivi sa décroissance jusqu'en 1987, année où il atteint le niveau le plus faible de son histoire, soit 1,36. Il a ensuite augmenté et s'est maintenu au-dessus de 1,6 enfant par femme de 1990 à 1996, avant de chuter de nouveau jusqu'à 1,45 enfant par femme en 2000. La remontée enregistrée à la fin de la décennie 2000 a ramené la fécondité à un niveau un peu supérieur à celui du début des années 1990 et semblable à celui du milieu des années 1970.

La figure 2.2 présente également la descendance finale de certaines générations. La définition et l'analyse de l'évolution de cet indicateur se trouvent un peu plus loin dans ce chapitre.

Données sur les naissances

Les données sur les naissances proviennent du Registre des événements démographiques du Québec tenu par l'Institut de la statistique du Québec. **Dans ce document, les données des années 2013¹, 2014 et 2015 sont provisoires.** Les données provisoires sont produites annuellement, quelques mois seulement après la fin de l'année. Elles sont basées sur une très large proportion d'événements déjà présents au fichier (plus de 98 % dans le cas des naissances) et sur une estimation des cas manquants (enregistrement tardif, naissances survenues hors Québec, etc.). Les données provisoires sont produites pour une sélection de variables seulement. Les données finales, complètes et validées, sont disponibles environ 24 mois après la fin d'une année.

1. Les données portant sur les naissances de l'année 2013 ne sont pas encore définitives en raison de difficultés rencontrées par Statistique Canada ayant entraîné des délais inhabituels. L'Institut de la statistique du Québec ne peut procéder à la fermeture des fichiers tant que les événements survenus hors Québec ne lui sont pas acheminés par Statistique Canada.

Au Canada, l'indice synthétique de fécondité se situe à 1,59 enfant par femme en 2013 (dernière année disponible), en regard de 1,61 en 2011 et 2012 (tableau 2.3 à la fin du chapitre). Le sommet récent au Canada est de 1,68 enfant par femme en 2008. Depuis 2006, la fécondité au Québec dépasse légèrement la moyenne canadienne. La situation inverse était observée de 1960 à 2005. En 2013, le Nunavut (3,04), la Saskatchewan (1,94), le Manitoba (1,91), les Territoires du Nord-Ouest (1,88) et l'Alberta (1,73) enregistrent les niveaux de fécondité les plus élevés au Canada, tandis que la Colombie-Britannique (1,41), Terre-Neuve-et-Labrador (1,43) et la Nouvelle-Écosse (1,46) enregistrent les niveaux les plus faibles. La majorité des provinces et territoires ont vu leur indice de fécondité diminuer entre 2012 et 2013.

Aux États-Unis, l'indice synthétique de fécondité est de 1,84 enfant par femme selon les données provisoires de 2015, soit une diminution de 1 % par rapport à 2014 (1,86). La tendance est à la baisse depuis 2007 (NCHS, 2016). L'indice était alors de 2,12 enfants par femme.

Quelques autres pays industrialisés enregistrent des indices de fécondité de plus de 1,8 enfant par femme en 2015. Cependant, aucun ne présente une fécondité supérieure à 2 enfants par femme. Mentionnons la Nouvelle-Zélande (1,99), l'Irlande (1,94), la France métropolitaine (1,93), la Suède (1,85), l'Islande et l'Australie (1,81).

Des indices de fécondité très faibles sont mesurés dans plusieurs pays du sud de l'Europe, notamment l'Espagne et le Portugal (respectivement 1,33 et 1,30 enfant par femme). La fécondité est également très basse dans certains pays d'Asie, comme le Japon à 1,46 enfant par femme en 2015.

Dans l'édition 2015 du portrait social de la France, l'INSEE mentionne qu'à la suite de la crise économique de 2008, la fécondité a reculé dans la plupart des pays européens, à l'exception notable de la France qui maintient une fécondité stable et élevée (Masson, 2015).

Il sera intéressant de suivre la situation des prochaines années en Chine où le gouvernement a annoncé en décembre 2015 la fin de la politique de l'enfant unique qui avait cours depuis 35 ans. Les statistiques officielles estiment l'indice synthétique de fécondité à 1,24 enfant par femme en 2013 (Attané, 2016).

Qu'est-ce que l'indice synthétique de fécondité ?

L'indice synthétique de fécondité correspond au nombre moyen d'enfants qu'aurait un groupe de femmes si elles connaissaient, tout au long de leur vie féconde, les niveaux de fécondité par âge d'une année ou d'une période donnée. Il se calcule en faisant la somme des taux de fécondité par âge de l'année ou de la période considérée. Cet indicateur est indépendant de la structure par âge de la population. Il est cependant sensible aux changements qui peuvent survenir dans le calendrier de la fécondité. Par exemple, un report des naissances conduit à une baisse de l'indice, même si la descendance finale des générations, mesurée à la fin de la vie féconde, n'est pas modifiée.

L'indice synthétique de fécondité est parfois appelé indice conjoncturel de fécondité ou encore taux de fécondité totale (traduction littérale de l'anglais *total fertility rate*). Il ne doit pas être confondu avec le taux global de fécondité, qui se calcule en rapportant les naissances à l'ensemble des femmes de 15 à 49 ans. Quand les naissances sont rapportées à l'ensemble de la population, on parle alors de taux de natalité.

Il est erroné de parler de taux de fertilité dans ce contexte. La confusion, fréquente, vient de la différence avec l'anglais dans la définition des termes. En français, la fécondité fait bien référence au nombre d'enfants mis au monde, tandis que la fertilité réfère plutôt à la capacité d'en avoir. C'est l'inverse en anglais où fécondité se traduit par *fertility* et fertilité se traduit par *fecundity*.

De moins en moins de naissances chez les femmes de moins de 20 ans

Le tableau 2.4, placé à la fin du chapitre, présente les taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère. On y constate que la fécondité est largement concentrée entre 25 et 34 ans : 103 femmes de 25-29 ans sur mille et 108 femmes de 30-34 ans sur mille ont donné naissance à un enfant en 2015. La fécondité des femmes de 30-34 ans a surpassé celle des femmes de 25-29 ans en 2013 et demeure plus élevée depuis. Cette situation était déjà présente depuis quelques années au Canada, mais également dans plusieurs pays, dont la France, la Suisse et l'Australie.

Depuis 2011, les Québécoises de 35-39 ans affichent une fécondité supérieure à celle des femmes de 20-24 ans. De même, la fécondité des femmes de 40-44 ans surpasse celles des femmes de 15-19 ans.

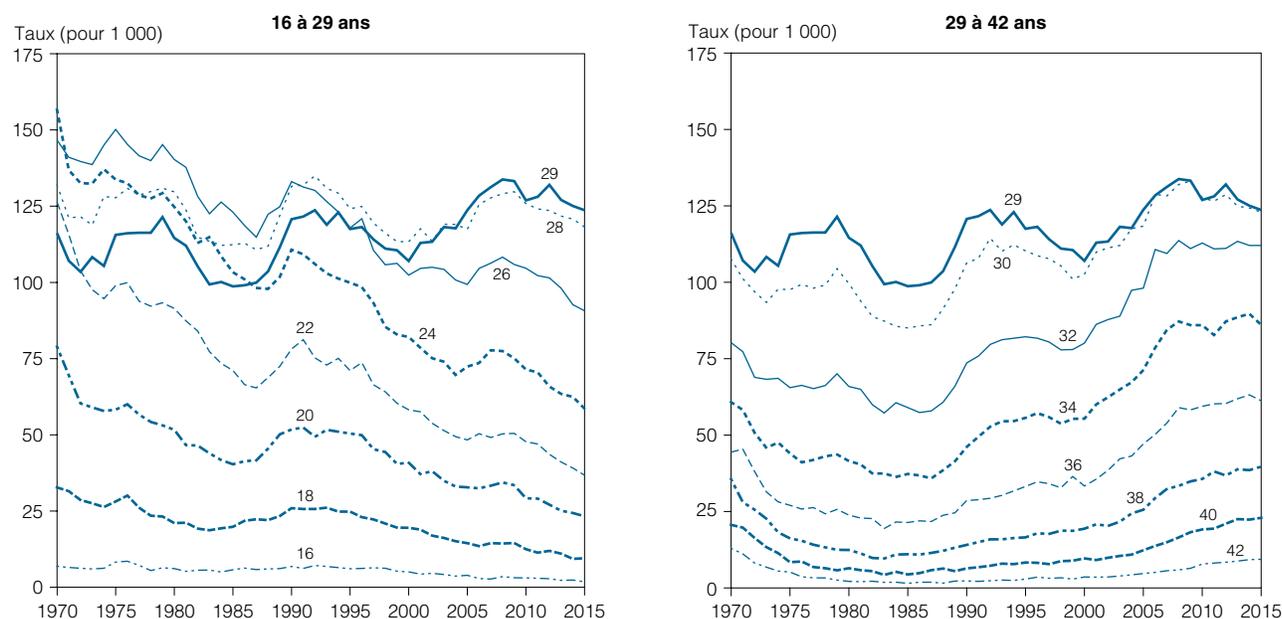
Dans le groupe des 15-19 ans, 7 jeunes femmes sur mille ont eu un bébé en 2015, comparativement à près de 20 sur mille dans les années 1970. Si les données finales le confirment, le niveau de 2015

serait le plus faible jamais enregistré au Québec. Au Canada, le taux était d'environ 11 pour mille en 2013 (Statistique Canada; dernière année disponible).

Avoir un bébé au-delà de 40 ans est plus fréquent en 2015 que ce ne l'était dans les années 1980, mais cela demeure un phénomène assez rare. Le taux de fécondité des femmes de 40 à 44 ans est passé d'environ 2 pour mille en 1985 à plus de 11 pour mille en 2015. Il tend ainsi à retrouver le niveau qu'il avait au tout début des années 1970. À cette époque, cependant, il s'agissait le plus souvent de naissances de rang élevé (4 ou plus). Il en est de même dans le groupe des 45-49 ans, mais le taux y est très faible, inférieur à 1 pour mille.

L'évolution générale de la fécondité par âge au cours des dernières décennies montre une claire tendance des femmes à avoir leurs enfants de plus en plus tardivement. L'âge moyen à la maternité est ainsi passé de 27,3 ans en 1976 à 30,5 ans en 2015. Le seuil des 30 ans a été franchi au Québec en 2011. La figure 2.3 illustre cette évolution de manière détaillée. On y voit clairement que les taux de fécondité des jeunes femmes tendent à se réduire, tandis que les taux chez les femmes plus âgées tendent au contraire à augmenter.

Figure 2.3
Taux de fécondité selon l'âge, Québec, 1970-2015



Source : Institut de la statistique du Québec.

La fécondité selon le rang de naissance

Parmi les nouveau-nés de 2015, 38 300 étaient des premiers-nés, 31 300 étaient le second enfant de leur mère, 11 900 étaient de rang 3 et 5 400 étaient de rang 4 ou plus (tableau 2.5 à la fin du chapitre).

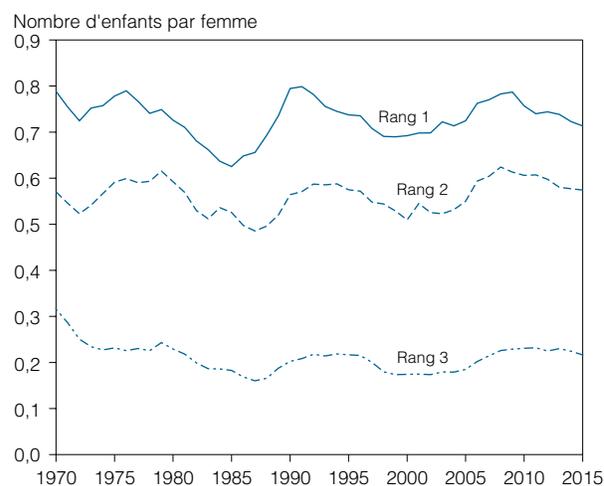
Il est possible de calculer un indice synthétique de fécondité par rang de naissance. L'indice de rang n estime alors la proportion de femmes qui auraient au moins n enfants au cours de leur vie féconde, si elles avaient la fécondité d'une année donnée. Notons que, dans le cas de naissances multiples, chaque enfant occupe un rang différent. Les indices de rang 1, 2 et 3 sont respectivement de 0,713, de 0,574 et de 0,216 en 2015. Entre 2014 et 2015, ces trois indices ont légèrement diminué (figure 2.4).

En 2015, l'âge moyen des mères à la naissance d'un premier enfant est de 29,0 ans. Il est de 31,1 ans à la naissance d'un deuxième enfant et de 32,6 ans à la naissance d'un troisième (figure 2.5). Rappelons que l'âge moyen à la maternité, tous rangs confondus, est de 30,5 ans.

Regard longitudinal sur la fécondité : la descendance des générations

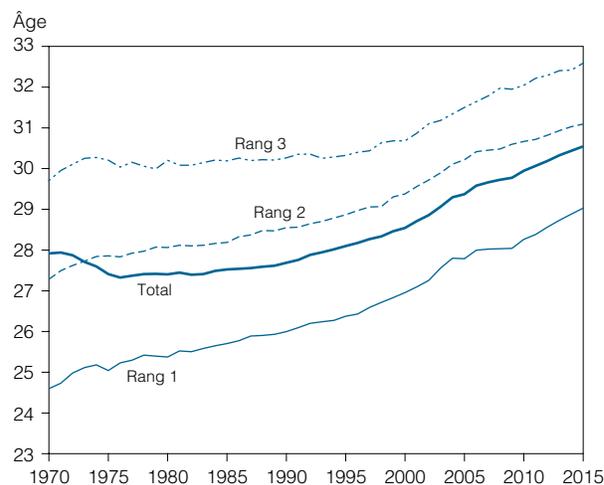
Si l'indice synthétique de fécondité sert à mesurer la fécondité d'une année donnée, c'est par le biais de la descendance finale, mesure longitudinale, que l'on peut appréhender la fécondité réelle des générations. Cet indicateur, qui présente l'avantage d'être dégagé des effets de calendrier, ne peut toutefois être calculé qu'à la fin de la vie féconde d'une génération de femmes. Considérant que cette période se termine à 50 ans, on connaît maintenant la descendance finale des femmes nées en 1965-1966 et avant (voir l'encadré).

Figure 2.4
Indice synthétique de fécondité selon le rang de naissance, Québec, 1970-2015



Source : Tableau 2.5.

Figure 2.5
Âge moyen à la maternité selon le rang de naissance, Québec, 1970-2015



Sources : Tableaux 2.4 et 2.5.

La descendance finale

La descendance finale correspond au nombre moyen d'enfants mis au monde par les femmes appartenant à une même génération, lorsqu'elles parviennent en fin de vie féconde (en pratique à 50 ans). Elle se calcule en faisant la somme des taux de fécondité par âge d'une génération. Ainsi, on attribue aux femmes nées en 1946-1947 le taux de fécondité à 15 ans de 1962, le taux à 16 ans de 1963, le taux à 17 ans de 1964, et ainsi de suite. Le taux à 49 ans de 2015 est attribué aux femmes nées en 1965-1966. Il s'agit donc de la dernière génération pour laquelle la descendance finale est obtenue à partir de données observées.

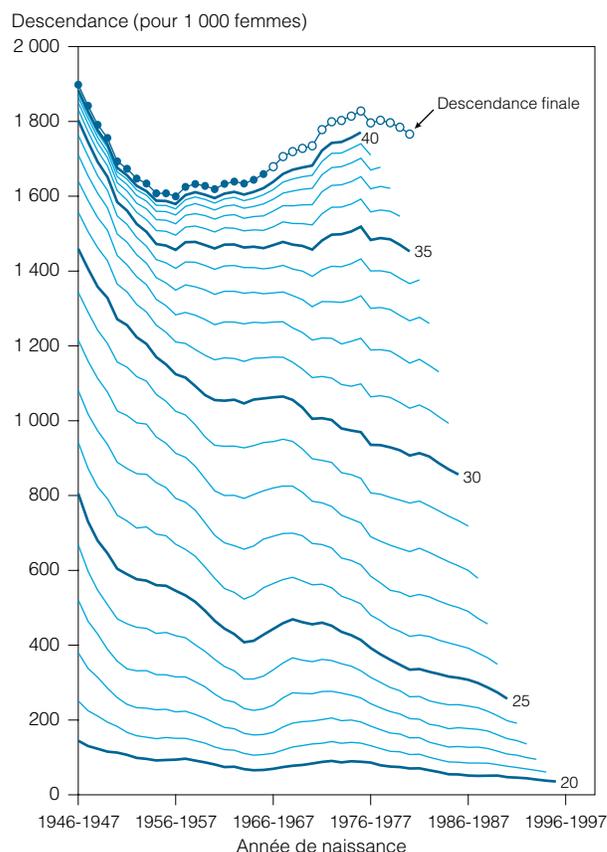
Comme leur période féconde est largement entamée, une extrapolation de la descendance finale est faite pour les femmes qui étaient âgées de 35 à 49 ans en 2015 (nées entre 1966-1967 et 1980-1981). L'hypothèse sous-jacente est que les taux à ces âges se maintiendront dans les années à venir au niveau moyen des trois dernières années. Il est également possible de calculer des descendance atteintes à divers anniversaires. Celles-ci renseignent sur la progression de la fécondité d'une génération qu'il est alors possible de comparer à celle des autres générations.

La figure 2.6 présente la descendance finale des femmes nées entre 1946-1947 et 1965-1966. La descendance finale projetée des générations 1966-1967 à 1980-1981 est également illustrée. La figure présente aussi la descendance atteinte à chaque âge des générations de femmes nées entre 1946-1947 et 1995-1996.

La descendance finale des générations a atteint un creux historique chez les femmes nées en 1956-1957. Celles-ci ont eu en moyenne 1,600 enfant chacune, le niveau le plus faible jamais enregistré au Québec. La courbe de la descendance finale tend ensuite à se relever. Les femmes âgées de 40 à 49 ans en 2015 (générations 1966-1967 à 1975-1976) avaient déjà, à 40 ans, une descendance atteinte variant de 1,64 à 1,77 enfant, laissant présager une descendance finale entre 1,68 et 1,83 (tableau 2.6 à la fin du chapitre). La descendance finale projetée des femmes des générations 1976-1977 à 1980-1981 (âgées de 35 à 39 ans en 2015) pourrait se situer un peu en deçà de 1,8 enfant par femme. Ces données comportent cependant un risque d'imprécision plus élevé.

L'examen des courbes présentant les descendance atteintes à divers âges renseigne sur le calendrier de la fécondité des générations. À 30 ans, la descendance atteinte tend à diminuer d'une génération à l'autre. Les femmes nées en 1985-1986, âgées de 30 ans en 2015, ont mis au

Figure 2.6
Descendance atteinte à chaque âge et descendance finale, Québec, générations 1946-1947 à 1995-1996



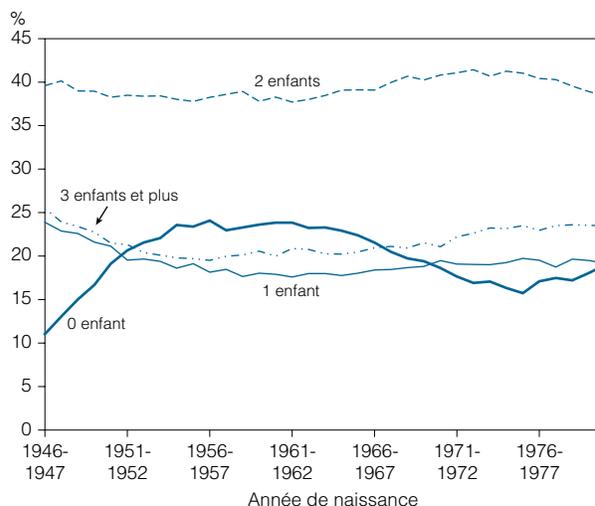
Source : Tableau 2.6.

monde 0,857 enfant en moyenne, tandis qu'au même âge, les femmes nées 10 ans auparavant en avaient eu 0,970 et celles nées 20 ans plus tôt, 1,059. Cependant, l'augmentation des taux de fécondité au-delà de 30 ans a permis de réaliser un rattrapage et, à 35 ans, on enregistre une descendance atteinte assez semblable pour toutes les générations nées depuis le début des années 1950 jusqu'à la fin des années 1970. Autrement dit, les naissances qui n'ont pas eu lieu avant 30 ans ont été récupérées après, et même plus pour quelques générations nées au milieu des années 1970. Il faut cependant noter que la descendance atteinte au 30^e anniversaire a poursuivi sa diminution dans les jeunes générations. Pour que le retard puisse être comblé, il faudra que les taux après 30 ans continuent d'augmenter.

L'un des principaux changements observés en matière de descendance est sans contredit la baisse significative de la proportion de femmes qui n'ont pas d'enfant (figure 2.7). Alors que cette proportion atteint 24 % dans les générations nées au milieu des années 1950 et se maintient près de ce niveau dans une dizaine de générations, elle diminue ensuite rapidement et se situerait plutôt entre 16 % et 18 % chez les femmes nées au cours des années 1970, si les tendances actuelles se maintiennent. On note toutefois une légère tendance à la hausse encore délicate à interpréter, car ces femmes se situent actuellement à la fin de la trentaine, et une part significative du calcul est donc basée sur des données extrapolées.

Une descendance de deux enfants est la situation que l'on rencontre le plus souvent. Elle s'observe chez environ 38 % des femmes nées du début des années 1950 jusqu'au début des années 1960, puis tend à croître jusqu'à 41 % chez les femmes nées dans la première moitié des années 1970. On voit apparaître une diminution de quelques points de pourcentage dans les générations nées à la fin des années 1970 (toujours en supposant un maintien des tendances actuelles jusqu'à la fin de leur période féconde). La proportion de femmes qui ont trois enfants et plus était d'environ 20 % dans les générations nées dans les années 1950 et 1960; elle tend à augmenter et pourrait passer à 23 % dans celles nées dans les années 1970. La part des femmes ayant un seul enfant se situe entre 18 % et 20 % dans toutes les générations nées depuis le début des années 1950.

Figure 2.7
Répartition des générations féminines selon le nombre d'enfants mis au monde, Québec, générations 1946-1947 à 1980-1981



Source : Tableau 2.6.

Près de deux bébés sur trois naissent hors mariage

La proportion de naissances issues de parents non mariés est de 63 % au Québec en 2015, un niveau semblable à celui des années précédentes (tableau 2.7 à la fin du chapitre). Cette part a dépassé 60 % en 2006 et est supérieure à 50 % depuis 1995. Depuis 1991 déjà, plus de la moitié des premiers-nés sont issus de parents non mariés; la proportion atteint 69 % en 2015. Des enfants de rang 2, 62 % sont nés hors mariage, tout comme 54 % des enfants de rang 3 et 50 % des enfants de rang 4 et plus.

La proportion de naissances hors mariage était de 67 % en Islande en 2013. Les données de 2014 indiquent des proportions de 53 % à 57 % en France, en Norvège, en Suède et au Danemark, de 40 % aux États-Unis, d'environ 35 % en Allemagne et en Australie, de 22 % en Suisse et de seulement 8 % en Grèce (Eurostat, INSEE, NCHS). À cause de formulations différentes de cette question dans quelques provinces canadiennes, il n'est pas possible de comparer cette proportion avec celle de l'ensemble du Canada.

30 % des bébés ont au moins un parent né à l'étranger

La proportion de naissances comptant au moins un parent né à l'extérieur du Canada a augmenté de 21 % à 30 % entre 2000 et 2015. La hausse s'explique surtout par des naissances issues de deux parents nés à l'étranger, dont la part est passée de 13 % à 20 %. La proportion de nouveau-nés dont un des parents est né à l'étranger et l'autre au Canada se maintient quant à elle à environ 10 % (données non illustrées).

Les principaux pays de naissance des parents nés à l'étranger sont demeurés pratiquement inchangés au cours des dernières années. Chez les mères comme chez les pères, les trois principaux pays sont le Maroc, l'Algérie et Haïti. Parmi les autres pays fréquemment déclarés, on retrouve la France, la Chine, le Liban et les États-Unis. La plupart de ceux-ci correspondent également aux principaux pays de naissance des immigrants récents.

Lorsqu'au moins un des parents est né à l'étranger, 74 % des bébés sont issus d'un couple marié. Cette part est de seulement 22 % quand la mère et le père sont nés au Canada.

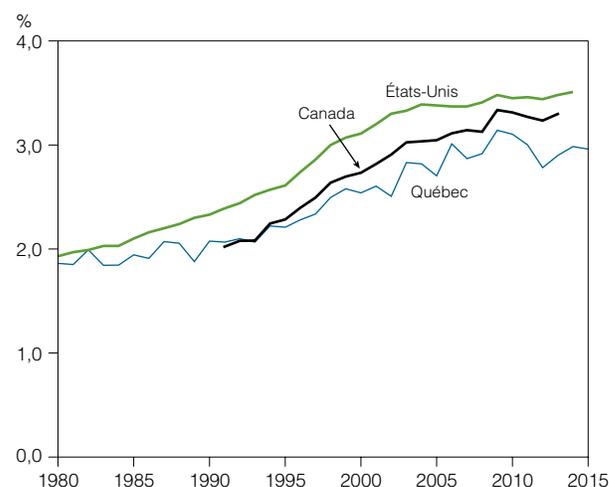
Un portrait plus complet des naissances issues de parents nés à l'étranger est tracé dans un article intitulé « Regard sur le lieu de naissance des parents d'enfants nés au Québec depuis 2000 », publié dans le bulletin *Données sociodémographiques en bref* d'octobre 2016 (Binette Charbonneau et Girard, 2016a).

Les jumeaux comptent pour 3 % de l'ensemble des naissances

On a dénombré environ 2 600 « jumeaux » nés au Québec en 2015. Ce terme désigne tous les enfants nés lors d'un même accouchement, y compris les triplés, les quadruplés, etc. On parle également de naissances multiples ou gémellaires. Dans la vaste majorité des cas (environ 97 %), les jumeaux sont issus de grossesses impliquant deux bébés. La quasi-totalité des autres cas sont des triplés; les naissances de quadruplés, quintuplés, etc. sont des événements rares. Au cours de la dernière année, parmi l'ensemble des naissances multiples, environ 60 bébés étaient issus d'un accouchement comptant trois enfants ou plus (données non illustrées).

La figure 2.8 illustre l'évolution de la proportion de naissances multiples au Québec. Cet indicateur se calcule en rapportant les naissances gémellaires au total des naissances². D'un peu moins de 2 % en 1980, la proportion de naissances multiples atteint

Figure 2.8
Proportion de naissances multiples, Québec, 1980-2015



Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada.
National Center for Health Statistics.

2. La gémellité peut également se mesurer en rapportant les accouchements gémellaires au total des accouchements. Les deux indicateurs ne doivent pas être confondus : la proportion de naissances multiples est proche du double de celle des accouchements multiples. On ne peut obtenir précisément le nombre d'accouchements gémellaires à partir du nombre de naissances de jumeaux, car dans le cas particulier de l'accouchement d'un mort-né et d'un enfant vivant, seul ce dernier est inscrit au fichier des naissances ; le mort-né est inscrit au fichier des mortinaissances si son poids est d'au moins 500 grammes.

3,1 % en 2009. Depuis ce sommet, la proportion a légèrement diminué, puis remonté un peu. Elle est estimée à 3,0 % selon les données provisoires de l'année 2015. Elle est un peu moins élevée au Québec que dans l'ensemble du Canada et moins élevée qu'aux États-Unis.

La hausse de la proportion des naissances multiples s'est observée d'une manière générale dans les pays développés au cours de la même période (Pison, Monden et Smits, 2014). Les principales raisons avancées pour expliquer cette hausse sont l'augmentation de l'âge à la maternité de même que le recours accru à des techniques de procréation assistée (Pison et Couvert, 2004). L'augmentation des naissances gémellaires constitue une préoccupation en matière de santé publique, car elles sont plus souvent associées au faible poids à la naissance, à la prématurité, à la mortalité infantile et à des problèmes de santé maternelle (MSSS, 2011a).

Emma ainsi que William et Thomas sont en tête des prénoms les plus populaires en 2015

Il est né 44 500 garçons et 42 300 filles au Québec en 2015. Le rapport de masculinité, qui rapporte les naissances masculines aux naissances féminines, est de 105,3 et correspond au niveau attendu, puisqu'il naît naturellement environ 105 enfants de sexe masculin pour 100 de sexe féminin.

Selon la Banque de prénoms de la Régie des rentes du Québec, Emma est le prénom le plus souvent donné aux filles nées en 2015 (tableau 2.2). Léa, qui arrive au 2^e rang, occupait la première place l'an dernier. Viennent ensuite Olivia, Alice, Florence et Zoé. Des dix premiers prénoms féminins de 2015, neuf se trouvaient dans la liste de 2014. Béatrice apparaît au classement, passant de la 18^e à la 8^e position, tandis que Charlie glisse du 9^e au 18^e rang. Chez les garçons, William est rejoint par Thomas en tête du palmarès. Viennent ensuite Jacob, Liam, Félix et Nathan. Des dix prénoms masculins les plus populaires, un seul a changé par rapport à 2014, soit Noah qui remplace Olivier.

Les dix prénoms les plus fréquents sont donnés à 11 % des filles et à 14 % des garçons nés en 2015. Précisons que cette liste est faite en respectant l'orthographe des prénoms tels qu'ils sont inscrits par les parents lors de la demande de paiement de soutien aux enfants.

Tableau 2.2
Prénoms les plus fréquents chez les nouveau-nés, selon le sexe, Québec, 2015

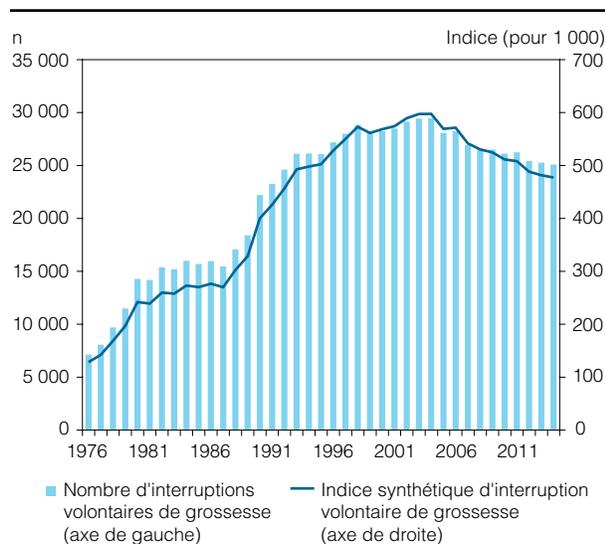
Rang en 2015	Sexe féminin			Sexe masculin		
	Prénom	Fréquence	Rang en 2014	Prénom	Fréquence	Rang en 2014
1	Emma	615	2	Thomas	754	2
2	Léa	535	1	William	754	1
3	Olivia	475	3	Jacob	663	6
4	Alice	471	6	Liam	661	4
5	Florence	460	4	Félix	638	3
6	Zoé	429	7	Nathan	630	5
7	Chloé	398	5	Samuel	583	9
8	Béatrice	390	18	Logan	576	7
9	Charlotte	381	10	Alexis	554	8
10	Rosalie	350	8	Noah	537	14

Note : L'orthographe des prénoms respecte la façon dont les parents les ont inscrits lors de leur demande de paiement de soutien aux enfants.
Source : Régie des rentes du Québec, Banque de prénoms, site Web en date du 25 octobre 2016.

Les interruptions volontaires de grossesse

On estime que le nombre d'interruptions volontaires de grossesse a été de 25 100 en 2014, un nombre légèrement inférieur à celui enregistré en 2013 (25 300). On note une tendance à la baisse depuis le sommet de près de 29 500 enregistré en 2004 (figure 2.9). L'indice synthétique diminue et se situe à 477 pour mille en 2014, comparativement à 597 en 2004. L'indice correspond au nombre d'interruptions volontaires de grossesse qu'enregistrerait une cohorte de 1 000 femmes soumises tout au long de leur période féconde aux taux par âge observés une année donnée. Il ne doit pas être interprété comme la proportion de femmes ayant recours à l'avortement, puisque certaines peuvent y recourir plus d'une fois.

Figure 2.9
Nombre d'interruptions volontaires de grossesse et indice synthétique, Québec, 1976-2014

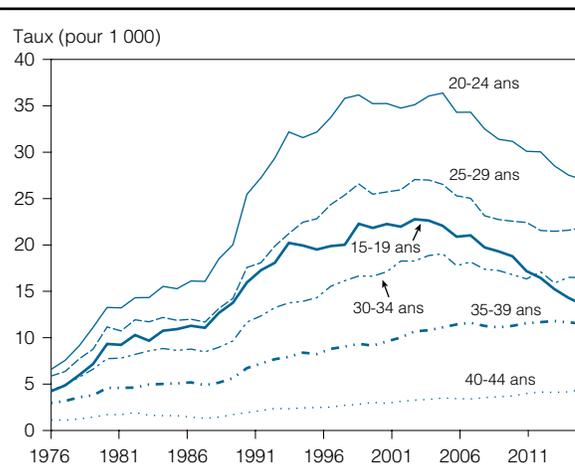


Source : Tableau 2.8.

C'est à 20-24 ans que le taux d'interruption volontaire de grossesse est le plus élevé, soit 27 interruptions pour mille femmes de ce groupe d'âge en 2014 (figure 2.10). Le taux est de 22 pour mille à 25-29 ans, de 16 pour mille à 30-34 ans, de 14 pour mille à 15-19 ans, de 12 pour mille à 35-39 ans et de 4 pour mille à 40-44 ans. La diminution globale de l'indice synthétique des dernières années est principalement associée à une diminution des taux entre 15 et 24 ans.

Un dernier indicateur permet d'exprimer l'importance relative des interruptions volontaires de grossesse par rapport aux naissances vivantes (tableau 2.8 à la fin du chapitre). Ainsi, en 2014, on a enregistré environ 29 interruptions volontaires de grossesse pour 100 naissances. Ce rapport était de 40 en 2002 ; il évolue à la baisse depuis. On dénombre 27 interruptions pour 100 naissances en France en 2014 ; le rapport est stable à ce niveau depuis plusieurs années (INED).

Figure 2.10
Taux d'interruption volontaire de grossesse par groupe d'âge, Québec, 1976-2014



Note: Certaines interruptions pratiquées par des médecins salariés plutôt que rémunérés à l'acte ne sont pas comptées. La sous-estimation se situe le plus souvent entre 3% et 10%, mais elle a parfois été plus grande, notamment au milieu des années 1980. Elle serait toutefois très faible en ce qui a trait aux années les plus récentes, probablement inférieure à 3%.

Source : Institut de la statistique du Québec, à partir des données de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Les données sur les interruptions volontaires de grossesse

Les statistiques présentées ici proviennent des fichiers de la RAMQ. L'enregistrement des interruptions volontaires de grossesse est assez complet puisqu'il s'agit d'actes médicaux couverts par l'État, mais certaines interruptions pratiquées par des médecins salariés plutôt que rémunérés à l'acte ne sont pas comptées. La sous-estimation se situe le plus souvent entre 3 % et 10 %, mais elle a parfois été plus grande, notamment au milieu des années 1980 (Rochon, données non publiées). Elle serait toutefois très faible en ce qui a trait aux années les plus récentes, probablement inférieure à 3 % (Guilbert, données non publiées). Les interruptions volontaires de grossesse médicamenteuses (ou médicales) échappent aussi à ces statistiques. Il s'agirait d'une méthode actuellement très peu fréquente au Québec (Guilbert et coll., 2015). Toutefois, la décision récente de Santé Canada d'autoriser la pilule abortive pourrait modifier la situation.

Pour en savoir plus

Les données portant sur les naissances et la fécondité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec. D'autres tableaux sont également disponibles sur le site, notamment des données sur le poids à la naissance, la durée de gestation, la langue maternelle et la langue d'usage de la mère, le lieu de naissance des parents, les stérilisations, etc.

Des résultats régionaux sont consultables dans les fiches régionales placées à la fin de la présente publication.

Tableau 2.3
Indice synthétique de fécondité, Québec, Canada et autres provinces et territoires et quelques pays, 2007-2015

Province ou État	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
	Enfants par femme								
Québec	1,68	1,73	1,73	1,70	1,68	1,67	1,65	1,62	1,60
Canada	1,66	1,68	1,67	1,63	1,61	1,61	1,59
Terre-Neuve-et-Labrador	1,46	1,58	1,59	1,58	1,45	1,37	1,43
Île-du-Prince-Édouard	1,63	1,73	1,69	1,62	1,62	1,51	1,63
Nouvelle-Écosse	1,48	1,54	1,50	1,47	1,47	1,50	1,46
Nouveau-Brunswick	1,52	1,59	1,59	1,58	1,54	1,57	1,57
Ontario	1,57	1,58	1,56	1,53	1,52	1,55	1,51
Manitoba	1,96	1,96	1,98	1,92	1,86	1,93	1,91
Saskatchewan	2,03	2,05	2,06	2,03	1,99	2,00	1,94
Alberta	1,90	1,92	1,89	1,83	1,81	1,76	1,73
Colombie-Britannique	1,52	1,51	1,50	1,43	1,42	1,43	1,41
Yukon	1,58	1,64	1,66	1,60	1,73	1,68	1,54
Territoires du Nord-Ouest	2,11	2,08	2,06	1,98	1,97	1,93	1,88
Nunavut	2,97	2,98	3,24	3,00	2,97	2,85	3,04
États-Unis	2,12	2,07	2,00	1,93	1,89	1,88	1,86	1,86	1,84
Allemagne	1,37	1,38	1,36	1,39	1,39	1,41	1,42	1,47	1,50
France (métropolitaine)	1,96	1,99	1,99	2,02	2,00	1,99	1,97	1,98	1,93
Suisse	1,46	1,48	1,50	1,52	1,52	1,53	1,52	1,54	1,54
Danemark	1,84	1,89	1,84	1,87	1,75	1,73	1,67	1,69	1,71
Irlande	2,03	2,07	2,06	2,06	2,04	2,01	1,96	1,95	1,94
Islande	2,09	2,14	2,22	2,20	2,02	2,04	1,93	1,93	1,81
Norvège	1,90	1,96	1,98	1,95	1,88	1,85	1,78	1,76	1,73
Royaume-Uni	1,87	1,96	1,89	1,92	1,91	1,92	1,83	1,82	..
Suède	1,88	1,91	1,94	1,98	1,90	1,91	1,89	1,88	1,85
Espagne	1,38	1,44	1,38	1,37	1,34	1,32	1,27	1,32	1,33
Portugal	1,35	1,40	1,35	1,39	1,35	1,28	1,21	1,23	1,30
Australie	1,99	2,02	1,97	1,95	1,92	1,93	1,88	1,80	1,81
Japon	1,34	1,37	1,37	1,39	1,39	1,41	1,43	1,42	1,46
Nouvelle-Zélande	2,18	2,19	2,13	2,17	2,09	2,10	2,01	1,92	1,99

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada.
Offices statistiques nationaux.

Tableau 2.4

Taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, Québec, 1970-2015

Année	Groupe d'âge ¹						Indice synthétique de fécondité	Âge moyen	
	15-19 ²	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44			45-49 ³
	pour 1 000								
1970	22,7	122,5	137,8	80,6	40,4	12,2	1,0	2,086	27,92
1971	21,2	109,4	130,8	77,2	36,6	10,9	0,8	1,935	27,94
1972	18,9	98,2	125,2	70,8	31,3	8,7	0,8	1,770	27,87
1973	18,6	96,8	128,5	68,6	28,3	7,0	0,5	1,741	27,71
1974	17,7	95,5	131,4	69,1	24,5	5,9	0,5	1,723	27,60
1975	19,9	97,8	136,2	68,5	22,7	5,2	0,5	1,754	27,41
1976	20,6	97,1	135,1	67,8	21,9	4,5	0,3	1,737	27,33
1977	18,6	93,6	133,7	67,6	21,1	3,6	0,4	1,693	27,37
1978	16,6	91,0	132,0	68,9	18,8	3,4	0,3	1,655	27,41
1979	16,4	92,3	136,6	71,1	19,6	2,9	0,2	1,696	27,42
1980	15,4	89,7	131,3	67,9	18,7	2,8	0,2	1,631	27,40
1981	14,4	85,0	128,4	66,8	17,5	2,6	0,2	1,574	27,45
1982	14,3	81,4	119,0	61,8	17,0	2,5	0,1	1,481	27,39
1983	13,4	78,0	115,4	60,2	15,8	2,3	0,2	1,427	27,41
1984	13,3	74,7	116,1	61,0	16,6	2,3	0,1	1,421	27,49
1985	13,7	71,6	114,2	60,3	16,7	2,1	0,1	1,394	27,52
1986	14,6	69,3	112,3	59,0	17,0	2,4	0,1	1,374	27,54
1987	15,3	67,5	110,1	59,4	16,9	2,5	0,1	1,359	27,56
1988	15,6	70,5	113,6	62,3	18,1	2,8	0,1	1,415	27,59
1989	16,6	74,7	120,1	68,3	19,4	2,6	0,1	1,509	27,62
1990	18,1	79,7	128,4	75,3	22,0	2,8	0,1	1,632	27,69
1991	17,6	80,0	129,3	78,0	22,7	3,0	0,1	1,653	27,76
1992	18,3	77,1	129,6	81,2	23,6	3,3	0,1	1,666	27,88
1993	17,6	76,0	124,4	81,4	24,1	3,6	0,1	1,636	27,94
1994	17,6	75,2	123,3	82,6	25,3	3,6	0,1	1,638	28,02
1995	17,3	73,4	119,4	83,3	25,9	3,8	0,1	1,616	28,10
1996	16,6	72,8	119,0	82,6	27,3	3,8	0,2	1,611	28,17
1997	15,6	68,0	112,6	81,3	26,7	3,8	0,1	1,540	28,27
1998	14,8	64,6	109,5	79,2	26,5	4,1	0,1	1,494	28,34
1999	14,2	61,4	107,4	79,0	27,5	4,0	0,1	1,468	28,46
2000	13,3	60,0	105,8	79,5	27,3	4,3	0,1	1,452	28,54
2001	13,3	57,7	109,2	85,0	29,1	4,4	0,1	1,494	28,71
2002	12,2	55,2	106,0	86,7	29,8	4,5	0,2	1,473	28,86
2003	11,2	53,3	108,7	89,1	33,2	4,8	0,2	1,502	29,07
2004	10,3	50,1	105,9	93,9	34,6	5,0	0,2	1,500	29,30
2005	10,4	50,9	108,1	96,2	36,6	5,7	0,2	1,540	29,37
2006	9,7	51,7	113,7	106,5	41,3	6,2	0,2	1,647	29,58
2007	10,0	52,6	114,7	107,9	44,3	7,0	0,2	1,683	29,66
2008	10,0	53,6	117,2	111,2	46,8	7,5	0,3	1,733	29,73
2009	10,6	52,6	116,6	110,3	47,2	8,5	0,3	1,731	29,77
2010	9,1	49,5	113,2	110,1	48,5	8,8	0,3	1,698	29,95
2011	8,5	48,1	111,7	108,2	49,9	9,6	0,4	1,681	30,07
2012	8,5	44,4	111,3	109,3	49,9	10,1	0,4	1,670	30,19
2013 ^P	7,7	42,7	107,7	109,6	50,9	10,5	0,5	1,649	30,33
2014 ^P	7,0	40,8	105,5	108,9	51,1	10,7	0,6	1,623	30,44
2015 ^P	6,8	38,9	102,9	108,3	51,8	11,2	0,7	1,602	30,55

1. Les taux par groupe d'âge sont la somme des taux par année d'âge divisée par 5.

2. Comprend les naissances de mères de 14 ans et moins.

3. Comprend les naissances de mères de 50 ans et plus.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.5

Naissances et taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, selon le rang de naissance, Québec, 1991-2015

	Naissances n	Groupe d'âge						Indice synthétique de fécondité	Âge moyen	
		15-19 ¹	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44			45-49 ²
		pour 1 000								
Rang 1										
1991	45 223	15,2	52,2	61,5	24,0	6,0	0,7	0,0	0,799	26,09
1992	43 194	15,5	48,8	60,6	24,7	6,0	0,8	0,0	0,782	26,20
1993	40 751	15,0	47,4	57,1	24,6	6,1	0,8	0,0	0,756	26,24
1994	39 275	15,0	46,9	55,0	24,7	6,5	0,9	0,0	0,745	26,27
1995	38 148	14,5	45,4	54,4	25,6	6,5	1,0	0,0	0,737	26,38
1996	37 354	14,2	45,1	54,7	25,4	6,9	0,8	0,0	0,736	26,43
1997	35 427	13,3	41,9	52,5	25,9	7,0	1,0	0,0	0,708	26,59
1998	34 110	12,4	39,8	51,9	25,8	7,1	1,0	0,0	0,691	26,71
1999	33 809	12,1	39,0	51,8	26,5	7,5	1,0	0,0	0,690	26,83
2000	33 742	11,4	38,0	52,8	27,6	7,6	1,1	0,0	0,692	26,96
2001	33 982	11,3	36,4	53,8	29,0	7,9	1,1	0,0	0,698	27,10
2002	34 033	10,6	35,5	53,7	30,7	8,0	1,1	0,0	0,698	27,25
2003	35 320	9,8	34,6	56,1	33,0	9,6	1,3	0,0	0,722	27,56
2004	35 093	9,0	32,6	54,4	35,1	10,2	1,3	0,1	0,714	27,80
2005	35 843	9,1	33,2	56,1	34,8	10,2	1,5	0,0	0,725	27,79
2006	37 938	8,4	33,9	58,9	38,4	11,3	1,6	0,0	0,763	28,00
2007	38 600	8,8	34,3	58,8	38,2	12,2	1,7	0,1	0,770	28,02
2008	39 592	8,9	35,0	59,6	38,3	12,8	1,9	0,1	0,783	28,03
2009	40 290	9,4	34,9	59,6	38,6	12,4	2,3	0,1	0,787	28,04
2010	39 270	8,1	32,3	56,9	38,5	13,2	2,3	0,1	0,757	28,26
2011	38 793	7,5	31,0	55,9	37,5	13,6	2,4	0,1	0,740	28,38
2012	39 382	7,5	28,7	56,6	39,3	13,8	2,7	0,2	0,744	28,56
2013 ^P	39 388	6,9	28,0	55,2	39,8	14,6	3,0	0,2	0,738	28,73
2014 ^P	38 717	6,2	26,5	54,0	40,0	14,7	2,9	0,2	0,723	28,88
2015 ^P	38 278	5,9	25,1	52,9	40,3	15,2	3,1	0,2	0,713	29,03
Rang 2										
1991	34 473	2,2	22,1	48,8	32,4	7,8	0,9	0,0	0,571	28,56
1992	34 713	2,5	22,1	49,6	33,7	8,6	1,0	0,0	0,587	28,65
1993	33 822	2,4	22,2	48,4	34,3	8,7	1,1	0,0	0,585	28,70
1994	33 126	2,3	21,8	48,3	35,0	9,1	1,0	0,0	0,588	28,78
1995	31 584	2,4	21,4	45,5	35,0	9,5	1,2	0,0	0,575	28,87
1996	30 654	2,1	21,3	44,5	34,7	10,4	1,2	0,0	0,572	28,97
1997	28 700	2,1	20,0	42,1	34,2	10,1	1,1	0,0	0,548	29,06
1998	27 818	2,2	19,5	41,4	34,1	10,2	1,3	0,0	0,544	29,07
1999	26 645	2,0	17,5	40,1	34,2	10,7	1,3	0,0	0,529	29,31
2000	25 341	1,7	17,1	37,7	33,5	10,5	1,4	0,0	0,509	29,38
2001	26 917	1,7	16,5	40,5	36,9	12,0	1,4	0,0	0,545	29,56
2002	25 856	1,5	15,4	37,9	37,0	11,7	1,6	0,0	0,525	29,72
2003	25 716	1,3	14,4	37,8	36,5	13,0	1,6	0,0	0,523	29,90
2004	26 221	1,1	13,6	37,3	39,0	13,5	1,7	0,1	0,532	30,11
2005	27 231	1,2	13,8	37,8	40,6	14,6	2,0	0,1	0,550	30,22
2006	29 525	1,2	13,9	39,4	44,9	17,0	2,2	0,1	0,594	30,42
2007	30 342	1,1	14,3	40,0	45,3	17,8	2,3	0,0	0,604	30,45
2008	31 720	1,0	14,6	41,5	46,7	18,3	2,6	0,1	0,624	30,48
2009	31 595	1,0	13,7	40,5	45,6	19,0	2,7	0,1	0,613	30,60
2010	31 696	0,9	13,5	39,8	45,2	18,8	3,0	0,1	0,606	30,67
2011	32 140	0,9	13,6	39,3	45,0	19,3	3,2	0,1	0,607	30,72
2012	31 981	0,9	12,3	39,1	44,6	19,2	3,3	0,1	0,598	30,82
2013 ^P	31 351	0,8	11,5	37,3	44,0	19,3	3,2	0,1	0,580	30,93
2014 ^P	31 340	0,7	11,0	36,7	44,1	19,3	3,5	0,2	0,577	31,03
2015 ^P	31 263	0,8	10,9	35,6	43,9	19,6	3,8	0,2	0,574	31,09

Tableau 2.5 (suite)

Naissances et taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, selon le rang de naissance, Québec, 1991-2015

	Naissances n	Groupe d'âge pour 1 000						Indice synthétique de fécondité	Âge moyen	
		15-19 ¹	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44			45-49 ²
Rang 3										
1991	12 940	0,2	4,6	15,0	15,8	5,4	0,7	0,0	0,208	30,35
1992	13 299	0,3	4,9	15,3	16,7	5,6	0,8	0,0	0,218	30,36
1993	12 812	0,3	5,3	14,9	16,1	5,5	0,7	0,0	0,214	30,25
1994	12 789	0,3	5,2	15,4	16,2	5,8	0,8	0,0	0,218	30,29
1995	12 375	0,3	5,3	14,8	16,1	5,9	0,8	0,0	0,217	30,32
1996	11 992	0,2	5,3	14,7	16,0	6,0	0,8	0,0	0,215	30,40
1997	10 852	0,2	4,9	13,4	15,0	5,8	0,7	0,0	0,200	30,44
1998	9 538	0,2	4,3	11,8	13,2	5,6	0,8	0,0	0,180	30,63
1999	9 030	0,1	4,1	11,3	12,9	5,6	0,7	0,0	0,174	30,68
2000	8 889	0,2	4,1	11,2	12,8	5,6	0,9	0,0	0,174	30,68
2001	8 823	0,2	3,8	11,1	13,2	5,7	1,0	0,0	0,175	30,87
2002	8 694	0,1	3,4	10,6	13,4	6,2	0,9	0,0	0,174	31,10
2003	8 931	0,1	3,4	10,9	13,6	6,8	0,9	0,0	0,179	31,18
2004	8 913	0,1	3,1	10,7	13,9	6,9	1,0	0,0	0,179	31,34
2005	9 184	0,1	3,2	10,3	14,7	7,5	1,1	0,0	0,185	31,50
2006	10 052	0,1	3,0	11,2	16,6	8,2	1,2	0,0	0,202	31,64
2007	10 763	0,1	3,1	11,8	17,4	9,0	1,5	0,0	0,215	31,79
2008	11 449	0,1	3,1	11,6	18,6	10,1	1,6	0,1	0,226	31,98
2009	11 787	0,1	3,2	12,2	18,5	9,9	1,8	0,1	0,229	31,95
2010	12 066	0,1	3,0	12,2	18,5	10,5	1,9	0,1	0,231	32,05
2011	12 283	0,1	2,9	12,1	18,2	10,8	2,3	0,1	0,232	32,22
2012	12 065	0,1	2,7	11,4	17,9	10,6	2,1	0,1	0,225	32,29
2013 ^P	12 471	0,1	2,7	11,3	18,6	11,0	2,3	0,1	0,230	32,41
2014 ^P	12 277	0,1	2,7	10,9	18,0	10,9	2,3	0,1	0,225	32,42
2015 ^P	11 859	0,1	2,2	10,5	17,0	10,9	2,3	0,1	0,216	32,59
Rang 4 et plus										
1991	4 712	0,0	1,1	4,0	5,8	3,5	0,7	0,0	0,076	32,13
1992	4 848	0,0	1,3	4,0	6,1	3,5	0,8	0,0	0,079	32,04
1993	4 937	0,0	1,1	4,0	6,3	3,7	0,9	0,0	0,080	32,29
1994	5 227	0,0	1,3	4,6	6,6	3,9	0,9	0,0	0,087	32,08
1995	5 151	0,0	1,3	4,6	6,6	4,0	0,9	0,0	0,087	32,12
1996	5 130	0,0	1,2	5,1	6,5	4,0	0,9	0,1	0,089	32,11
1997	4 745	0,0	1,3	4,6	6,2	3,8	1,0	0,0	0,084	32,08
1998	4 399	0,0	1,0	4,4	6,0	3,5	1,0	0,0	0,080	32,24
1999	4 115	0,0	1,0	4,2	5,5	3,6	0,9	0,1	0,076	32,33
2000	4 038	0,0	0,8	4,0	5,7	3,6	1,0	0,0	0,076	32,49
2001	3 977	0,0	1,0	3,8	5,8	3,6	0,9	0,0	0,076	32,49
2002	3 895	0,0	0,9	3,9	5,6	3,8	0,9	0,1	0,076	32,53
2003	3 949	0,0	0,8	3,9	6,0	3,8	1,0	0,0	0,078	32,59
2004	3 841	0,0	0,7	3,5	5,9	3,9	1,1	0,0	0,076	32,84
2005	4 083	0,0	0,7	3,8	6,2	4,3	1,1	0,0	0,081	32,93
2006	4 447	0,0	0,8	4,2	6,6	4,7	1,2	0,1	0,088	32,94
2007	4 748	0,0	0,8	4,1	7,1	5,4	1,4	0,1	0,094	33,15
2008	5 104	0,0	0,8	4,5	7,6	5,7	1,4	0,1	0,100	33,15
2009	5 219	0,0	0,8	4,3	7,6	5,8	1,7	0,1	0,102	33,32
2010	5 404	0,0	0,7	4,4	7,9	6,1	1,5	0,1	0,104	33,38
2011	5 402	0,0	0,7	4,3	7,4	6,2	1,8	0,1	0,102	33,54
2012	5 505	0,0	0,6	4,2	7,5	6,3	1,9	0,1	0,103	33,65
2013 ^P	5 390	0,0	0,5	4,0	7,3	6,0	2,1	0,1	0,100	33,83
2014 ^P	5 365	0,0	0,6	3,9	6,9	6,2	2,0	0,1	0,098	33,87
2015 ^P	5 400	0,0	0,6	3,8	7,1	6,1	2,0	0,1	0,098	33,87

1. Comprend les naissances de mères de 14 ans et moins.

2. Comprend les naissances de mères de 50 ans et plus.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.6
 Descendance à divers anniversaires et répartition selon le nombre d'enfants mis au monde, Québec, générations 1946-1947 à 1995-1996

Génération	Anniversaire						Âge moyen	Nombre d'enfants				
	20	25	30	35	40	50		0	1	2	3	4+
	pour 1 000							%				
1946-1947	145	805	1 460	1 803	1 884	1 898	26,4	11	24	40	18	7
1947-1948	130	730	1 406	1 745	1 827	1 842	26,6	13	23	40	17	6
1948-1949	123	679	1 358	1 692	1 777	1 791	26,8	15	23	39	18	6
1949-1950	116	646	1 328	1 652	1 740	1 756	26,9	17	22	39	17	5
1950-1951	113	604	1 271	1 585	1 676	1 693	27,0	19	21	38	16	5
1951-1952	107	590	1 255	1 562	1 656	1 673	27,1	21	20	38	17	5
1952-1953	99	576	1 223	1 526	1 628	1 647	27,2	22	20	38	15	5
1953-1954	96	573	1 205	1 505	1 614	1 634	27,2	22	19	38	15	5
1954-1955	92	561	1 170	1 472	1 588	1 608	27,3	24	19	38	15	5
1955-1956	93	559	1 151	1 468	1 587	1 608	27,4	23	19	38	15	5
1956-1957	94	546	1 124	1 457	1 579	1 600	27,5	24	18	38	15	5
1957-1958	97	533	1 115	1 477	1 603	1 625	27,7	23	18	39	15	5
1958-1959	91	516	1 093	1 478	1 611	1 633	27,8	23	18	39	15	5
1959-1960	87	492	1 068	1 469	1 604	1 628	28,0	24	18	38	15	5
1960-1961	81	465	1 055	1 460	1 595	1 619	28,1	24	18	38	15	5
1961-1962	75	444	1 053	1 471	1 607	1 633	28,3	24	18	38	15	5
1962-1963	75	430	1 056	1 471	1 612	1 639	28,3	23	18	38	15	5
1963-1964	69	408	1 046	1 463	1 604	1 634	28,4	23	18	38	15	5
1964-1965	66	412	1 057	1 465	1 612	1 644	28,5	23	18	39	15	5
1965-1966	67	428	1 059	1 461	1 621	1 659	28,5	22	18	39	15	6
1966-1967	70	443	1 063	1 470	1 639	1 679	28,6	22	18	39	15	6
1967-1968	74	459	1 065	1 478	1 660	1 706	28,6	20	18	40	15	6
1968-1969	78	469	1 056	1 471	1 671	1 719	28,7	20	19	41	15	6
1969-1970	80	461	1 035	1 467	1 677	1 728	28,8	19	19	40	15	6
1970-1971	84	456	1 005	1 457	1 682	1 735	29,0	19	19	41	15	6
1971-1972	88	460	1 007	1 482	1 722	1 778	29,1	18	19	41	15	7
1972-1973	91	452	1 002	1 497	1 743	1 799	29,2	17	19	41	16	7
1973-1974	87	436	979	1 498	1 745	1 802	29,3	17	19	41	16	7
1974-1975	90	427	974	1 506	1 757	1 814	29,4	16	19	41	16	7
1975-1976	89	414	970	1 519	1 771	1 828	29,5	16	20	41	16	7
1976-1977	86	393	936	1 483	1 739	1 796	29,6	17	20	40	16	7
1977-1978	79	376	935	1 488	1 746	1 803	29,7	17	19	40	16	7
1978-1979	76	361	929	1 485	1 740	1 797	29,7	17	20	40	17	7
1979-1980	74	348	921	1 470	1 728	1 785	29,8	18	19	39	16	7
1980-1981	71	335	907	1 453	1 709	1 766	29,8	19	19	38	16	7
1981-1982	71	336	913	1 465
1982-1983	66	329	904	1 448
1983-1984	61	323	886	1 431
1984-1985	55	316	870	1 413
1985-1986	55	313	857	1 401
1986-1987	52	308
1987-1988	51	299
1988-1989	51	287
1989-1990	52	274
1990-1991	48	257
1991-1992	46
1992-1993	44
1993-1994	41
1994-1995	38
1995-1996	36

Note: Le tableau se lit comme suit: 1 000 femmes nées en 1946-1947 ont eu 1 460 enfants à leur 30^e anniversaire.

À 50 ans, leur descendance finale est de 1 898 enfants, soit 1,898 enfant par femme.

Les nombres en gras sont estimés à partir des dernières données observées.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.7

Naissances selon l'état matrimonial des parents et part des naissances hors mariage selon le rang, Québec, 1976-2015

Année	Total	Parents mariés ¹	Hors mariage	Naissances hors mariage					Père non déclaré ²	
				Total	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4+	n	%
				%						
		n		%					n	%
1976	98 022	88 461	9 561	9,8	14,8	5,1	4,3	7,2	4 724	4,8
1977	97 266	87 068	10 198	10,5	15,7	5,8	5,4	6,2	4 401	4,5
1978	96 202	85 387	10 815	11,2	16,9	6,5	5,3	7,8	3 959	4,1
1979	99 893	87 294	12 599	12,6	19,3	7,1	5,8	7,9	4 300	4,3
1980	97 498	84 010	13 488	13,8	20,7	8,3	6,6	8,6	4 658	4,8
1981	95 247	80 431	14 816	15,6	23,0	9,5	7,7	9,3	4 456	4,7
1982	90 540	74 042	16 498	18,2	26,7	11,1	9,6	10,2	4 494	5,0
1983	87 739	69 874	17 865	20,4	29,1	13,3	11,0	11,1	4 265	4,9
1984	87 610	68 001	19 609	22,4	31,8	15,7	12,0	12,0	4 333	4,9
1985	86 008	64 760	21 248	24,7	34,5	18,0	13,5	14,9	4 397	5,1
1986	84 579	61 600	22 979	27,2	37,3	19,6	15,3	15,4	4 469	5,3
1987	83 600	58 581	25 019	29,9	39,8	22,5	17,1	17,9	4 305	5,1
1988	86 358	57 808	28 550	33,1	43,2	25,9	19,1	18,7	4 097	4,7
1989	91 751	59 082	32 669	35,6	45,9	29,0	21,6	19,2	3 966	4,3
1990	98 013	60 661	37 352	38,1	48,4	31,8	24,0	21,0	4 252	4,3
1991	97 348	57 593	39 755	40,8	50,3	34,6	27,2	24,1	4 207	4,3
1992	96 054	54 350	41 704	43,4	54,1	37,6	30,4	25,9	4 262	4,4
1993	92 322	49 541	42 781	46,3	57,1	40,8	33,1	29,3	4 206	4,6
1994	90 417	46 607	43 810	48,5	58,6	44,1	35,8	30,8	3 885	4,3
1995	87 258	43 108	44 150	50,6	59,8	47,1	38,6	32,7	3 920	4,5
1996	85 130	40 153	44 977	52,8	62,3	48,9	40,7	35,7	3 867	4,5
1997	79 724	36 403	43 321	54,3	62,8	50,6	43,5	38,3	3 614	4,5
1998	75 865	33 320	42 545	56,1	64,7	51,8	45,0	40,3	3 384	4,5
1999	73 599	31 499	42 100	57,2	65,4	53,0	46,2	40,8	2 932	4,0
2000	72 010	30 014	41 996	58,3	65,8	54,6	48,2	41,8	2 738	3,8
2001	73 699	30 580	43 119	58,5	65,8	55,0	47,4	44,6	2 562	3,5
2002	72 478	29 555	42 923	59,2	66,2	55,9	48,5	44,1	2 469	3,4
2003	73 916	30 326	43 590	59,0	66,1	55,2	48,1	44,7	2 302	3,1
2004 ³	74 068	30 409	43 659	58,9	65,3	55,7	49,0	46,6	2 230	3,0
2005 ³	76 341	31 145	45 196	59,2	65,3	56,8	49,2	44,1	2 251	2,9
2006	81 962	31 752	50 210	61,3	67,5	58,9	51,3	46,1	2 194	2,7
2007	84 453	32 177	52 276	61,9	68,0	59,6	52,4	48,7	2 289	2,7
2008	87 865	32 640	55 225	62,9	69,2	60,7	53,4	48,5	2 302	2,6
2009	88 891	32 774	56 117	63,1	69,5	60,7	53,8	49,5	2 370	2,7
2010 ⁴	88 436	32 929	55 507	62,8	68,9	61,0	53,5	49,4	2 299	2,6
2011 ⁴	88 618	32 709	55 909	63,1	69,0	61,7	53,9	49,9	2 259	2,5
2012	88 933	32 874	56 059	63,0	68,8	61,7	53,5	50,2	2 377	2,7
2013 ^P	88 600	32 933	55 667	62,8	68,8	61,7	52,6	49,1	2 290	2,6
2014 ^P	87 700	32 504	55 196	62,9	68,6	61,7	54,4	48,5	2 353	2,7
2015 ^P	86 800	32 063	54 737	63,0	68,8	61,6	54,2	49,7	2 357	2,7

1. Les parents unis légalement par union civile sont inclus parmi les mariés.

2. Ne comprend pas les enfants qui ont 2 mères. On en compte 15 en 2002, 36 en 2003, 58 en 2004, 59 en 2005, 63 en 2006, 80 en 2007, 109 en 2008, 118 en 2009, 121 en 2010, 149 en 2011, 181 en 2012, 213 en 2013, 272 en 2014 et 289 en 2015.

3. En 2004 et en 2005, 669 et 757 bulletins d'un même hôpital sur lesquels la mère est déclarée mariée sans date de mariage sont corrigés à non mariée.

4. En 2010 et en 2011, 237 et 115 bulletins d'un même hôpital sur lesquels la mère est déclarée mariée sans date de mariage sont corrigés à non mariée.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.8
Nombre d'interruptions volontaires de grossesse, rapport pour 100 naissances et indice synthétique d'interruption volontaire de grossesse, Québec, 1976-2014

Année	Interruptions volontaires de grossesse		Rapport aux naissances		Indice synthétique	
		n	pour 100 naissances		pour 1 000	
1976		7 139	7,3		128,4	
1977		8 069	8,3		142,2	
1978		9 704	10,1		168,8	
1979		11 488	11,5		196,8	
1980		14 288	14,7		241,9	
1981		14 193	14,9		239,2	
1982		15 385	17,0		259,9	
1983		15 200	17,3		258,0	
1984		16 004	18,3		273,2	
1985		15 702	18,3		270,3	
1986		15 971	18,9		276,7	
1987		15 475	18,5		270,1	
1988		17 068	19,8		302,4	
1989		18 411	20,1		328,6	
1990		22 219	22,7		400,2	
1991		23 261	23,9		425,6	
1992		24 619	25,6		456,6	
1993		26 106	28,3		492,7	
1994		26 131	28,9		497,9	
1995		26 072	29,9		502,3	
1996		27 184	31,9		528,4	
1997		27 993	35,4		550,2	
1998		28 833	38,0		573,0	
1999		28 058	38,1		561,5	
2000		28 245	39,2		568,6	
2001		28 489	38,7		574,2	
2002		29 140	40,2		589,2	
2003		29 429	39,8		597,2	
2004		29 460	39,8		597,4	
2005		28 080	36,8		569,2	
2006		28 255	34,5		571,5	
2007		26 926	31,9		541,6	
2008		26 546	30,2		530,4	
2009		26 497	29,8		524,7	
2010		26 124	29,5		511,4	
2011		26 248	29,6		508,2	
2012		25 431	28,7		488,2	
2013		25 264	28,5		481,6	
2014		25 082	28,6		477,2	

Note : Certaines interruptions pratiquées par des médecins salariés plutôt que rémunérés à l'acte ne sont pas comptées. La sous-estimation se situe le plus souvent entre 3% et 10%, mais elle a parfois été plus grande, notamment au milieu des années 1980. Elle serait toutefois très faible en ce qui a trait aux années les plus récentes, probablement inférieure à 3%.

Source : Institut de la statistique du Québec, à partir des données de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Décès et mortalité

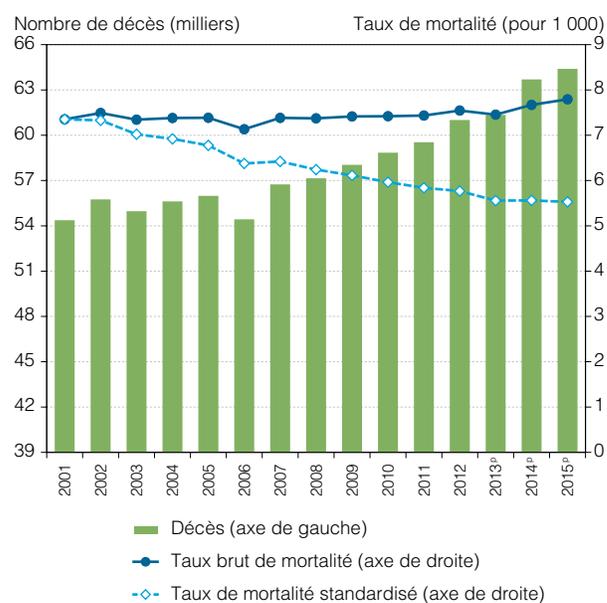
Frédéric F. Payeur

Le bilan de 2015 marqué par un fort pic de décès en début d'année

L'estimation provisoire du nombre de décès survenus au Québec en 2015 s'élève à 64 400 (figure 3.1, axe de gauche). Par rapport aux 61 007 décès enregistrés en 2012 (plus récente donnée définitive), le chiffre de 2015 s'inscrit dans la tendance des dernières années, qui voit la croissance du nombre de décès s'accélérer légèrement.

Les hausses récentes du nombre de décès sont principalement liées au vieillissement de la population, mais elles sont également à mettre en lien avec les saisons grippales sévères des hivers 2012-2013 et 2014-2015. La surmortalité hivernale fut particulièrement élevée entre décembre 2014 et avril 2015, si bien que les deux années de calendrier 2014 et 2015 en portent la marque. Une surmortalité associée à la grippe a également été observée ailleurs dans le monde à l'hiver 2014-2015. Le reste de 2015 s'est avéré plus conforme à la tendance habituelle et les huit premiers mois de 2016 comptent un nombre relativement bas de décès.

Figure 3.1
Décès et taux de mortalité, Québec, 2001-2015



Note: Les taux standardisés sont obtenus en appliquant la mortalité par âge de chaque année à une même population type, ici la population du Québec en 2001. Pris séparément, ils ne véhiculent aucune valeur statistique réelle; ils servent uniquement à comparer entre elles différentes périodes ou populations.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.1
Décès et taux de mortalité, Québec, 1900-2015

Année	Décès		Année	Décès		Année	Décès	
	n	Taux pour 1 000		n	Taux pour 1 000		n	Taux pour 1 000
1900	32 778	21,0	1940	32 799	10,0	1980	43 515	6,7
1901	32 219	19,6	1941	34 338	10,3	1981	42 765	6,5
1902	27 408	16,5	1942	33 799	10,0	1982	43 485	6,6
1903	30 876	18,3	1943	35 069	10,1	1983	44 150	6,7
1904	30 549	18,0	1944	34 813	9,9	1984	44 544	6,7
1905	29 071	17,0	1945	33 348	9,4	1985	45 662	6,9
1906	29 969	17,4	1946	33 690	9,3	1986	46 964	7,0
1907	29 007	16,3	1947	33 708	9,1	1987	47 626	7,0
1908	35 052	19,1	1948	33 603	8,9	1988	47 981	7,0
1909	33 231	17,5	1949	34 107	8,8	1989	48 336	7,0
1910	35 183	17,9	1950	33 507	8,4	1990	48 651	7,0
1911	35 904	17,9	1951	34 900	8,6	1991	49 243	7,0
1912	32 980	16,2	1952	34 854	8,4	1992	48 963	6,9
1913	36 200	17,5	1953	34 469	8,1	1993	51 831	7,2
1914	36 002	17,1	1954	33 169	7,6	1994	51 389	7,1
1915	35 933	16,8	1955	33 952	7,5	1995	52 722	7,3
1916	38 206	17,6	1956	35 042	7,6	1996	52 278	7,2
1917	35 501	16,0	1957	36 234	7,6	1997	54 281	7,5
1918	48 902	21,8	1958	35 774	7,3	1998	54 306	7,4
1919	35 170	15,4	1959	36 390	7,2	1999	54 959	7,5
1920	40 686	17,5	1960	35 129	6,8	2000	53 287	7,2
1921	33 433	14,2	1961	37 044	7,0	2001	54 372	7,4
1922	33 459	13,9	1962	37 142	6,9	2002	55 748	7,5
1923	35 148	14,4	1963	38 217	7,0	2003	54 972	7,3
1924	32 356	13,0	1964	37 552	6,7	2004	55 614	7,4
1925	32 300	12,7	1965	38 534	6,8	2005	55 988	7,4
1926	37 251	14,3	1966	38 680	6,7	2006	54 434	7,1
1927	36 175	13,6	1967	38 665	6,6	2007	56 748	7,4
1928	36 632	13,5	1968	39 537	6,7	2008	57 149	7,4
1929	37 221	13,4	1969	40 103	6,7	2009	58 043	7,4
1930	35 945	12,7	1970	40 392	6,7	2010	58 841	7,4
1931	34 487	12,0	1971	41 192	6,7	2011	59 539	7,4
1932	33 088	11,3	1972	42 525	6,9	2012	61 007	7,5
1933	31 636	10,6	1973	43 052	6,9	2013 ^p	60 800	7,5
1934	31 929	10,6	1974	43 337	6,9	2014 ^p	63 000	7,7
1935	32 839	10,7	1975	43 537	6,9	2015 ^p	64 400	7,8
1936	31 853	10,3	1976	43 801	6,8			
1937	35 456	11,3	1977	43 182	6,7			
1938	32 609	10,2	1978	43 653	6,8			
1939	33 388	10,3	1979	42 793	6,6			

Sources : Institut de la statistique du Québec (depuis 1975).
Bureau fédéral de la statistique (1926-1974).
Annuaire du Québec (1900-1925).

Au cours des prochaines décennies, la poursuite du vieillissement de la population laisse présager une augmentation accentuée du nombre des décès, au fur et à mesure que les générations nombreuses du *baby-boom* d'après-guerre atteindront les âges où la mortalité est élevée. Même en supposant la poursuite de l'amélioration de l'espérance de vie, le nombre de décès devrait atteindre 70 000 vers 2022, 80 000 vers 2030 et 100 000 au tournant des années 2040 (Institut de la statistique du Québec, 2014c). Sans amélioration de l'espérance de vie, le nombre de décès augmenterait plus rapidement, soit 80 000 dès 2021, et plus de 120 000 dans les années 2040 (Payeur et Azeredo, 2015).

La tendance à la hausse du nombre de décès est donc généralement atténuée par la diminution de la mortalité à tous les âges de la vie. Ainsi, au prorata de la population totale, le nombre de décès pour 1 000 habitants (soit le taux brut de mortalité) est resté stable au cours de la dernière décennie, autour de 7,4 pour mille (figure 3.1, axe de droite),

malgré une population vieillissante. Il a légèrement augmenté au cours des dernières années, pour atteindre 7,8 pour mille en 2015. Comme ce taux brut est influencé par la structure par âge de la population, il est nécessaire de le standardiser pour bien mesurer l'évolution dans le temps de la mortalité. Les taux standardisés permettent ainsi de constater que la mortalité a décliné pratiquement sans interruption au cours des dernières années. Selon cette approche comparative qui élimine l'effet de la structure par âge, on constate que le taux passe de 7,4 pour mille en 2001 à 5,5 pour mille en 2015, une baisse de près de 25 %. Le taux standardisé de 2015 reste toutefois similaire à celui de 2013 et 2014.

Si les taux bruts et standardisés offrent un aperçu concis de la mortalité, on leur préférera cependant d'autres indicateurs, notamment l'espérance de vie, pour analyser plus en détail l'évolution de ce phénomène.

Données sur les décès et les mortinaissances

Les données sur les décès et les mortinaissances proviennent du Registre des événements démographiques du Québec, tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Afin d'assurer la meilleure complétude et qualité possible, un délai d'environ 24 mois après la fin d'une année est nécessaire avant que les données sur les décès soient considérées comme définitives. Il est toutefois possible d'estimer plus rapidement, de manière provisoire, le nombre total d'événements en ajustant les données pour tenir compte des décès déclarés tardivement (décès soumis à l'attention d'un coroner, décès hors Québec, etc.). **Dans ce document, les décès des années 2013, 2014 et 2015 sont provisoires.** Les données présentées pour ces années sont corrigées afin de tenir compte des déclarations tardives, à l'exception des données portant sur la cause des décès. Pour cette variable, les données provisoires ne sont pas corrigées, mais les causes les plus susceptibles de faire l'objet d'une déclaration tardive ne sont pas présentées.

Les données sur les mortinaissances (les mort-nés) sont compilées dans un fichier distinct de celui des décès. Elles sont provisoires pour les années 2012 à 2015.

Malgré un surplus de décès lié à la grippe, l'espérance de vie se maintient

L'espérance de vie à la naissance, sexes réunis, atteint 82,2 ans au Québec en 2015, soit un niveau identique à celui de 2013 et 2014. Elle est de 80,2 ans chez les hommes et de 84,1 ans chez les femmes, ce qui dans les deux cas représente également le maintien des valeurs de 2013 et 2014. Cette stabilité¹ fait figure d'exception en regard de la tendance générale, car les hommes ont plutôt gagné près de 4 mois d'espérance de vie en moyenne chaque année entre 1995-1997 et 2010-2012, tandis que les femmes gagnaient annuellement un peu plus de 2 mois (tableau 3.2). Depuis 2010-2012, la progression moyenne serait de 2,2 mois par année

pour les hommes et de 1,4 mois pour les femmes, ce qui suggère un ralentissement de cadence. Il est toutefois trop tôt pour conclure qu'il s'agit d'une nouvelle tendance lourde ou, au contraire, d'un ralentissement ponctuel lié aux récentes saisons grippales particulièrement sévères.

L'espérance de vie des hommes était de 71,1 ans en 1980-1982, tandis que celle des femmes était de 78,7 ans. Le gain total depuis le début des années 1980 a donc été de 9,1 ans chez les hommes et de 5,4 ans chez les femmes. Comme l'espérance de vie progresse plus rapidement chez les hommes que chez les femmes depuis quelques décennies, l'inégalité des sexes devant la mort s'amenuise. En trente ans, le déficit en matière de longévité chez les hommes s'est presque réduit

Tableau 3.2
Espérance de vie à la naissance et à 65 ans selon le sexe, Québec, 1975-1977 à 2015

	À la naissance				À 65 ans			
	Hommes	Femmes	Écart	Sexes réunis	Hommes	Femmes	Écart	Sexes réunis
	Espérance de vie (années)							
1975-1977	69,3	76,8	7,5	72,9	13,4	17,3	3,9	15,4
1980-1982	71,1	78,7	7,6	74,9	14,0	18,5	4,5	16,4
1985-1987	72,1	79,5	7,4	75,8	14,2	18,8	4,6	16,7
1990-1992	73,6	80,6	7,0	77,2	15,1	19,6	4,6	17,6
1995-1997	74,5	80,9	6,4	77,8	15,4	19,7	4,3	17,7
2000-2002	76,2	81,8	5,6	79,1	16,4	20,3	3,8	18,5
2005-2007	77,9	82,7	4,8	80,4	17,7	21,0	3,3	19,5
2010-2012	79,4	83,7	4,2	81,7	18,7	21,8	3,2	20,4
2013-2015 ^p	80,2	84,1	3,9	82,2	19,2	22,2	3,0	20,8
2015 ^p	80,2	84,1	4,0	82,2	19,2	22,2	3,0	20,8
	Variation annuelle moyenne (mois ¹)							
1975-1977 à 1980-1982	4,3	4,7	...	4,7	1,5	3,0	...	2,4
1980-1982 à 1985-1987	2,4	1,9	...	2,3	0,5	0,8	...	0,7
1985-1987 à 1990-1992	3,5	2,7	...	3,2	2,1	1,9	...	2,1
1990-1992 à 1995-1997	2,3	0,6	...	1,5	0,8	0,1	...	0,4
1995-1997 à 2000-2002	4,1	2,1	...	3,2	2,5	1,4	...	1,9
2000-2002 à 2005-2007	4,0	2,2	...	3,1	3,0	1,8	...	2,3
2005-2007 à 2010-2012	3,7	2,3	...	3,0	2,3	2,0	...	2,1
2010-2012 à 2015	2,2	1,4	...	1,7	1,7	1,3	...	1,4

1. La variation annuelle moyenne est présentée en mois, tandis que l'espérance de vie est exprimée en années.

Note : L'écart entre les sexes est calculé sur les données non arrondies.

Source : Institut de la statistique du Québec.

1. Les données définitives de 2013 et 2014 devraient réviser légèrement à la baisse les estimations d'espérance de vie pour ces années. Cela pourrait faire en sorte de transformer la stabilité apparente des données provisoires en une très légère hausse, qui restera toutefois plus faible que la tendance des 15 années précédentes.

de moitié. Alors que l'écart entre les sexes était de près de 8 ans au tournant des années 1980, il est maintenant de moins de 4 ans. Notons que le seuil de 80 ans d'espérance de vie a été franchi en 2013 par les hommes, mais dès 1989 par les femmes.

Une espérance de vie parmi les plus élevées au monde

Selon la plus récente compilation de Statistique Canada, l'espérance de vie des Québécoises et des Québécois en 2010-2012 était identique à la moyenne canadienne (tableau 3.3). Le Québec a affiché pendant très longtemps la plus faible espérance de vie de toutes les provinces canadiennes, jusqu'à la fin des années 1970 pour les femmes et jusqu'à la fin des années 1980 pour les hommes (Payeur et Girard, 2013). Depuis ce temps, c'est le Québec qui a connu la plus forte progression, si bien qu'il se situe maintenant en troisième place du classement canadien, derrière l'Ontario (2^e) et la Colombie-Britannique (1^{re}). L'avance de cette dernière par rapport au Québec est de moins d'une année, tant chez les hommes que chez les femmes.

Parmi les pays de l'OCDE en 2014 (dernière année disponible), ce sont les femmes du Japon (86,8 ans) et les hommes de l'Islande (81,3 ans) qui jouissent de l'espérance de vie la plus élevée (OCDE, 2016). Chez les hommes, la Suisse occupe fréquemment le premier rang (81,1 ans en 2014). En 2014, la durée de vie moyenne au Québec est supérieure à celle observée aux États-Unis, soit 3,8 ans de plus chez les hommes et 2,9 ans de plus chez les femmes. Comme au Québec entre 2013 et 2015, une stagnation de l'espérance de vie est observée aux États-Unis de 2012 à 2014 (NCHS, 2015). De légers déclin de l'espérance de vie ont été enregistrés en France et dans plusieurs pays d'Europe entre 2014 et 2015, en raison notamment de la grippe (Insee, 2016; Istat, 2016; OFS, 2016a). Ailleurs au Canada, il n'est pas encore possible de savoir comment a évolué l'espérance de vie depuis 2012, sauf en Colombie-Britannique où on enregistre là aussi un léger déclin entre 2014 et 2015 (BC Stats, 2016).

Tableau 3.3
Espérance de vie à la naissance selon le sexe, quelques États, donnée la plus récente

Province ou État	Période	Hommes Femmes	
		années	
Québec	2015 ^P	80,2	84,1
Québec	2014 ^P	80,2	84,1
Québec	2013 ^P	80,2	84,1
Canada	2010-2012	79,4	83,6
Québec	2010-2012	79,4	83,6
Ontario	2010-2012	79,8	84,0
Alberta	2010-2012	79,1	83,5
Colombie-Britannique	2010-2012	80,2	84,2
Allemagne	2014	78,7	83,6
Australie	2014	80,3	84,4
Espagne	2014	80,4	86,2
États-Unis	2014	76,4	81,2
France	2014	79,5	86,0
Islande	2014	81,3	84,5
Japon	2014	80,5	86,8
Royaume-Uni	2014	79,5	83,2
Suède	2014	80,4	84,2
Suisse	2014	81,1	85,4

Sources: Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada (2016). *Tableau CANSIM 053-0003*.
OCDE (2016). *OECD.Stat*.

Trente années d'espérance de vie gagnées en moins d'un siècle

Latendance générale à l'amélioration de l'espérance de vie n'est pas un phénomène nouveau. Elle s'est observée dans la population québécoise tout au long du XX^e siècle (Bourbeau et Smuga, 2003) et même auparavant (Bourbeau et coll., 1997). Depuis le début des années 1920, c'est environ 30 ans d'espérance de vie à la naissance qui ont été gagnés, tant chez les hommes que chez les femmes. Après les forts gains en mortalité infantile et juvénile enregistrés au début du XX^e siècle, un léger fléchissement de la croissance de la durée de vie moyenne s'est opéré au milieu du siècle, particulièrement chez les hommes (figure 3.2, axe de gauche). Depuis, l'amélioration de l'espérance de vie féminine s'est poursuivie à un rythme relativement constant, tandis que celle des hommes a retrouvé un rythme de croissance soutenu.

Comment interpréter l'espérance de vie ?

L'espérance de vie du moment mesure le nombre moyen d'années qu'une génération fictive pourrait s'attendre à vivre si elle était soumise tout au long de sa vie aux conditions de mortalité d'une année ou d'une période donnée. Elle peut être calculée à tout âge et représente alors le nombre moyen d'années restant à vivre au-delà de cet âge. Les espérances de vie calculées à la naissance et à 65 ans sont plus couramment diffusées, mais la durée de vie restante à d'autres âges est également disponible dans la colonne de droite de la table de mortalité (tableau 3.11 à la fin du chapitre).

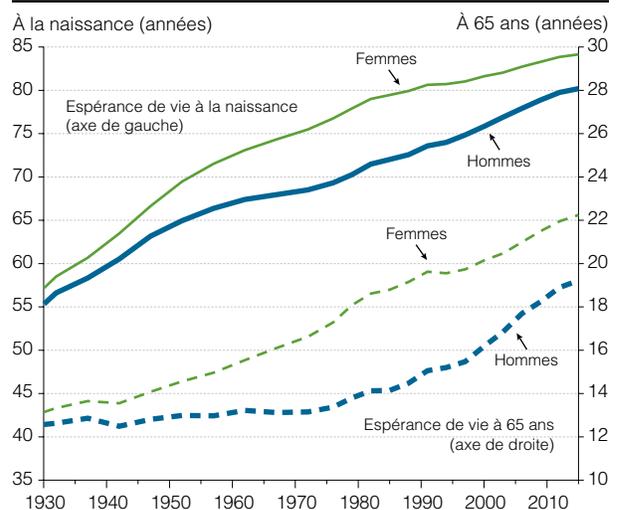
Il faut savoir que plus un individu avance en âge, plus l'âge qu'il peut espérer atteindre augmente. Ainsi, les personnes ayant déjà survécu jusqu'à 65 ans peuvent espérer atteindre, selon la table de mortalité du moment, un âge plus élevé que l'espérance de vie à la naissance.

L'espérance de vie de l'année la plus récente dresse le portrait le plus actuel de la situation. Le calcul sur des périodes de trois ou cinq ans permet d'établir la tendance générale dans l'évolution de la mortalité en réduisant les fluctuations ponctuelles.

L'espérance de vie du moment résume le niveau de mortalité, indépendamment de la structure par âge de la population. Elle ne représente pas la durée de vie moyenne qu'une génération vivra dans les faits, car cette durée dépendra de l'évolution de la mortalité jusqu'à l'extinction complète de la génération. Comme la mortalité baisse et qu'il est très probable que cette tendance se poursuive, la durée réellement vécue par les individus d'une génération est susceptible d'être plus longue que celle estimée par l'espérance de vie du moment. À ce titre, notons que l'amélioration future de la survie est prise en compte dans les espérances de vie calculées par génération. Des données sur la mortalité des générations québécoises ont récemment été diffusées par l'ISQ, accompagnées d'un [document d'analyse](#), dont certains résultats sont repris dans le présent chapitre (voir encadré p. 58-59).

Cette amélioration coïncide avec la hausse encore plus marquée de l'espérance de vie à 65 ans, un phénomène relativement récent chez les hommes (figure 3.2, axe de droite). Fluctuant autour de 13 ans du début du siècle jusqu'au début des années 1970, l'espérance de vie masculine à 65 ans atteint 19,2 ans en 2015. Observable dès les années 1940 chez les femmes, l'amélioration continue de l'espérance de vie à 65 ans a fait en sorte qu'elle se hisse maintenant à 22,2 ans. Les femmes de 65 ans peuvent donc s'attendre à vivre 3 ans de plus que les hommes du même âge, selon les conditions de mortalité de 2015. L'âge de 65 ans marque souvent la fin de la vie active, et l'espérance de vie à cet âge peut constituer un indicateur approximatif du nombre d'années de vie passées à la retraite.

Figure 3.2
Espérance de vie à la naissance et à 65 ans, Québec, 1930-2015

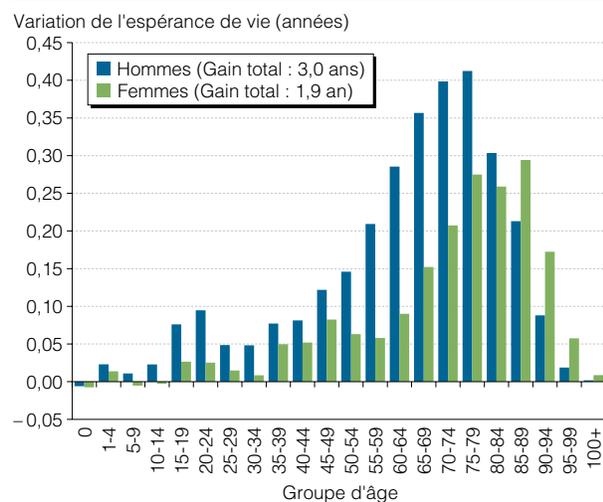


Sources : Institut de la statistique du Québec (1975-2015).
Base de données sur la longévité canadienne (1930-1974).

Des gains sur la mort concentrés aux grands âges

La croissance de l'espérance de vie à la naissance au cours du XX^e siècle résulte d'une contribution très contrastée de chacun des groupes d'âge. La tendance à cet égard est celle de gains provenant de classes d'âge de plus en plus élevées. À titre d'exemple, le seul déclin de la mortalité infantile avait ajouté 2,6 ans à la durée de vie moyenne entre la fin des années 1920 et celle des années 1930 (Payeur, 2011). De nos jours, aucun gain provenant d'une baisse de la mortalité chez les moins d'un an n'est enregistré. Comme le montre la figure 3.3, les gains d'espérance de vie de 2001-2005 à 2011-2015 sont plutôt générés par la diminution de la mortalité des personnes âgées, les gains après 60 ans expliquant 69 % de l'augmentation de l'espérance de vie des hommes et 80 % de celle des femmes. Cette figure illustre à quel point les gains se sont concentrés aux grands âges durant la dernière décennie, particulièrement chez les femmes. Les gains des hommes sont cependant supérieurs à ceux des femmes à tous les âges avant 85 ans.

Figure 3.3
Contribution des groupes d'âge à l'augmentation de l'espérance de vie selon le sexe, Québec, 2001-2005 à 2011-2015^a



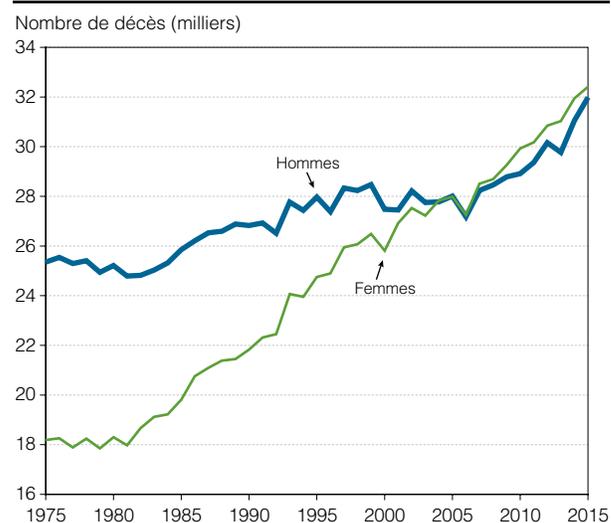
Note: Les valeurs entre 0 et 14 ans doivent être interprétées avec prudence, car les taux de mortalité à ces âges sont sujets à des fluctuations annuelles importantes et leur impact sur le calcul de l'espérance de vie est plus élevé qu'aux autres âges.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Malgré leur meilleure espérance de vie, les femmes enregistrent plus de décès que les hommes

En 2015, environ 32 000 hommes et 32 400 femmes sont décédés. Ce n'est que depuis quelques années que le nombre de décès féminins est supérieur à celui des décès masculins (figure 3.4). Jusqu'en 2003, on comptait significativement plus de décès d'hommes que de décès de femmes. L'augmentation régulière des décès féminins a depuis hissé leur nombre au-dessus de celui des hommes, qui entre 1995 et 2010 était resté quant à lui relativement stable, autour de 28 000. Pendant cette période, le fort recul de la mortalité des hommes aura été suffisant pour compenser l'augmentation de la population masculine et le vieillissement de sa structure par âge. Depuis quelques années, une hausse se profile cependant dans le nombre de décès masculins. Cette inflexion peut s'expliquer par une structure par âge qui continue de vieillir, mais également par le léger ralentissement de la croissance de leur espérance de vie, qui récemment semble augmenter moins rapidement qu'entre 1995 et 2010. Cette croissance ne serait donc plus suffisante pour compenser l'augmentation de la population masculine et le vieillissement de sa structure par âge.

Figure 3.4
Décès selon le sexe, Québec, 1975-2015



Source: Institut de la statistique du Québec.

L'espérance de vie des générations : si la tendance se maintient...

L'espérance de vie du moment, telle qu'on la calcule habituellement, est un indicateur très utile pour résumer la mortalité observée au cours d'une période précise. Cet indicateur repose sur l'hypothèse que les taux de mortalité du futur restent identiques à ceux de la période de référence. Selon ce principe, l'espérance de vie à la naissance des Québécois serait de 80,2 ans et celle des Québécoises de 84,1 ans, si la mortalité se maintient au niveau observé en 2015. On se rappellera toutefois que la mortalité est en baisse depuis plusieurs décennies, voire depuis plusieurs siècles. Si cette tendance se poursuit dans le futur, le nombre d'années réellement vécues par une génération sera donc supérieur à l'estimation du moment.

Il est possible de prendre en compte cette réalité en calculant des espérances de vie par génération, soit en compilant les taux de mortalité observés ou projetés pour chacune des générations d'année en année, à mesure qu'elles avancent en âge. Cet exercice a été effectué récemment par l'ISQ, ce qui a permis la diffusion de [nouvelles données](#) et d'un [document d'analyse](#) sur la mortalité des générations québécoises (Payeur, 2016a). Comme une partie des résultats est issue d'hypothèses de projection, ces estimations longitudinales sont disponibles selon trois scénarios : un scénario de référence, un scénario faible et un scénario fort. Leurs hypothèses sont reprises des scénarios du même nom de l'édition 2014 des perspectives démographiques de l'ISQ ; elles ont pour objectif de refléter l'incertitude entourant l'amélioration future de la survie.

Ainsi, selon le scénario de référence, les garçons nés en 2015 pourraient plutôt vivre en moyenne jusqu'à 89,6 ans, tandis que les filles nées la même année vivraient en moyenne 92,0 ans (tableau 3.4). L'espérance de vie accrue de l'approche par génération, respectivement de 9,4 ans et de 7,8 ans dans cet exemple, résulte de la prise en compte de l'amélioration de la survie au-delà de l'année 2015. L'écart séparant les deux approches devrait atteindre son maximum chez les hommes nés au cours des années 1970, qui, toujours selon le scénario de référence, pourraient vivre en moyenne environ 15 ans de plus que l'espérance de vie du moment lors de leur naissance. Chez les femmes, ce sont les générations nées de 1930 à 1945 qui devraient bénéficier du plus grand gain, soit 14 ans de plus que l'espérance de vie du moment lors de leur naissance.

La différence entre les deux approches du calcul de l'espérance de vie est moins élevée lorsque celle-ci est mesurée à partir de 65 ans, mais cela peut quand même constituer un écart important dans un contexte de planification de retraite. Tant chez les hommes que chez les femmes, l'espérance de vie à 65 ans des générations qui atteignent actuellement cet âge serait environ 2 ans plus élevée que celle qui est mesurée par l'approche du moment. Par exemple, il restait en moyenne 21,4 ans à vivre aux hommes âgés de 65 ans en 2015 selon le scénario de référence de l'approche par génération, comparativement à 19,2 ans selon l'estimation du moment qui maintient les taux de mortalité constants. Les femmes âgées de 65 ans cette même année pourraient quant à elles vivre en moyenne 24,1 ans selon l'approche par génération, comparativement à 22,2 ans selon l'estimation du moment.

L'écart entre l'estimation du moment et celle par génération (scénario de référence) s'élève à environ 4 ans lorsque l'on considère la durée de vie restante à 50 ans, mais elle pourrait par exemple être d'environ 6 ans si c'est le scénario fort qui se réalise (+ 6,5 ans chez les hommes et + 5,4 ans chez les femmes par rapport à l'espérance de vie du moment de 2015).

L'espérance de vie des générations : si la tendance se maintient... (suite)

Outre l'espérance de vie, d'autres indicateurs peuvent servir à analyser la mortalité des générations. On estime par exemple que 14 % des hommes et 25 % des femmes de la génération née en 2015 pourraient atteindre 100 ans selon le scénario de référence. En se basant uniquement sur la mortalité du moment, soit celle observée en 2015, cette proportion est plutôt de 2 % chez les hommes et de 5 % chez les femmes. Pour plus de détails sur le sujet, consultez le document « *L'espérance de vie des générations québécoises : observations et projections* », paru en juin 2016.

Tableau 3.4
Comparaison de l'espérance de vie du moment (2015) et de l'espérance de vie des générations selon trois scénarios, à divers âges, Québec

HOMMES	Âge (x)					
	0	20	50	65	80	90
	Années restant à vivre à l'âge (x)					
Espérance de vie du moment (2015)	80,2	60,8	32,1	19,2	9,0	4,6
Espérance de vie par génération (selon l'âge atteint en 2015)						
Scénario faible	83,8	64,2	34,4	20,4	9,2	4,4
Scénario de référence	89,6	68,9	36,5	21,4	9,5	4,5
Scénario fort	95,3	73,4	38,6	22,4	9,8	4,6
Écart ($E_{(x)}$ par génération - $E_{(x)}$ du moment)						
Scénario faible	3,6	3,4	2,3	1,2	0,2	-0,1
Scénario de référence	9,4	8,1	4,4	2,2	0,5	0,0
Scénario fort	15,1	12,6	6,5	3,2	0,8	0,0
FEMMES						
	Âge (x)					
	0	20	50	65	80	90
	Années restant à vivre à l'âge (x)					
Espérance de vie du moment (2015)	84,1	64,8	35,5	22,2	10,8	5,5
Espérance de vie par génération (selon l'âge atteint en 2015)						
Scénario faible	86,6	67,0	37,2	23,2	11,0	5,4
Scénario de référence	92,0	71,5	39,3	24,1	11,3	5,5
Scénario fort	96,5	75,0	41,0	25,0	11,6	5,6
Écart ($E_{(x)}$ par génération - $E_{(x)}$ du moment)						
Scénario faible	2,4	2,3	1,7	0,9	0,2	-0,1
Scénario de référence	7,8	6,8	3,8	1,9	0,5	0,0
Scénario fort	12,4	10,3	5,4	2,7	0,8	0,1

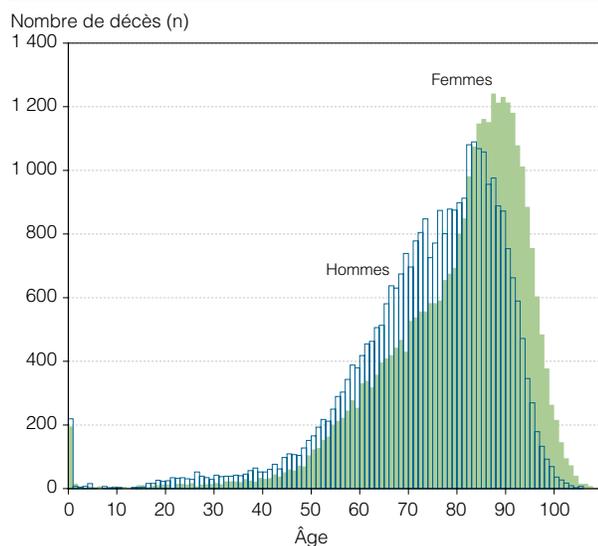
Source: Institut de la statistique Québec.

Lecture: Si les taux de mortalité restaient identiques à ceux de 2015 sur une très longue période, comme le suppose la table du moment de 2015, les hommes vivraient en moyenne 80,2 ans et les femmes 84,1 ans. Selon le scénario de référence de l'espérance de vie par génération, les hommes nés en 2015 devraient plutôt vivre 89,6 ans, contre 92,0 ans pour les femmes nées la même année. Les hommes de la génération atteignant l'âge de 65 ans en 2015 devraient vivre encore 21,4 ans en moyenne, contre 24,1 ans pour les femmes de la même génération.

Plus de 700 personnes sont décédées au-delà de 100 ans en 2015

La large majorité des décès surviennent chez des personnes âgées, comme le montre la figure 3.5 où est présentée la répartition selon l'âge et le sexe des personnes décédées en 2015. Cette dernière année, 77 % des hommes décédés et 85 % des femmes décédées avaient 65 ans et plus. Mis à part les moins d'un an, il y a très peu de décès aux jeunes âges. Sauf en de rares exceptions, les décès d'hommes sont systématiquement plus nombreux que ceux des femmes jusqu'aux âges les plus avancés. En 2015, les décès féminins ne deviennent majoritaires qu'à partir de 84 ans. Il y a eu plus de 700 décès de centenaires cette même année, soit environ 620 femmes et 100 hommes (tableau 3.10).

Figure 3.5
Décès selon le sexe, Québec, 2014

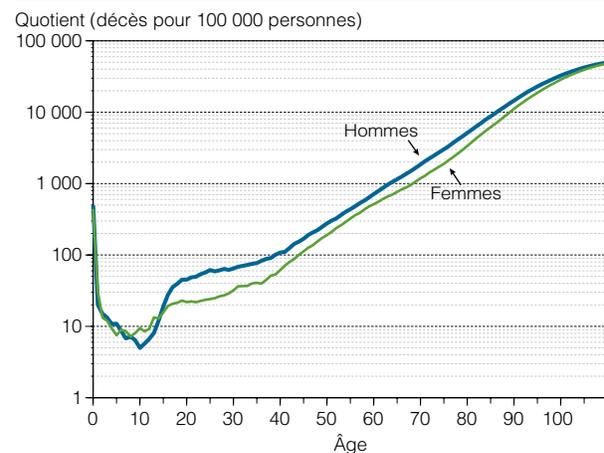


Source: Institut de la statistique du Québec.

La surmortalité masculine se réduit

La figure 3.6 présente les quotients de mortalité selon l'âge de la table de mortalité du Québec en 2013-2015. Ces quotients expriment la probabilité, pour les personnes ayant atteint l'âge x, de décéder avant leur prochain anniversaire. D'un niveau relativement élevé à la naissance (âge 0), la mortalité est à son plus bas chez les enfants, entre le premier et le quinzième anniversaire. On note une hausse marquée dans les courbes à l'adolescence, surtout chez les hommes, hausse provoquée par la mortalité due aux causes externes (accidents, suicides, etc.). La mortalité demeure relativement stable une fois la vingtaine atteinte, mais à partir d'environ 35 ans, le risque de décéder s'accroît de manière quasi exponentielle.

Figure 3.6
Quotient de mortalité selon l'âge, par sexe, Québec, 2012-2014⁹



Source: Institut de la statistique du Québec.

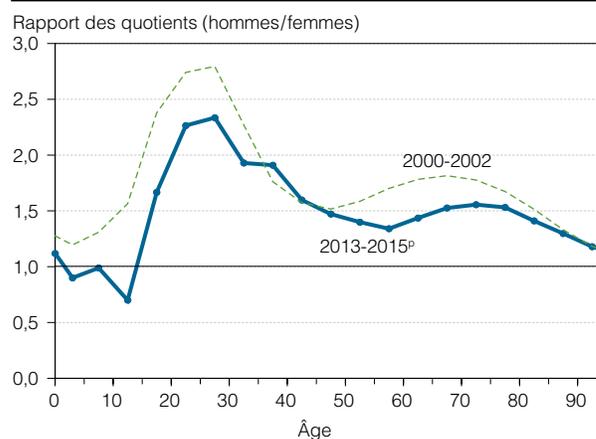
En général, la mortalité des hommes est supérieure à celle des femmes à tous les âges de la vie. Les rapports des quotients masculins aux quotients féminins, tels que présentés à la figure 3.7, illustrent cette surmortalité masculine selon le groupe d'âge. Ils sont tous supérieurs à l'unité à partir du groupe des 15-19 ans. De 0 à 14 ans, les deux sexes partagent des risques de décès très similaires, la mortalité des garçons étant parfois même inférieure à celle des filles, comme chez les 10-14 ans en 2013-2015. C'est entre 20 et 29 ans que l'écart entre les sexes est le plus marqué. À ces âges, les hommes courent un risque de mourir 2,3 fois plus élevé que celui des femmes. Ces rapports sont tirés de la table de mortalité abrégée du Québec de 2013-2015, disponible à la fin du présent chapitre (tableau 3.11). Dans la plupart des groupes d'âge, les rapports ont diminué par rapport à ceux observés en 2000-2002, illustrant la réduction notable de la surmortalité masculine.

La baisse de la mortalité est proportionnellement plus forte chez les jeunes, mais cela touche peu de décès

L'évolution des probabilités de décéder par grand intervalle d'âge entre 1990-1992 et 2010-2012 illustre la tendance à la baisse généralisée de la mortalité (tableau 3.5). Globalement, les probabilités tendent à diminuer d'une période à l'autre dans chacun des intervalles d'âge présentés, pour chacun des deux sexes. Par exemple, le risque de décéder des hommes entre leur 45^e et leur 60^e anniversaire est passé de 97 pour mille en 1990-1992 à 56 pour mille en 2010-2012; quant aux femmes, la probabilité est passée de 52 à 40 pour mille.

Depuis le début des années 1990, c'est entre le 1^{er} et le 15^e anniversaire que la probabilité de décéder a le plus diminué en termes relatifs, en se réduisant de plus de moitié (-59% chez les garçons, -52% chez les filles). Les probabilités de décès à ces âges étant déjà faibles, c'est plutôt aux âges plus avancés que la diminution, en termes absolus, a été la plus marquée. Si la baisse de la mortalité durant les quelque 20 dernières années a permis

Figure 3.7
Surmortalité masculine selon le groupe d'âge, Québec, 2000-2002 et 2013-2015^P



Note: Un rapport supérieur à 1 représente une surmortalité des hommes par rapport aux femmes.

Source: Institut de la statistique du Québec.

d'éviter environ 2 décès pour mille personnes entre 1 et 15 ans, tant chez les hommes que chez les femmes, c'est 144 décès entre 60 et 75 ans que l'on aura évités chez les hommes, et 52 décès chez les femmes. Même si la baisse relative est plus grande chez les jeunes, la baisse de la mortalité a plus d'impact aux âges avancés, là où le risque de décès est encore très grand, comme en témoignait précédemment la figure 3.3 (p. 57).

Au cours de la décennie 2000-2002 à 2010-2012, c'est une baisse annuelle moyenne de 9,2 décès pour mille hommes qui a été observée entre 75 et 90 ans, et une baisse de 8,1 décès pour mille femmes dans le même intervalle d'âge. Les gains à ces âges étaient beaucoup moins importants dans l'intervalle 1990-1992 à 2000-2002, ce qui témoigne de la relative nouveauté du phénomène aux âges très avancés. Notons également que la plus forte progression des hommes doit s'interpréter dans un contexte de rattrapage, eux qui ont tardé à voir leur mortalité aux grands âges diminuer, comme le rappelle la stagnation de leur espérance de vie à 65 ans jusque dans les années 1970. Bien que provisoires, les probabilités de décès de 2015 témoignent d'une baisse toujours plus forte chez les hommes que chez les femmes depuis 2010-2012, mais à un rythme un peu moins soutenu que durant la décennie précédente.

Tableau 3.5
Probabilités de décéder entre certains anniversaires¹, selon le sexe, Québec, 1990-1992 à 2015

	Probabilités de décéder				Variation totale ²		Variation annuelle moyenne		
	1990-1992	2000-2002	2010-2012	2015 ^p	1990-1992 à 2010-2012		1990-1992 à 2000-2002	2000-2002 à 2010-2012	2010-2012 à 2015
	pour 1 000				relative %	absolue pour 1 000	absolue pour 1 000		
Hommes									
0-1	6,5	5,3	5,1	4,9	-22	-1,5	-0,1	0,0	0,0
1-15	4,0	2,4	1,7	1,3	-59	-2,4	-0,2	-0,1	-0,1
15-30	16,9	12,7	8,5	8,2	-50	-8,4	-0,4	-0,4	-0,1
30-45	26,8	20,7	15,0	14,3	-44	-11,8	-0,6	-0,6	-0,2
45-60	96,6	73,6	56,2	52,4	-42	-40,4	-2,3	-1,7	-0,9
60-75	361,4	290,9	217,4	204,7	-40	-144,0	-7,1	-7,3	-3,2
75-90	816,6	785,8	693,7	667,0	-15	-122,9	-3,1	-9,2	-6,7
Femmes									
0-1	5,2	4,2	4,5	4,6	-13	-0,7	-0,1	0,0	0,0
1-15	2,9	1,8	1,4	1,8	-52	-1,5	-0,1	0,0	0,1
15-30	5,5	4,8	3,7	3,4	-33	-1,8	-0,1	-0,1	-0,1
30-45	13,5	11,6	8,7	7,9	-35	-4,7	-0,2	-0,3	-0,2
45-60	51,6	46,0	40,4	37,6	-22	-11,2	-0,6	-0,6	-0,7
60-75	194,2	169,9	142,6	140,3	-27	-51,6	-2,4	-2,7	-0,6
75-90	646,0	629,8	548,6	525,2	-15	-97,4	-1,6	-8,1	-5,9

1. Il s'agit des probabilités de décéder entre deux anniversaires pour les survivants au premier de ces anniversaires. Par exemple, en 2015, la probabilité masculine de décéder entre le 15^e et le 30^e anniversaire était de 8,2 pour mille pour les survivants à 15 ans.

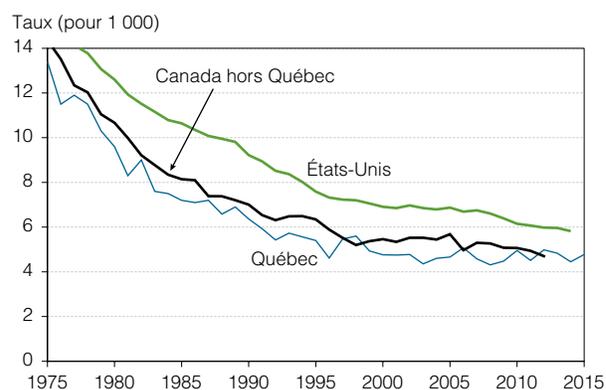
2. La variation relative mesure la différence entre les probabilités de deux périodes, rapportée à la valeur en début de période [éq. : (y-x)/x]. La variation absolue mesure l'écart simple entre les deux probabilités [éq. : y-x].

Source : Institut de la statistique du Québec.

La mortalité infantile est stable depuis la fin des années 1990

Le nombre d'enfants décédés avant l'âge d'un an s'élève à 414 en 2015 (donnée provisoire) et le taux de mortalité infantile, sexes réunis, est de 4,8 pour mille naissances. En 2013 et 2014, les taux étaient respectivement de 4,8 et 4,4 pour mille (figure 3.8). La légère hausse de la dernière année ne peut être interprétée comme le fait d'une tendance significative, cette variation restant dans les limites de la fluctuation habituelle de l'indicateur. On peut ainsi considérer que la mortalité infantile connaît une relative stabilité depuis une quinzaine d'années, après avoir fortement diminué au cours des XIX^e et XX^e siècles. À environ 120 pour mille à la fin des années 1920, elle atteignait encore 50 pour mille en 1950, mais s'était abaissée à 13 pour mille en 1975, jusqu'à une moyenne de 4,7 pour mille depuis 2000.

Figure 3.8
Taux de mortalité infantile, Québec, Canada hors Québec et États-Unis, 1975-2015



Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada. Tableau CANSIM 102-0030 et 053-0001.
National Center for Health Statistics (2015).

Une légère surmortalité masculine s'observe habituellement parmi les nouveau-nés : en 2015, le taux de mortalité infantile est de 4,9 pour mille chez les garçons et de 4,6 pour mille chez les filles (données non illustrées).

Au Canada hors Québec, le taux de mortalité infantile se maintient en général très légèrement au-dessus de celui du Québec, tandis qu'il est un peu plus élevé aux États-Unis, à 5,8 pour mille en 2014 (figure 3.8, tableau 3.6). La grande majorité des pays de l'OCDE ont des taux de mortalité infantile égaux ou inférieurs à 5 pour mille en 2014. Ils sont même inférieurs à 3 pour mille dans plusieurs, dont le Japon et la Suède. La comparaison internationale et temporelle des taux de mortalité infantile est cependant délicate. Les critères d'enregistrement des bébés de très faible poids, des décès infantiles et des mortinaissances peuvent varier selon les pays ou les époques (MacDorman et Mathews, 2009).

Les composantes de la mortalité infantile et les mortinaissances

La mortalité infantile se décompose en diverses catégories, dépendamment de la durée de vie du nouveau-né. Comme la majorité des décès infantiles surviennent peu de temps après la naissance, c'est la mortalité néonatale précoce, soit celle survenant durant la première semaine de vie (0-6 jours), qui forme la principale composante de la mortalité infantile. En effet, environ les deux tiers des décès infantiles de la dernière décennie sont survenus au cours des premiers jours suivant la naissance. La mortalité néonatale tardive concerne quant à elle les bébés âgés de 7 à 27 jours, tandis que la mortalité post-néonatale regroupe l'ensemble des décès survenant chez des nourrissons de 28 à 364 jours.

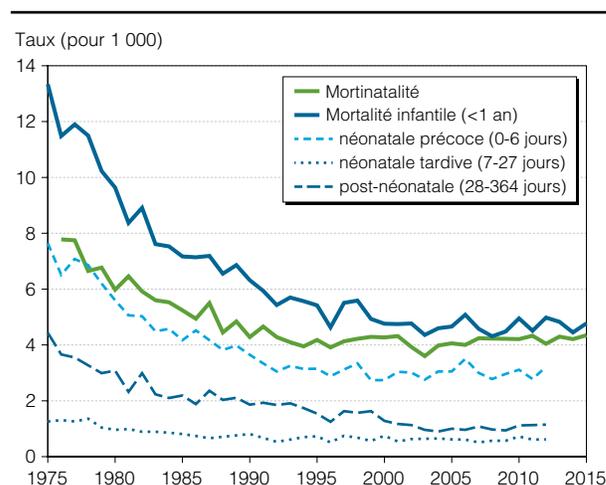
Comme l'illustre la figure 3.9, les composantes de la mortalité infantile ont toutes reculé environ de moitié du milieu des années 1970 au milieu des années 1990. Depuis, la mortalité néonatale, tant précoce que tardive, est demeurée relativement stable, tandis que la mortalité post-néonatale a reculé encore du tiers entre le milieu des années 1990 et le début des années 2000.

Tableau 3.6
Taux de mortalité infantile, quelques États, donnée la plus récente

Province ou État	Année	Taux pour 1 000 naissances
Québec	2015 ^P	4,8
Québec	2014 ^P	4,4
Québec	2013 ^P	4,8
Québec	2012	5,0
Canada	2012	4,8
Ontario	2012	4,8
Alberta	2012	4,2
Colombie-Britannique	2012	3,8
Australie	2014	3,4
États-Unis	2014	5,8
France	2014	3,5
Japon	2014	2,1
Royaume-Uni	2014	3,9
Suède	2014	2,2
Suisse	2014	3,9

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada (2016). *Tableau CANSIM 102-0030*.
National Center for Health Statistics (2015). *Mortality in the United States, 2014*.
OCDE (2016). *OECD.Stat*.

Figure 3.9
Taux de mortalité infantile selon la composante et de mortinatalité, Québec, 1975-2015



Source : Institut de la statistique du Québec.

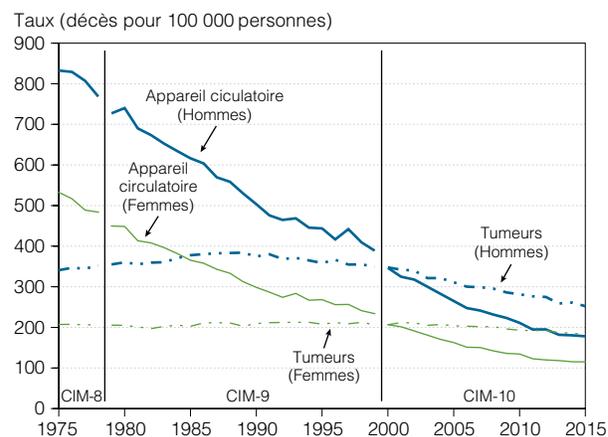
Une partie des conceptions n'aboutissent pas à des naissances vivantes, mais à des avortements spontanés (fausses couches). Ces événements sont fréquents en début de grossesse, mais ne font pas l'objet d'un enregistrement systématique. Si le décès intra-utérin concerne un fœtus d'un poids de 500 grammes ou plus, il sera enregistré comme une mortinaissance (enfant mort-né). On enregistre 380 mortinaissances en 2015, selon des données encore provisoires. Comme pour la mortalité néonatale tardive et précoce, le taux de mortinatalité a diminué environ de moitié du milieu des années 1970 au milieu des années 1990 et il se maintient stable depuis, à un niveau moyen de 4,1 pour mille (figure 3.9). Ce taux est calculé en rapportant le nombre de mortinaissances sur la somme des mortinaissances et des naissances vivantes.

Les tumeurs et les maladies cardiovasculaires causent 56 % des décès

Les causes de décès sont codées depuis 2000 selon la dixième révision de la Classification internationale des maladies (CIM-10)². Les nombres de décès des années 2000 à 2015, pour certains regroupements de causes³ et selon le sexe, sont présentés aux tableaux 3.8a, 3.8b et 3.8c, en fin de chapitre. Les données des années 2013, 2014 et 2015 sont encore provisoires. Contrairement aux autres variables présentées pour ces années dans ce chapitre, les données selon la cause de décès n'ont pas été corrigées pour tenir compte des cas déclarés tardivement (décès soumis à l'attention d'un coroner, décès hors Québec, etc.).

Le nombre de décès n'est donc pas présenté pour les causes les plus susceptibles de faire l'objet d'une déclaration tardive. La comparaison du nombre de décès dus à certaines causes durant deux ou trois années consécutives peut montrer des variations ou des fluctuations importantes sans qu'on doive conclure à des changements de tendance, qu'il vaut mieux dégager à partir de données analysées sur une plus longue période. Les regroupements sont effectués en fonction de la cause initiale de décès seulement; ils ne prennent pas en compte les autres causes, parfois multiples, qui sont impliquées dans la chaîne de causalité menant au décès.

Figure 3.10
Taux standardisé de mortalité par tumeur et par maladie de l'appareil circulatoire, selon le sexe, Québec, 1975-2015



Note: Les taux sont standardisés selon la structure par âge, sexes réunis, de la population du Québec en 2006. Données provisoires pour 2013, 2014 et 2015.

Source: Institut de la statistique du Québec.

2. Le passage de la classification CIM-9 à la classification CIM-10 rend difficile la comparabilité avec les données antérieures à 2000. En plus de modifier les catégories et les nomenclatures des causes, la dernière révision change également la façon de sélectionner la cause initiale de décès et les autres causes impliquées dans la chaîne de causalité du décès (Statistique Canada, 2005). Des équivalences approximatives peuvent cependant être définies afin d'analyser les séries temporelles sur une plus longue période (Paquette et coll., 2006). Mentionnons également que le Registre des événements démographiques a procédé récemment au changement de son logiciel de codage des causes de décès, passant de Styx à Iris. La totalité des décès des années 2013 à 2015, de même qu'une petite fraction des décès des années 2010 à 2012, ont été codés à l'aide du logiciel Iris, ce qui entraîne une rupture de série entre 2012 et 2013 pour certaines causes (voir encadré p. 67).

3. Les regroupements de causes de cette liste ont été changés par rapport à l'édition précédente du Bilan. Une liste de causes de décès plus détaillée est disponible sur le [site Web de l'ISQ](#).

Depuis l'an 2000, les tumeurs ont supplanté les maladies de l'appareil circulatoire comme première cause de décès au Québec. En 2015, les tumeurs ont occasionné environ 21 000 décès, soit 35 % des décès chez les hommes et 31 % chez les femmes. Les maladies de l'appareil circulatoire ont généré environ 15 200 décès, soit un peu moins du quart des décès masculins et féminins. Au début des années 1970, cette dernière catégorie représentait près de la moitié des décès (Bourbeau et Smuga, 2003). À eux seuls, les deux plus grands groupes de causes sont responsables de 56 % des décès en 2015, par rapport à 62 % en 2000-2002. La part des maladies de l'appareil circulatoire s'est réduite, tandis que celle des tumeurs a légèrement augmenté jusqu'en 2006 et elle plafonne depuis.

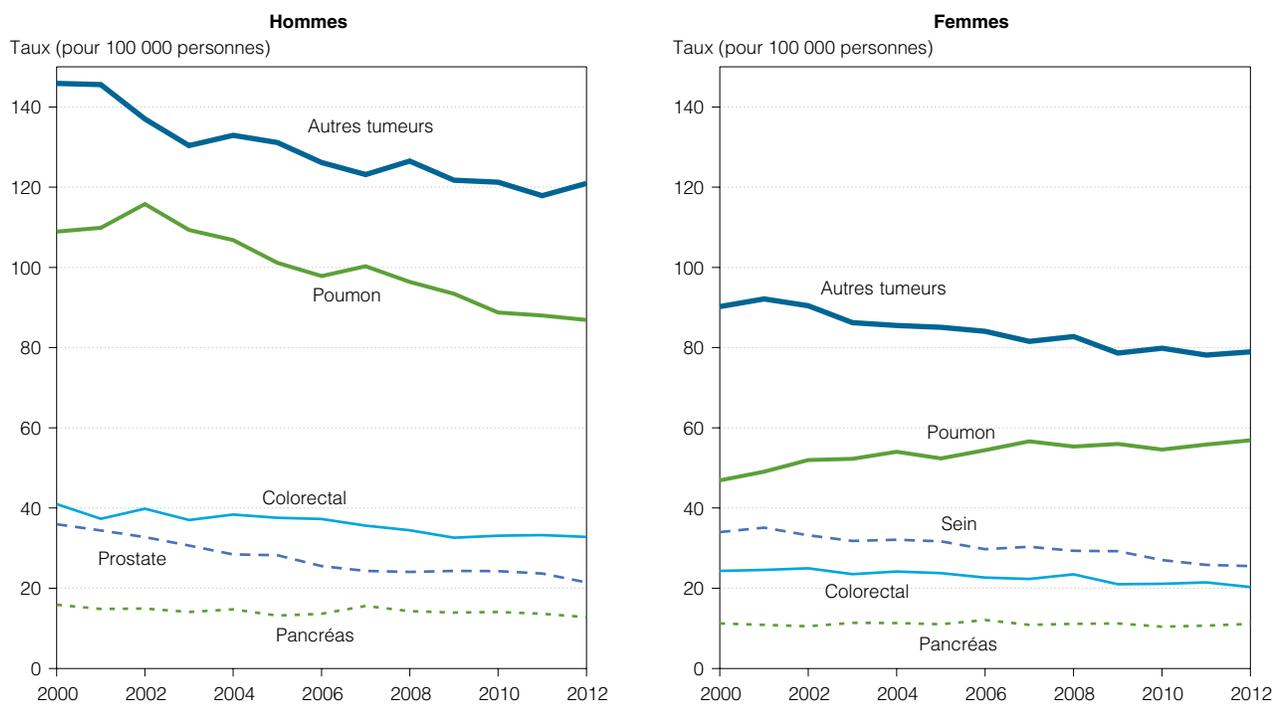
Le taux standardisé de mortalité liée aux maladies de l'appareil circulatoire a diminué de manière très importante depuis 1975, tant chez les hommes que chez les femmes (figure 3.10). Cette grande cause englobe notamment les cardiopathies ischémiques (angine de poitrine, infarctus du myocarde, etc.) ainsi que les maladies cérébrovasculaires (accident vasculaire cérébral, infarctus cérébral, hémorragie cérébrale, etc.) dont l'évolution est à la baisse. Le taux standardisé de mortalité par tumeur est quant à lui demeuré très stable chez les femmes tout au long de la période 1975-2005, et il diminue lentement depuis. Celui des hommes diminue depuis la fin des années 1980, mais à un rythme bien moindre que celui des maladies de l'appareil circulatoire.

Parmi les autres groupes importants, mentionnons les maladies de l'appareil respiratoire qui causent un peu plus de 10 % des décès tant chez les hommes que chez les femmes. Quant aux causes externes (décès accidentels, suicides, etc.), elles sont à l'origine de 8 % des décès masculins et de 4 % des décès féminins en 2012 (dernière année pour laquelle les données sont définitives).

Si l'on observe plus en détail l'évolution récente des principaux sièges de cancer (figure 3.11), on constate que chez les hommes, le cancer du poumon est de loin le plus fréquent, suivi du cancer colorectal et du cancer de la prostate. Chez les femmes, le cancer du poumon devance le cancer du sein et le cancer colorectal. La mortalité liée à ces cancers est stable ou en baisse, à l'exception notable de la mortalité par cancer du poumon chez les femmes qui augmentait de 2000 à 2007, mais qui tend à se stabiliser au cours des dernières années. L'évolution différente du cancer du poumon chez les hommes et les femmes est à mettre en lien avec le déclin de l'usage du tabac amorcé au milieu des années 1960 chez l'homme, mais seulement au milieu des années 1980 chez la femme (Société canadienne du cancer, 2013). La mortalité liée aux tumeurs de la prostate chez les hommes et celle due au cancer du sein chez les femmes affichent un niveau et une tendance à la baisse très similaires au cours de la période 2000-2012. Au 4^e rang, le cancer du pancréas est associé à des taux de mortalité relativement stables depuis une décennie chez les deux sexes, à des niveaux à peine plus élevés chez les hommes que chez les femmes.

L'évolution dans le temps d'autres causes de mortalité depuis 2000 se trouve dans des [tableaux de données](#) de la section *Décès et mortalité* du site Web de l'ISQ.

Figure 3.11
Taux standardisé de mortalité par tumeur selon le siège et le sexe, Québec, 2000-2012



Note : Les taux sont standardisés selon la structure par âge, sexes réunis, de la population du Québec en 2006. Le cancer colorectal regroupe ici les codes C18-C21 de la CIM-10 (Côlon, rectum, anus et jonction recto-sigmoïdienne), tandis que le cancer du poumon regroupe les codes C33 à C34 (Trachée, bronches, poumon). La catégorie « Autres tumeurs » inclut les tumeurs in situ, tumeurs bénignes et à évolution imprévisible ou inconnue (D00-D48).

Source : Institut de la statistique du Québec.

Changement de système de codage des causes de décès et comparabilité des données

Depuis le début de l'année 2013, l'Institut de la statistique du Québec utilise un nouveau système automatisé de codage des causes de décès nommé Iris. Ce système, consacré tant au codage des causes multiples de décès qu'à la sélection de la cause initiale de décès, remplace le système Styx qui était utilisé depuis l'année 2000. L'implantation d'Iris permet d'améliorer la qualité des données de même que la comparabilité à l'échelle canadienne (Statistique Canada, l'agence statistique de la Colombie-Britannique et celle de l'Ontario utilisent Iris depuis 2013 également) et internationale (France, Royaume-Uni, Suède, Australie, etc.).

Toutefois, des différences entre les tables de décision d'Iris et celles de Styx, de même que l'intégration de mises à jour de la CIM-10 au moment du déploiement, ont pu avoir un impact sur la comparabilité dans le temps de certains résultats. En outre, d'autres facteurs associés au processus de changement pourraient avoir entraîné quelques différences dans le codage des données (adaptation du dictionnaire Iris à la terminologie utilisée au Québec, correction d'erreurs dans le dictionnaire, apprentissage du nouveau processus de codage, etc.).

Une comparaison des causes initiales de décès sélectionnées par les deux systèmes a pu être effectuée pour environ 10 000 cas. En effet, les libellés relatifs aux causes des décès survenus au cours des premiers mois de l'année 2013 ont d'abord été codés à l'aide de Styx, puis traités de nouveau par Iris. L'analyse de cet échantillon a montré une grande cohérence entre les deux systèmes.

Les résultats de l'échantillon, mais également l'examen des causes de décès observées pour les années 2013 et 2014, ont cependant permis d'identifier quelques bris apparents dans les séries chronologiques. Les paragraphes ci-dessous ciblent quelques différences notables qui ont été relevées dans les données à partir de l'année 2013⁴.

On remarque une baisse du nombre de décès ayant les « Maladies infectieuses et parasitaires (A00-B99) » comme cause initiale, baisse principalement attribuable au code A04.7 (Entérococolite à Clostridium difficile). La diminution du nombre de décès associés à cette cause semble s'expliquer principalement par l'application des tables de décision d'Iris qui privilégient, dans certains cas, des causes appartenant à d'autres chapitres qui sont présentes dans la chaîne de causalité menant au décès.

Dans le chapitre « Tumeurs », si le nombre total de décès semble comparable, on observe des modifications dans l'attribution à l'intérieur du chapitre. Le retrait par l'OMS du code C97 [Tumeurs malignes de sièges multiples indépendants (primitifs)] comme cause initiale de décès en est une des raisons. Les tables de décision d'Iris attribuent à d'autres codes de tumeurs malignes les décès précédemment attribués à C97. Cette redistribution entraîne une légère hausse, plus ou moins notable, de plusieurs sièges de cancer ; elle entraîne également une diminution du nombre de cas regroupés dans la catégorie « Autres tumeurs malignes » au tableau 3.8.

Parmi les autres changements observés, notons une hausse du nombre de décès enregistrée dans le chapitre « Troubles mentaux et du comportement (F00-F99) », ainsi qu'une baisse du nombre de décès dans la catégorie « Insuffisance rénale (N17-N19) ». L'application de nouvelles tables de décision pourrait ici aussi être en cause. Des travaux sont encore en cours pour tenter de documenter ces changements, à l'instar de ceux effectués par d'autres agences (Australian Bureau of Statistics, 2015 ; Office for National Statistics, 2014).

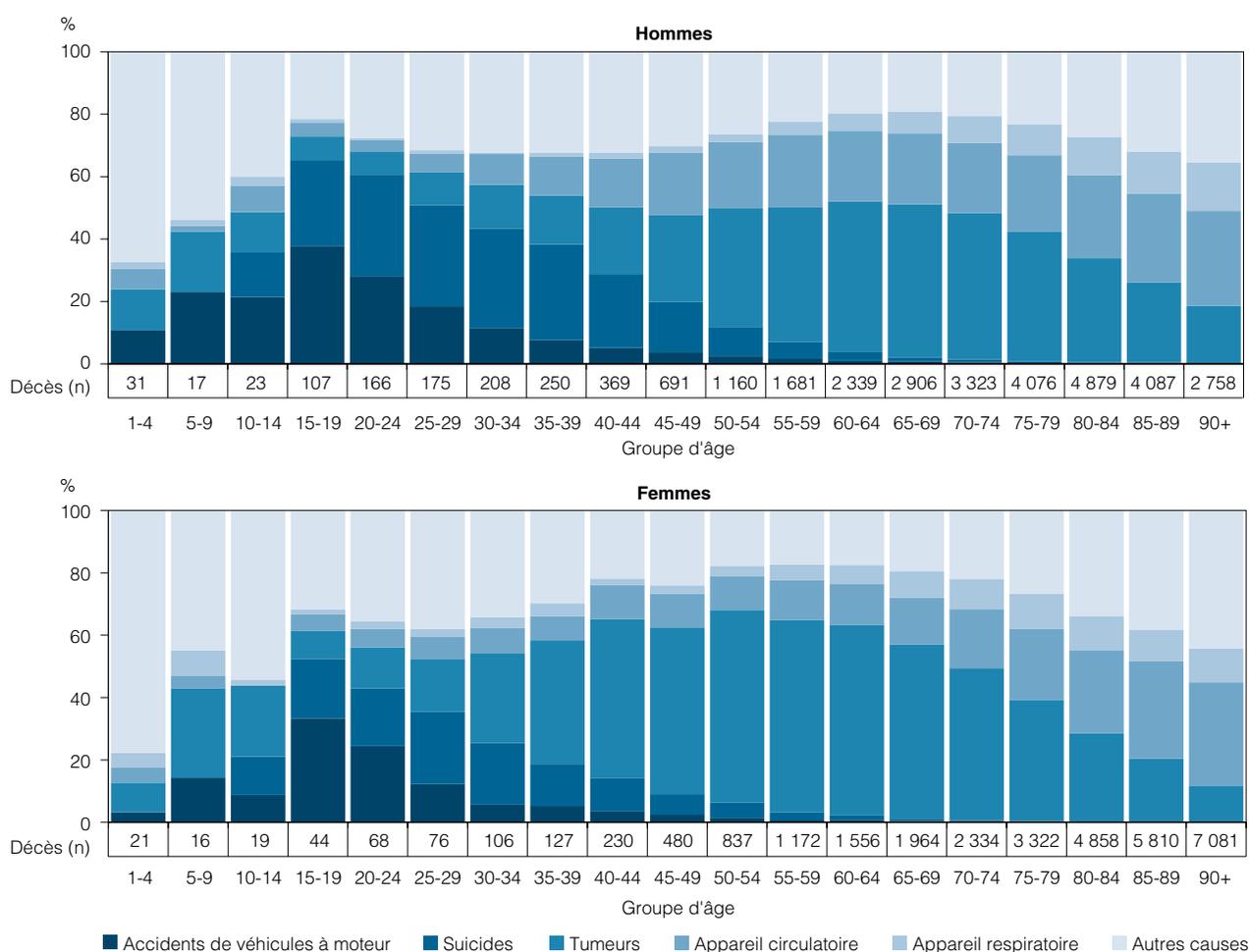
4. L'implantation d'Iris au début de l'année 2013 s'est faite alors que les fichiers de décès des années 2010, 2011 et 2012 n'étaient pas encore fermés. Quelques décès survenus au cours de ces années, mais enregistrés après l'implantation d'Iris, ont donc également été codés à l'aide de ce système.

Les causes de décès varient beaucoup selon l'âge

On ne meurt pas des mêmes causes aux différents âges de la vie, et la figure 3.12 montre la répartition des décès selon quelques causes ou groupes de causes dans les groupes d'âge, pour chaque sexe, en 2010-2012 (dernière période de trois ans pour laquelle les données sont définitives). Les accidents de véhicules à moteur et les suicides dominent la

mortalité des jeunes adultes. En 2010-2012, ces deux grandes causes sont à l'origine de 53 % des décès masculins survenus entre 15 et 34 ans et de 36 % des décès féminins du même groupe d'âge. Chez les hommes, la part des tumeurs atteint un maximum de 49 % entre 65 et 69 ans, tandis que c'est entre 50 et 59 ans qu'elle atteint un sommet chez les femmes, à 62 %. Aux grands âges, les maladies de l'appareil circulatoire devancent les tumeurs.

Figure 3.12
Répartition des causes de décès selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, moyenne annuelle 2010-2012



Source: Institut de la statistique du Québec.

Les dix principales causes de décès

Aux États-Unis, le National Center for Health Statistics utilise un regroupement particulier pour classer les principales causes de décès. En appliquant la même grille aux décès québécois de l'année 2012, on obtient les résultats montrés au tableau 3.7. Les tumeurs malignes arrivent au premier rang et les maladies du cœur au second rang. Viennent ensuite les maladies chroniques des voies respiratoires inférieures, les maladies cérébrovasculaires, la maladie d'Alzheimer et les accidents (blessures involontaires). Les positions sept et huit sont occupées par la catégorie des gripes et pneumopathies et le diabète sucré. Les lésions auto-infligées (suicides) ainsi que la catégorie néphrite, syndrome néphrotique et néphropathie viennent compléter cette liste des dix principales causes de décès. Ensemble, ces dix causes regroupent 76 % de tous les décès de 2012.

Les années potentielles de vie perdues selon la cause

Pour mesurer le fardeau de mortalité attribuable à chacune des causes de décès, on peut aussi avoir recours à un indicateur appelé « années potentielles de vie perdues » (APVP). Cet indicateur fournit une synthèse de l'importance relative des causes de mortalité prématurée en donnant plus de poids aux décès survenant aux jeunes âges. Il se calcule en faisant la sommation des différences entre l'âge de 75 ans et l'âge des personnes décédées, pour tous les décès survenus avant l'âge de 75 ans. Ainsi, une personne qui décède à 20 ans comptera pour 55 années potentielles de vie perdues. Par le même principe, une personne qui décède à 70 ans se voit attribuer 5 années de vie perdues⁵. Le seuil de 75 ans est choisi par convention et peut varier selon les sources. Pour assurer la comparabilité entre régions ou périodes, les APVP sont habituellement standardisées sur une population type et exprimées en taux pour 100 000 habitants. Plus le nombre d'APVP engendrées par une cause précise est élevé, plus cette cause aura un impact négatif sur l'espérance de vie⁶.

Tableau 3.7
Dix principales causes de décès (classification NCHS¹), Québec, 2012

Groupes de causes	Code CIM-10	Rang ²	Nombre	
			n	Part %
Tumeurs malignes	C00-C97	1	20 370	33,4
Maladies du cœur	I00-I09, I11, I13, I20-I51	2	11 033	18,1
Maladies chroniques des voies respiratoires inférieures	J40-J47	3	2 911	4,8
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	4	2 652	4,3
Maladie d'Alzheimer	G30	5	2 240	3,7
Accidents (blessures involontaires)	V01-X59, Y85-Y86	6	2 232	3,7
Grippe et pneumopathie	J09-J18	7	1 605	2,6
Diabète sucré	E10-E14	8	1 336	2,2
Lésions auto-infligées (suicide)	X60-X84, Y87.0	9	1 145	1,9
Néphrite, syndrome néphrotique et néphropathie	N00-N07, N17-N19, N25-N27	10	1 037	1,7

1. National Center for Health Statistics (2011). Instruction Manual, Part 9, Updated March 2011, Table B.

2. Le classement repose sur le nombre de décès.

Source: Institut de la statistique du Québec.

5. Les personnes décédées à 20 ans étant âgées en moyenne de 20,5 ans, on attribuera plus précisément 54,5 années de vie perdues à ces décès. Celles qui décèdent à 70 ans généreront donc 4,5 années de vie perdues (voir MSSS, 2011 pour la méthode détaillée).

6. Les APVP doivent être interprétées en fonction des choix effectués dans la méthode de calcul. Le portrait dressé par cet indicateur peut différer en fonction du seuil d'âge choisi et de la population type utilisée pour la standardisation (Gardner et Sanborn, 1990). L'une des hypothèses sous-jacentes au calcul des APVP, à savoir qu'une personne décédée avant 75 ans aurait théoriquement vécu jusqu'à 75 ans, ne prend pas en compte le principe des risques de décès concurrents (Lai et Hardy, 1999). Les APVP sont néanmoins un outil pertinent, et largement utilisé, pour l'analyse de la mortalité prématurée.

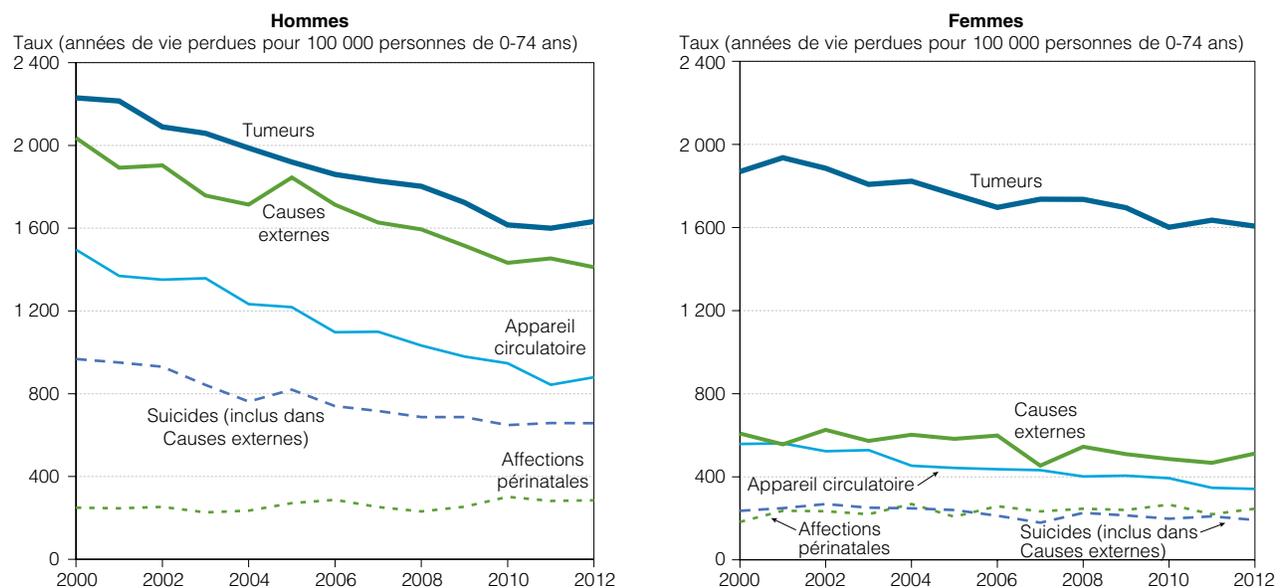
Le tableau 3.9, à la fin du chapitre, présente l'évolution de cet indicateur entre 2000 et 2012 pour la plupart des grands chapitres de causes de décès et quelques causes précises. En phase avec la baisse de la mortalité observée au cours de la même période, le total d'APVP, toutes causes réunies, suit une tendance à la baisse durant la dernière décennie, tant chez les hommes que chez les femmes. Le déclin est cependant plus prononcé chez les hommes, qui ont vu leur taux comparatif d'APVP diminuer de 30 %, en regard d'une diminution de 14 % chez les femmes. Le niveau atteint par ces dernières en 2012 reste cependant beaucoup plus favorable que celui des hommes, avec 3 538 années perdues chez les femmes contre 5 283 années de vie perdues par décès prématurés chez les hommes, pour chaque tranche de 100 000 habitants âgés de 0-74 ans.

L'intérêt d'un indicateur comme celui-ci apparaît plus clairement lorsque l'on examine la part d'APVP attribuable à des causes de décès survenant plus fréquemment aux jeunes âges. Les causes externes (qui regroupent notamment

les accidents de véhicules à moteur, les suicides et les homicides) accaparent 27 % des années de vie perdues par les hommes en 2010-2012, même si ce groupe de causes représente moins de 8 % du nombre de décès masculins. Chez les femmes, les causes externes sont responsables de 14 % des APVP, comparativement à 4 % du nombre de décès. Les affections périnatales sont également une des causes qui ressortent davantage au moyen d'une analyse par APVP. Elles représentent environ 5 % des APVP masculines et 7 % des APVP féminines, mais ne comptent que pour 0,5 % du nombre total de décès. Il y a peu de décès aux très jeunes âges, mais le poids des années perdues y est plus important.

L'évolution des quatre groupes de causes engendrant le plus d'APVP au cours de la période 2000-2012 est illustrée à la figure 3.13. Tant chez les hommes que chez les femmes, les tumeurs expliquent le plus grand nombre d'APVP. La baisse des APVP par tumeur a cependant été plus rapide chez les hommes, si bien qu'elles se situent en 2012 à un niveau semblable à celui des femmes.

Figure 3.13
Années potentielles de vie perdues avant 75 ans selon la cause de décès et le sexe, quatre principaux groupes de causes, Québec, 2000-2012



Note: Taux standardisés selon la structure par âge, sexes réunis, de la population du Québec en 2006.
Source: Institut de la statistique du Québec.

L'importance relative des tumeurs est plus élevée chez les femmes, car les autres groupes de causes atteignent un niveau bien moindre que celui des hommes, particulièrement au chapitre des causes externes. Ces dernières sont néanmoins en baisse, les APVP des hommes passant de 2 036 à 1 411 en 12 ans, pendant qu'elles passent de 608 à 512 chez les femmes. La réduction d'APVP par cause externe chez les hommes entre 2000 et 2012 est principalement attribuable à la diminution de la mortalité par suicide, mais aussi à celle associée aux accidents de véhicules à moteur.

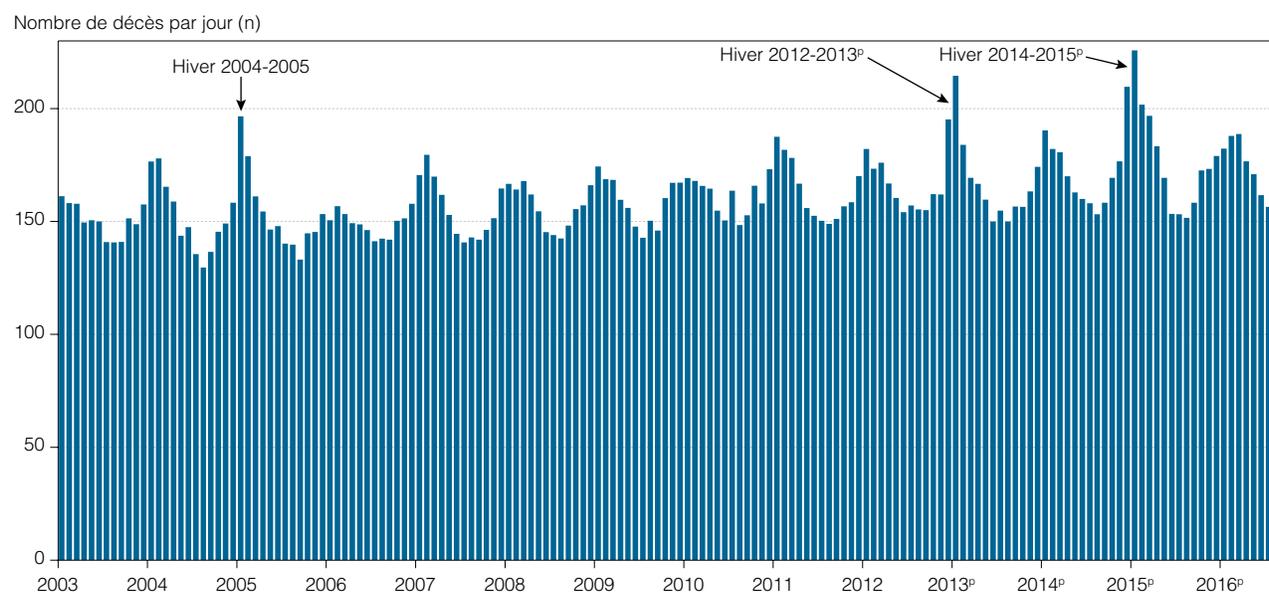
Les décès causés par les maladies de l'appareil circulatoire représentent le troisième groupe d'APVP le plus important. La baisse relative entre 2000 et 2012 est sensiblement la même chez les hommes et les femmes (baisse d'environ 40 %), mais la baisse en termes absolus est nettement plus grande chez les hommes. À l'instar de la mortalité infantile, les APVP dues aux affections périnatales sont relativement stables durant la période observée, à un niveau légèrement plus élevé chez les hommes que chez les femmes. Cet ensemble de causes regroupait près des deux tiers des décès infantiles en 2010-2012.

Une saisonnalité des décès plus marquée au cours des dernières années

Il existe une saisonnalité assez forte dans la répartition mensuelle du nombre de décès. Cette saisonnalité varie en fonction des groupes d'âge et des diverses causes de décès. Les jeunes meurent plus fréquemment lors des mois d'été en raison, notamment, des accidents de la route et des noyades. Les personnes âgées décèdent plus fréquemment pendant les mois d'hiver, et comme leur poids dans le nombre de décès est fortement majoritaire, la répartition globale correspond davantage à leur saisonnalité. Avec le vieillissement de la population, la surmortalité hivernale et les fluctuations annuelles pourraient s'accroître, ce qui semble d'ailleurs s'observer au Québec au cours des dernières années.

La figure 3.14, qui présente le nombre moyen de décès par jour selon le mois, de janvier 2003 à août 2016, montre en effet que les récents hivers 2012-2013 et 2014-2015 ont enregistré des pics de décès assez marqués, plus accentués encore que celui observé en 2004-2005. Le sommet

Figure 3.14
Nombre moyen de décès par jour selon le mois, Québec, 2003-2016



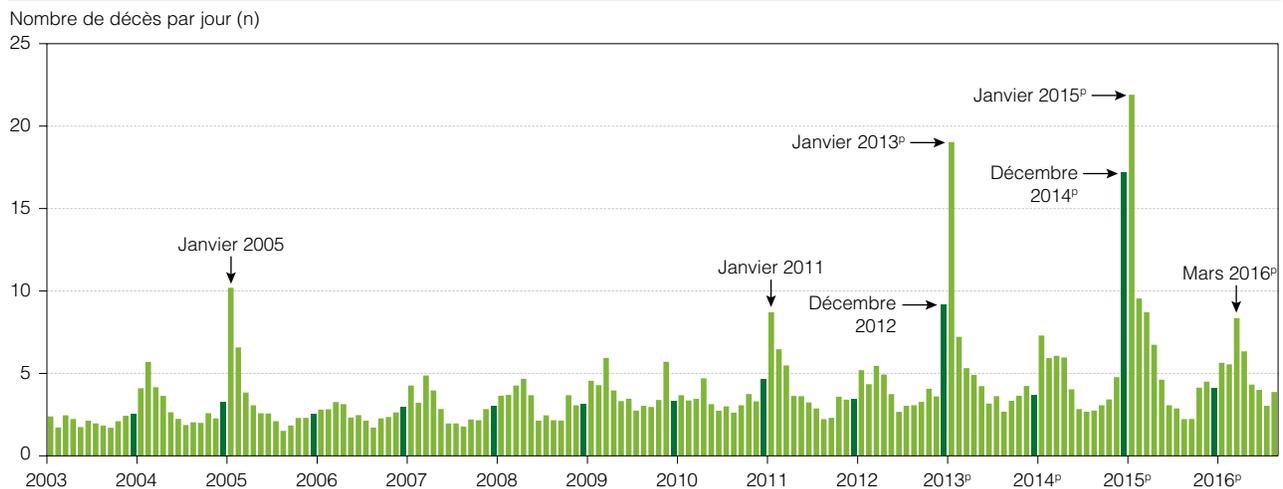
Source : Institut de la statistique du Québec.

de 226 décès par jour atteint en janvier 2015, pour un total de 7 000 décès durant le mois, représente d'ailleurs le plus grand nombre de décès enregistré en un seul mois dans l'histoire récente du Québec. Ce nombre reste toutefois largement en deçà de celui enregistré lors de l'épisode de la grippe espagnole de 1918, qui provoqua environ 16 000 décès durant le seul mois d'octobre de cette année-là⁷. À l'opposé, les hivers 2013-2014 et 2015-2016 comptent relativement peu de décès, si bien que les fluctuations annuelles deviennent beaucoup plus accentuées lorsqu'on les observe non pas sur une année de calendrier, mais sur une année du 1^{er} juillet au 30 juin. Ainsi, l'année 2014-2015 compterait 65 550 décès, en hausse de 7,7 % par rapport aux 60 850 décès de l'année 2013-2014, tandis que l'année 2015-2016 compterait 62 650 décès, une baisse de 4,4 % par rapport à l'année précédente (estimations provisoires).

L'analyse des causes de décès révèle que les récents pics de mortalité sont fortement liés à la virulence de la grippe en circulation lors de la saison hivernale. La figure 3.15 illustre l'évolution mensuelle du nombre de décès dont la cause initiale est attribuée à la grippe ou aux pneumopathies. On y remarque des pics qui

surviennent au même moment que dans les décès toutes causes réunies, mais selon une amplitude beaucoup plus accentuée. Le pic de janvier 2015 est le plus élevé d'entre tous, mais il ne s'agit pas d'un phénomène si inhabituel pour un mois de janvier, comme en témoigne le pic d'ampleur semblable enregistré en 2013, ou ceux de moindre importance en 2005 et 2011. C'est surtout le mois de décembre 2014 qui fait figure d'exception, lui qui correspond à près du double du sommet déjà exceptionnel de décembre 2012, par rapport aux mois de décembre précédents (bandes foncées du graphique). Les autres mois du début 2015 enregistrent également un nombre très important de décès dus à la grippe ou à une pneumopathie, et cette surmortalité s'observe aussi dans les décès toutes causes confondues de la figure 3.14. En plus d'être plus hâtive qu'à l'accoutumée, la saison grippale 2014-2015 s'est donc fait ressentir sur une plus longue période après le pic habituel de janvier, un constat confirmé d'autre part par les autorités sanitaires (MSSS, 2015). Ailleurs dans le monde, une surmortalité associée à la grippe a également été observée en 2015, notamment en Allemagne, en Angleterre, en France, en Suisse et en Italie (Mølbak et coll., 2015; OFS, 2016b).

Figure 3.15
Nombre moyen de décès causés par une grippe ou une pneumopathie¹ par jour selon le mois, Québec, 2003-2016



Note: D'après une compilation des cas identifiant une grippe ou une pneumopathie (J09-J18) comme la cause initiale du décès. Les gripes et pneumopathies, fréquemment citées comme causes secondaires de décès, peuvent être associées à d'autres décès.

Source: Institut de la statistique du Québec.

7. Information transmise le 11 novembre 2015 par Marilyn Amorevieta-Gentil, du Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal.

Rappelons que la principale souche virale en circulation lors des hivers 2012-2013 et 2014-2015 (influenza A, sous-type H3N2) est habituellement associée à une augmentation du nombre de décès, particulièrement chez les personnes âgées (Simonsen et coll., 1997; Thompson et coll., 2003). De plus, on sait que la vaccination offerte en 2014-2015 s'est avérée peu efficace contre cette souche (MSSS, 2015). Il est cependant difficile de mesurer la part exacte des décès directement ou indirectement attribuables au virus de la grippe, en raison notamment de la présence fréquente de comorbidité (causes de décès multiples). Les gripes et pneumopathies sont fréquemment citées comme cause secondaire de décès, elles peuvent donc être impliquées dans un plus grand nombre de décès que ceux où elles sont identifiées comme cause initiale. On sait par exemple que la surmortalité attribuable aux épisodes de grippe ne s'observe pas seulement du côté des maladies de l'appareil respiratoire, mais également du côté des maladies de l'appareil circulatoire (Simonsen et coll., 1997; Dushoff et coll., 2006; Goldstein et coll., 2012; Quandelacy et coll. 2014).

Vers un effet de moisson à retardement ?

Comme la surmortalité liée aux épisodes de grippe touche surtout des personnes déjà fragilisées, on assiste parfois à une baisse compensatoire du nombre de décès dans les mois suivant les pics. L'épisode de surmortalité provoquerait ainsi un devancement de la mortalité, un phénomène appelé *déplacement de la mortalité* ou *effet de moisson* (*harvesting effect* en anglais) (Toulemon et Barbieri, 2008). Ce principe semble s'observer

après le pic du début de 2005, et ce, sur une période relativement longue. Le nombre de décès reste en effet très bas durant le reste de l'année 2005, une tendance qui se maintient jusqu'au début de 2006 (figure 3.14). Après le pic historique de l'hiver 2014-2015, un effet compensatoire subséquent n'est cependant pas clairement visible. Les mois de juin à septembre 2015 ont enregistré des nombres de décès relativement bas, mais la suite de l'année ne semble pas avoir bénéficié du même effet de moisson qu'en 2005-2006.

L'influenza A(H1N1)pdm09, qui était la principale souche de grippe en circulation à l'hiver 2015-2016, n'est pas celle associée à une surmortalité chez les personnes âgées (MSSS, 2016a). Cela semble se refléter dans un nombre de décès plus habituel durant cette période, tant parmi ceux explicitement attribués à une grippe ou à une pneumopathie (figure 3.15) que dans le total toutes causes confondues (figure 3.14). Dans cette dernière figure, on remarque que c'est au mois de mars que le pic de décès hivernal s'observe, lui qui survient habituellement en janvier ou février. Le pic de mars 2016 est plus accentué dans le graphique illustrant les décès par grippe ou pneumopathie, et une analyse plus approfondie de cette catégorie nous apprend qu'il est spécifiquement attribuable à un surplus de décès par grippe (davantage que par pneumopathie). Cela correspond au calendrier particulièrement tardif de la saison grippale 2015-2016, tel qu'observé par les autorités sanitaires (MSSS, 2016b). Ce pic hivernal tardif reste toutefois de faible ampleur, et le nombre de décès relativement bas des mois suivants laisse entrevoir un bon bilan pour l'ensemble de l'année 2016, qui pourrait avoir bénéficié d'un effet de moisson à retardement après des années 2014 et 2015 relativement mortifères.

Pour en savoir plus

Les données portant sur les décès et la mortalité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec. Quelques tableaux y présentent des données par région, dont l'espérance de vie observée dans les 17 régions administratives. Cet indicateur est également disponible dans les fiches régionales à la fin de ce document. Un portrait de l'évolution de la mortalité selon l'âge a été publié dans le bulletin *Données sociodémographiques en bref* d'octobre 2011 (Payeur, 2011), tandis qu'un article examinant l'effet des scénarios d'espérance de vie sur les projections démographiques a été publié dans le numéro d'octobre 2012 (Payeur, 2012) et mis à jour avec les plus récentes hypothèses en octobre 2015 (Payeur et Azeredo, 2015). Plus récemment, un document intitulé « [L'espérance de vie des générations québécoises : observations et projections](#) » est paru en juin 2016.

Tableau 3.8a
 Décès selon les principaux groupes de causes, sexes réunis, Québec, 2000-2002 à 2015

Groupes de causes	Code CIM-10	2000-2002	2005-2007	2010-2012	2013 ^p	2014 ^p	2015 ^p	2000-2002	2010-2012	2015 ^p
		n (moyenne annuelle)			n			%		
TOTAL		54 469	55 723	59 796	60 800	63 000	64 400	100,0	100,0	100,0
Maladies infectieuses et parasitaires ^{1:2}	A00-B99 ^{1:2}	785	1 201	1 620	1,4	2,7	..
Entérocolite à Clostridium difficile ²	A04.7 ²	116	448	497	0,2	0,8	..
Sepsie	A40-A41	280	404	596	0,5	1,0	..
Maladies dues au VIH	B20-B24	120	110	80	0,2	0,1	..
Tumeurs	C00-D48	17 495	18 470	20 122	20 401	21 094	21 003	32,1	33,7	32,6
Tumeurs malignes	C00-C97	17 164	18 199	19 824	20 130	20 846	20 682	31,5	33,2	32,1
Estomac	C16	553	577	543	577	537	530	1,0	0,9	0,8
Côlon, rectum et anus	C18-C21	2 037	2 198	2 349	2 507	2 438	2 415	3,7	3,9	3,8
Foie et voies biliaires intrahépatiques	C22	372	442	544	592	687	701	0,7	0,9	1,1
Pancréas	C25	847	962	1 066	1 130	1 187	1 239	1,6	1,8	1,9
Trachée, bronches et poumon	C33-C34	5 024	5 559	6 077	6 112	6 343	6 188	9,2	10,2	9,6
Sein	C50	1 313	1 322	1 284	1 337	1 412	1 301	2,4	2,1	2,0
Prostate	C61	807	720	800	862	886	891	1,5	1,3	1,4
Méninges, cerveau et autres parties du système nerveux central	C70-C72	437	476	526	570	578	588	0,8	0,9	0,9
Lymphome non hodgkinien	C82-C85	641	623	662	665	697	641	1,2	1,1	1,0
Leucémie ²	C91-C95 ²	501	537	603	742	732	728	0,9	1,0	1,1
Autres tumeurs malignes (dont sièges multiples, mal définis, secondaires et non précisés) ²		4 632	4 784	5 369	5 036	5 349	5 460	8,5	9,0	8,5
Tumeurs <i>in situ</i> , bénignes, à évolution imprévisible ou inconnue	D00-D48	331	271	298	271	248	321	0,6	0,5	0,5
Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques	E00-E90	2 354	2 286	2 278	2 133	2 045	2 050	4,3	3,8	3,2
Diabète sucré	E10-E14	1 748	1 543	1 396	1 368	1 277	1 264	3,2	2,3	2,0
Troubles mentaux et du comportement ²	F00-F99 ²	2 012	2 258	2 919	3 524	3 967	3 785	3,7	4,9	5,9
Démences organiques ²	F01, F03 ²	1 617	1 953	2 603	3 098	3 463	3 340	3,0	4,4	5,2
Système nerveux	G00-G99	2 967	3 350	3 869	4 008	4 112	4 181	5,4	6,5	6,5
Maladie d'Alzheimer	G30	1 643	1 916	2 209	2 302	2 390	2 409	3,0	3,7	3,7
Appareil circulatoire	I00-I99	16 509	14 909	14 664	14 663	14 996	15 216	30,3	24,5	23,6
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	9 285	8 070	7 450	7 039	7 157	7 152	17,0	12,5	11,1
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	5 297	4 526	4 237	3 945	4 030	3 916	9,7	7,1	6,1
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	3 023	2 711	2 700	2 867	2 924	2 983	5,6	4,5	4,6
Appareil respiratoire	J00-J99	4 293	4 927	5 595	6 419	6 472	6 735	7,9	9,4	10,5
Grippe ³	J09-J11	49	120	133	442	467	691	0,1	0,2	1,1
Pneumopathie	J12-J18	735	966	1 317	1 541	1 540	1 570	1,3	2,2	2,4
Voies respiratoires inférieures ⁴	J40-J47	2 744	2 808	2 812	3 189	3 084	3 084	5,0	4,7	4,8
Appareil digestif ¹	K00-K93 ¹	1 937	2 036	2 205	2 279	2 471	2 450	3,6	3,7	3,8
Maladie chronique et cirrhose du foie	K70, K73-K74	565	566	648	578	636	644	1,0	1,1	1,0
Appareil génito-urinaire ²	N00-N99 ²	1 123	1 200	1 388	1 217	1 316	1 335	2,1	2,3	2,1
Insuffisance rénale ²	N17-N19 ²	891	901	998	807	865	858	1,6	1,7	1,3
Affections périnatales	P00-P96	199	238	276	0,4	0,5	..
Malformations congénitales (...) ⁵	Q00-Q99	177	179	197	0,3	0,3	..

Tableau 3.8a (suite)

Décès selon les principaux groupes de causes, sexes réunis, Québec, 2000-2002 à 2015

Groupes de causes	Code CIM-10	2000-	2005-	2010-	2013 ^p	2014 ^p	2015 ^p	2000-	2010-	2015 ^p
		2002	2007	2012	n			2002	2012	
		n (moyenne annuelle)						%		
Symptômes, signes (...) ^{6,7}	R00-R99, U99.8 ⁷	426	545	415	0,8	0,7	..
Causes externes	V01-Y89	3 511	3 508	3 546	6,4	5,9	..
Accidents (blessures involontaires)	V01-X59, Y85-Y86	1 921	2 124	2 216	3,5	3,7	..
Accidents de véhicule à moteur	V02-V04, (...) ⁸	694	719	525	1,3	0,9	..
Chutes	W00-W19	236	334	531	0,4	0,9	..
Exposition à des facteurs non précisés responsables de fractures ou de lésions	X59	520	514	533	1,0	0,9	..
Autres accidents		470	557	627	0,9	1,0	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	1 334	1 190	1 129	2,4	1,9	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	123	89	96	0,2	0,2	..
Toutes autres causes (Chapitres III, VII, VIII, XII, XIII et XV) ²	D50-D89, H00-H95, M00-M99, L00-L99, O00-099 ²	681	616	702	799	824	860	1,2	1,2	1,3

1. Depuis 2010, la quasi-totalité des décès précédemment classés K52 (Autres gastro-entérites et colites non infectieuses) est maintenant classée A09 (Diarrhée et gastro-entérite d'origine présumée infectieuse).

2. Pour ce regroupement de causes, on observe une rupture de série notable à partir de 2013 en raison d'un changement dans le processus de classification des causes de décès. Les détails de ces changements et de leurs effets seront analysés dans un rapport à paraître prochainement (voir encadré p. 67).

3. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.

4. Principalement bronchite, emphysème et asthme.

5. et anomalies chromosomiques.

6. et résultats anormaux d'examen cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.

7. Entre 2005 et 2007, les causes de décès des résidents du Québec décédés en Ontario n'ont pu être précisées. Dans ces cas (132 en 2005, 173 en 2006 et 253 en 2007), le code U99.8 est utilisé ; ils se retrouvent inclus ici.

8. et V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5, V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.

Note : Un [tableau plus détaillé des causes de décès](#) est disponible pour chaque année depuis 2000 sur le site Web de l'ISQ.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.8b
 Décès selon les principaux groupes de causes, sexe masculin, Québec, 2000-2002 à 2015

Groupes de causes	Code CIM-10	2000-2002	2005-2007	2010-2012	2013 ^p	2014 ^p	2015 ^p	2000-2002	2010-2012	2015 ^p
		n (moyenne annuelle)			n			%		
TOTAL		27 715	27 809	29 478	29 770	31 055	31 988	100,0	100,0	100,0
Maladies infectieuses et parasitaires ^{1:2}	A00-B99 ^{1:2}	410	599	737	1,5	2,5	..
Entérocolite à Clostridium difficile ²	A04.7 ²	46	196	217	0,2	0,7	..
Sepsie	A40-A41	135	188	258	0,5	0,9	..
Maladies dues au VIH	B20-B24	99	90	62	0,4	0,2	..
Tumeurs	C00-D48	9 376	9 671	10 535	10 573	11 086	11 042	33,8	35,7	34,5
Tumeurs malignes	C00-C97	9 222	9 541	10 389	10 443	10 960	10 878	33,3	35,2	34,0
Estomac	C16	338	351	333	348	319	334	1,2	1,1	1,0
Côlon, rectum et anus	C18-C21	1 062	1 164	1 247	1 322	1 279	1 311	3,8	4,2	4,1
Foie et voies biliaires intrahépatiques	C22	231	276	342	365	434	451	0,8	1,2	1,4
Pancréas	C25	421	465	525	572	598	650	1,5	1,8	2,0
Trachée, bronches et poumon	C33-C34	3 169	3 275	3 413	3 337	3 503	3 367	11,4	11,6	10,5
Sein	C50	10	13	11	9	16	5	0,0	0,0	0,0
Prostate	C61	807	720	800	862	886	891	2,9	2,7	2,8
Méninges, cerveau et autres parties du système nerveux central	C70-C72	251	266	293	309	309	342	0,9	1,0	1,1
Lymphome non hodgkinien	C82-C85	333	325	372	340	398	347	1,2	1,3	1,1
Leucémie ²	C91-C95 ²	270	303	343	402	437	422	1,0	1,2	1,3
Autres tumeurs malignes (dont sièges multiples, mal définis, secondaires et non précisés) ²		2 331	2 384	2 710	2 577	2 781	2 758	8,4	9,2	8,6
Tumeurs <i>in situ</i> , bénignes, à évolution imprévisible ou inconnue	D00-D48	154	130	146	130	126	164	0,6	0,5	0,5
Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques	E00-E90	1 077	1 080	1 085	1 052	1 009	1 085	3,9	3,7	3,4
Diabète sucré	E10-E14	838	776	717	719	656	700	3,0	2,4	2,2
Troubles mentaux et du comportement ²	F00-F99 ²	691	789	1 062	1 280	1 514	1 427	2,5	3,6	4,5
Démences organiques ²	F01, F03 ²	497	617	884	1 022	1 215	1 170	1,8	3,0	3,7
Système nerveux	G00-G99	1 136	1 245	1 484	1 602	1 592	1 687	4,1	5,0	5,3
Maladie d'Alzheimer	G30	452	517	602	667	666	731	1,6	2,0	2,3
Appareil circulatoire	I00-I99	8 152	7 332	7 150	7 066	7 322	7 408	29,4	24,3	23,2
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	5 040	4 350	4 043	3 850	3 990	3 929	18,2	13,7	12,3
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	2 999	2 521	2 367	2 198	2 301	2 203	10,8	8,0	6,9
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	1 244	1 106	1 106	1 134	1 132	1 227	4,5	3,8	3,8
Appareil respiratoire	J00-J99	2 313	2 491	2 731	3 133	3 151	3 232	8,3	9,3	10,1
Grippe ³	J09-J11	19	45	45	174	176	278	0,1	0,2	0,9
Pneumopathie	J12-J18	332	431	589	677	692	695	1,2	2,0	2,2
Voies respiratoires inférieures ⁴	J40-J47	1 550	1 469	1 393	1 613	1 495	1 470	5,6	4,7	4,6
Appareil digestif ¹	K00-K93 ¹	969	981	1 082	1 109	1 192	1 231	3,5	3,7	3,8
Maladie chronique et cirrhose du foie	K70, K73-K74	377	371	413	398	432	408	1,4	1,4	1,3
Appareil génito-urinaire ²	N00-N99 ²	545	571	642	536	612	621	2,0	2,2	1,9
Insuffisance rénale ²	N17-N19 ²	452	449	476	348	395	417	1,6	1,6	1,3
Affections périnatales	P00-P96	109	131	153	0,4	0,5	..

Tableau 3.8b (suite)

Décès selon les principaux groupes de causes, sexe masculin, Québec, 2000-2002 à 2015

Groupes de causes	Code CIM-10	2000-2002	2005-2007	2010-2012	2013 ^p	2014 ^p	2015 ^p	2000-2002	2010-2012	2015 ^p
		n (moyenne annuelle)			n			%		
Malformations congénitales (...) ⁵	Q00-Q99	97	92	97	0,3	0,3	..
Symptômes, signes (...) ^{6,7}	R00-R99, U99.8 ⁷	213	281	184	0,8	0,6	..
Causes externes	V01-Y89	2 389	2 337	2 274	8,6	7,7	..
Accidents (blessures involontaires)	V01-X59, Y85-Y86	1 162	1 284	1 272	4,2	4,3	..
Accidents de véhicule à moteur	V02-V04, (...) ⁸	496	520	376	1,8	1,3	..
Chutes	W00-W19	146	195	279	0,5	0,9	..
Exposition à des facteurs non précisés responsables de fractures ou de lésions	X59	180	171	182	0,6	0,6	..
Autres accidents		340	397	436	1,2	1,5	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	1 055	924	867	3,8	2,9	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	86	63	69	0,3	0,2	..
Toutes autres causes (Chapitres III, VII, VIII, XII, XIII et XV) ²	D50-D89, H00-H95, M00-M99, L00-L99, O00-099 ²	238	209	263	286	291	339	0,9	0,9	1,1

1. Depuis 2010, la quasi-totalité des décès précédemment classés K52 (Autres gastro-entérites et colites non infectieuses) est maintenant classée A09 (Diarrhée et gastro-entérite d'origine présumée infectieuse).

2. Pour ce regroupement de causes, on observe une rupture de série notable à partir de 2013 en raison d'un changement dans le processus de classification des causes de décès. Les détails de ces changements et de leurs effets seront analysés dans un rapport à paraître prochainement (voir encadré p. 67).

3. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.

4. Principalement bronchite, emphysème et asthme.

5. et anomalies chromosomiques.

6. et résultats anormaux d'examen cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.

7. Entre 2005 et 2007, les causes de décès des résidents du Québec décédés en Ontario n'ont pu être précisées. Dans ces cas (132 en 2005, 173 en 2006 et 253 en 2007), le code U99.8 est utilisé; ils se retrouvent inclus ici.

8. et V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5, V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.

Note : Un [tableau plus détaillé des causes de décès](#) est disponible pour chaque année depuis 2000 sur le site Web de l'ISQ.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.8c
 Décès selon les principaux groupes de causes, sexe féminin, Québec, 2000-2002 à 2015

Groupes de causes	Code CIM-10	2000-2002	2005-2007	2010-2012	2013 ^p	2014 ^p	2015 ^p	2000-2002	2010-2012	2015 ^p
		n (moyenne annuelle)			n			%		
TOTAL		26 754	27 914	30 317	31 030	31 945	32 412	100,0	100,0	100,0
Maladies infectieuses et parasitaires ^{1:2}	A00-B99 ^{1:2}	375	601	883	1,4	2,9	..
Entérocolite à Clostridium difficile ²	A04.7 ²	70	252	280	0,3	0,9	..
Sepsie	A40-A41	145	216	338	0,5	1,1	..
Maladies dues au VIH	B20-B24	21	20	17	0,1	0,1	..
Tumeurs	C00-D48	8 119	8 798	9 587	9 828	10 008	9 961	30,3	31,6	30,7
Tumeurs malignes	C00-C97	7 942	8 658	9 435	9 687	9 886	9 804	29,7	31,1	30,2
Estomac	C16	215	226	210	229	218	196	0,8	0,7	0,6
Côlon, rectum et anus	C18-C21	976	1 034	1 102	1 185	1 159	1 104	3,6	3,6	3,4
Foie et voies biliaires intrahépatiques	C22	141	166	202	227	253	250	0,5	0,7	0,8
Pancréas	C25	426	497	542	558	589	589	1,6	1,8	1,8
Trachée, bronches et poumon	C33-C34	1 855	2 284	2 664	2 775	2 840	2 821	6,9	8,8	8,7
Sein	C50	1 303	1 309	1 273	1 328	1 396	1 296	4,9	4,2	4,0
Prostate	C61
Méninges, cerveau et autres parties du système nerveux central	C70-C72	187	210	232	261	269	246	0,7	0,8	0,8
Lymphome non hodgkinien	C82-C85	308	298	290	325	299	294	1,2	1,0	0,9
Leucémie ²	C91-C95 ²	231	234	261	340	295	306	0,9	0,9	0,9
Autres tumeurs malignes (dont sièges multiples, mal définis, secondaires et non précisés) ²		2 301	2 400	2 659	2 459	2 568	2 702	8,6	8,8	8,3
Tumeurs <i>in situ</i> , bénignes, à évolution imprévisible ou inconnue	D00-D48	177	141	152	141	122	157	0,7	0,5	0,5
Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques	E00-E90	1 277	1 206	1 192	1 081	1 036	965	4,8	3,9	3,0
Diabète sucré	E10-E14	910	767	679	649	621	564	3,4	2,2	1,7
Troubles mentaux et du comportement ²	F00-F99 ²	1 321	1 469	1 856	2 244	2 453	2 358	4,9	6,1	7,3
Démences organiques ²	F01, F03 ²	1 120	1 336	1 720	2 076	2 248	2 170	4,2	5,7	6,7
Système nerveux	G00-G99	1 832	2 106	2 385	2 406	2 520	2 494	6,8	7,9	7,7
Maladie d'Alzheimer	G30	1 191	1 400	1 608	1 635	1 724	1 678	4,5	5,3	5,2
Appareil circulatoire	I00-I99	8 357	7 577	7 515	7 597	7 674	7 808	31,2	24,8	24,1
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	4 246	3 720	3 406	3 189	3 167	3 223	15,9	11,2	9,9
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	2 297	2 006	1 870	1 747	1 729	1 713	8,6	6,2	5,3
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	1 779	1 604	1 595	1 733	1 792	1 756	6,6	5,3	5,4
Appareil respiratoire	J00-J99	1 980	2 436	2 864	3 286	3 321	3 503	7,4	9,4	10,8
Grippe ³	J09-J11	30	75	87	268	291	413	0,1	0,3	1,3
Pneumopathie	J12-J18	403	535	728	864	848	875	1,5	2,4	2,7
Voies respiratoires inférieures ⁴	J40-J47	1 194	1 340	1 419	1 576	1 589	1 614	4,5	4,7	5,0
Appareil digestif ¹	K00-K93 ¹	967	1 056	1 123	1 170	1 279	1 219	3,6	3,7	3,8
Maladie chronique et cirrhose du foie	K70, K73-K74	188	195	235	180	204	236	0,7	0,8	0,7
Appareil génito-urinaire ²	N00-N99 ²	579	630	746	681	704	714	2,2	2,5	2,2
Insuffisance rénale ²	N17-N19 ²	439	453	521	459	470	441	1,6	1,7	1,4
Affections périnatales	P00-P96	90	107	123	0,3	0,4	..

Tableau 3.8c (suite)

Décès selon les principaux groupes de causes, sexe féminin, Québec, 2000-2002 à 2015

Groupes de causes	Code CIM-10	2000-2002	2005-2007	2010-2012	2013 ^p	2014 ^p	2015 ^p	2000-2002	2010-2012	2015 ^p
		n (moyenne annuelle)			n			%		
Malformations congénitales (...) ⁵	Q00-Q99	80	87	100	0,3	0,3	..
Symptômes, signes (...) ^{6,7}	R00-R99, U99.8 ⁷	213	264	231	0,8	0,8	..
Causes externes	V01-Y89	1 121	1 171	1 273	4,2	4,2	..
Accidents (blessures involontaires)	V01-X59, Y85-Y86	758	841	944	2,8	3,1	..
Accidents de véhicule à moteur	V02-V04, (...) ⁸	198	199	149	0,7	0,5	..
Chutes	W00-W19	90	139	252	0,3	0,8	..
Exposition à des facteurs non précisés responsables de fractures ou de lésions	X59	340	342	352	1,3	1,2	..
Autres accidents		130	160	191	0,5	0,6	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	278	266	262	1,0	0,9	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	37	26	27	0,1	0,1	..
Toutes autres causes (Chapitres III, VII, VIII, XII, XIII et XV) ²	D50-D89, H00-H95, M00-M99, L00-L99, O00-O99 ²	442	407	440	513	533	521	1,7	1,5	1,6

1. Depuis 2010, la quasi-totalité des décès précédemment classés K52 (Autres gastro-entérites et colites non infectieuses) est maintenant classée A09 (Diarrhée et gastro-entérite d'origine présumée infectieuse).

2. Pour ce regroupement de causes, on observe une rupture de série notable à partir de 2013 en raison d'un changement dans le processus de classification des causes de décès. Les détails de ces changements et de leurs effets seront analysés dans un rapport à paraître prochainement (voir encadré p. 67).

3. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.

4. Principalement bronchite, emphysème et asthme.

5. et anomalies chromosomiques.

6. et résultats anormaux d'examen cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.

7. Entre 2005 et 2007, les causes de décès des résidents du Québec décédés en Ontario n'ont pu être précisées. Dans ces cas (132 en 2005, 173 en 2006 et 253 en 2007), le code U99.8 est utilisé; ils se retrouvent inclus ici.

8. et V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5, V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.

Note : Un [tableau plus détaillé des causes de décès](#) est disponible pour chaque année depuis 2000 sur le site Web de l'ISQ.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.9

Années potentielles de vie perdues¹ avant 75 ans selon la cause de décès et le sexe, Québec, 2000-2012

Cause de décès	Code CIM-10	2000	2002	2004	2006	2008	2010	2012	2010-2012
		taux (années perdues pour 100 000 personnes de 0-74 ans) ⁵							
Sexe masculin									
Maladies infectieuses et parasitaires ^{1:2}	A00-B99 ^{1:2}	144	158	158	153	122	117	101	1,9
Tumeurs	C00-D48	2 230	2 090	1 988	1 860	1 802	1 616	1 632	30,9
Tumeurs malignes	C00-C97	2 206	2 058	1 972	1 844	1 785	1 605	1 621	30,7
Côlon, rectum et anus	C18-C21	244	229	210	217	200	173	192	3,6
Trachée, bronches et poumon	C33-C34	738	754	681	579	584	505	493	9,3
Sein (chez la femme)	C50
Autres tumeurs malignes ²		1 224	1 075	1 081	1 048	1 001	927	936	17,7
Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques	E00-E90	238	245	219	217	179	174	171	3,2
Système nerveux	G00-G99	204	241	199	193	214	183	172	3,3
Appareil circulatoire	I00-I99	1 496	1 351	1 233	1 098	1 033	947	880	16,7
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	1 013	888	806	696	650	573	539	10,2
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	686	605	546	469	474	400	355	6,7
Appareil respiratoire	J00-J99	216	216	224	181	190	167	181	3,4
Appareil digestif ¹	K00-K93 ¹	232	259	225	208	192	197	168	3,2
Affections périnatales	P00-P96	249	253	235	288	231	301	285	5,4
Malformations congénitales et anomalies chromosomiques	Q00-Q99	179	125	126	136	124	118	110	2,1
Causes externes	V01-Y89	2 036	1 904	1 714	1 713	1 594	1 433	1 411	26,7
Accidents (blessures involontaires)	V01-X59, Y85-Y86	892	852	839	874	800	690	637	12,0
Accidents de véhicule à moteur	V02-V04, (...) ⁴	534	498	473	516	433	331	287	5,4
Autres accidents		358	354	367	359	367	359	350	6,6
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	967	930	762	740	687	648	658	12,5
Toutes autres causes ^{2:3}		277	257	183	242	202	214	172	3,2
TOTAL		7 501	7 098	6 503	6 288	5 883	5 467	5 283	100,0
Sexe féminin									
Maladies infectieuses et parasitaires ^{1:2}	A00-B99 ^{1:2}	81	76	69	70	75	72	77	2,2
Tumeurs	C00-D48	1 869	1 885	1 823	1 696	1 736	1 601	1 606	45,4
Tumeurs malignes	C00-C97	1 843	1 861	1 808	1 681	1 722	1 587	1 589	44,9
Côlon, rectum et anus	C18-C21	160	150	140	128	152	126	130	3,7
Trachée, bronches et poumon	C33-C34	504	544	535	519	518	506	496	14,0
Sein (chez la femme)	C50	392	357	374	309	342	286	286	8,1
Autres tumeurs malignes ²		786	809	759	725	710	670	677	19,1
Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques	E00-E90	132	133	118	119	124	97	96	2,7
Système nerveux	G00-G99	164	169	142	160	155	137	144	4,1
Appareil circulatoire	I00-I99	558	523	453	437	402	394	342	9,7
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	271	240	204	185	173	169	146	4,1
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	185	162	141	124	112	113	98	2,8
Appareil respiratoire	J00-J99	155	157	152	153	157	148	142	4,0
Appareil digestif ¹	K00-K93 ¹	107	114	115	103	102	102	87	2,5
Affections périnatales	P00-P96	182	234	269	258	246	266	246	7,0
Malformations congénitales et anomalies chromosomiques	Q00-Q99	113	126	116	114	102	131	157	4,4
Causes externes	V01-Y89	608	626	603	598	545	486	512	14,5
Accidents (blessures involontaires)	V01-X59, Y85-Y86	301	293	287	330	262	251	262	7,4
Accidents de véhicule à moteur	V02-V04, (...) ⁴	216	188	183	202	144	134	122	3,5
Autres accidents		85	105	104	128	118	117	139	3,9
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	236	269	248	212	226	198	192	5,4
Toutes autres causes ^{2:3}		157	160	118	163	129	141	130	3,7
TOTAL		4 128	4 203	3 978	3 873	3 772	3 574	3 538	100,0

- Depuis 2010, la quasi-totalité des décès précédemment classés K52 (Autres gastro-entérites et colites non infectieuses) est maintenant classée A09 (Diarrhée et gastro-entérite d'origine présumée infectieuse).
- Pour ce regroupement de causes, on observe une rupture de série notable à partir de 2013 en raison d'un changement dans le processus de classification des causes de décès. Les détails de ces changements et de leurs effets seront analysés dans un rapport à paraître prochainement (voir encadré p. 67).
- Entre 2005 et 2007, les causes de décès des résidents du Québec décédés en Ontario n'ont pu être précisées. Dans ces cas (132 en 2005, 173 en 2006 et 253 en 2007), le code U99.8 est utilisé; ils se retrouvent inclus ici.
- et V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5, V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.
- Taux standardisé selon la structure par âge, sexes réunis, de la population du Québec au 1^{er} juillet 2006.

Tableau 3.10
 Décès selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 2013, 2014 et 2015

Groupe d'âge	2013 ^p			2014 ^p			2015 ^p		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
	n								
0	232	196	428	214	176	390	219	195	414
1-4	26	23	50	31	32	62	35	31	66
5-9	20	22	42	15	13	28	14	22	36
10-14	20	25	44	13	16	29	12	23	35
15-19	89	41	130	86	53	140	86	48	134
20-24	141	65	206	127	56	184	156	57	213
25-29	142	60	201	165	80	245	183	66	249
30-34	201	99	300	217	116	333	200	100	299
35-39	260	115	374	245	127	372	260	131	391
40-44	345	211	556	332	219	552	348	196	544
45-49	631	411	1 042	601	400	1 000	599	363	962
50-54	1 112	810	1 922	1 060	742	1 802	1 038	769	1 807
55-59	1 644	1 204	2 847	1 648	1 192	2 840	1 704	1 212	2 916
60-64	2 294	1 492	3 786	2 374	1 686	4 060	2 354	1 742	4 096
65-69	2 909	2 038	4 947	3 194	2 044	5 237	3 261	2 170	5 431
70-74	3 514	2 430	5 944	3 627	2 611	6 238	3 852	2 761	6 613
75-79	3 936	3 185	7 121	4 119	3 166	7 285	4 200	3 198	7 398
80-84	4 746	4 960	9 706	5 064	4 865	9 929	5 050	4 854	9 903
85-89	4 365	5 829	10 193	4 501	6 092	10 593	4 751	5 999	10 750
90-94	2 364	5 022	7 386	2 629	5 274	7 904	2 824	5 371	8 195
95-99	668	2 252	2 920	679	2 385	3 064	743	2 486	3 229
100+	112	542	654	112	600	712	99	617	716
Total	29 770	31 030	60 800	31 055	31 945	63 000	31 988	32 412	64 400

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.11
Table de mortalité abrégée selon le sexe, Québec, 2013-2015^P

x^1	l_x	d_x	q_x	L_x	e_x
Sexe masculin					
0	100 000	494	0,00494	99 555	80,2
1	99 506	66	0,00066	397 892	79,6
5	99 440	37	0,00037	497 106	75,6
10	99 403	37	0,00037	496 939	70,7
15	99 367	186	0,00187	496 441	65,7
20	99 181	255	0,00257	495 318	60,8
25	98 926	302	0,00306	493 877	56,0
30	98 624	349	0,00354	492 271	51,1
35	98 275	438	0,00445	490 355	46,3
40	97 838	625	0,00638	487 799	41,5
45	97 213	1 016	0,01046	483 753	36,7
50	96 197	1 568	0,01630	477 351	32,1
55	94 628	2 503	0,02645	467 283	27,6
60	92 126	3 979	0,04319	451 385	23,3
65	88 147	5 956	0,06757	426 742	19,2
70	82 191	8 984	0,10931	389 775	15,4
75	73 207	12 809	0,17497	335 896	12,0
80	60 398	17 110	0,28329	260 838	8,9
85	43 288	19 003	0,43898	168 774	6,4
90	24 285	15 216	0,62656	80 837	4,5
95	9 069	7 161	0,78964	24 348	3,2
100	1 908	1 908	1,00000	4 379	2,3
Sexe féminin					
0	100 000	442	0,00442	99 602	84,1
1	99 558	66	0,00066	398 073	83,5
5	99 493	45	0,00045	497 364	79,5
10	99 448	55	0,00055	497 123	74,6
15	99 393	106	0,00107	496 720	69,6
20	99 287	108	0,00109	496 168	64,7
25	99 179	131	0,00132	495 575	59,7
30	99 048	184	0,00186	494 795	54,8
35	98 864	224	0,00227	493 800	49,9
40	98 640	402	0,00407	492 299	45,0
45	98 238	683	0,00695	489 631	40,2
50	97 555	1 175	0,01204	485 102	35,5
55	96 380	1 872	0,01943	477 568	30,9
60	94 508	2 865	0,03032	465 754	26,4
65	91 643	4 005	0,04370	448 685	22,2
70	87 638	6 184	0,07056	423 570	18,1
75	81 454	9 249	0,11355	385 729	14,2
80	72 206	14 638	0,20272	327 018	10,7
85	57 568	19 370	0,33647	241 349	7,8
90	38 198	20 302	0,53151	138 816	5,4
95	17 896	12 934	0,72272	53 233	3,7
100	4 962	4 962	1,00000	12 767	2,6

1. x : âge.

l_x : survivants à l'anniversaire x .

d_x : décès entre les anniversaires x et $x+a$, $a=1, 4$ et 5 .

q_x : probabilité de décès entre les anniversaires x et $x+a$, $a=1, 4$ et 5 .

L_x : années vécues entre les anniversaires x et $x+a$, $a=1, 4$ et 5 .

e_x : espérance de vie à l'âge x , c'est-à-dire le nombre moyen d'années qu'il reste à vivre à l'anniversaire x .

Note: La table abrégée est dérivée de la table complète (par année d'âge détaillée). Les quotients de mortalité à 95 ans et au-delà sont extrapolés par une fonction logistique basée sur les quotients observés de 80 à 94 ans.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Migrations internationales et interprovinciales

Chantal Girard

L'analyse des mouvements migratoires fait appel à plusieurs concepts qu'il est utile de présenter d'entrée de jeu, afin de bien les comprendre et de bien les distinguer.

Le **solde migratoire international** correspond à la différence entre le nombre d'immigrants et le nombre d'émigrants totaux (voir l'encadré). Au Québec, depuis le début des années 1970, le nombre d'immigrants est supérieur au nombre d'émigrants totaux, si bien que le solde migratoire international est positif, c'est-à-dire source de gains de population.

Le **solde migratoire interprovincial** s'obtient en soustrayant le nombre de sortants interprovinciaux du nombre d'entrants. À l'inverse des mouvements internationaux, les sorties du Québec à destination des autres provinces sont plus fréquentes que les entrées. Le solde migratoire interprovincial est donc négatif, c'est-à-dire qu'il occasionne des pertes de population.

Le **solde migratoire total**, ou migration nette, s'obtient en additionnant le solde migratoire international et le solde migratoire interprovincial. Généralement, les gains dus à la migration internationale sont plus importants que les pertes associées à la migration interprovinciale, si bien que le solde migratoire total du Québec est positif.

Précisons que dans le cadre de ce document, les résidents non permanents (voir l'encadré sur ce sujet) ne sont pas inclus dans le solde migratoire international ni dans le solde migratoire total. Ils font l'objet d'une compilation séparée dont les résultats sont également présentés dans ce chapitre.

Immigration et émigration totale

L'immigration internationale comprend seulement les nouveaux immigrants admis au Canada une année donnée. L'émigration internationale totale, qui est le phénomène démographique le plus difficile à mesurer, résulte d'estimations établies par Statistique Canada à partir de diverses sources. Depuis juillet 1991, le nombre d'émigrants totaux correspond à la somme des émigrants et du solde des personnes temporairement à l'étranger moins le nombre d'émigrants de retour (par exemple, les citoyens canadiens qui reviennent au Canada après avoir résidé dans un autre pays). Avant 1991, le nombre d'émigrants est seulement défalqué du nombre d'émigrants de retour. Cette modification amène une brisure dans la série chronologique. Comme l'estimation du nombre d'émigrants est le résultat d'un solde, il peut arriver que certains nombres soient négatifs.

Tableau 4.1
Migrations internationales et interprovinciales, Québec, 1986-2015 et semestres de 2013 à 2016

Année	Migrations internationales			Migrations interprovinciales ²			Solde migratoire total ³	Résidents non permanents, solde ⁴
	Immigrants	Émigrants totaux ¹	Solde	Entrants	Sortants	Solde		
	n							
1986	19 476	4 298	15 178	26 432	28 643	-2 211	12 967	13 949
1987	26 846	4 010	22 836	25 950	32 398	-6 448	16 388	7 090
1988	25 588	3 506	22 082	27 797	34 675	-6 878	15 204	22 904
1989	33 946	3 909	30 037	28 849	38 058	-9 209	20 828	7 172
1990	41 043	3 593	37 450	26 882	35 911	-9 029	28 421	-7 377
1991	51 947	6 667	45 280	24 428	36 728	-12 300	32 980	-13 374
1992	48 838	7 799	41 039	25 480	35 265	-9 785	31 254	-3 617
1993	44 977	7 983	36 994	24 545	31 971	-7 426	29 568	-9 803
1994	28 094	9 527	18 567	22 718	32 970	-10 252	8 315	-342
1995	27 228	9 028	18 200	23 115	33 363	-10 248	7 952	5 279
1996	29 806	8 871	20 935	20 848	36 206	-15 358	5 577	-1 142
1997	27 934	11 166	16 768	20 354	37 913	-17 559	-791	-1 566
1998	26 626	10 299	16 327	20 156	34 668	-14 512	1 815	694
1999	29 179	9 176	20 003	19 977	31 689	-11 712	8 291	2 692
2000	32 502	9 306	23 196	22 051	33 284	-11 233	11 963	2 885
2001	37 604	8 044	29 560	21 720	28 809	-7 089	22 471	5 101
2002	37 581	5 506	32 075	24 529	27 624	-3 095	28 980	1 961
2003	39 560	5 692	33 868	23 659	23 880	-221	33 647	595
2004	44 245	6 699	37 546	23 352	26 324	-2 972	34 574	805
2005	43 315	6 484	36 831	21 853	29 009	-7 156	29 675	-943
2006	44 689	4 831	39 858	20 549	32 377	-11 828	28 030	671
2007	45 213	5 466	39 747	18 786	31 461	-12 675	27 072	4 891
2008	45 209	6 183	39 026	20 601	30 308	-9 707	29 319	9 641
2009	49 489	4 687	44 802	20 239	24 486	-4 247	40 555	10 911
2010	53 981	5 418	48 563	20 609	24 957	-4 348	44 215	3 313
2011 ¹	51 741	5 962	45 779	-5 740	40 039	6 147
2012 ²	55 050	4 914	50 136	-8 975	41 161	3 793
2013 ³	51 978	5 597	46 381	-13 346	33 035	1 787
2014 ⁴	50 292	6 579	43 713	-14 503	29 210	3 825
2015 ⁵	48 982	6 630	42 352	-14 715	27 637	-27
Semestre⁵								
2013-S1 ¹	27 748	2 425	25 323	-5 944	19 379	7 050
2013-S2 ²	24 230	3 172	21 058	-7 402	13 656	-5 263
2014-S1 ¹	27 422	3 373	24 049	-6 910	17 139	6 066
2014-S2 ²	22 870	3 206	19 664	-7 593	12 071	-2 241
2015-S1 ¹	22 663	3 407	19 256	-8 549	10 707	2 962
2015-S2 ²	26 319	3 223	23 096	-6 166	16 930	-2 989
2016-S1 ¹	28 755	3 422	25 333	-5 903	19 430	9 066

1. Avant juillet 1991, le nombre d'émigrants de retour est soustrait du nombre d'émigrants. Depuis juillet 1991, le nombre total d'émigrants est la somme des émigrants et du solde des personnes temporairement à l'étranger moins le nombre d'émigrants de retour. La nouvelle méthodologie amène une brisure dans la série.

2. Depuis la diffusion de septembre 2015, Statistique Canada utilise une nouvelle méthode pour produire les estimations de la migration interprovinciale. Ce changement fait en sorte que les données d'entrants et de sortants interprovinciaux des années de calendrier (janvier à décembre) ne sont pas disponibles pour les années récentes, bien que les soldes le soient. Les nombres d'entrants et de sortants annuels des années de juillet à juin depuis 1986-1987 sont disponibles au tableau 4.4. Les migrations interprovinciales sont estimées à partir du Fichier sur la famille T1 (T1FF) de l'Agence du revenu du Canada, à l'exception des données provisoires de juillet 2015 à juin 2016 qui proviennent des données du programme de la Prestation fiscale canadienne pour enfants (PFCE).

3. Total des soldes international et interprovincial. Ne tient pas compte des résidents non permanents.

4. Variation du nombre de résidents non permanents. Ce solde n'entre pas dans le calcul de la migration totale.

5. S1 correspond au premier semestre, de janvier à juin; S2 correspond au deuxième semestre, de juillet à décembre.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2016), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

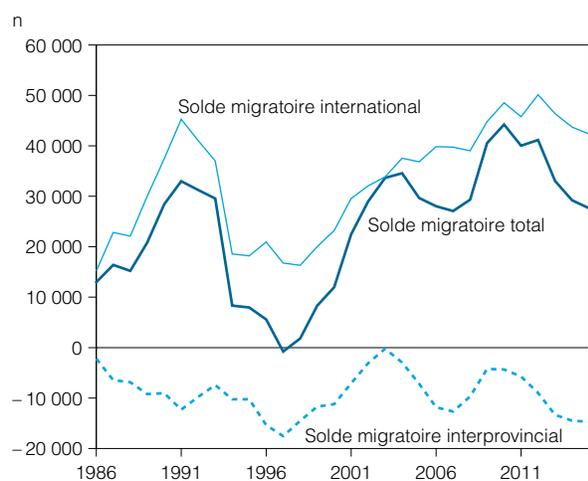
Le solde migratoire total a diminué en 2015, mais s'accroît dans les premiers mois de 2016

La figure 4.1 présente l'évolution annuelle du solde migratoire total et des soldes international et interprovincial de 1986 à 2015. Le solde migratoire total s'établit à 27 600 en 2015, comparativement à 29 200 en 2014. La diminution s'explique par une baisse du nombre d'immigrants, car les autres composantes, soit le nombre d'émigrants totaux ainsi que le solde migratoire interprovincial, ont très peu varié entre ces deux années, comme le montre le tableau 4.1. Ce tableau présente également les données par semestre depuis 2013, ce qui permet d'étendre l'analyse aux six premiers mois de l'année 2016. On y constate une hausse marquée du solde migratoire total entre le premier semestre de 2015 (10 700) et le premier semestre de 2016 (19 400). La remontée du solde total est associée à un plus grand nombre d'immigrants et, dans une moindre mesure, à un solde migratoire interprovincial un peu moins négatif. Les sections qui suivent viendront préciser ces constats.

49 000 immigrants admis au Québec en 2015, et probablement un peu plus en 2016

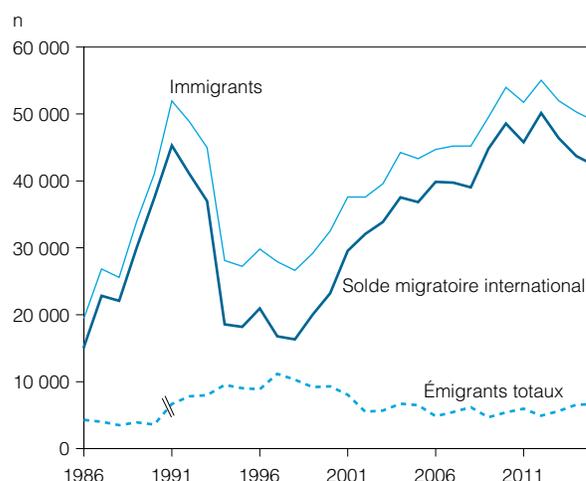
Le solde migratoire international est estimé à 42 400 au Québec en 2015, résultat de la différence entre les 49 000 immigrants nouvellement admis et les quelque 6 600 émigrants totaux (figure 4.2). Le solde est en baisse depuis 2012, surtout à cause de la diminution du nombre d'immigrants. Les données provisoires du premier semestre de l'année 2016 montrent toutefois une augmentation importante par rapport au premier semestre de 2015 (tableau 4.1). Les fluctuations récentes du nombre d'immigrants sont notamment à mettre en lien avec l'arrivée de réfugiés syriens. En effet, le Québec s'est engagé à accueillir 7 300 personnes réfugiées syriennes, réparties également entre les années 2015 et 2016. La cible fixée pour l'année 2015 n'a toutefois pu être atteinte et la part manquante a été reportée à 2016. L'accueil d'un plus grand nombre de réfugiés s'est fait tout en visant à maintenir le volume annuel d'immigrants en conformité avec les orientations de la planification des niveaux d'immigration du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI, 2016b).

Figure 4.1
Soldes migratoires total, international et interprovincial, Québec, 1986-2015



Source: Tableau 4.1.

Figure 4.2
Immigrants, émigrants totaux et solde migratoire international, Québec, 1986-2015



Source: Tableau 4.1.

Le nombre d'immigrants de 2015 (49 000) se situe au bas de la fourchette de l'objectif inscrit au *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2015*, lequel prévoyait entre 48 500 et 51 500 immigrants (MIDI, 2014). En 2016, le MIDI prévoit que le volume total des admissions devrait se situer entre 50 500 et 53 500, c'est-à-dire probablement un peu au-dessus de la fourchette établie dans le *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2016*, lequel prévoyait également entre 48 500 et 51 500 immigrants (MIDI, 2016c). Rappelons que contrairement à l'objectif initial, l'accueil de réfugiés syriens ne s'est pas réparti également entre les années 2015 et 2016, mais a plutôt été légèrement décalé dans le temps.

À l'été 2016, le MIDI a tenu une consultation publique sur la planification de l'immigration au Québec pour la période 2017-2019. Le *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2017* découle des orientations adoptées à la suite de cet exercice qui visent notamment à stabiliser les niveaux d'immigration à 51 000 personnes immigrantes admises pour les années 2017 et 2018, puis les augmenter légèrement pour atteindre 52 500 en 2019. En 2017, le MIDI planifie l'admission d'un nombre d'immigrants se situant entre 49 000 et 53 000.

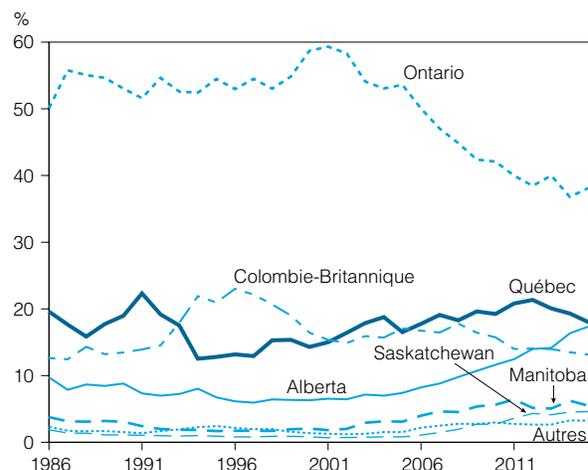
Le Canada a admis 271 800 immigrants en 2015. Ce nombre est un peu plus élevé qu'au cours des quatre années précédentes (entre 248 700 et 260 400), mais demeure inférieur au sommet atteint en 2010 (280 700). Le nombre d'immigrants admis en 2015 se situe à l'intérieur de la fourchette cible des admissions projetées, soit entre 260 000 et 285 000. En 2016, la fourchette cible va de 280 000 à 305 000. Quant au *Plan d'immigration du Canada de 2017*, il établit également le minimum à 280 000 immigrants, mais augmente le maximum à 320 000 immigrants (Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, 2016).

Le Québec accueille 18 % des immigrants admis au Canada en 2015

Par rapport à l'ensemble des immigrants admis au Canada, la part du Québec est de 18,0 % en 2015 (figure 4.3). Elle est en diminution depuis le sommet de 21,3 % enregistré en 2012. Il est à noter que le Québec accueille une part d'immigrants inférieure à son poids démographique à l'intérieur du Canada (23 %).

L'Ontario est, de loin, la province qui reçoit le plus grand nombre d'immigrants. En 2015, elle a accueilli 103 700 personnes, correspondant à une part de 38,1 %. Cette part a toutefois connu une chute importante et rapide, car elle était de près de 60 % en 2001. Le Québec (18,0 %) et l'Alberta (17,4 %) se situent respectivement au deuxième et troisième rang, mais l'écart entre les deux ne cesse de se réduire (les résultats provisoires – non illustrés – montrent d'ailleurs que l'Alberta devance légèrement le Québec si l'on considère plutôt la période 2015-2016). Viennent ensuite la Colombie-Britannique (13,1 %), puis le Manitoba (5,5 %) et la Saskatchewan (4,6 %). La proportion est inférieure ou dépasse à peine 1 % dans chacune des quatre provinces de l'est du Canada et dans les trois territoires.

Figure 4.3
Part des immigrants internationaux par province, Canada, 1986-2015

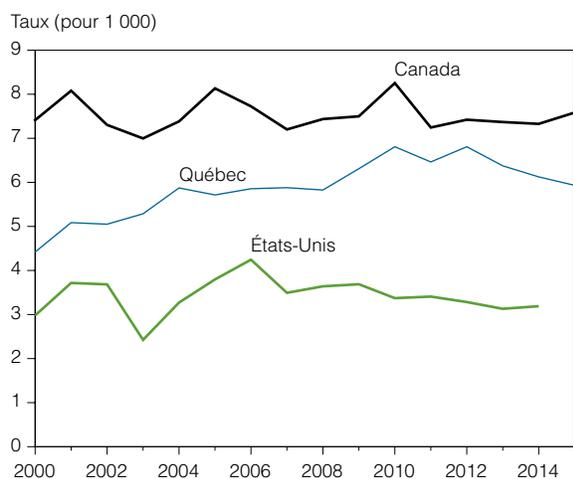


Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2016), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Un taux d'immigration inférieur à celui du Canada, mais supérieur à celui des États-Unis

Le recours à des taux d'immigration, rapportant les flux annuels d'immigrants à la population totale, permet de comparer les niveaux d'immigration au Québec, au Canada et aux États-Unis (figure 4.4). En 2015, ce taux est de 5,9 pour mille au Québec et de 7,6 pour mille au Canada. Le niveau étatsunien n'est pas encore disponible pour 2015; le taux des années précédentes était d'un peu plus de 3 pour mille. Autrement dit, par rapport à la taille de sa population, le Québec accueille beaucoup plus d'immigrants que les États-Unis, mais moins que le Canada. Les taux d'immigration sont calculés à partir des immigrants admis. Ils ne tiennent pas compte de la rétention de ces immigrants ni des résidents non permanents.

Figure 4.4
Taux d'immigration, Québec, Canada et États-Unis, 2000 à 2015



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2016), adapté par l'Institut de la statistique du Québec. U.S. Department of Homeland Security.

Un peu plus de réfugiés et un peu moins d'immigration économique et de regroupement familial au Québec en 2015

D'un point de vue administratif, les immigrants de l'année sont classés en trois grandes catégories d'admission, plus une catégorie résiduelle (tableau 4.2 à la fin du chapitre). Il faut savoir que le dénombrement basé sur l'appartenance à une catégorie d'immigrants comprend le requérant principal et, s'il y a lieu, son conjoint et les personnes à sa charge. La catégorie « immigration économique » forme le groupe le plus important et comprend 61 % des immigrants de 2015. Il s'agit principalement de travailleurs qualifiés (48 %) et, dans une moindre mesure, de gens d'affaires (11 %) et d'aides familiaux (2 %) (MIDI, 2016e). La catégorie « regroupement familial » représente 21 % des immigrants, tandis que la catégorie « réfugiés et personnes en situation semblable » regroupe 16 % des immigrants.

Comparativement à 2014, on note en 2015 une augmentation marquée du nombre et de la part de la catégorie « réfugiés » et une diminution dans les catégories « immigration économique » et « regroupement familial ». Cela s'explique par le souhait du Québec d'accueillir un grand nombre de réfugiés tout en maintenant le volume d'immigration relativement stable en conformité avec les orientations de la planification des niveaux d'immigration (MIDI, 2016b).

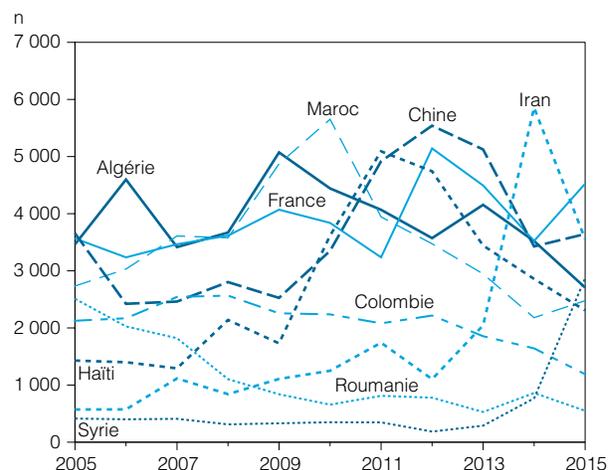
Le premier semestre de 2016 montre une augmentation dans toutes les catégories, la plus marquée s'observant chez les réfugiés et personnes en situation semblable, plus particulièrement au sein de la sous-catégorie des personnes réfugiées sélectionnées à l'étranger (données non illustrées). Le MIDI (2016a) précise que cette hausse est associée aux personnes en provenance de la Syrie.

La France, principal pays de naissance des immigrants admis au Québec en 2015, est devancée par la Syrie au premier semestre de 2016

Des immigrants admis au Québec en 2015, 35,5 % sont nés en Asie, 31,6 % en Afrique, 16,9 % en Europe et 15,8 % en Amérique. Les immigrants proviennent de plus de 120 pays différents (MIDI, 2016e). La France (9,2 %) arrive en tête, devant la Chine (7,4 %), l'Iran (7,3 %), la Syrie (5,9 %) et l'Algérie (5,5 %). Habités des cinq premiers rangs, le Maroc (5,1 %) et Haïti (4,7 %) glissent en sixième et septième position. Au total de la période 2011-2015, la Chine arrive au premier rang, suivie par la France, Haïti, l'Algérie, le Maroc (tableau 4.3 à la fin du chapitre). Les données du premier semestre de 2016 placent la Syrie (14,5 %) au premier rang, suivie par la France (9,9 %), la Chine (6,7 %), l'Iran (5,2 %) et Haïti (4,6 %) (MIDI, 2016a).

Depuis 2005, neuf pays se sont retrouvés au moins une année parmi les cinq pays de naissance les plus fréquents des nouveaux arrivants au Québec (figure 4.5). En 2015, la France s'ajoute à l'Iran, la Chine, Haïti, le Maroc et l'Algérie, qui ont tour à tour occupé le premier rang. Entre 2014 et 2015, la Syrie a enregistré la plus forte hausse, suivie de la France. À l'inverse, le nombre de nouveaux arrivants en provenance de l'Iran a plutôt enregistré une baisse, tout comme ceux en provenance de l'Algérie et d'Haïti. La Colombie a occupé la quatrième ou la cinquième place de 2006 à 2009; elle occupe le treizième rang en 2015. La Roumanie a occupé le cinquième rang en 2005, mais elle ne se situe pas parmi les quinze premiers pays de provenance des immigrants en 2015.

Figure 4.5
Nombre d'immigrants selon le pays de naissance pour les pays s'étant classés au moins une année parmi les cinq premiers, Québec, 2005-2015



Source : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Les principaux pays de naissance des immigrants admis au Canada en 2015 sont les Philippines, l'Inde et la Chine. Viennent ensuite l'Iran, le Pakistan, la Syrie, les États-Unis, la France et le Royaume-Uni. En proportion, 84 % des Français admis au Canada l'an dernier ont indiqué le Québec comme province de destination. Cette part est de 90 % chez les Marocains et de 95 % chez les Algériens. À l'inverse, à peine 3 % des natifs des Philippines et moins de 2 % des natifs de l'Inde admis au Canada en 2015 ont indiqué le Québec comme province de destination. La proportion est de 18 % chez les Chinois, de 30 % chez les Iraniens et de 31 % chez les Syriens (MIDI, demande spéciale, données non illustrées).

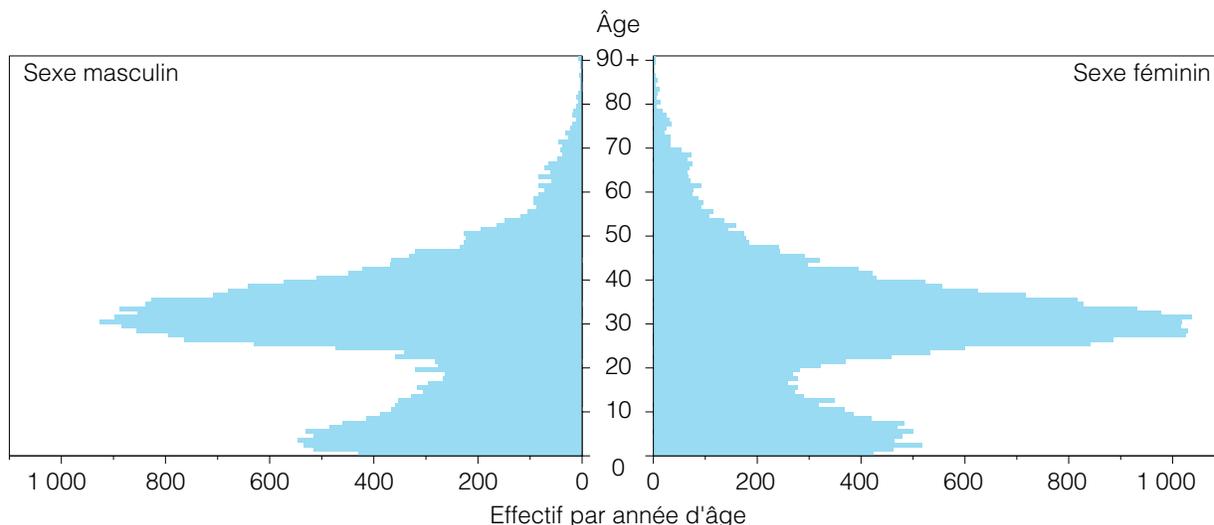
Une immigration majoritairement composée de personnes de 20 à 44 ans

Parmi les immigrants admis entre le 1^{er} juillet 2015 et le 30 juin 2016, 59 % étaient âgés de 20 à 44 ans, 28 % avaient moins de 20 ans et 13 % avaient 45 ans et plus. L'âge moyen est de 28,5 ans. La répartition selon l'âge et le sexe des immigrants admis au Québec l'an dernier est illustrée à la figure 4.6. On y voit bien les effectifs importants dans la vingtaine et dans la trentaine. Au total, le Québec accueille un nombre à peu près égal d'immigrants de sexe masculin et de sexe féminin.

Près de 75 % des immigrants admis au Québec en 2014 sont toujours présents en 2016

Le taux de présence au Québec en janvier 2016 des immigrants admis au cours de l'année 2014 est de 72,6 %. Ce résultat est tiré de la publication annuelle du MIDI visant à mesurer la présence au Québec des immigrants récents (MIDI, 2016d). Le taux de présence varie toutefois en fonction de la catégorie d'immigration. Parmi les travailleurs qualifiés admis en 2014, 71,9 % sont présents au Québec en janvier 2016, tandis que la rétention est de 22,5 % chez les gens d'affaires. Le taux de présence est de 83,1 % chez les personnes de la catégorie « regroupement familial » et de 88,0 % chez les réfugiés et les personnes en situation semblable.

Figure 4.6
Pyramide des âges des immigrants admis au Québec en 2015-2016^p



Note : Il s'agit de l'âge au début de la période. Les enfants nés et ayant immigré au cours de l'année ont été ajoutés à l'âge 0.
Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2016), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Le solde des résidents non permanents est nul en 2015, mais connaît une forte augmentation dans les premiers mois de 2016

Les résidents non permanents sont des personnes admises de façon temporaire au Canada, principalement des travailleurs temporaires, des étudiants étrangers ou encore des demandeurs d'asile. Ils ne sont pas comptés dans le solde migratoire international, mais plutôt dans une catégorie à part. C'est le solde, c'est-à-dire la différence entre les effectifs au début et à la fin d'une période, qui est ajouté à la population (voir l'encadré).

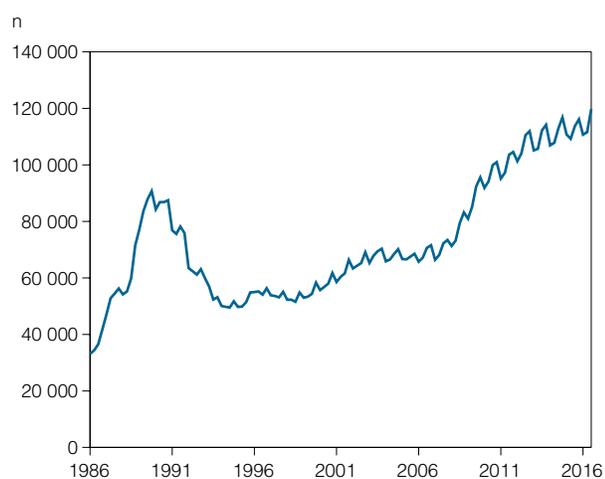
La figure 4.7 présente l'évolution du nombre des résidents non permanents au Québec depuis 1986. Selon les estimations de Statistique Canada, le Québec en aurait compté 110 700 au 1^{er} janvier

2016, soit un nombre similaire à celui enregistré à la même date en 2015, entraînant un solde annuel nul en 2015. Ce solde était de 3 800 en 2014 (tableau 4.1). Les données du premier semestre de 2016 (9 100) montrent une croissance importante du solde des résidents non permanents quand on les compare à celles du premier semestre de 2015 (3 000).

Le nombre de résidents non permanents a diminué au Canada entre le 1^{er} janvier 2015 et le 1^{er} janvier 2016, passant de 758 300 à 745 300. Il s'agit d'une première diminution annuelle depuis 1997. On enregistre cependant une forte hausse depuis le début de l'année 2016.

Au 1^{er} juillet 2016, la répartition des résidents non permanents au Canada est la suivante : 44 % en Ontario, 22 % en Colombie-Britannique, 15 % au Québec et 10 % en Alberta. Les autres provinces et territoires se partagent les 9 % restants (données non illustrées). Notons que la part du Québec est inférieure à son poids démographique (23 %).

Figure 4.7
Nombre trimestriel de résidents non permanents, Québec, 1986-2016



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2016), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Les résidents non permanents

Les résidents non permanents sont des étrangers admis de façon temporaire au Canada, par exemple les travailleurs temporaires, les étudiants étrangers ou encore les demandeurs d'asile. Ils entrent dans les statistiques de l'immigration internationale seulement quand ils sont acceptés comme immigrants, même s'ils résidaient déjà au Canada. Étant donné la difficulté de dénombrer les résidents non permanents et la grande variation mensuelle de leur nombre, ils ne sont pas retenus dans l'estimation de la migration internationale ni de la migration totale, mais figurent à part. Des changements apportés aux règles d'émission des permis de séjour peuvent compliquer la comparaison dans le temps. C'est le solde des résidents non permanents, c'est-à-dire la différence entre les effectifs au début et à la fin d'une année, qui est utilisé comme composante de la variation de la population.

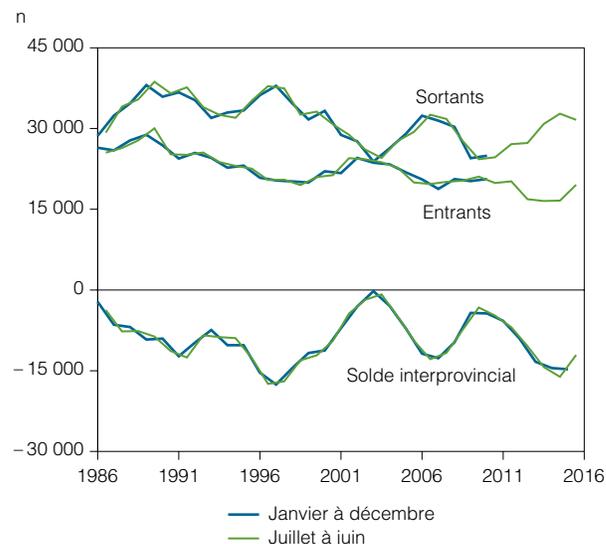
Des pertes migratoires interprovinciales un peu moins importantes en 2015-2016

La figure 4.8 présente l'évolution du solde migratoire interprovincial depuis 1986, pour les années de calendrier (janvier à décembre) ainsi que pour les années censitaires (juillet à juin). Elle illustre également les nombres d'entrants et de sortants jusqu'en 2010 pour les années de calendrier, et jusqu'en 2015-2016 pour les années censitaires (voir l'encadré portant sur les modifications faites par Statistique Canada à la méthode d'estimation de la migration interprovinciale pour comprendre les causes de la rupture dans les séries).

En 2015, le Québec a enregistré des pertes migratoires importantes dans ses échanges avec les autres provinces, avec un solde de -14 700 personnes. Il s'agit d'un résultat très similaire à celui de l'année 2014 (-14 500). La comparaison du solde du premier semestre de 2016 avec celui du premier semestre de 2015 montre cependant une réduction des pertes dans les premiers mois de 2016.

Cette tendance est visible quand on analyse les données annuelles de juillet à juin. Le solde de 2015-2016 apparaît un peu moins négatif, avec des pertes nettes de -12 100 personnes, comparativement à -16 100 personnes en 2014-2015. L'examen des courbes d'entrants et de sortants montre que cette réduction des pertes est associée à la fois à une légère hausse du nombre d'entrants et à une légère baisse du nombre de sortants. En 2015-2016, on a dénombré 31 600 sortants du Québec vers une autre province, en regard de 32 800 en 2014-2015 (tableau 4.4 à la fin du chapitre). On avait plutôt observé une augmentation de ce nombre au cours des années précédentes. Quant au nombre d'entrants au Québec en provenance des autres provinces, il s'établit à 19 550, en légère augmentation par rapport aux trois années précédentes où l'on en comptait en moyenne 16 700.

Figure 4.8
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial, Québec, 1986 à 2015 (janvier à décembre) et 1986-1987 à 2015-2016 (juillet à juin)



Sources : Tableaux 4.1 et 4.4.

À l'échelle canadienne, trois provinces seulement ont enregistré des soldes migratoires interprovinciaux positifs selon les estimations provisoires de 2015-2016, soit la Colombie-Britannique (+23 300), l'Ontario (+6 200) et Terre-Neuve-et-Labrador (+300). Après avoir fait les gains migratoires interprovinciaux les plus élevés pendant cinq années, l'Alberta a plutôt enregistré un solde négatif (-2 900). Statistique Canada mentionne que, considérant la corrélation entre les migrations à l'intérieur du Canada et la conjoncture économique, la situation économique moins favorable de l'Alberta pourrait avoir un effet sur les dynamiques de migrations internes futures dans tout le pays (Statistique Canada, 2016c).

Modification à la méthode d'estimation de la migration interprovinciale

Statistique Canada a modifié la méthode d'estimation de la migration interprovinciale. Ce changement vise à harmoniser les concepts entre les estimations provisoires et les estimations définitives¹. Il a toutefois des conséquences sur la disponibilité de certaines données et sur la comparabilité dans le temps.

La nouvelle méthode est appliquée à partir de juillet 2011. À compter de cette date, il n'est plus possible de faire la somme des entrants ou des sortants interprovinciaux par mois ou par trimestre afin d'obtenir une période de temps différente, par exemple l'année de janvier à décembre. La somme des entrants et des sortants sur quatre trimestres donne désormais un résultat supérieur au nombre annuel d'entrants et de sortants. La surestimation est encore plus grande si l'on additionne douze mois. La seule estimation d'entrants et de sortants reflétant la migration d'une année actuellement disponible est celle de l'année censitaire (juillet à juin), tirée directement des estimations annuelles de Statistique Canada. Cette rupture dans la série explique pourquoi, au tableau 4.1 et à la figure 4.8, les données d'entrants et de sortants des années de calendrier s'arrêtent en 2010, alors que celles des années censitaires se poursuivent jusqu'en 2015-2016.

Il est toutefois toujours possible de sommer les soldes interprovinciaux par mois ou par trimestre pour obtenir un solde annuel, car ils ont été ajustés par Statistique Canada afin d'être identiques, peu importe qu'ils soient calculés à partir des périodes mensuelles ou trimestrielles, ou encore tirés directement des estimations annuelles. C'est pourquoi les données portant sur les soldes migratoires interprovinciaux se prolongent jusqu'en 2015 ou 2015-2016.

Statistique Canada produit les estimations annuelles définitives de la migration interprovinciale à partir du Fichier sur la famille T1 (T1FF) de l'Agence du revenu du Canada, tandis que les estimations provisoires sont calculées à partir des données du programme de la Prestation fiscale canadienne pour enfants (PFCE). Dans ce document, les estimations des mouvements migratoires interprovinciaux de juillet 2015 à juin 2016 sont provisoires. Bien qu'elles soient dorénavant mieux harmonisées, la comparaison entre les estimations provisoires et définitives des entrants et des sortants interprovinciaux doit être faite avec prudence, en raison de différences dans la source des données et dans la méthode de calcul.

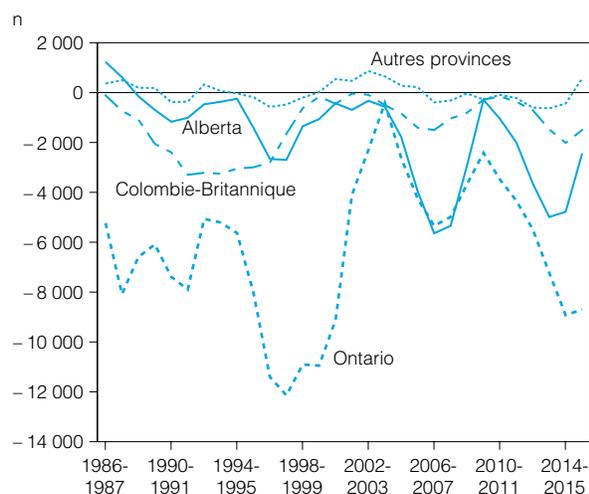
1. Le lecteur intéressé par les aspects méthodologiques est invité à consulter la publication de Statistique Canada (2015).

Des pertes migratoires surtout avec l'Ontario

En 2015-2016, c'est avec l'Ontario que le Québec enregistre les pertes migratoires les plus importantes. Les déplacements entre ces deux voisins se sont soldés par un déficit net de -8 700 personnes pour le Québec (figure 4.9). Il s'agit d'un solde similaire à celui de 2014-2015. L'Ontario est, et de loin, la province avec laquelle le Québec réalise le plus grand nombre d'échanges. En 2015-2016, environ 10 500 résidents de l'Ontario sont venus s'établir au Québec, pendant que 19 200 résidents du Québec faisaient le chemin inverse, soit un total de près de 30 000 mouvements (tableau 4.4 à la fin du chapitre).

Le Québec enregistre également des pertes migratoires dans ses échanges avec l'Alberta, mais celles-ci se sont réduites. Elles se chiffrent à -2 400 personnes en 2015-2016, comparativement à environ -5 000 au cours des deux années précédentes. Les échanges migratoires du Québec avec la Colombie-Britannique sont également déficitaires (-1 500 en 2015-2016). Avec les autres provinces et territoires, les soldes du Québec sont de faible ampleur.

Figure 4.9
Solde migratoire du Québec avec les autres provinces canadiennes, 1986-1987 à 2015-2016

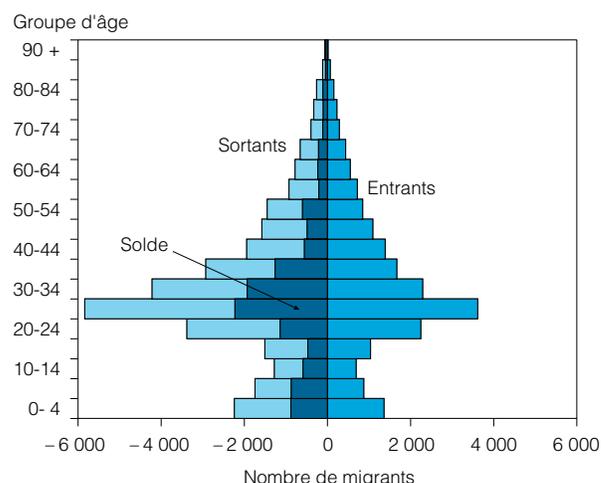


Source: Tableau 4.4.

Un déficit migratoire interprovincial dans tous les groupes d'âge

L'âge moyen des entrants au Québec est d'environ 33 ans et celui des sortants du Québec, d'environ 32 ans en 2015-2016. Les migrants interprovinciaux sont, en moyenne, un peu plus âgés que les immigrants internationaux (28,5 ans), mais ils sont plus jeunes que la population dans son ensemble (41,9 ans). La figure 4.10 montre que les sortants (à gauche) sont plus nombreux que les entrants (à droite), et ce, dans tous les groupes d'âge. Le solde par groupe d'âge est représenté par la partie hachurée. Ce sont les 25-29 ans qui sont les plus nombreux à entrer et à sortir du Québec, et c'est dans ce groupe d'âge que les pertes sont les plus importantes.

Figure 4.10
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial selon le groupe d'âge, Québec, 2015-2016^P



Note: Il s'agit de l'âge au début de la période. Les enfants nés et ayant immigré au cours de l'année ont été ajoutés aux 0-4 ans.
Source: Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2016), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Pour en savoir plus

Les données portant sur les migrations au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec.

Des résultats régionaux sont consultables dans les fiches régionales placées à la fin de la présente publication.

Tableau 4.2
Immigrants selon la catégorie d'admission, Québec, 1986-2015

Année	Immigration économique		Regroupement familial		Réfugiés ¹		Autres ²		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	n
1986	10 018	51,1	7 053	36,0	2 530	12,9	–	–	19 601
1987	16 286	59,8	7 734	28,4	3 216	11,8	–	–	27 236
1988	14 465	55,8	7 793	30,1	3 673	14,2	–	–	25 931
1989	19 781	57,6	9 408	27,4	5 136	15,0	–	–	34 325
1990	24 885	60,1	9 421	22,8	7 083	17,1	–	–	41 389
1991	23 189	44,5	13 119	25,2	15 797	30,3	–	–	52 105
1992	24 556	50,8	12 920	26,7	10 901	22,5	–	–	48 377
1993	21 381	47,5	16 866	37,5	6 721	14,9	–	–	44 968
1994	11 458	40,9	12 122	43,2	4 461	15,9	2	0,0	28 043
1995	11 368	41,8	9 715	35,7	6 128	22,5	11	0,0	27 222
1996	11 497	38,6	9 239	31,0	8 902	29,9	134	0,5	29 772
1997	11 726	42,4	8 159	29,5	7 689	27,8	110	0,4	27 684
1998	13 318	50,2	6 905	26,0	6 228	23,5	58	0,2	26 509
1999	14 247	48,8	7 558	25,9	7 341	25,1	68	0,2	29 214
2000	16 431	50,6	7 974	24,5	8 049	24,8	48	0,1	32 502
2001	21 891	58,3	8 477	22,6	7 155	19,1	14	0,0	37 537
2002	23 235	61,7	7 939	21,1	6 444	17,1	11	0,0	37 629
2003	23 864	60,3	9 301	23,5	6 184	15,6	234	0,6	39 583
2004	26 717	60,4	9 367	21,2	7 382	16,7	780	1,8	44 246
2005	26 310	60,7	9 103	21,0	7 165	16,5	734	1,7	43 312
2006	25 975	58,1	10 410	23,3	7 104	15,9	1 192	2,7	44 681
2007	28 030	62,0	9 776	21,6	5 934	13,1	1 461	3,2	45 201
2008	29 371	65,0	10 494	23,2	4 522	10,0	811	1,8	45 198
2009	34 512	69,7	10 250	20,7	4 057	8,2	669	1,4	49 488
2010	37 921	70,2	10 810	20,0	4 711	8,7	540	1,0	53 982
2011	36 102	69,8	10 045	19,4	5 020	9,7	571	1,1	51 738
2012	39 638	72,0	10 254	18,6	4 609	8,4	543	1,0	55 044
2013	34 847	67,0	12 408	23,9	4 204	8,1	517	1,0	51 976
2014 ^P	33 469	66,6	11 333	22,5	4 861	9,7	612	1,2	50 275
2015 ^P	29 954	61,1	10 493	21,4	7 610	15,5	967	2,0	49 024

1. Réfugiés et personnes en situation semblable.

2. Demandeurs non reconnus du statut de réfugié et cas d'ordre humanitaire.

Note : Les totaux peuvent différer légèrement de ceux tirés des estimations de Statistique Canada.

Source : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Tableau 4.3
Immigrants selon le pays de naissance, Québec, 2011-2015

Rang	Pays de naissance	Immigrants		Pays de naissance	Immigrants	
		n	%		n	%
	2011-2015^p	258 057	100,0	2015^p	49 024	100,0
1	Chine	22 648	8,8	France	4 524	9,2
2	France	20 918	8,1	Chine	3 644	7,4
3	Haïti	18 443	7,1	Iran	3 556	7,3
4	Algérie	18 021	7,0	Syrie	2 870	5,9
5	Maroc	15 018	5,8	Algérie	2 706	5,5
6	Iran	14 300	5,5	Maroc	2 477	5,1
7	Colombie	8 986	3,5	Haïti	2 307	4,7
8	Cameroun	8 705	3,4	Cameroun	1 711	3,5
9	Égypte	6 584	2,6	Philippines	1 561	3,2
10	Tunisie	6 553	2,5	Côte d'Ivoire	1 351	2,8
11	Liban	5 613	2,2	Liban	1 211	2,5
12	Côte d'Ivoire	5 570	2,2	Égypte	1 210	2,5
13	Mexique	5 430	2,1	Colombie	1 190	2,4
14	Philippines	5 236	2,0	Tunisie	1 109	2,3
15	Syrie	4 461	1,7	États-Unis	828	1,7
	Autres pays	91 571	35,5	Autres pays	16 769	34,2

Note: Les totaux ne sont pas les mêmes que ceux de Statistique Canada.

Source: Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Tableau 4.4
Migrations entre le Québec et les autres provinces canadiennes, 1986-1987 à 2015-2016

	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Autres provinces et territoires	Total
Entrants au Québec					
1986-1987	15 455	2 758	2 176	5 119	25 508
1987-1988	16 288	2 422	2 013	5 652	26 375
1988-1989	18 195	1 874	2 043	5 681	27 793
1989-1990	20 130	1 844	2 045	6 016	30 035
1990-1991	16 972	1 533	1 719	4 996	25 220
1991-1992	16 559	1 695	1 847	5 015	25 116
1992-1993	16 717	1 783	1 983	5 067	25 550
1993-1994	15 826	1 529	2 047	4 375	23 777
1994-1995	15 036	1 545	2 122	4 353	23 056
1995-1996	14 666	1 261	2 277	4 352	22 556
1996-1997	12 986	1 286	2 146	4 019	20 437
1997-1998	12 749	1 333	2 573	3 858	20 513
1998-1999	11 788	1 576	2 541	3 601	19 506
1999-2000	12 561	1 703	2 694	4 031	20 989
2000-2001	13 113	1 760	2 295	4 173	21 341
2001-2002	15 681	1 929	2 585	4 293	24 488
2002-2003	15 495	1 969	2 348	4 460	24 272
2003-2004	15 842	1 696	2 071	4 118	23 727
2004-2005	15 026	1 634	2 116	3 957	22 733
2005-2006	12 868	1 387	1 852	3 857	19 964
2006-2007	12 476	1 752	2 011	3 458	19 697
2007-2008	12 178	2 111	2 168	3 645	20 102
2008-2009	11 947	2 667	2 186	3 507	20 307
2009-2010	12 523	2 875	2 260	3 390	21 048
2010-2011	11 785	2 253	2 413	3 433	19 884
2011-2012	12 149	2 146	2 340	3 544	20 179
2012-2013	10 536	1 516	1 904	2 923	16 879
2013-2014	10 260	1 625	1 765	2 886	16 536
2014-2015	9 909	2 009	1 650	3 043	16 611
2015-2016 ^p	10 501	2 898	2 079	4 072	19 550
Sortants du Québec					
1986-1987	20 682	1 525	2 279	4 751	29 237
1987-1988	24 366	1 804	2 744	5 154	34 068
1988-1989	24 781	2 020	3 125	5 485	35 411
1989-1990	26 216	2 533	4 097	5 831	38 677
1990-1991	24 360	2 698	4 110	5 377	36 545
1991-1992	24 455	2 701	5 142	5 370	37 668
1992-1993	21 783	2 249	5 198	4 740	33 970
1993-1994	21 035	1 897	5 297	4 306	32 535
1994-1995	20 663	1 788	5 168	4 384	32 003
1995-1996	22 702	2 675	5 271	4 534	35 182
1996-1997	24 388	3 944	4 949	4 592	37 873
1997-1998	24 885	4 027	4 225	4 334	37 471
1998-1999	22 691	2 920	3 159	3 801	32 571
1999-2000	23 510	2 763	2 856	4 006	33 135
2000-2001	22 235	2 190	2 732	3 626	30 783
2001-2002	19 774	2 620	2 626	3 818	28 838
2002-2003	17 783	2 295	2 432	3 591	26 101
2003-2004	16 254	2 262	2 569	3 464	24 549
2004-2005	17 658	3 417	2 949	3 672	27 696
2005-2006	17 123	5 354	3 260	3 638	29 375
2006-2007	17 817	7 393	3 507	3 845	32 562

Tableau 4.4 (suite)

Migrations entre le Québec et les autres provinces canadiennes, 1986-1987 à 2015-2016

	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Autres provinces et territoires	Total
2007-2008	17 160	7 454	3 209	3 961	31 784
2008-2009	15 613	5 583	2 991	3 539	27 726
2009-2010	14 938	3 158	2 543	3 667	24 306
2010-2011	15 268	3 302	2 557	3 520	24 647
2011-2012	16 481	4 144	2 705	3 764	27 094
2012-2013	16 019	5 158	2 611	3 522	27 310
2013-2014	17 488	6 610	3 235	3 515	30 848
2014-2015	18 828	6 787	3 662	3 476	32 753
2015-2016 ^p	19 196	5 341	3 578	3 504	31 619
Solde					
1986-1987	-5 227	1 233	-103	368	-3 729
1987-1988	-8 078	618	-731	498	-7 693
1988-1989	-6 586	-146	-1 082	196	-7 618
1989-1990	-6 086	-689	-2 052	185	-8 642
1990-1991	-7 388	-1 165	-2 391	-381	-11 325
1991-1992	-7 896	-1 006	-3 295	-355	-12 552
1992-1993	-5 066	-466	-3 215	327	-8 420
1993-1994	-5 209	-368	-3 250	69	-8 758
1994-1995	-5 627	-243	-3 046	-31	-8 947
1995-1996	-8 036	-1 414	-2 994	-182	-12 626
1996-1997	-11 402	-2 658	-2 803	-573	-17 436
1997-1998	-12 136	-2 694	-1 652	-476	-16 958
1998-1999	-10 903	-1 344	-618	-200	-13 065
1999-2000	-10 949	-1 060	-162	25	-12 146
2000-2001	-9 122	-430	-437	547	-9 442
2001-2002	-4 093	-691	-41	475	-4 350
2002-2003	-2 288	-326	-84	869	-1 829
2003-2004	-412	-566	-498	654	-822
2004-2005	-2 632	-1 783	-833	285	-4 963
2005-2006	-4 255	-3 967	-1 408	219	-9 411
2006-2007	-5 341	-5 641	-1 496	-387	-12 865
2007-2008	-4 982	-5 343	-1 041	-316	-11 682
2008-2009	-3 666	-2 916	-805	-32	-7 419
2009-2010	-2 415	-283	-283	-277	-3 258
2010-2011	-3 483	-1 049	-144	-87	-4 763
2011-2012	-4 332	-1 998	-365	-220	-6 915
2012-2013	-5 483	-3 642	-707	-599	-10 431
2013-2014	-7 228	-4 985	-1 470	-629	-14 312
2014-2015	-8 919	-4 778	-2 012	-433	-16 142
2015-2016 ^p	-8 695	-2 443	-1 499	568	-12 069

Note: Année du 1^{er} juillet au 30 juin.

Les migrations interprovinciales sont estimées à partir du Fichier sur la famille T1 (T1FF) de l'Agence du revenu du Canada, à l'exception des données provisoires de juillet 2015 à juin 2016 qui proviennent des données du programme de la Prestation fiscale canadienne pour enfants (PFCE). En raison de différences dans la source des données et dans la méthode de calcul, la comparaison entre les estimations provisoires et définitives des entrants et des sortants interprovinciaux doit être faite avec prudence.

Source: Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2016), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Mariages et nuptialité

Anne Binette Charbonneau

Un nombre de mariages stable en 2015

Selon les données provisoires, environ 22 400 mariages ont été célébrés au Québec en 2015, un nombre similaire à celui de 2014 (figure 5.1 et tableau 5.1). Ce nombre est légèrement plus faible qu'entre 2010 et 2013, alors qu'il s'était maintenu entre 22 900 et 23 500. Il demeure néanmoins un peu au-dessus de ce qu'il a été durant la première décennie des années 2000, alors qu'il était d'environ 22 000. Le nombre de mariages a atteint un sommet au début des années 1970, avec plus de 50 000 célébrations annuellement. Pour 2016, une extrapolation faite à partir des données des dix premiers mois de l'année, extraites du Registre des événements démographiques du Québec, permet d'estimer que le nombre total de mariages pourrait diminuer.

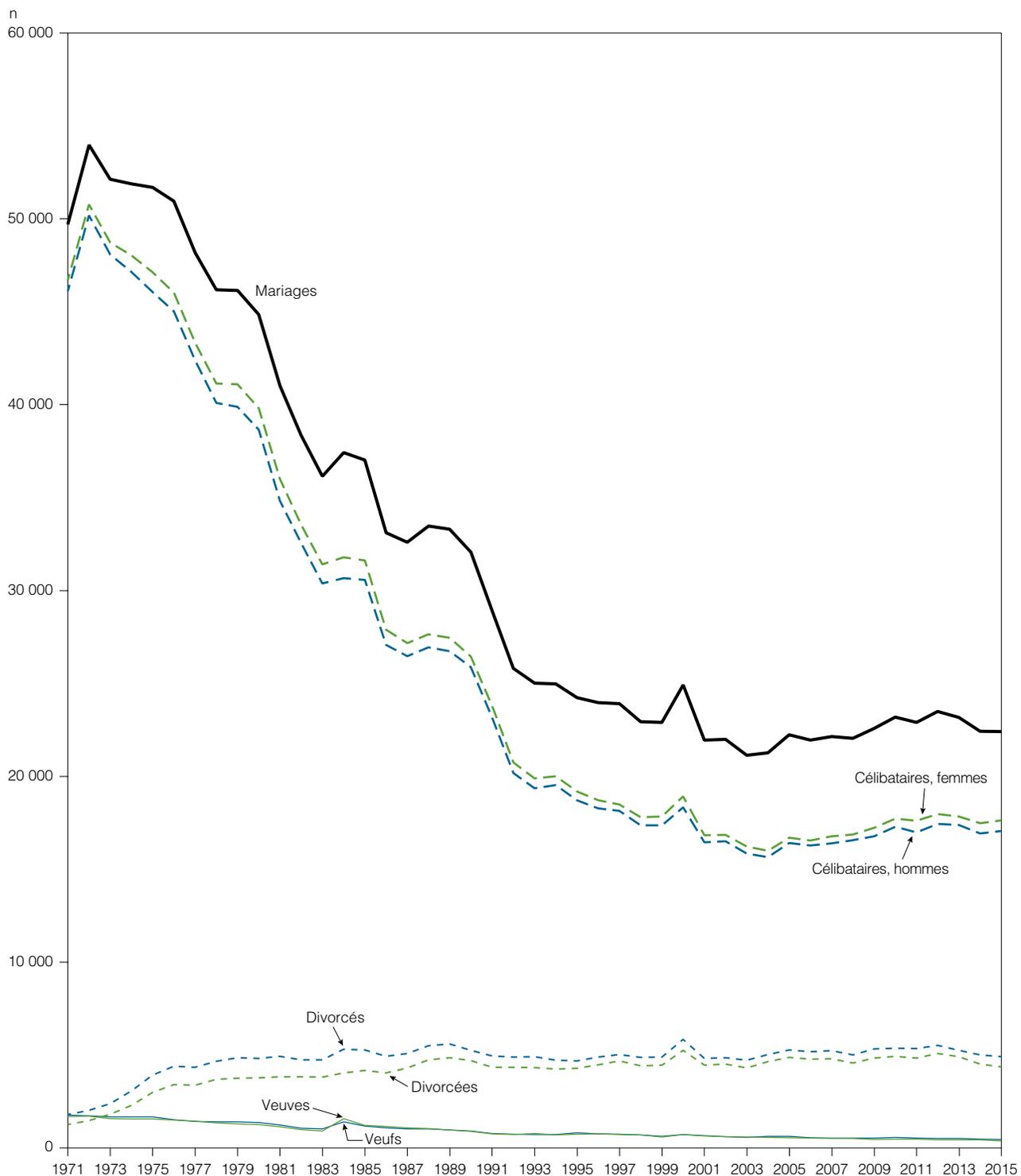
En 2015, 97 % des mariages ont uni un homme et une femme et 3 %, des conjoints de même sexe (tableau 5.2). Ces proportions sont plutôt stables depuis l'autorisation des mariages de conjoints de même sexe en 2004. Le nombre de mariages de conjoints de sexe opposé s'établit à 21 806 en 2015, à peine 50 de moins qu'en 2014 (21 852). Le nombre de mariages de conjoints de même sexe s'établit, quant à lui, à 603, une hausse d'environ 5 % comparativement aux 577 mariages de l'année précédente. En 2015, on compte davantage de mariages masculins (317) que de mariages féminins (286). Ces derniers avaient cependant été un peu plus nombreux au cours des quatre années précédentes.

Parmi les hommes qui se sont mariés en 2015, 76 % sont célibataires, 22 % divorcés et 2 % veufs. Chez les femmes, les célibataires sont un peu plus nombreuses, puisqu'elles représentent 79 % de celles qui se sont mariées, tandis que les divorcées en constituent près de 20 % et les veuves, 2 %.

Données sur les mariages et les unions civiles

Contrairement aux naissances et aux décès, les statistiques sur les mariages sont établies par lieu de célébration et non par lieu de résidence. Il est possible pour des non-résidents de se marier au Québec, tout comme certains Québécois peuvent choisir de se marier dans une autre province ou un autre pays. Le fichier des mariages inclut les couples de non-résidents venus unir leur destinée au Québec, mais les données sur les Québécois se mariant ailleurs qu'au Québec ne sont pas disponibles. Les statistiques sur les unions civiles sont également établies par lieu de célébration. **Dans ce document, les données sur les mariages et sur les unions civiles de 2015 sont provisoires.**

Figure 5.1
 Nombre de mariages selon l'état matrimonial et le sexe, Québec, 1971-2015



Note: Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.
 Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.1
Mariages et taux de nuptialité, Québec, 1900-2015

Année	Mariages		Année	Mariages		Année	Mariages	
	n	Taux pour 1 000		n	Taux pour 1 000		n	Taux pour 1 000
1900	10 103	6,5	1940	35 069	10,7	1980	44 849	6,9
1901	10 075	6,1	1941	32 782	9,8	1981	41 006	6,3
1902	10 671	6,4	1942	33 857	10,0	1982	38 360	5,8
1903	11 125	6,6	1943	33 856	9,8	1983	36 147	5,5
1904	11 900	7,0	1944	31 922	9,1	1984	37 416	5,6
1905	11 565	6,7	1945	33 211	9,3	1985	37 026	5,6
1906	12 131	7,0	1946	36 650	10,1	1986	33 108	4,9
1907	11 668	6,6	1947	35 494	9,6	1987	32 588	4,8
1908	11 971	6,5	1948	34 646	9,1	1988	33 469	4,9
1909	13 467	7,1	1949	33 485	8,6	1989	33 305	4,8
1910	14 333	7,3	1950	34 093	8,6	1990	32 059	4,6
1911	15 254	7,6	1951	35 704	8,8	1991	28 922	4,1
1912	16 055	7,9	1952	35 374	8,5	1992	25 821	3,6
1913	17 253	8,3	1953	35 968	8,4	1993	25 018	3,5
1914	16 121	7,7	1954	35 516	8,1	1994	24 984	3,5
1915	15 437	7,2	1955	35 356	7,8	1995	24 237	3,4
1916	16 643	7,6	1956	37 290	8,1	1996	23 963	3,3
1917	16 936	7,7	1957	37 135	7,8	1997	23 918	3,3
1918	12 975	5,8	1958	36 229	7,4	1998	22 940	3,1
1919	21 590	9,4	1959	37 124	7,4	1999	22 910	3,1
1920	21 587	9,3	1960	36 211	7,0	2000	24 911	3,4
1921	18 659	7,9	1961	35 943	6,8	2001	21 961	3,0
1922	16 609	6,9	1962	37 038	6,9	2002	21 986	3,0
1923	17 361	7,1	1963	37 358	6,8	2003	21 145	2,8
1924	17 591	7,1	1964	39 400	7,1	2004	21 279	2,8
1925	17 427	6,8	1965	40 893	7,2	2005	22 244	2,9
1926	17 827	6,8	1966	44 411	7,7	2006	21 956	2,9
1927	18 551	7,0	1967	46 275	7,9	2007	22 147	2,9
1928	19 126	7,0	1968	46 004	7,8	2008	22 053	2,8
1929	19 610	7,1	1969	47 545	7,9	2009	22 588	2,9
1930	18 543	6,6	1970	49 607	8,2	2010	23 199	2,9
1931	16 783	5,8	1971	49 695	8,1	2011	22 903	2,9
1932	15 115	5,2	1972	53 967	8,7	2012	23 504	2,9
1933	15 337	5,2	1973	52 133	8,4	2013	23 181	2,8
1934	18 242	6,0	1974	51 890	8,3	2014	22 429	2,7
1935	19 967	6,5	1975	51 690	8,2	2015 ^p	22 409	2,7
1936	21 654	7,0	1976	50 961	8,0			
1937	24 876	7,9	1977	48 182	7,5			
1938	25 044	7,9	1978	46 189	7,2			
1939	28 911	9,0	1979	46 154	7,1			

Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.

Sources : Institut de la statistique du Québec (depuis 1975).

Bureau fédéral de la statistique (1926-1974).

Annuaire du Québec (1900-1925).

Tableau 5.2
Mariages et unions civiles selon le sexe des conjoints, Québec, 2002-2015

Année	Mariages ¹				Unions civiles ²					
	Sexe opposé	Même sexe		Total	Sexe opposé	Même sexe		Total		
		2 hommes	2 femmes			2 hommes	2 femmes			
n										
2002	21 986	21 986	10	87	69	156	166
2003	21 145	21 145	68	140	134	274	342
2004	21 034	148	97	245	21 279	100	48	31	79	179
2005	21 793	278	173	451	22 244	113	35	24	59	172
2006	21 335	349	272	621	21 956	163	34	19	53	216
2007	21 680	251	216	467	22 147	198	26	17	43	241
2008	21 605	262	186	448	22 053	201	44	25	69	270
2009	22 075	291	222	513	22 588	185	28	26	54	239
2010	22 684	281	234	515	23 199	225	36	19	55	280
2011	22 410	237	256	493	22 903	181	32	27	59	240
2012	22 990	255	259	514	23 504	229	33	26	59	288
2013	22 589	286	306	592	23 181	240	27	23	50	290
2014	21 852	286	291	577	22 429	203	17	20	37	240
2015 ^p	21 806	317	286	603	22 409	191	22	15	37	228

1. Les mariages de conjoints de même sexe sont permis depuis le 19 mars 2004.

2. L'union civile a été instituée en juin 2002.

Source : Institut de la statistique du Québec.

L'union civile demeure une option au mariage choisie par très peu de couples

En juin 2002, une nouvelle institution conjugale a été créée au Québec, l'union civile. Celle-ci ne doit pas être confondue avec l'union libre ni avec le mariage civil. La portée juridique de l'union civile est équivalente à celle du mariage, puisque les droits et obligations des conjoints unis par le biais d'une union civile sont les mêmes que ceux des conjoints mariés. Initialement, l'union civile se distinguait toutefois du mariage en étant ouverte aux conjoints de même sexe. Cette distinction n'existe plus depuis 2004, mais des différences demeurent en ce qui concerne l'âge requis et le processus de dissolution.

Très peu de couples choisissent de s'unir civilement. En 2015, 228 unions civiles ont été enregistrées, soit 191 entre conjoints de sexe opposé et 37 entre

conjointes de même sexe (tableau 5.2). C'est en 2003, première année complète durant laquelle ce type d'union a été possible, que le nombre d'unions civiles a été le plus important (342), liant alors majoritairement des couples de même sexe (274). L'autorisation des mariages de conjoints de même sexe l'année suivante explique la réduction observée ultérieurement. Le nombre d'unions civiles est descendu à moins de 200 en 2004 et en 2005 et ne s'est que légèrement relevé par la suite. En moyenne, les unions civiles représentent seulement 1 % des unions légalisées chaque année (en additionnant les mariages et les unions civiles). Bien que cette part soit plus élevée parmi les unions de conjoints de même sexe (6 % en 2015), ces derniers préfèrent aussi largement le mariage à l'union civile. Pour un portrait plus détaillé, il est possible de consulter l'encadré « L'union civile : un bilan depuis sa création » du chapitre 5 de l'édition 2014 du *Bilan démographique du Québec*, disponible sur le site Web de l'Institut.

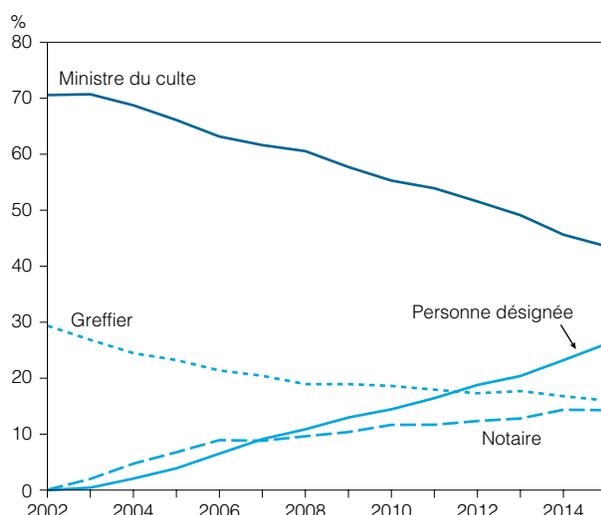
Le quart des mariages de conjoints de sexe opposé célébrés par une « personne désignée »

La part des mariages religieux, c'est-à-dire célébrés par un ministre du culte (toutes confessions confondues)¹, poursuit sa baisse au profit des mariages civils. En 2015, elle s'établit à 44 % chez les conjoints de sexe opposé (figure 5.2). Cette part s'est réduite de 27 points de pourcentage depuis 2002, soit depuis l'entrée en vigueur d'une nouvelle loi qui habilite de nouveaux célébrants pour les mariages civils. En plus des greffiers des palais de justice, on trouve désormais parmi les célébrants des notaires et des « personnes désignées » par le ministre de la Justice du Québec. Les personnes désignées peuvent être un maire ou un fonctionnaire municipal, mais aussi un ami ou un membre de la famille du couple. Un premier mouvement à la baisse des mariages religieux avait été entraîné par l'autorisation des mariages civils à la fin des années 1960. La part s'était stabilisée autour de 70 % durant la décennie 1990.

Ce ne sont pas seulement les cérémonies religieuses qui sont en baisse depuis que de nouveaux célébrants ont été habilités à célébrer des mariages civils. Les mariages officialisés par un greffier au palais de justice sont eux aussi de moins en moins populaires chez les conjoints de sexe opposé, leur part étant passée de 29 % en 2002 à 16 % en 2015. À l'inverse, les mariages célébrés par une personne désignée sont en hausse et surpassent, depuis 2012, ceux célébrés par un greffier. Ils représentent un mariage sur quatre en 2015 (26 %). La part des mariages contractés devant un notaire s'établit quant à elle à 14 %. Elle aussi a progressé, quoique moins rapidement.

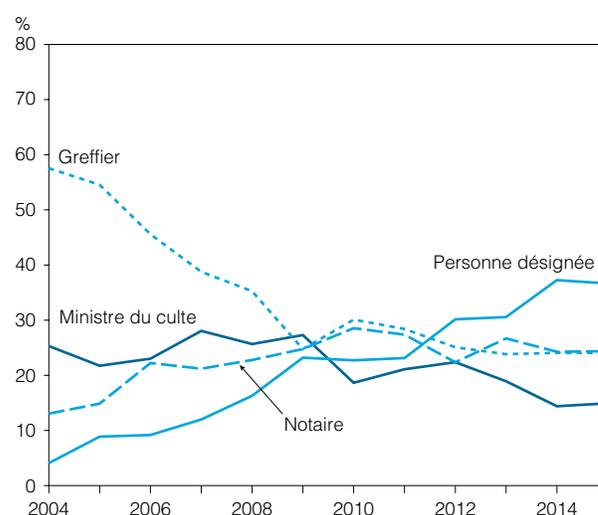
Le choix du célébrant diffère chez les couples de même sexe. La part des mariages religieux est notamment beaucoup plus réduite chez ces derniers en raison des normes qui régissent le mariage dans certaines religions. En 2015, 15 % des mariages homosexuels ont été célébrés par un ministre du culte (figure 5.3). Cependant, comme chez les couples de sexe opposé, le choix d'une personne désignée a gagné en popularité au

Figure 5.2
Mariages de conjoints de sexe opposé selon la catégorie du célébrant, Québec, 2002-2015



Source : Tableau 5.3a.

Figure 5.3
Mariages de conjoints de même sexe selon la catégorie du célébrant, Québec, 2004-2015



Source : Tableau 5.3b.

1. Les ministres du culte doivent appartenir à l'une des diverses sociétés religieuses reconnues par le Directeur de l'état civil du Québec.

cours des dernières années. Ceux-ci comptent pour 37 % des célébrants en 2015. Ce choix de célébrants est le plus populaire depuis quatre ans. En 2004, l'année à partir de laquelle les mariages de conjoints de même sexe ont été autorisés, leur part était de 4 %. Les notaires ont quant à eux été choisis par près du quart des couples de même sexe pour célébrer leur mariage en 2015, une part qui fluctue généralement peu. Enfin, les greffiers, qui ont célébré plus de la moitié des mariages homosexuels en 2004 et 2005, en ont officialisé 24 % en 2015, soit autant que les notaires.

La prise en considération de l'état matrimonial des conjoints vient mettre en contexte l'importance des mariages civils, puisque les conjoints divorcés n'ont pas toujours la possibilité de se remarier religieusement. En 2015, chez les conjoints de sexe opposé, les couples formés de deux célibataires choisissent autant un mariage civil que devant un ministre du culte (données non illustrées). La part des mariages religieux se réduit à 32 % lorsqu'un des deux conjoints a déjà été marié et à 26 % lorsqu'il s'agit d'un remariage pour les deux conjoints. Cette baisse, amorcée vers 2004, est toutefois généralisée. En 2002, 80 % des couples formés de deux célibataires avaient opté pour une cérémonie devant un ministre du culte. C'était le cas de 57 % des couples comptant un conjoint déjà marié et de 43 % de ceux dont les deux conjoints en étaient au moins à un second mariage.

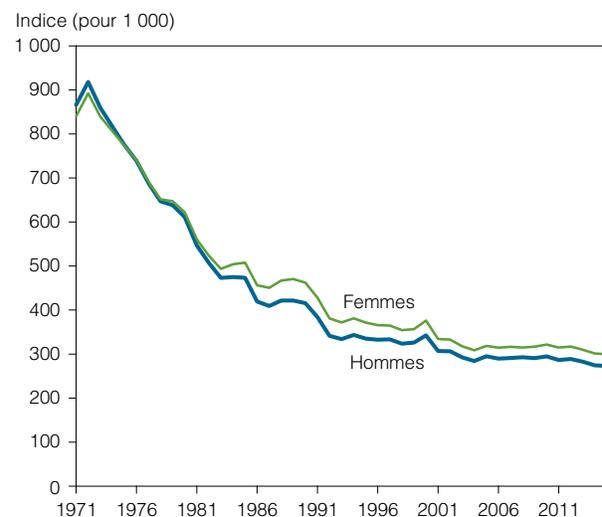
La moitié des couples se sont marié un samedi d'été

Parmi les jours de la semaine, le samedi est de loin celui que les couples préfèrent pour se marier. En 2015, 77 % des mariages ont été célébrés un samedi (données non illustrées). Par ailleurs, 6 mariages sur 10 ont eu lieu durant les mois de juin à septembre, période de haute saison des mariages au Québec. Si l'on regarde plus en détail le choix de la date, la moitié des couples s'étant mariés en 2015 l'ont fait un samedi d'été. Le samedi 15 août a été la date la plus populaire de l'année, 963 mariages ayant été enregistrés durant cette journée. Mentionnons que si seulement 750 mariages ont été célébrés en février (soit 3 % des mariages de 2015), plus de 200 ont eu lieu samedi le 14 février, jour de la Saint-Valentin.

Les Québécois et Québécoises se marient moins et plus tardivement que par le passé

L'indice synthétique de primo-nuptialité en 2015 est de 273 pour mille chez les hommes et de 300 pour mille chez les femmes (figure 5.4). Ces indices sont très bas; ils signifient que seulement 27 % des hommes et 30 % des femmes se marieraient au moins une fois avant leur 50^e anniversaire si les taux de nuptialité de la dernière année demeuraient constants. Les indices sont demeurés au même niveau que ceux de l'année précédente. Ils sont un peu plus faibles qu'entre 2001 et 2012, alors que les taux étaient demeurés plutôt stables. Cette stabilisation avait alors mis fin à trois décennies de baisse. La situation actuelle contraste fortement avec celle observée au début des années 1970, quand les indices avoisinaient 900 pour mille.

Figure 5.4
Indice synthétique de primo-nuptialité selon le sexe, Québec, 1971-2015

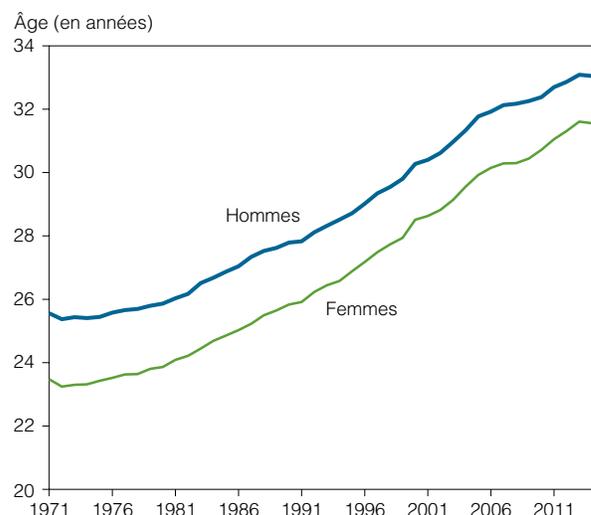


Note: Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.

Source: Tableau 5.4.

Si le mariage est moins fréquent que par le passé, il est aussi plus tardif (figure 5.5). En 2015, l'âge moyen au premier mariage augmente de nouveau et atteint 33,3 ans chez les hommes et 31,8 ans chez les femmes. Dans les deux cas, il s'agit d'une hausse d'environ 8 ans depuis le début des années 1970. Les femmes continuent de se marier un peu plus tôt que les hommes, mais comme l'élévation de l'âge au premier mariage a été un peu plus importante chez celles-ci, l'écart entre l'âge moyen au mariage des hommes et des femmes s'est légèrement réduit au cours des dernières décennies; il est de 1,5 an en 2015, comparativement à 2,1 ans en 1971.

Figure 5.5
Âge moyen au premier mariage selon le sexe, Québec, 1971-2015



Note: Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.
Source: Tableau 5.4.

Les mesures de la primo-nuptialité

Les **taux de primo-nuptialité par âge** mesurent la propension des personnes d'un âge donné à se marier pour une première fois au cours d'une année civile. Les taux sont calculés en rapportant le nombre de mariages d'hommes et de femmes célibataires (jamais marié légalement) d'un âge donné à l'effectif total d'hommes et de femmes de cet âge.

Les **indices synthétiques de primo-nuptialité** sont calculés en additionnant les taux de primo-nuptialité des 16 à 49 ans. Ils indiquent la proportion d'hommes et de femmes qui se marieraient au moins une fois avant leur 50^e anniversaire si les comportements de nuptialité par âge d'une année donnée demeuraient constants.

Dans certaines publications, les taux et indices de primo-nuptialité sont nommés taux et indices de nuptialité des célibataires.

Les Québécois et l'union libre

L'importante baisse de la nuptialité légale qu'a connue le Québec au cours des dernières décennies est associée à la diffusion large et rapide de l'union libre, qui continue de gagner du terrain au détriment du mariage dans tous les groupes d'âge. Une analyse des données sur le thème de la situation conjugale au Recensement est parue dans le chapitre 5 de l'édition 2012 du *Bilan démographique du Québec*, disponible sur le site Web de l'Institut.

La nuptialité a fortement diminué chez les moins de 30 ans et a légèrement augmenté chez les plus âgés

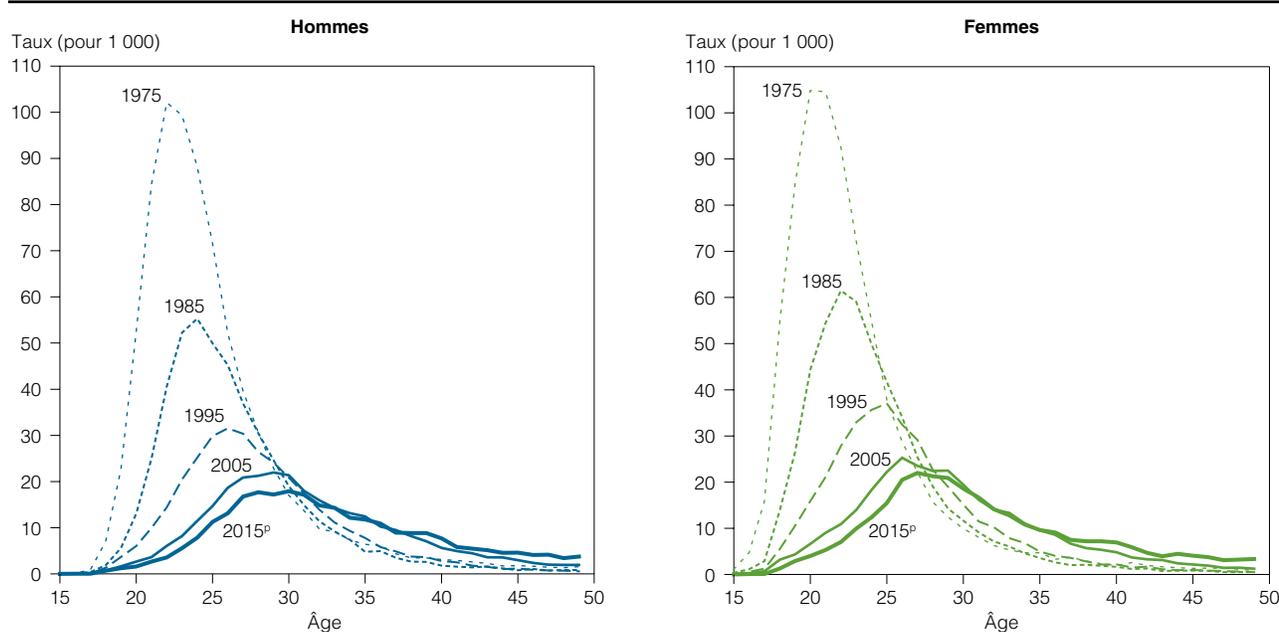
Les changements relatifs à la propension des célibataires du Québec à se marier et l'augmentation de l'âge auquel ils le font apparaissent clairement à la figure 5.6. La diminution des taux de primo-nuptialité chez les jeunes de moins de 30 ans, hommes et femmes, est particulièrement marquée entre 1975 et 2015. Au contraire, les taux de nuptialité chez les plus âgés connaissent une légère évolution à la hausse, indiquant un certain rattrapage des mariages à des âges plus avancés. Ce rattrapage est toutefois nettement insuffisant pour compenser les mariages qui ne se font plus chez les plus jeunes, d'où une nuptialité totale qui reste faible.

En 2015, c'est à 30 ans que les premiers mariages sont les plus fréquents chez les hommes, avec un taux de primo-nuptialité de 18 pour mille. Chez les femmes, les taux culminent à 22 pour mille à l'âge de 27 ans. Le contraste est marqué avec

la situation observée en 1975. À cette époque, la nuptialité atteignait un sommet plus tôt, et ce sommet était nettement plus élevé : les taux de nuptialité s'élevaient à 102 pour mille chez les hommes de 22 ans et à 105 pour mille chez les femmes de 20 et 21 ans.

L'évolution de la forme des courbes de la figure 5.6 montre par ailleurs que la nuptialité tend à se disperser davantage au cours de la vie, le premier mariage étant de moins en moins concentré à certains âges. En 1975, plus de la moitié de la primo-nuptialité avait lieu entre 21 et 25 ans chez les hommes et entre 19 et 23 ans chez les femmes. En 2015, les cinq années d'âge où la propension à se marier est la plus élevée, soit de 27 à 31 ans chez les hommes et de 26 à 30 ans chez les femmes, ne contribuent plus qu'au tiers de la nuptialité. Cette déconcentration de la nuptialité autour des âges de la formation du couple et de la venue des enfants est une des manifestations du changement de statut et de fonction du mariage. Celui-ci n'étant plus un préalable au début de la vie à deux et à la formation de la famille, il survient maintenant à différentes étapes de la vie d'un couple.

Figure 5.6
Taux de primo-nuptialité selon l'âge, par sexe, Québec, 1975, 1985, 1995, 2005 et 2015



Note: Les données de 2005 et 2015 tiennent compte des mariages de conjoints de même sexe.
Source: Institut de la statistique du Québec.

Environ le tiers des hommes et des femmes de la génération née en 1980-1981 se marieront

Il est intéressant d'aborder l'évolution de la nuptialité non pas d'une année à l'autre, mais en comparant, de façon rétrospective, l'histoire matrimoniale des différentes générations. Cela permet de constater que la désaffection face au mariage au cours des dernières décennies, surtout chez les jeunes, s'est faite graduellement d'une génération à l'autre.

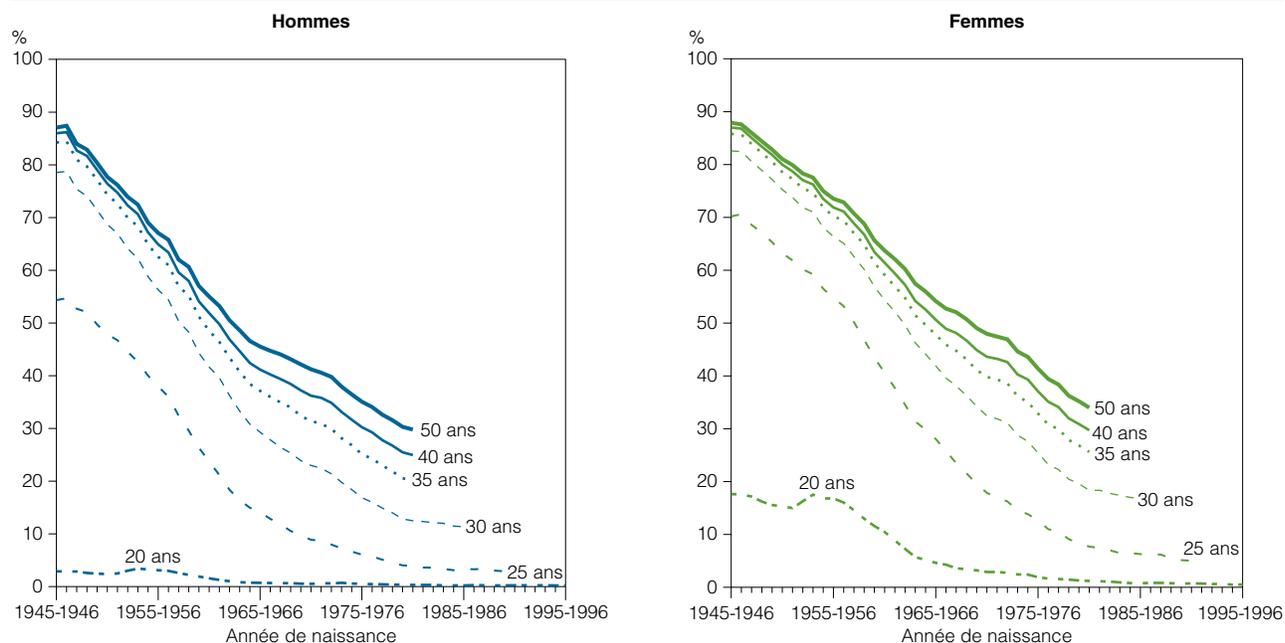
La figure 5.7 montre que la part des personnes mariées à 25 ans s'est fortement réduite à mesure que les générations nées pendant le *baby-boom* des années 1946-1966 atteignaient cet âge. À 25 ans, 54 % des hommes et 70 % des femmes nées en 1945-1946 étaient mariés. Chez les hommes et les femmes nés vingt ans plus tard, en 1965-1966, cette proportion n'était plus que de 14 % et 28 % respectivement. La baisse s'est poursuivie chez

les générations nées dans les années 1970 et encore un peu chez celles nées au cours de la décennie 1980. À peine 3 % des hommes et 5 % des femmes de la génération 1990-1991 sont mariés à 25 ans.

Les courbes de la figure 5.7 ne se redressent pas aux âges plus avancés, ce qui signifie que les générations qui se sont moins mariées durant leur vingtaine n'ont presque pas rattrapé les mariages dans la trentaine ou la quarantaine. De fait, à l'âge de 50 ans, moins de la moitié des hommes nés en 1963-1964 se sont mariés. C'est d'ailleurs la première génération à passer sous la barre des 50 %. Chez les femmes, on estime qu'une telle situation s'observera dans les générations nées à partir de 1969-1970, si les récents taux de nuptialité des 35 ans et plus se maintiennent. Cette proportion s'établirait à seulement 30 % et 34 % respectivement chez les hommes et les femmes nés en 1980-1981. Au sein de la génération 1945-1946, elle s'élevait à près de 90 %.

Figure 5.7

Proportion de personnes déjà mariées à certains anniversaires selon le sexe, générations 1945-1946 à 1995-1996, Québec



Note: La figure se lit comme suit: 54 % des hommes nés en 1945-1946 n'étaient plus célibataires à leur 25^e anniversaire et 87 % à leur 50^e anniversaire. À partir de mars 2004, il a été possible de se marier avec une personne du même sexe. Les proportions jusqu'à 35 ans sont calculées à partir de données observées pour toutes les générations. Les données au-delà de cet âge sont en partie extrapolées pour les générations nées entre 1966-1967 et 1980-1981 (hommes et femmes âgés de 35 à 49 ans en 2015).

Source: Institut de la statistique du Québec.

Un écart d'âge de trois années ou moins dans plus de la moitié des mariages de couple de sexe opposé

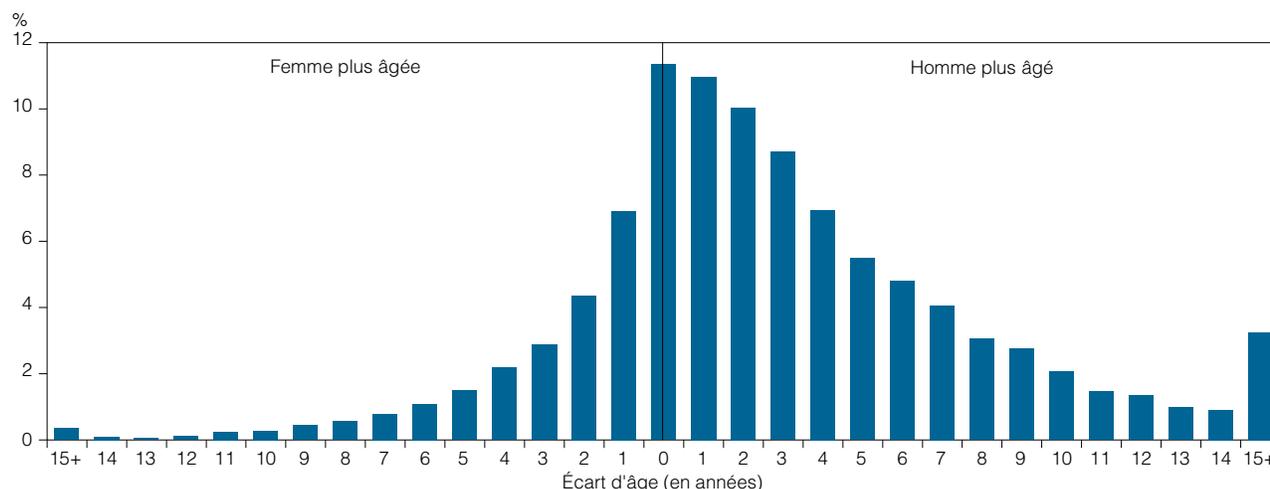
Chez les couples de sexe opposé, l'écart d'âge entre les conjoints qui se sont mariés en 2015 est de 4,4 ans en moyenne. La figure 5.8 montre toutefois que les mariages unissent le plus souvent des conjoints ayant un écart d'âge réduit. Partant d'un écart d'âge nul au centre de la figure, la répartition place à gauche les cas où l'épouse est plus âgée au moment du mariage et à droite les cas inverses. On constate que les couples ayant un écart d'âge de trois ans ou moins comptent pour un peu plus de la moitié des mariages de 2015. Les cas les plus fréquents sont les mariages qui unissent deux conjoints du même âge et ceux dont l'homme a un an de plus que sa conjointe (environ 11 % chacun). Que le conjoint le plus âgé soit l'homme (67 %) ou, plus rarement, la femme (22 %), la fréquence se réduit à mesure que l'écart d'âge s'accroît. Un écart d'âge de 10 ans ou plus s'observe pour 11 % des mariages de conjoints de sexe opposé; dans la très grande majorité de ces cas, c'est l'homme qui est plus âgé. En 2015, l'écart d'âge entre les conjoints est, en moyenne, de 5,4 ans lorsque l'homme est le plus âgé et de 3,5 ans lorsque c'est la femme.

Chez les couples formés de deux femmes, l'écart d'âge au moment du mariage est de 4,7 ans en moyenne en 2015. Les couples formés de deux hommes se distinguent par un écart d'âge au mariage plus important, soit de 7,3 ans en moyenne. En 2015, le quart des mariages masculins ont uni deux hommes ayant un écart d'âge de 10 ans ou plus; cette proportion est de 12 % pour les mariages entre deux femmes (données non illustrées).

Dans le tiers des mariages, au moins l'un des conjoints a déjà été marié

Parmi les 21 806 mariages de conjoints de sexe opposé célébrés en 2015, un peu plus de 67 % unissent deux époux n'ayant jamais été mariés légalement. Il y a donc remariage pour au moins l'un des deux conjoints dans un mariage sur trois (tableau 5.5a à la fin du chapitre). L'union d'un homme qui a déjà été marié et d'une femme célibataire (11 %) est un peu plus fréquente que l'union d'une femme qui a déjà été mariée et d'un homme célibataire (8 %); les 13 % de mariages restants unissent deux conjoints pour qui il ne s'agit pas d'un premier mariage. La part des remariages parmi l'ensemble des mariages s'est élevée tout au long des décennies 1970 à 1990, conséquence de la libéralisation du divorce et de la chute de la propension des célibataires à se marier. Après une

Figure 5.8 Répartition des mariages selon l'écart d'âge entre les conjoints, mariages de conjoints de sexe opposé, Québec, 2015^p



Source: Institut de la statistique du Québec.

période de relative stabilité entre 2000 et 2012, la proportion des remariages connaît une troisième année de légère diminution, tandis que la part des premiers mariages augmente.

Parmi les mariages de conjoints de même sexe célébrés en 2015, 75% unissent deux célibataires, 20% unissent un ou une célibataire avec une personne qui a déjà été mariée et 5% unissent deux personnes pour lesquelles il s'agit d'un remariage (tableau 5.5b à la fin du chapitre). Depuis 2004, la part des mariages de deux célibataires a toujours été un peu plus importante dans le cas des mariages masculins, tandis qu'il est plus fréquent de retrouver au moins une conjointe qui a déjà été mariée dans le cas des mariages féminins (Binette Charbonneau, 2015).

Trois mariages sur dix célébrés en 2015 comptent au moins un conjoint né à l'étranger

Les couples formés d'au moins une personne née à l'extérieur du Canada comptent pour 30% des mariages de conjoints de sexe opposé célébrés en 2015 : 14% unissent deux conjoints nés à l'étranger

et 16% unissent un Canadien de naissance avec un conjoint né à l'étranger (tableau 5.6a à la fin du chapitre). Parmi ces derniers, on retrouve un peu plus d'unions entre une femme née au Canada et un homme né à l'étranger (9%) que l'inverse (7%). La France et les États-Unis sont les deux pays de naissance les plus représentés en ce qui concerne les mariages entre un Canadien de naissance et un conjoint né à l'étranger.

Les mariages entre conjoints de même sexe unissent un peu plus souvent des couples formés d'au moins un conjoint né à l'extérieur du Canada que les couples de sexe opposé (tableau 5.6b à la fin du chapitre). En 2015, ce fut le cas de 34% d'entre eux, 10% ayant uni deux conjoints nés à l'étranger et 24%, un conjoint né à l'étranger avec un Canadien de naissance. On observe toutefois une différence importante entre les couples féminins et les couples masculins. Tandis que 26% des couples féminins qui se sont mariés en 2015 comptent au moins une conjointe née à l'étranger, c'est le cas de 43% des couples masculins (données non illustrées). Chez les femmes, la France et les États-Unis sont aussi les pays d'origine qui reviennent le plus souvent en 2015, tandis que chez les hommes ce sont la France et le Mexique.

Les divorces : fin de la série chronologique

Les dernières données disponibles sur les divorces sont celles de l'année 2008. Le fichier de données sur les divorces était produit par Statistique Canada à partir des données recueillies par le Bureau d'enregistrement des actions en divorce du ministère de la Justice du Canada. Statistique Canada a toutefois annoncé sa décision d'en cesser la production pour les années ultérieures. Une analyse des tendances de divortialité au Québec jusqu'en 2008 est parue dans l'édition 2011 du *Bilan démographique du Québec*, disponible sur le site Web de l'Institut.

Pour en savoir plus

Les données portant sur les mariages et la nuptialité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec. Des tableaux présentent notamment des données sur la langue maternelle et la scolarité des époux. Quelques tableaux présentent des données par région. Soulignons que l'évolution des mariages de conjoints de même sexe a été traitée dans un article intitulé *Un portrait des dix premières années de mariages de conjoints de même sexe au Québec* publié dans le bulletin *Données sociodémographiques en bref* de février 2015 (Binette Charbonneau, 2015).

Tableau 5.3a

Mariages selon le type (religieux ou civil) et la catégorie du célébrant, conjoints de sexe opposé, Québec, 1969-2015

Année	Religieux ¹		Civils		Total	Célébrants des mariages civils ²		
	n	%	n	%		Greffier	Personne désignée	Notaire
1969	46 519	97,8	1 026	2,2	47 545
1970	47 732	96,2	1 875	3,8	49 607
1971	47 421	95,4	2 274	4,6	49 695
1972	51 135	94,8	2 832	5,2	53 967
1973	48 659	93,3	3 474	6,7	52 133
1974	47 462	91,5	4 428	8,5	51 890
1975	45 959	88,9	5 731	11,1	51 690
1976	43 926	86,2	7 035	13,8	50 961
1977	40 779	84,6	7 403	15,4	48 182
1978	38 422	83,2	7 767	16,8	46 189
1979	38 079	82,5	8 075	17,5	46 154
1980	36 534	81,5	8 315	18,5	44 849
1981	32 713	79,8	8 293	20,2	41 006
1982	30 004	78,2	8 356	21,8	38 360
1983	27 859	77,1	8 288	22,9	36 147
1984	28 394	75,9	9 022	24,1	37 416
1985	27 605	74,6	9 421	25,4	37 026
1986	24 462	73,9	8 646	26,1	33 108
1987	24 180	74,2	8 408	25,8	32 588
1988	24 440	73,0	9 029	27,0	33 469
1989	23 958	71,9	9 347	28,1	33 305
1990	23 042	71,9	9 017	28,1	32 059
1991	19 964	69,0	8 958	31,0	28 922
1992	17 655	68,4	8 166	31,6	25 821
1993	17 060	68,2	7 958	31,8	25 018
1994	17 691	70,8	7 293	29,2	24 984
1995	17 145	70,7	7 092	29,3	24 237
1996	16 881	70,4	7 082	29,6	23 963
1997	16 740	70,0	7 178	30,0	23 918
1998	16 074	70,1	6 866	29,9	22 940
1999	16 166	70,6	6 744	29,4	22 910
2000	17 387	69,8	7 524	30,2	24 911
2001	15 514	70,6	6 447	29,4	21 961
2002	15 514	70,6	6 472	29,4	21 986	6 454	3	15
2003	14 950	70,7	6 195	29,3	21 145	5 677	95	423
2004	14 461	68,8	6 573	31,2	21 034	5 147	432	994
2005	14 409	66,1	7 384	33,9	21 793	5 061	850	1 473
2006	13 474	63,2	7 861	36,8	21 335	4 562	1 392	1 907
2007	13 363	61,6	8 317	38,4	21 680	4 425	1 977	1 915
2008	13 084	60,6	8 521	39,4	21 605	4 091	2 351	2 079
2009	12 742	57,7	9 333	42,3	22 075	4 179	2 863	2 291
2010	12 542	55,3	10 142	44,7	22 684	4 223	3 273	2 646
2011	12 086	53,9	10 324	46,1	22 410	4 022	3 684	2 618
2012	11 854	51,6	11 136	48,4	22 990	3 977	4 320	2 839
2013	11 093	49,1	11 496	50,9	22 589	3 999	4 606	2 891
2014	9 975	45,6	11 877	54,4	21 852	3 669	5 068	3 140
2015 ^P	9 499	43,6	12 307	56,4	21 806	3 491	5 698	3 118

Tableau 5.3b
 Mariages selon le type (religieux ou civil) et la catégorie du célébrant, conjoints de même sexe, Québec, 2004-2015

Année	Religieux ¹		Civils		Total	Célébrants des mariages civils ²			
	n	%	n	%		n	Greffier	Personne désignée	Notaire
							n		
2004	62	25,3	183	74,7	245	141	10	32	
2005	98	21,7	353	78,3	451	246	40	67	
2006	143	23,0	478	77,0	621	283	57	138	
2007	131	28,1	336	71,9	467	181	56	99	
2008	115	25,7	333	74,3	448	158	73	102	
2009	140	27,3	373	72,7	513	127	119	127	
2010	96	18,6	419	81,4	515	155	117	147	
2011	104	21,1	389	78,9	493	140	114	135	
2012	115	22,4	399	77,6	514	129	155	115	
2013	112	18,9	480	81,1	592	141	181	158	
2014	83	14,4	494	85,6	577	139	215	140	
2015 ^p	90	14,9	513	85,1	603	145	221	147	

1. Les mariages religieux désignent des mariages célébrés par un ministre du culte.

2. Depuis juin 2002, le célébrant d'un mariage civil peut être un greffier ou un greffier adjoint de la Cour supérieure désigné à cette fin, certains notaires ou toute personne désignée par le ministre de la Justice. Une personne désignée peut être un maire ou un autre représentant ou fonctionnaire municipal; elle peut aussi n'appartenir à aucun de ces groupes (par exemple un ami ou un membre de la famille du couple).

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.4

Taux de primo-nuptialité selon le groupe d'âge, indice synthétique de primo-nuptialité et âge moyen au premier mariage, par sexe, Québec, 1971-2015

Sexe et année	Groupe d'âge							Indice synthétique de primo-nuptialité	Âge moyen
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49		
	pour 1 000								
Hommes									
1971	4,9	96,5	49,3	13,3	5,0	2,7	1,5	865,8	25,56
1976	5,8	79,1	42,5	11,6	4,9	2,4	1,4	739,1	25,58
1981	2,4	53,2	36,9	11,0	3,5	1,4	0,9	546,7	26,03
1986	1,4	31,5	33,7	11,4	3,7	1,4	0,8	419,4	27,04
1991	1,3	22,5	32,7	13,4	4,5	1,6	0,7	383,9	27,83
1996	1,0	13,5	29,0	14,5	5,6	2,1	0,9	332,6	29,02
2001	0,7	8,6	23,9	16,6	7,3	3,0	1,4	306,9	30,40
2002	0,6	8,4	23,4	16,6	7,6	3,2	1,6	306,5	30,62
2003	0,4	7,4	20,9	16,9	7,8	3,4	1,6	292,4	30,97
2004	0,5	6,6	19,8	16,2	8,1	3,8	1,9	284,3	31,34
2005	0,5	6,4	19,5	16,5	9,5	4,4	2,2	295,2	31,77
2006	0,5	6,5	18,1	16,7	9,1	4,7	2,4	289,6	31,92
2007	0,6	6,2	17,9	16,3	9,5	4,9	2,7	291,0	32,13
2008	0,5	6,3	17,5	16,7	9,8	5,0	2,7	292,8	32,17
2009	0,5	6,3	17,5	16,3	9,3	5,4	2,9	290,8	32,26
2010	0,5	6,3	17,7	15,9	9,8	5,6	3,1	294,7	32,38
2011	0,5	5,8	16,5	15,5	9,7	6,0	3,4	286,7	32,70
2012	0,5	5,4	16,6	15,5	10,2	6,0	3,5	289,0	32,86
2013	0,5	4,8	16,0	15,4	10,0	6,2	3,7	282,7	33,09
2014	0,5	4,7	15,4	15,4	9,5	5,8	3,6	274,4	33,05
2015 ^P	0,4	4,2	15,2	15,3	9,8	5,7	4,0	273,1	33,28
Femmes									
1971	30,1	99,0	24,9	7,6	3,5	1,9	1,2	840,3	23,47
1976	30,6	80,4	23,7	7,3	3,3	1,8	1,1	740,4	23,52
1981	15,5	62,8	22,9	6,7	2,1	1,3	0,7	560,4	24,09
1986	7,9	47,5	24,6	7,0	2,5	1,2	0,7	456,4	25,02
1991	6,0	37,0	28,5	9,1	3,3	1,1	0,6	428,0	25,92
1996	3,1	24,6	28,6	10,6	3,9	1,6	0,8	365,6	27,18
2001	2,2	15,9	26,7	13,7	5,1	2,2	1,1	334,4	28,63
2002	2,1	15,1	26,6	13,8	5,4	2,4	1,3	332,9	28,82
2003	1,7	13,5	24,7	14,2	5,7	2,5	1,2	317,7	29,14
2004	1,5	12,2	23,6	14,1	5,9	3,0	1,4	308,6	29,56
2005	1,7	11,8	23,2	14,8	7,2	3,5	1,6	318,6	29,92
2006	1,6	11,3	22,1	15,2	7,2	3,6	1,9	314,6	30,15
2007	1,5	11,3	22,1	15,0	7,5	3,9	1,9	316,4	30,29
2008	1,5	11,4	21,7	15,0	7,5	3,9	2,1	314,9	30,30
2009	1,4	11,3	21,8	14,8	7,8	4,1	2,3	316,9	30,44
2010	1,5	10,9	21,8	14,8	8,4	4,3	2,7	321,7	30,72
2011	1,3	9,9	20,9	15,0	8,1	4,9	2,8	314,8	31,05
2012	1,4	9,2	20,9	14,9	8,8	5,0	3,1	317,0	31,31
2013	1,1	8,5	20,2	14,8	8,5	5,2	3,6	309,6	31,61
2014	1,0	8,2	19,9	14,7	8,1	5,0	3,4	301,4	31,56
2015 ^P	0,9	7,7	20,0	14,6	8,1	5,2	3,5	300,0	31,75

Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.5a
Premiers mariages et remariages, conjoints de sexe opposé, Québec, 1986-2015

Année	Premier mariage pour les deux conjoints		Premier mariage pour la femme et remariage pour l'homme		Premier mariage pour l'homme et remariage pour la femme		Remariage pour les deux conjoints		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	n
1986	25 180	76,1	2 713	8,2	1 891	5,7	3 324	10,0	33 108
1987	24 507	75,2	2 674	8,2	1 956	6,0	3 451	10,6	32 588
1988	24 778	74,0	2 871	8,6	2 158	6,4	3 662	10,9	33 469
1989	24 470	73,5	2 978	8,9	2 256	6,8	3 601	10,8	33 305
1990	23 689	73,9	2 765	8,6	2 197	6,9	3 408	10,6	32 059
1991	21 173	73,2	2 615	9,0	1 992	6,9	3 142	10,9	28 922
1992	18 226	70,6	2 520	9,8	1 953	7,6	3 122	12,1	25 821
1993	17 422	69,6	2 475	9,9	1 936	7,7	3 185	12,7	25 018
1994	17 653	70,7	2 357	9,4	1 872	7,5	3 102	12,4	24 984
1995	16 856	69,5	2 339	9,7	1 858	7,7	3 184	13,1	24 237
1996	16 369	68,3	2 340	9,8	1 919	8,0	3 335	13,9	23 963
1997	16 111	67,4	2 385	10,0	2 036	8,5	3 386	14,2	23 918
1998	15 464	67,4	2 338	10,2	1 894	8,3	3 244	14,1	22 940
1999	15 478	67,6	2 362	10,3	1 889	8,2	3 181	13,9	22 910
2000	16 203	65,0	2 731	11,0	2 136	8,6	3 841	15,4	24 911
2001	14 603	66,5	2 232	10,2	1 859	8,5	3 267	14,9	21 961
2002	14 592	66,4	2 267	10,3	1 922	8,7	3 205	14,6	21 986
2003	14 050	66,4	2 174	10,3	1 787	8,5	3 134	14,8	21 145
2004	13 586	64,6	2 270	10,8	1 827	8,7	3 351	15,9	21 034
2005	14 047	64,5	2 393	11,0	1 915	8,8	3 438	15,8	21 793
2006	13 818	64,8	2 328	10,9	1 872	8,8	3 317	15,5	21 335
2007	14 116	65,1	2 330	10,7	1 857	8,6	3 377	15,6	21 680
2008	14 263	66,0	2 315	10,7	1 849	8,6	3 178	14,7	21 605
2009	14 392	65,2	2 480	11,2	1 891	8,6	3 312	15,0	22 075
2010	14 877	65,6	2 464	10,9	1 938	8,5	3 405	15,0	22 684
2011	14 727	65,7	2 459	11,0	1 868	8,3	3 356	15,0	22 410
2012	15 030	65,4	2 529	11,0	1 976	8,6	3 455	15,0	22 990
2013	14 898	66,0	2 452	10,9	1 992	8,8	3 247	14,4	22 589
2014	14 572	66,7	2 444	11,2	1 861	8,5	2 975	13,6	21 852
2015 ^p	14 711	67,5	2 435	11,2	1 802	8,3	2 858	13,1	21 806

Tableau 5.5b
Premiers mariages et remariages, conjoints de même sexe, Québec, 2004-2015

Année	Premier mariage pour les deux conjoints		Premier mariage pour un conjoint et remariage pour l'autre		Remariage pour les deux conjoints		Total
	n	%	n	%	n	%	n
2004	158	64,5	62	25,3	25	10,2	245
2005	314	69,6	96	21,3	41	9,1	451
2006	422	68,0	149	24,0	50	8,1	621
2007	325	69,6	115	24,6	27	5,8	467
2008	323	72,1	100	22,3	25	5,6	448
2009	364	71,0	124	24,2	25	4,9	513
2010	383	74,4	104	20,2	28	5,4	515
2011	354	71,8	110	22,3	29	5,9	493
2012	362	70,4	128	24,9	24	4,7	514
2013	415	70,1	147	24,8	30	5,1	592
2014	415	71,9	132	22,9	30	5,2	577
2015 ^p	451	74,8	121	20,1	31	5,1	603

Note: Quelques cas d'ex-conjoints d'union civile sont inclus dans les remariages. Les états matrimoniaux non déclarés en 2015 sont répartis au prorata des états matrimoniaux déclarés.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.6a
Mariages de conjoints de sexe opposé selon le lieu de naissance des conjoints, Québec, 1990-2015

Année	Deux nés au Canada		Femme née au Canada et homme né à l'étranger		Homme né au Canada et femme née à l'étranger		Deux nés à l'étranger		Total n
	n	%	n	%	n	%	n	%	
1990	25 158	78,5	2 460	7,7	1 424	4,4	3 017	9,4	32 059
1991	22 221	76,8	2 272	7,9	1 313	4,5	3 115	10,8	28 922
1992	19 756	76,5	1 978	7,7	1 183	4,6	2 904	11,2	25 821
1993	19 130	76,5	1 964	7,8	1 150	4,6	2 774	11,1	25 018
1994	19 207	76,9	1 916	7,7	1 170	4,7	2 692	10,8	24 984
1995	18 569	76,6	1 821	7,5	1 180	4,9	2 667	11,0	24 237
1996	18 447	77,0	1 837	7,7	1 144	4,8	2 534	10,6	23 963
1997	17 853	74,6	1 883	7,9	1 251	5,2	2 931	12,3	23 918
1998	16 760	73,1	1 958	8,5	1 245	5,4	2 977	13,0	22 940
1999	16 771	73,2	2 038	8,9	1 282	5,6	2 820	12,3	22 910
2000	18 645	74,8	2 077	8,3	1 351	5,4	2 839	11,4	24 911
2001	16 115	73,4	1 964	8,9	1 221	5,6	2 661	12,1	21 961
2002	15 781	71,8	1 946	8,9	1 407	6,4	2 852	13,0	21 986
2003	15 362	72,6	1 797	8,5	1 284	6,1	2 702	12,8	21 145
2004	15 350	73,0	1 749	8,3	1 265	6,0	2 670	12,7	21 034
2005	15 965	73,3	1 792	8,2	1 322	6,1	2 714	12,5	21 793
2006	15 444	72,4	1 777	8,3	1 293	6,1	2 821	13,2	21 335
2007	15 856	73,1	1 805	8,3	1 403	6,5	2 615	12,1	21 680
2008	15 634	72,4	1 797	8,3	1 404	6,5	2 770	12,8	21 605
2009	15 626	70,8	1 974	8,9	1 480	6,7	2 995	13,6	22 075
2010	16 241	71,6	2 011	8,9	1 471	6,5	2 961	13,1	22 684
2011	16 073	71,7	1 890	8,4	1 461	6,5	2 986	13,3	22 410
2012	16 281	70,8	1 946	8,5	1 570	6,8	3 193	13,9	22 990
2013	16 009	70,9	1 899	8,4	1 528	6,8	3 153	14,0	22 589
2014	15 415	70,5	1 897	8,7	1 500	6,9	3 040	13,9	21 852
2015 ^P	15 335	70,3	1 909	8,8	1 576	7,2	2 986	13,7	21 806

Tableau 5.6b
Mariages de conjoints de même sexe selon le lieu de naissance des conjoints, Québec, 2004-2015

Année	Deux nés au Canada		Un né au Canada et un né à l'étranger		Deux nés à l'étranger		Total n
	n	%	n	%	n	%	
2004	164	66,9	45	18,4	36	14,7	245
2005	259	57,4	101	22,4	91	20,2	451
2006	334	53,8	131	21,1	156	25,1	621
2007	266	57,0	109	23,3	92	19,7	467
2008	229	51,1	113	25,2	106	23,7	448
2009	304	59,3	119	23,2	90	17,5	513
2010	314	61,0	120	23,3	81	15,7	515
2011	304	61,7	112	22,7	77	15,6	493
2012	312	60,7	116	22,6	86	16,7	514
2013	370	62,5	134	22,6	88	14,9	592
2014	348	60,3	138	23,9	91	15,8	577
2015 ^P	395	65,5	147	24,4	61	10,1	603

Note : Lorsque le lieu de naissance des deux conjoints est inconnu, les mariages sont répartis au prorata des connus. Lorsqu'un seul lieu de naissance est inconnu, les mariages sont répartis au prorata des combinaisons possibles pour le lieu connu. On compte chaque année tout au plus 90 mariages dont le lieu de naissance d'au moins un conjoint est inconnu, sauf en 1991, 1992 et 1993, années qui en comptent respectivement 240, 450 et 500.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Fiches régionales

Anne Binette Charbonneau

Chacune des 17 régions administratives du Québec évolue à un rythme qui lui est propre. La présente section offre un aperçu de la situation dans chaque région, accompagné de tableaux et de figures montrant l'évolution des principaux phénomènes démographiques (fécondité, mortalité et mouvements migratoires) et leur incidence sur la population (en particulier la structure par âge). Quelques figures comparatives, qui situent chacune des régions par rapport aux autres, viennent compléter ce portrait. Enfin, des données sur l'évolution de la population à l'échelle des municipalités régionales de comté (MRC) sont regroupées dans un tableau à la fin

de cette section. Il est possible de consulter le chapitre 1 du *Panorama des régions du Québec* (Institut de la statistique du Québec, 2016a), la série des *Bulletins statistiques régionaux* (Institut de la statistique du Québec, 2016b) ou le site Web de l'Institut pour obtenir plus d'information sur les dynamiques démographiques régionales. Aussi, un article s'intéressant plus particulièrement à l'émergence de l'accroissement naturel négatif à l'échelle des MRC du Québec a été publié dans le bulletin *Données sociodémographiques en bref* de juin (Binette Charbonneau et Girard, 2016b).

Précisions sur les estimations de la population

Les chiffres de population utilisés dans la section des fiches régionales sont tirés des estimations de Statistique Canada diffusées en février 2016. En septembre 2016, de nouvelles estimations ont été diffusées pour la population totale du Québec et elles ont été utilisées dans les différents chapitres du présent document. Ces nouvelles estimations ne sont toutefois pas encore disponibles à une échelle géographique infraprovinciale; la diffusion est prévue pour le début de 2017. Par conséquent, certains des chiffres de population pour l'ensemble du Québec qui apparaissent dans la section des fiches régionales sont légèrement différents de ceux présentés ailleurs dans ce document.

Le cycle de production des estimations démographiques : prudence avec les données provisoires

Les estimations de population des années 2011 et suivantes ont comme point d'ancrage les comptes du Recensement de 2011¹, rajustés pour le sous-dénombrement net et les réserves indiennes partiellement sous-dénombrées. Entre deux recensements, les données disponibles sur les différentes composantes du bilan démographique (naissances, décès et mouvements migratoires) sont ajoutées pour produire les estimations de population annuelles. Les estimations produites par cette méthode dite des composantes font l'objet d'une révision importante tous les cinq ans pour s'arrimer aux comptes de population du nouveau recensement corrigés du sous-dénombrement net.

Si les données antérieures à 2011 peuvent être considérées comme finales², les estimations des années 2011 et suivantes ne sont quant à elles pas définitives : elles feront l'objet d'une révision au cours des prochaines années, lorsque les comptes rajustés du Recensement de 2016 seront disponibles. Par conséquent, une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution récente de la population. De fait, la révision des données entraîne parfois des changements non négligeables pour certains territoires. Par exemple, les données provisoires de la période 2006-2011 (avant la révision qui a suivi le Recensement de 2011) avaient grandement surestimé la croissance démographique de Montréal. Pour plus d'information sur la révision des données de 2006 à 2011, veuillez consulter l'édition 2014 du *Panorama des régions du Québec* (p. 15-16).

1. Le Recensement de la population est réalisé tous les cinq ans par Statistique Canada.

2. Les révisions ultérieures que pourrait faire Statistique Canada ne devraient avoir que des répercussions mineures sur les données de cette période.

Région 01 – Bas-Saint-Laurent

Le Bas-Saint-Laurent voit sa population diminuer depuis plusieurs années. La région enregistre des pertes dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec, principalement chez les jeunes adultes. Les départs de jeunes et l'arrivée de personnes plus âgées au fil des années ont amplifié le vieillissement de la population du Bas-Saint-Laurent. Ce vieillissement, nettement plus marqué que dans l'ensemble du Québec, explique en bonne partie que les décès soient un peu plus nombreux que les naissances dans la région.

- La population de la région du Bas-Saint-Laurent est estimée à 199 600 habitants au 1^{er} juillet 2015. Entre 2011 et 2015, elle a diminué à un taux annuel moyen de $-2,0$ pour mille selon les données provisoires. Cette décroissance est plus importante qu'au cours de la période 2006-2011 et atteint un niveau comparable à celui enregistré entre 2001 et 2006.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 198 000 habitants, soit 2 % de moins qu'en 2011. La population pourrait connaître quelques années de très faible croissance, avant de diminuer.
- La population du Bas-Saint-Laurent est nettement plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (22,7 %) y est plus importante que celle des moins de 20 ans (18,4 %). L'âge médian est de 49,0 ans en 2015, l'un des plus élevés du Québec.
- Le Bas-Saint-Laurent est l'une des rares régions où le nombre de décès surpasse celui des naissances, et ce, pour une quatrième année consécutive. Entre 2006 et 2011, l'accroissement naturel était quasi nul ou légèrement positif. Quant à la fécondité, elle y est un peu plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,74 enfant par femme en 2015.
- Le Bas-Saint-Laurent affiche un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2014-2015, les pertes migratoires interrégionales sont de -173 personnes. Le niveau des pertes s'est légèrement réduit après avoir connu une faible augmentation au cours des trois années précédentes. Les pertes les plus marquées se font chez les jeunes adultes de 15 à 29 ans et, dans une moindre mesure, chez les 70 ans et plus. La région fait par ailleurs des gains appréciables chez les personnes dans la cinquantaine et la soixantaine.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet négligeable sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2001-2015

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2015 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2015 ^p
	n				pour 1 000		
Bas-Saint-Laurent	204 296	201 600	201 184	199 577	-2,7	-0,4	-2,0
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 263 600	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2016).

Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

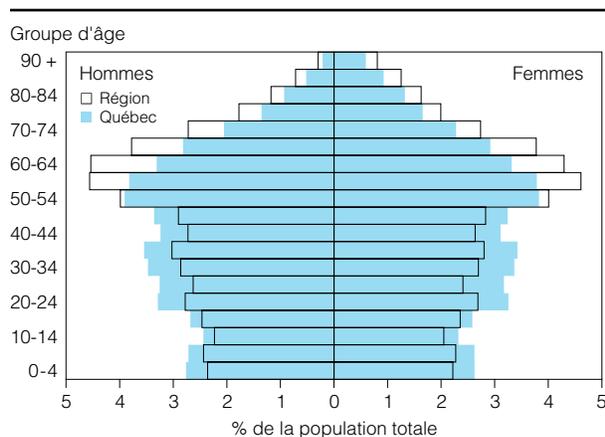
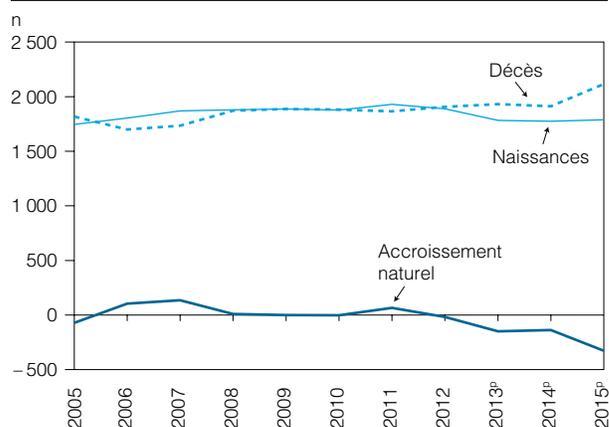
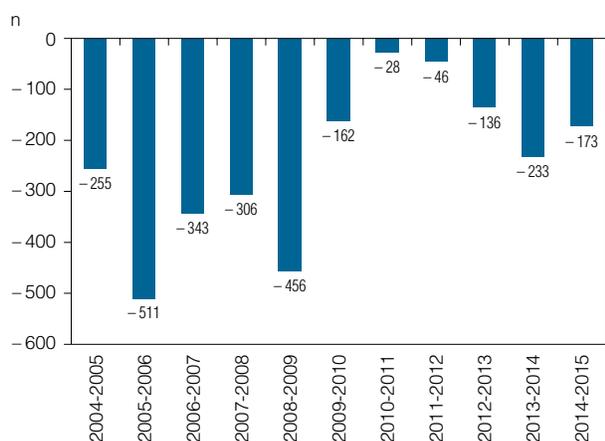
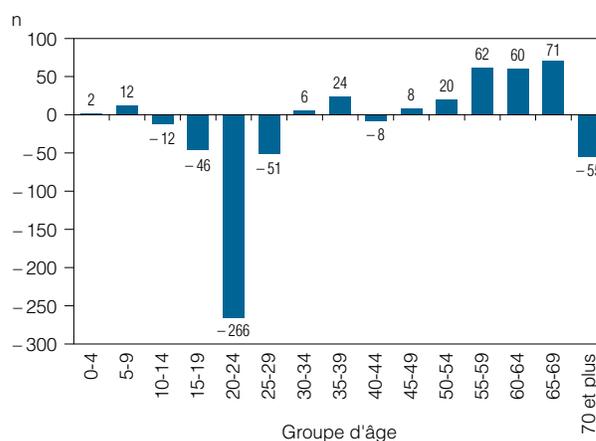
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2015^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,0	49,7
Part des femmes	%	50,0	50,3
Part des 0-19 ans	%	18,4	20,7
Part des 20-64 ans	%	59,0	61,7
Part des 65 ans et plus	%	22,7	17,6
Âge médian	années	49,0	41,9
Âge moyen	années	45,5	41,7
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,74	1,60
Espérance de vie à la naissance, hommes (2010-2012)	années	79,3	79,4
Espérance de vie à la naissance, femmes (2010-2012)	années	83,9	83,7
Solde migratoire interprovincial (2014-2015 ^p)	n	-53	-14 656
Population immigrante admise entre 2010 et 2014 et présente au Québec en janvier 2016	n	487	203 072
	%	0,2	100,0

Pyramide des âges, Bas-Saint-Laurent, 2015^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Bas-Saint-Laurent, 2005-2015Solde migratoire interrégional, Bas-Saint-Laurent,
2004-2005 à 2014-2015Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Bas-Saint-Laurent, 2014-2015

Région 02 – Saguenay–Lac-Saint-Jean

La population du Saguenay–Lac-Saint-Jean est demeurée relativement stable entre 2011 et 2015. Si la région enregistre un peu plus de naissances que de décès, elle connaît en contrepartie un déficit dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec, particulièrement chez les jeunes adultes. Les nombreux départs de jeunes au fil des années ont contribué au fait que le vieillissement de la population y est plus prononcé que dans l'ensemble du Québec.

- La population de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean est estimée à 277 200 habitants au 1^{er} juillet 2015. Elle est sensiblement aussi nombreuse qu'en 2011, selon les données provisoires, ce qui correspond à un taux d'accroissement annuel moyen nul au cours de la période. La région avait enregistré une faible croissance au cours de la période 2006-2011. Le bilan démographique demeure néanmoins favorable pour la région, qui a vu sa population décliner durant de nombreuses années.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 276 000 habitants, soit près de 1 % de moins qu'en 2011. La population pourrait connaître quelques années de croissance, avant de diminuer.
- La population du Saguenay–Lac-Saint-Jean est plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (20,0 %) y est supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des moins de 20 ans (19,4 %) est plus faible. Si les données finales le confirment, la région compterait désormais un peu plus de personnes âgées que de jeunes. L'âge médian est de 46,0 ans en 2015, parmi les plus élevés du Québec.
- La fécondité de la région est un peu plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,75 enfant par femme en 2015.
- Le Saguenay–Lac-Saint-Jean affiche un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2014-2015, les pertes migratoires interrégionales sont de –550 personnes. Ces pertes contrastent avec le solde positif de 2011-2012 et le solde nul de 2010-2011, mais ne sont pas aussi importantes qu'à la fin des années 1990 et au début des années 2000, alors que le déficit annuel dépassait 1 000 personnes. Les pertes les plus marquées se font chez les personnes dans la vingtaine, alors que de légers gains ou de faibles pertes sont enregistrés dans les autres groupes d'âge.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet négligeable sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Saguenay–Lac-Saint-Jean et ensemble du Québec, 2001-2015

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2015 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2015 ^p
	n				pour 1 000		
Saguenay–Lac-Saint-Jean	283 304	274 286	277 249	277 209	–6,5	2,1	0,0
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 263 600	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2016).

Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

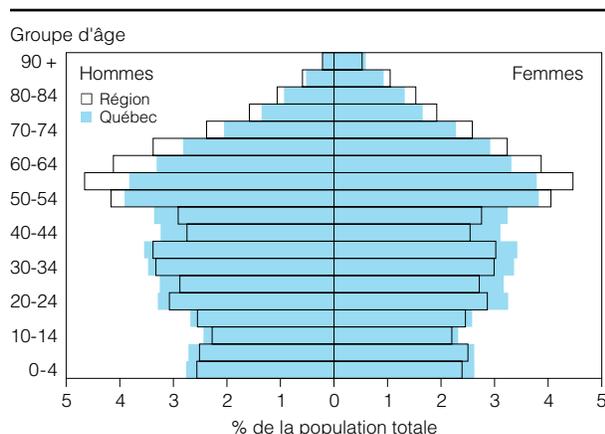
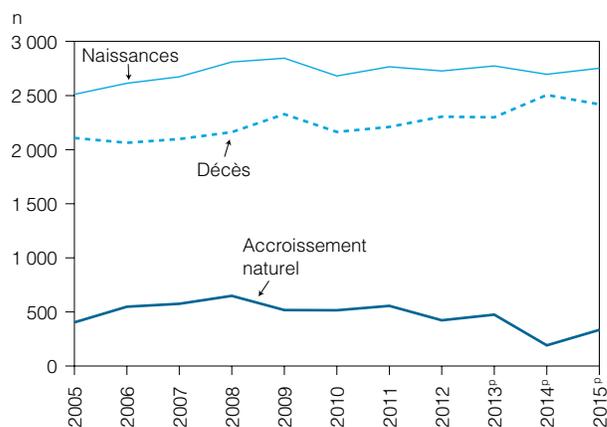
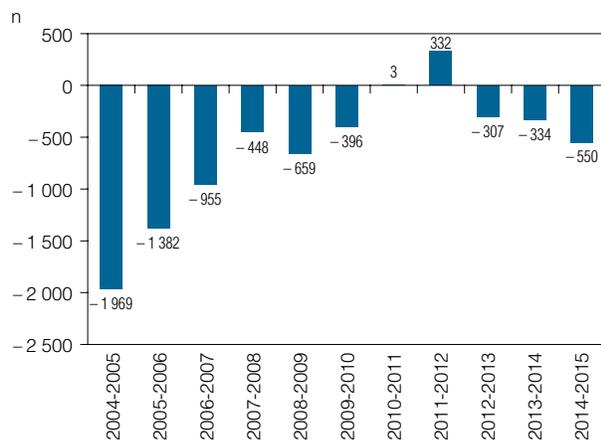
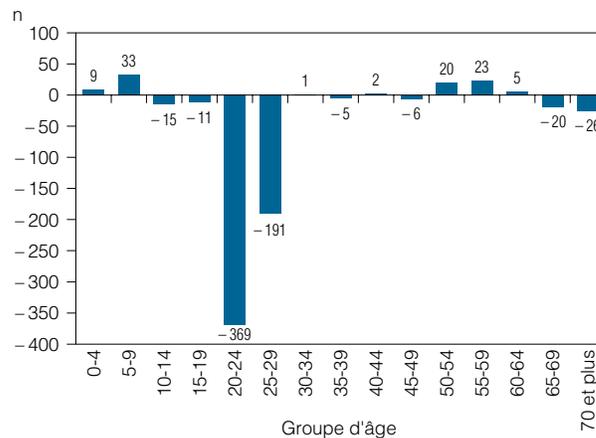
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Saguenay–Lac-Saint-Jean et ensemble du Québec, 2015^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,3	49,7
Part des femmes	%	49,7	50,3
Part des 0-19 ans	%	19,4	20,7
Part des 20-64 ans	%	60,5	61,7
Part des 65 ans et plus	%	20,0	17,6
Âge médian	années	46,0	41,9
Âge moyen	années	43,8	41,7
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,75	1,60
Espérance de vie à la naissance, hommes (2010-2012)	années	79,3	79,4
Espérance de vie à la naissance, femmes (2010-2012)	années	83,2	83,7
Solde migratoire interprovincial (2014-2015 ^p)	n	-184	-14 656
Population immigrante admise entre 2010 et 2014	n	585	203 072
et présente au Québec en janvier 2016	%	0,3	100,0

Pyramide des âges, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2015^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2005-2015Solde migratoire interrégional, Saguenay–Lac-Saint-Jean,
2004-2005 à 2014-2015Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2014-2015

Région 03 – Capitale-Nationale

La Capitale-Nationale affiche une croissance démographique un peu plus élevée que celle de l'ensemble du Québec. La croissance s'explique notamment par l'apport de l'immigration internationale: la Capitale-Nationale est la quatrième région d'accueil des immigrants. Par ailleurs, la région continue d'enregistrer des gains dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec.

- La population de la région de la Capitale-Nationale est estimée à 737 500 habitants au 1^{er} juillet 2015. Entre 2011 et 2015, elle a crû à un taux annuel moyen de 9,2 pour mille selon les données provisoires, une croissance un peu plus élevée que dans l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011, alors qu'il s'était plutôt accéléré de façon notable au cours de la première décennie des années 2000, dépassant même le rythme de l'ensemble de la population québécoise.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 824 000 habitants, soit 16 % de plus qu'en 2011. Cette variation est comparable à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec.
- La population de la Capitale-Nationale est plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (19,4 %) y est supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des moins de 20 ans (18,6 %) est plus faible. Si les données finales le confirment, la région compterait désormais un peu plus de personnes âgées que de jeunes. L'âge médian est de 43,0 ans en 2015.
- La fécondité de la région est inférieure à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,53 enfant par femme en 2015.
- La région continue de tirer profit de ses échanges migratoires avec les autres régions. Le solde migratoire interrégional est de 1 354 personnes en 2014-2015, le plus faible résultat en dix ans dans la région. Les gains se concentrent chez les 15-24 ans, qui sont notamment attirés par les établissements d'enseignement postsecondaire de la région. De légers gains ou de faibles pertes sont enregistrés dans les autres groupes d'âge, à l'exception des 25-34 ans où le déficit est un peu plus marqué.
- La Capitale-Nationale arrive au 4^e rang des régions d'établissement des immigrants: 6 % des immigrants admis entre 2010 et 2014 y résident en janvier 2016.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Capitale-Nationale et ensemble du Québec, 2001-2015

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2015 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2015 ^p
	n				pour 1 000		
Capitale-Nationale	651 583	668 948	710 861	737 455	5,3	12,2	9,2
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 263 600	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2016).

Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

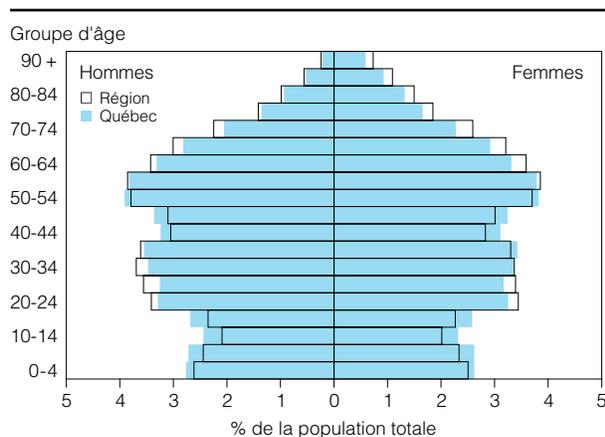
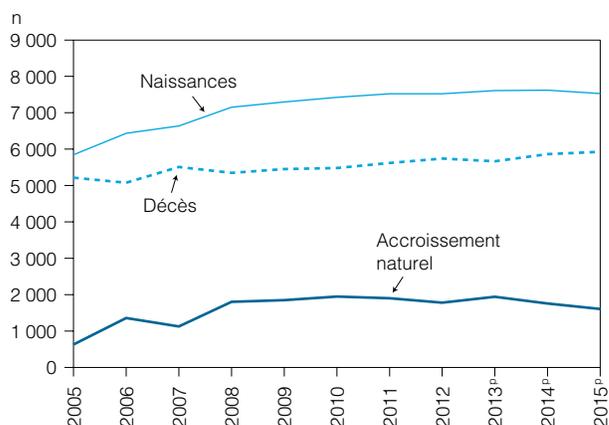
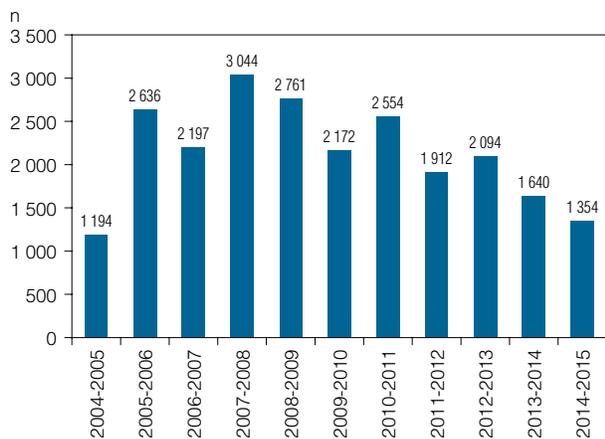
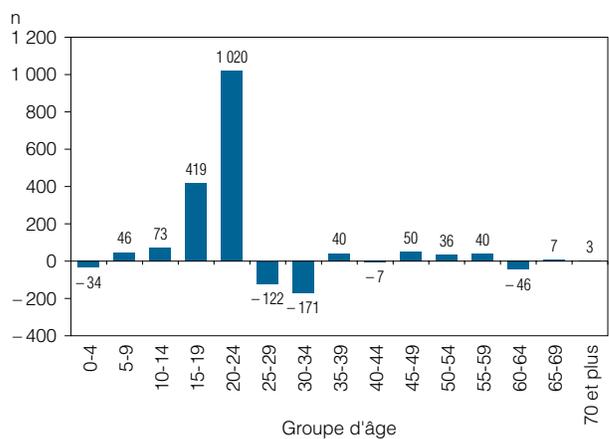
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Capitale-Nationale et ensemble du Québec, 2015^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,4	49,7
Part des femmes	%	50,6	50,3
Part des 0-19 ans	%	18,6	20,7
Part des 20-64 ans	%	62,0	61,7
Part des 65 ans et plus	%	19,4	17,6
Âge médian	années	43,0	41,9
Âge moyen	années	42,9	41,7
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,53	1,60
Espérance de vie à la naissance, hommes (2010-2012)	années	79,9	79,4
Espérance de vie à la naissance, femmes (2010-2012)	années	84,4	83,7
Solde migratoire interprovincial (2014-2015 ^p)	n	-701	-14 656
Population immigrante admise entre 2010 et 2014 et présente au Québec en janvier 2016	n	11 289	203 072
	%	5,6	100,0

Pyramide des âges, Capitale-Nationale, 2015^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Capitale-Nationale, 2005-2015Solde migratoire interrégional, Capitale-Nationale,
2004-2005 à 2014-2015Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Capitale-Nationale, 2014-2015

Région 04 – Mauricie

La croissance démographique de la Mauricie, modeste comparativement à celle de l'ensemble du Québec, est principalement attribuable à des gains dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. La Mauricie est toutefois l'une des rares régions où les décès sont plus nombreux que les naissances, en raison notamment d'une population beaucoup plus âgée que celle de l'ensemble du Québec.

- La population de la région de la Mauricie est estimée à 266 900 habitants au 1^{er} juillet 2015. Entre 2011 et 2015, elle a crû à un taux annuel moyen de 1,3 pour mille selon les données provisoires, une croissance modeste en regard de celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011, mais demeure néanmoins légèrement supérieur à ce qu'il était en 2001-2006.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 277 000 habitants, soit 4 % de plus qu'en 2011. Cette variation est faible comparativement à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec.
- La population de la Mauricie est nettement plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (22,8 %) y est plus importante que celle des moins de 20 ans (17,7 %). L'âge médian est de 48,5 ans en 2015, l'un des plus élevés du Québec.
- La Mauricie est l'une des rares régions où le nombre de décès surpasse celui des naissances, et ce, depuis près de vingt ans. La fécondité y est comparable à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,62 enfant par femme en 2015.
- La Mauricie sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional y est de 541 personnes en 2014-2015. Les gains y sont un peu moins importants qu'au cours des deux années précédentes, mais le résultat demeure avantageux pour la région qui a souvent connu des gains moindres et même des pertes par le passé. Les gains les plus importants se font chez les 55-64 ans, tandis que des pertes sont enregistrées chez les 20-29 ans et, dans une moindre mesure, chez les jeunes enfants.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet peu important sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Mauricie et ensemble du Québec, 2001-2015

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2015 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2015 ^p
	n				pour 1 000		
Mauricie	260 048	260 407	265 557	266 907	0,3	3,9	1,3
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 263 600	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2016).

Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

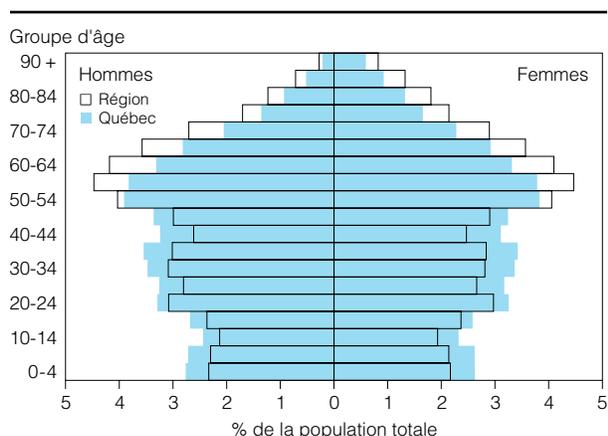
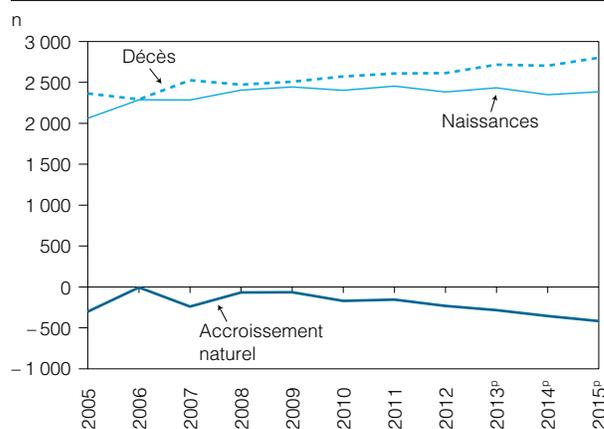
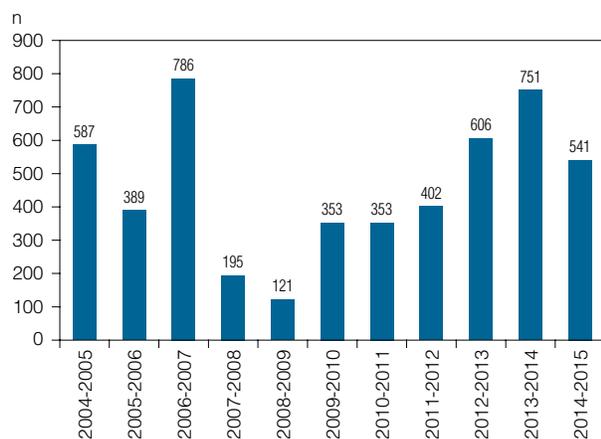
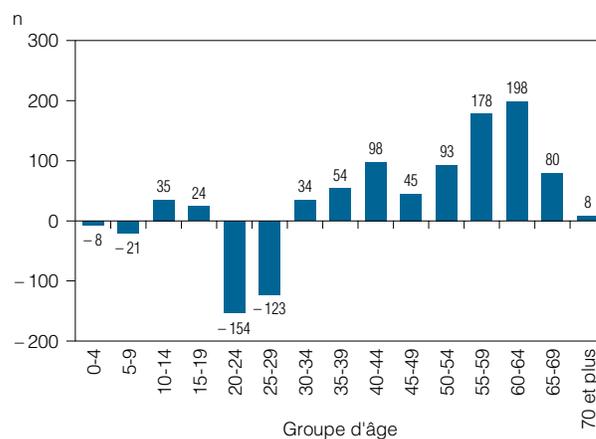
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Mauricie et ensemble du Québec, 2015^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,6	49,7
Part des femmes	%	50,4	50,3
Part des 0-19 ans	%	17,7	20,7
Part des 20-64 ans	%	59,5	61,7
Part des 65 ans et plus	%	22,8	17,6
Âge médian	années	48,5	41,9
Âge moyen	années	45,5	41,7
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,62	1,60
Espérance de vie à la naissance, hommes (2010-2012)	années	78,8	79,4
Espérance de vie à la naissance, femmes (2010-2012)	années	83,4	83,7
Solde migratoire interprovincial (2014-2015 ^p)	n	-130	-14 656
Population immigrante admise entre 2010 et 2014	n	1 470	203 072
et présente au Québec en janvier 2016	%	0,7	100,0

Pyramide des âges, Mauricie, 2015^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Mauricie, 2005-2015Solde migratoire interrégional, Mauricie,
2004-2005 à 2014-2015Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Mauricie, 2014-2015

Région 05 – Estrie

L'Estrie enregistre une croissance démographique, mais celle-ci continue d'être légèrement inférieure à celle de la population québécoise. Sa croissance s'explique notamment par l'accueil d'un nombre non négligeable d'immigrants, ainsi qu'à des gains dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En ce qui concerne la structure par âge, la population de l'Estrie est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec.

- La population de la région de l'Estrie est estimée à 322 100 habitants au 1^{er} juillet 2015. Entre 2011 et 2015, elle a crû à un taux annuel moyen de 6,7 pour mille selon les données provisoires, une croissance inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011 et atteint un niveau similaire à celui enregistré entre 2001 et 2006.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 353 000 habitants, soit 13 % de plus qu'en 2011. Cette variation est légèrement inférieure à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec.
- La population de l'Estrie est légèrement plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (19,9 %) y est supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des moins de 20 ans (20,5 %) est comparable. L'âge médian est de 43,8 ans en 2015.
- La fécondité de la région est comparable à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,63 enfant par femme en 2015.
- L'Estrie sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional y est de 503 personnes en 2014-2015. Ce résultat est un peu plus faible que celui de l'année précédente, mais est plutôt favorable en comparaison de la moyenne des 10 dernières années. Les gains les plus importants se font chez les 55-64 ans, tandis que des pertes sont enregistrées chez les 25-34 ans.
- L'Estrie arrive au 6^e rang des régions d'établissement des immigrants : près de 2 % des immigrants admis entre 2010 et 2014 y résident en janvier 2016.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Estrie et ensemble du Québec, 2001-2015

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2015 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2015 ^p
	n				pour 1 000		
Estrie	291 389	301 058	313 582	322 099	6,5	8,2	6,7
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 263 600	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2016).

Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

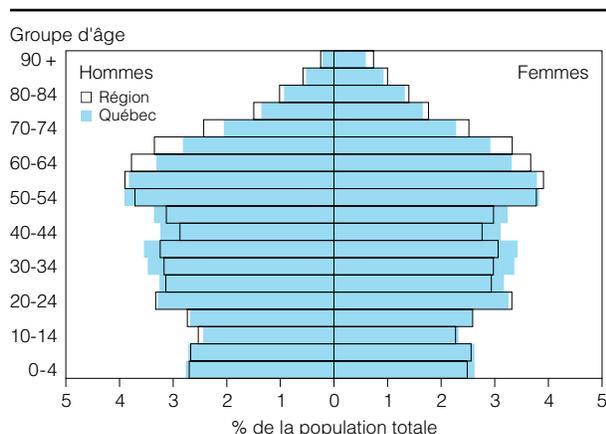
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

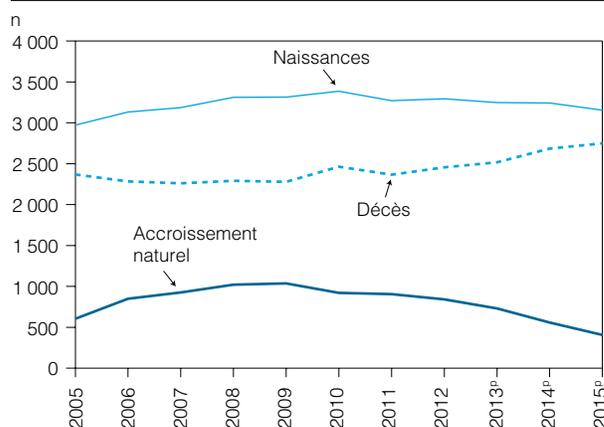
Données démographiques sélectionnées,
Estrie et ensemble du Québec, 2015^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,0	49,7
Part des femmes	%	50,0	50,3
Part des 0-19 ans	%	20,5	20,7
Part des 20-64 ans	%	59,6	61,7
Part des 65 ans et plus	%	19,9	17,6
Âge médian	années	43,8	41,9
Âge moyen	années	42,9	41,7
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,63	1,60
Espérance de vie à la naissance, hommes (2010-2012)	années	79,8	79,4
Espérance de vie à la naissance, femmes (2010-2012)	années	84,6	83,7
Solde migratoire interprovincial (2014-2015 ^p)	n	-447	-14 656
Population immigrante admise entre 2010 et 2014 et présente au Québec en janvier 2016	n	3 596	203 072
	%	1,8	100,0

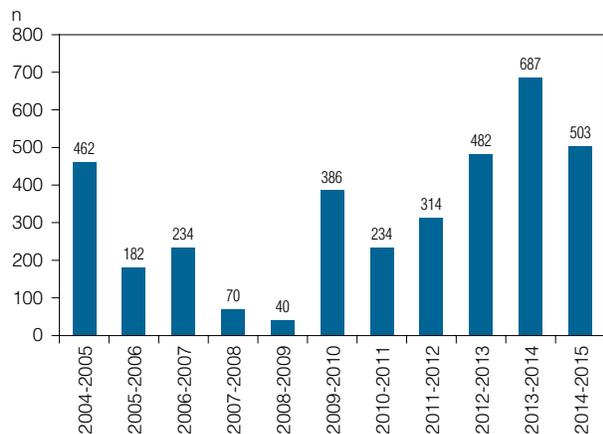
Pyramide des âges, Estrie, 2015^p



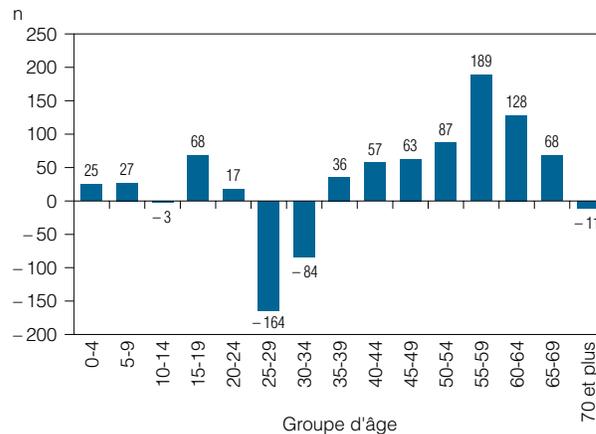
Naissances, décès et accroissement naturel,
Estrie, 2005-2015



Solde migratoire interrégional, Estrie,
2004-2005 à 2014-2015



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Estrie, 2014-2015



Région 06 – Montréal

Le profil démographique de Montréal présente plusieurs traits distinctifs. Bien que la région enregistre des pertes non négligeables dans ses échanges migratoires avec les autres régions, le déficit est largement compensé par l'apport considérable de l'immigration internationale. Sa structure par âge est aussi unique au Québec, se caractérisant par une population d'âge actif plus importante et plus concentrée chez les jeunes adultes. Au cours des dernières années, le vieillissement de la population y a par ailleurs été moins rapide que dans les autres régions.

- Montréal est la région la plus peuplée du Québec, devant la Montérégie. Sa population est estimée à 1 999 800 habitants au 1^{er} juillet 2015. Entre 2011 et 2015, elle a crû à un taux annuel moyen de 10,7 pour mille selon les données provisoires, une croissance qui surpasse celle de l'ensemble du Québec. Si les données finales le confirment, la croissance démographique de la région se serait grandement accélérée par rapport aux périodes 2006-2011 et 2001-2006.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter 2,24 millions d'habitants, soit 17 % de plus qu'en 2011. Cette variation est comparable à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec.
- La structure par âge de Montréal est unique au Québec, en raison d'une forte présence de jeunes adultes. Globalement, les 20-64 ans représentent 64,1 % de la population montréalaise en 2015, la proportion la plus élevée de toutes les régions. À l'intérieur de ce groupe, Montréal compte davantage de 20-49 ans et moins de 50-64 ans que la moyenne québécoise. L'âge médian est de 38,8 ans, le plus bas au Québec, mis à part le Nord-du-Québec.
- Parmi l'ensemble des régions, Montréal est celle qui enregistre le plus faible indice de fécondité, soit 1,49 enfant par femme en 2015.
- La région de Montréal connaît des pertes non négligeables dans ses échanges migratoires interrégionaux, bien que celles-ci se soient réduites pour une cinquième année consécutive. En 2014-2015, les pertes migratoires interrégionales sont de près de -14 600 personnes. Le déficit touche l'ensemble des groupes d'âge, à l'exception des 15-24 ans qui sont notamment attirés par les établissements d'enseignement postsecondaire que compte la région.
- Montréal est, et de loin, la principale région d'accueil des immigrants internationaux : 62 % des immigrants admis au Québec entre 2010 et 2014 y résident en janvier 2016.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Montréal et ensemble du Québec, 2001-2015

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2015 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2015 ^p
	n				pour 1 000		
Montréal	1 850 357	1 872 136	1 915 617	1 999 795	2,3	4,6	10,7
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 263 600	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2016).

Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

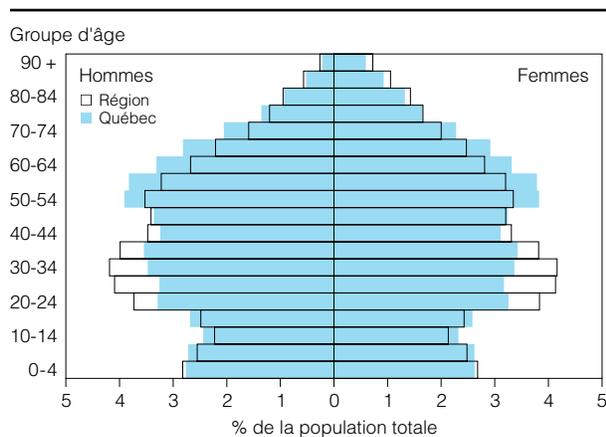
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

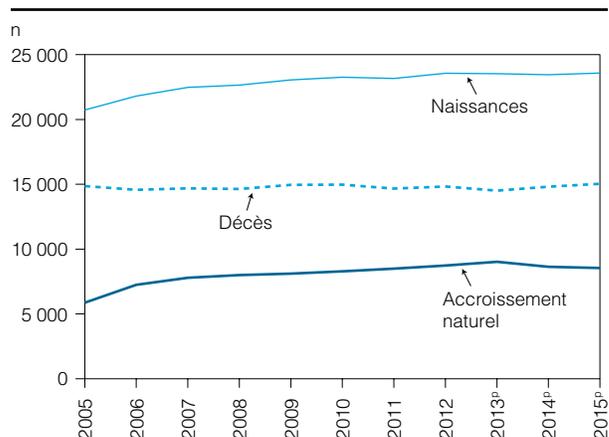
Données démographiques sélectionnées,
Montréal et ensemble du Québec, 2015^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,2	49,7
Part des femmes	%	50,8	50,3
Part des 0-19 ans	%	19,8	20,7
Part des 20-64 ans	%	64,1	61,7
Part des 65 ans et plus	%	16,1	17,6
Âge médian	années	38,8	41,9
Âge moyen	années	40,5	41,7
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,49	1,60
Espérance de vie à la naissance, hommes (2010-2012)	années	79,5	79,4
Espérance de vie à la naissance, femmes (2010-2012)	années	83,9	83,7
Solde migratoire interprovincial (2014-2015 ^p)	n	-7 352	-14 656
Population immigrante admise entre 2010 et 2014 et présente au Québec en janvier 2016	n	125 574	203 072
	%	61,8	100,0

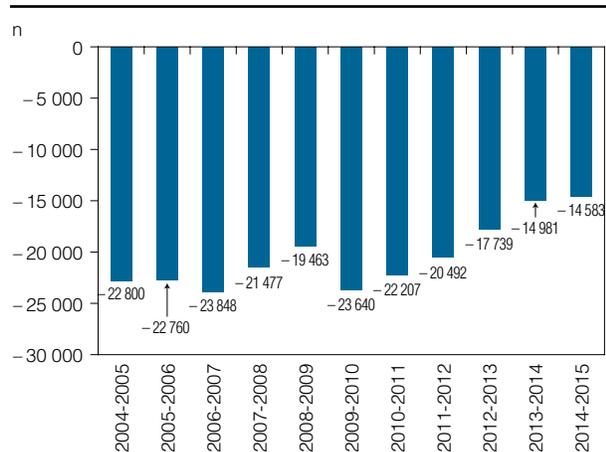
Pyramide des âges, Montréal, 2015^p



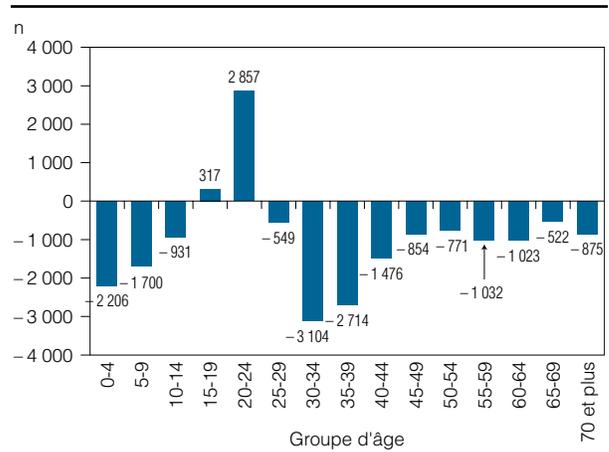
Naissances, décès et accroissement naturel,
Montréal, 2005-2015



Solde migratoire interrégional, Montréal,
2004-2005 à 2014-2015



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Montréal, 2014-2015



Région 07 – Outaouais

L'Outaouais affiche une croissance démographique semblable à celle de la population québécoise. Sa croissance s'explique notamment par l'apport de l'immigration internationale. En plus d'accueillir un nombre non négligeable d'immigrants, la région sort gagnante de ses échanges migratoires interrégionaux. Par ailleurs, l'Outaouais se caractérise par une population d'âge actif plus importante que dans l'ensemble du Québec et par une proportion assez faible de personnes âgées.

- La population de la région de l'Outaouais est estimée à 385 600 habitants au 1^{er} juillet 2015. Entre 2011 et 2015, elle a crû à un taux annuel moyen de 7,7 pour mille selon les données provisoires, une croissance semblable à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport aux périodes 2006-2011 et 2001-2006.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 463 000 habitants, soit 24 % de plus qu'en 2011. Cette variation serait parmi les plus marquées du Québec.
- La population de l'Outaouais est plus jeune que celle de l'ensemble du Québec. La part des moins de 20 ans (22,1 %) y est un peu plus élevée que la moyenne québécoise, tandis que la part des 65 ans et plus (14,7 %) est la plus faible, après celle du Nord-du-Québec. Quant à la proportion des 20-64 ans (63,2 %), elle est parmi les plus élevées du Québec. L'âge médian est de 40,9 ans en 2015.
- La fécondité de la région de l'Outaouais est comparable à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,61 enfant par femme en 2015.
- L'Outaouais continue de tirer profit de la migration entre les régions du Québec. Le solde migratoire interrégional est de 580 personnes en 2014-2015. Les soldes ont connu d'importantes fluctuations à la hausse et à la baisse depuis le début des années 2000, variant entre 200 et 1 400. Les gains se font principalement chez les personnes de 25-39 ans, de même que chez les jeunes de moins de 15 ans et, dans une moindre mesure, chez les 70 ans et plus. La région enregistre en revanche des pertes chez les 15-24 ans et chez les 55-64 ans.
- L'Outaouais arrive au 5^e rang des régions d'établissement des immigrants : 3 % des immigrants admis entre 2010 et 2014 y résident en janvier 2016.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Outaouais et ensemble du Québec, 2001-2015

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2015 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2015 ^p
	n				pour 1 000		
Outaouais	322 967	345 027	373 905	385 579	13,2	16,1	7,7
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 263 600	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2016).

Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

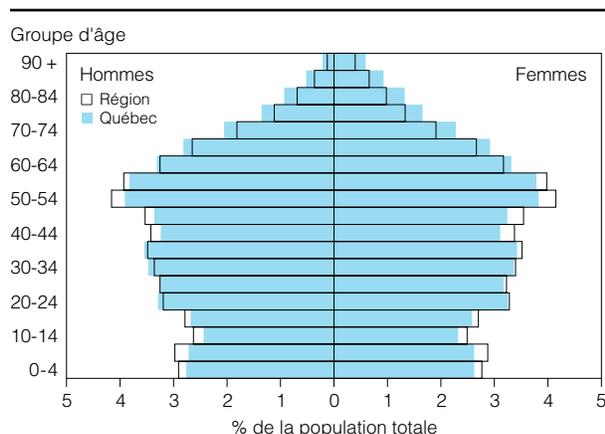
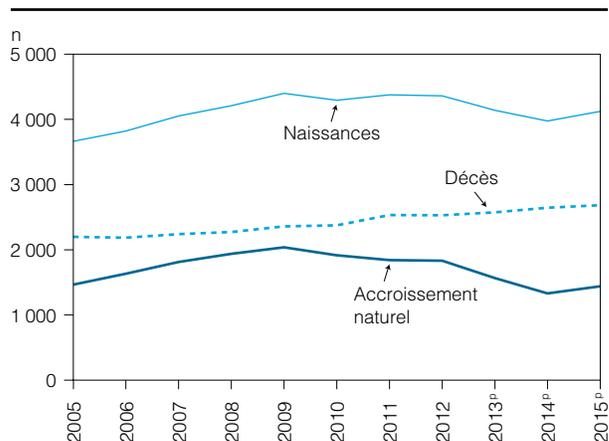
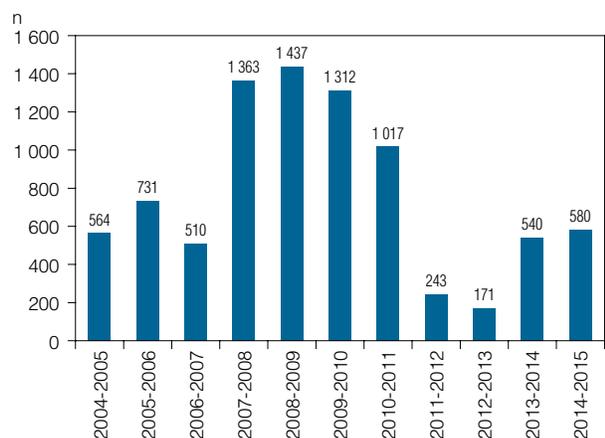
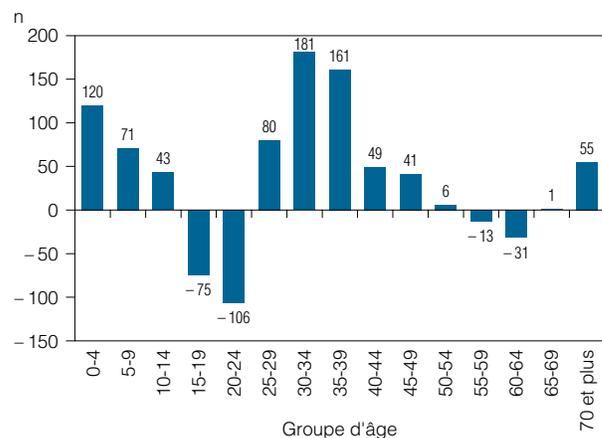
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Outaouais et ensemble du Québec, 2015^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,6	49,7
Part des femmes	%	50,4	50,3
Part des 0-19 ans	%	22,1	20,7
Part des 20-64 ans	%	63,2	61,7
Part des 65 ans et plus	%	14,7	17,6
Âge médian	années	40,9	41,9
Âge moyen	années	40,3	41,7
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,61	1,60
Espérance de vie à la naissance, hommes (2010-2012)	années	78,3	79,4
Espérance de vie à la naissance, femmes (2010-2012)	années	82,6	83,7
Solde migratoire interprovincial (2014-2015 ^p)	n	-1 084	-14 656
Population immigrante admise entre 2010 et 2014 et présente au Québec en janvier 2016	n	6 092	203 072
	%	3,0	100,0

Pyramide des âges, Outaouais, 2015^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Outaouais, 2005-2015Solde migratoire interrégional, Outaouais,
2004-2005 à 2014-2015Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Outaouais, 2014-2015

Région 08 – Abitibi-Témiscamingue

L'Abitibi-Témiscamingue affiche une croissance démographique modeste par rapport à celle de l'ensemble du Québec. La croissance s'explique surtout par un surplus des naissances en regard des décès, la fécondité y étant d'ailleurs parmi les plus élevées du Québec. En revanche, la région est perdante dans ses échanges migratoires avec les autres régions, bien que les pertes soient loin d'être aussi importantes qu'au tout début des années 2000.

- La population de la région de l'Abitibi-Témiscamingue est estimée à 147 700 habitants au 1^{er} juillet 2015. Entre 2011 et 2015, elle a crû à un taux annuel moyen de 1,7 pour mille selon les données provisoires, une croissance modeste en regard de celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti au cours de la période la plus récente. Le maintien d'un taux d'accroissement faiblement positif représente néanmoins un bilan démographique favorable pour la région, qui a vu sa population décliner durant de nombreuses années.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 154 000 habitants, soit 5 % de plus qu'en 2011. Cette variation est faible comparativement à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec.
- La population de l'Abitibi-Témiscamingue affiche une proportion de jeunes de moins de 20 ans (22,0 %) supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (16,8 %) est un peu plus faible. Les 50 à 64 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 20 à 49 ans le sont moins, d'où un âge médian (42,7 ans) légèrement plus élevé que celui de l'ensemble du Québec.
- La fécondité de la région est parmi les plus élevées du Québec, avec un indice synthétique de fécondité de 1,84 enfant par femme en 2015.
- L'Abitibi-Témiscamingue affiche un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2014-2015, les pertes migratoires interrégionales sont de -539 personnes, son moins bon résultat en dix ans. Ces pertes contrastent avec les légers gains ou les soldes presque nuls des années 2010-2011 à 2012-2013. Le déficit touche tous les groupes d'âge, à l'exception des 30-34 ans qui enregistrent de très légers gains. Les pertes les plus importantes se font chez les 15-24 ans.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet peu important sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2001-2015

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2015 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2015 ^p
	n				pour 1 000		
Abitibi-Témiscamingue	148 564	144 887	146 683	147 700	-5,0	2,5	1,7
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 263 600	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2016).

Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

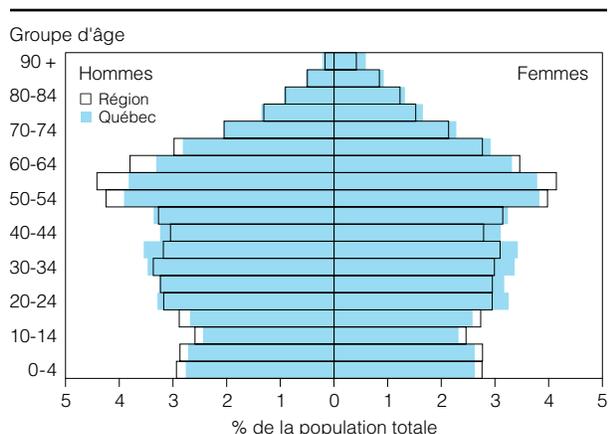
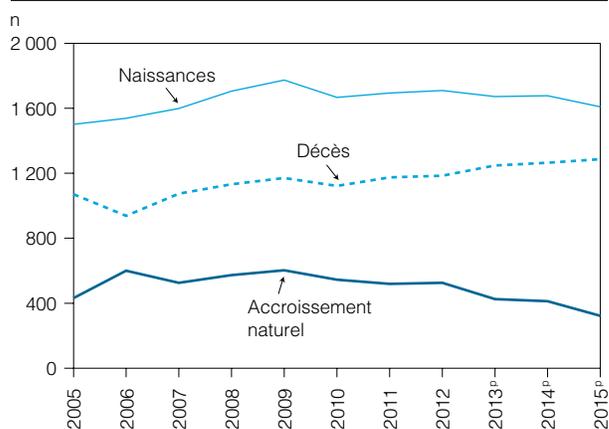
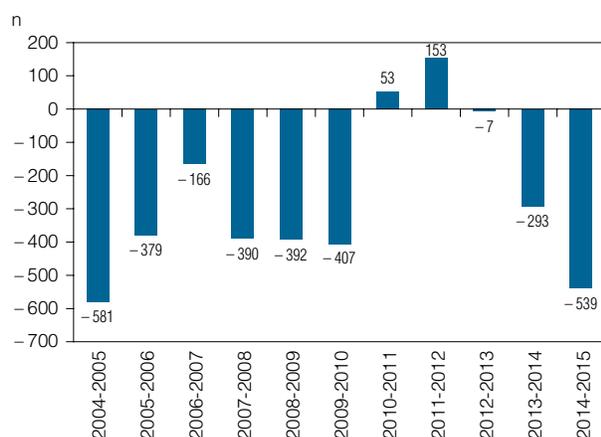
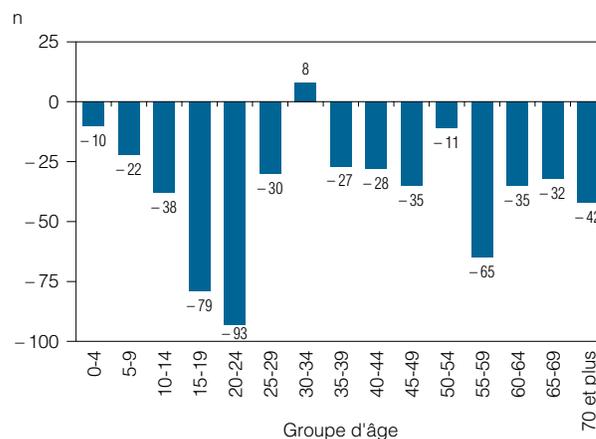
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2015^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,9	49,7
Part des femmes	%	49,1	50,3
Part des 0-19 ans	%	22,0	20,7
Part des 20-64 ans	%	61,2	61,7
Part des 65 ans et plus	%	16,8	17,6
Âge médian	années	42,7	41,9
Âge moyen	années	41,5	41,7
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,84	1,60
Espérance de vie à la naissance, hommes (2010-2012)	années	78,0	79,4
Espérance de vie à la naissance, femmes (2010-2012)	années	82,0	83,7
Solde migratoire interprovincial (2014-2015 ^p)	n	-57	-14 656
Population immigrante admise entre 2010 et 2014 et présente au Québec en janvier 2016	n	517	203 072
	%	0,3	100,0

Pyramide des âges, Abitibi-Témiscamingue, 2015^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Abitibi-Témiscamingue, 2005-2015Solde migratoire interrégional, Abitibi-Témiscamingue,
2004-2005 à 2014-2015Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Abitibi-Témiscamingue, 2014-2015

Région 09 – Côte-Nord

La Côte-Nord voit sa population diminuer depuis de nombreuses années. Ce déclin est principalement attribuable à des pertes en matière de migration interrégionale. La Côte-Nord ressort d'ailleurs comme la grande perdante, toutes proportions gardées, au jeu des échanges migratoires avec les autres régions. Déjà important l'année dernière, son déficit s'est creusé en 2014-2015 en raison d'une hausse des sortants et surtout d'une réduction du nombre d'entrants.

- La population de la région de la Côte-Nord est estimée à 93 900 habitants au 1^{er} juillet 2015. Entre 2011 et 2015, elle a diminué à un taux annuel moyen de -4,6 pour mille selon les données provisoires. Cette décroissance est plus importante qu'au cours de la période 2006-2011, sans toutefois atteindre le niveau du tout début des années 2000.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 93 000 habitants, soit 3 % de moins qu'en 2011. La Côte-Nord est l'une des quatre régions qui se dirigent vers une décroissance de leur population totale.
- La population de la Côte-Nord affiche une proportion de jeunes de moins de 20 ans (21,5 %) légèrement supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (16,8 %) est un peu plus faible. Les 45 à 64 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 20 à 44 ans le sont moins, d'où un âge médian (43,8 ans) un peu plus élevé que celui de l'ensemble du Québec.
- La fécondité de la région est parmi les plus élevées du Québec, avec un indice synthétique de fécondité de 1,79 enfant par femme en 2015.
- La Côte-Nord affiche un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions. En 2014-2015, le solde migratoire interrégional est de -1 339 personnes, son moins bon résultat en 13 ans. Toutes proportions gardées, la Côte-Nord est la région qui enregistre, et de loin, le déficit le plus lourd. Celui-ci touche l'ensemble des groupes d'âge. Les pertes les plus marquées se font chez les 15-24 ans et les 55-64 ans.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet négligeable sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Côte-Nord et ensemble du Québec, 2001-2015

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2015 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2015 ^p
	n				pour 1 000		
Côte-Nord	99 484	96 569	95 688	93 932	-5,9	-1,8	-4,6
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 263 600	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2016).

Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

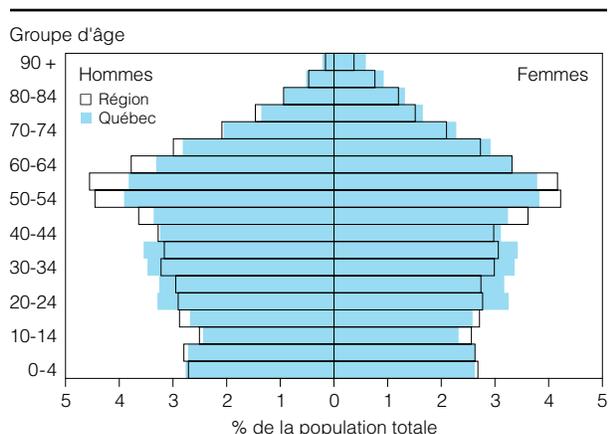
Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

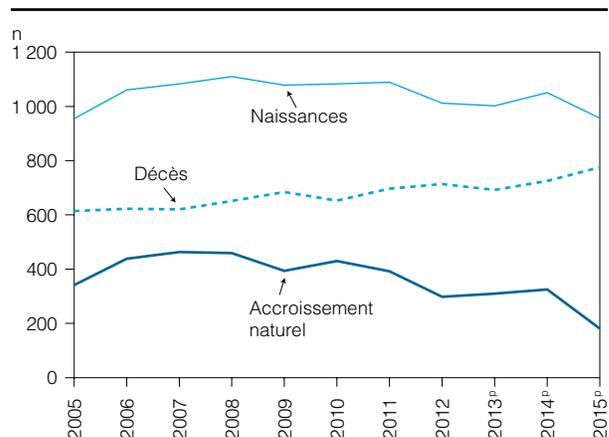
Données démographiques sélectionnées,
Côte-Nord et ensemble du Québec, 2015^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,9	49,7
Part des femmes	%	49,1	50,3
Part des 0-19 ans	%	21,5	20,7
Part des 20-64 ans	%	61,8	61,7
Part des 65 ans et plus	%	16,8	17,6
Âge médian	années	43,8	41,9
Âge moyen	années	42,0	41,7
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,79	1,60
Espérance de vie à la naissance, hommes (2010-2012)	années	78,1	79,4
Espérance de vie à la naissance, femmes (2010-2012)	années	82,9	83,7
Solde migratoire interprovincial (2014-2015 ^p)	n	-118	-14 656
Population immigrante admise entre 2010 et 2014 et présente au Québec en janvier 2016	n	199	203 072
	%	0,1	100,0

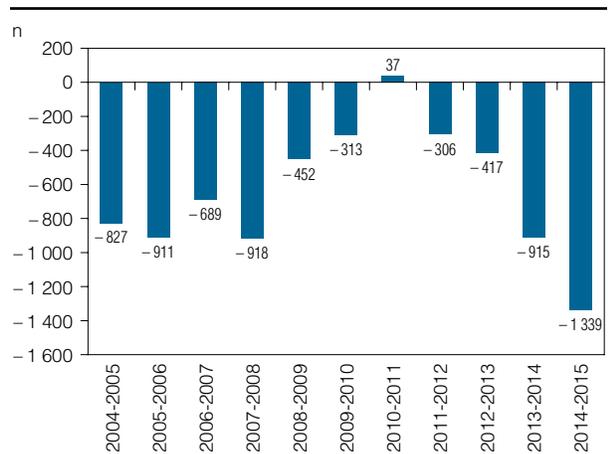
Pyramide des âges, Côte-Nord, 2015^p



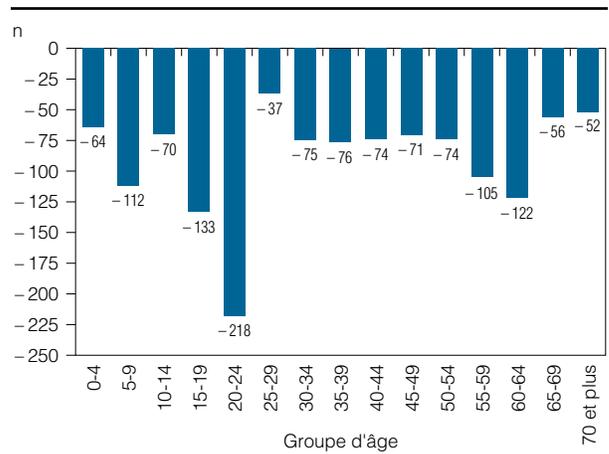
Naissances, décès et accroissement naturel,
Côte-Nord, 2005-2015



Solde migratoire interrégional, Côte-Nord,
2004-2005 à 2014-2015



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Côte-Nord, 2014-2015



Région 10 – Nord-du-Québec

Le profil démographique du Nord-du-Québec présente plusieurs traits distinctifs. La croissance de la population y est plus rapide que dans l'ensemble de la population québécoise et repose principalement sur un nombre beaucoup plus élevé de naissances que de décès, un écart d'une ampleur inégalée au Québec. Cette dynamique s'explique par une population beaucoup plus jeune que celle de l'ensemble du Québec et par une fécondité largement supérieure à celle des autres régions. Le Nord-du-Québec accuse toutefois un retard marqué quant à l'espérance de vie et est déficitaire dans ses échanges migratoires avec les autres régions. En outre, la région est celle où la proportion d'hommes est la plus élevée.

- Le Nord-du-Québec est la région la moins peuplée du Québec, derrière la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord. Sa population est estimée à 44 800 habitants au 1^{er} juillet 2015. Entre 2011 et 2015, elle a crû à un taux annuel moyen de 9,9 pour mille selon les données provisoires, une croissance un peu plus élevée que dans l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance semble y avoir ralenti par rapport à la période 2006-2011, alors qu'il s'était plutôt accéléré de façon notable au cours de la première décennie des années 2000, dépassant même le rythme de l'ensemble de la population québécoise.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 54 000 habitants, soit 25 % de plus qu'en 2011. Cette variation serait parmi les plus marquées du Québec.
- La structure par âge du Nord-du-Québec est unique au Québec : les personnes de moins de 20 ans comptent pour 34,9 % de la population, alors que cette proportion ne dépasse pas 23 % dans les autres régions. En revanche, la part des 20-64 ans (57,9 %) et surtout celle des personnes âgées de 65 ans et plus (7,3 %) sont nettement plus faibles qu'ailleurs au Québec. L'âge médian y est de 29,3 ans en 2015, tandis qu'il est généralement supérieur à 40 ans dans les autres régions.
- La fécondité du Nord-du-Québec est largement supérieure à celle des autres régions. L'indice synthétique de fécondité est de 2,33 enfants par femme en 2015.
- La région du Nord-du-Québec continue d'afficher un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions. En 2014-2015, les pertes migratoires interrégionales sont de -151 personnes. Le déficit touche presque tous les groupes d'âge, à l'exception notable des 25-29 ans.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet peu important sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2001-2015

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2015 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2015 ^p
	n				pour 1 000		
Nord-du-Québec	39 327	40 291	43 023	44 769	4,8	13,1	9,9
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 263 600	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2016).

Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

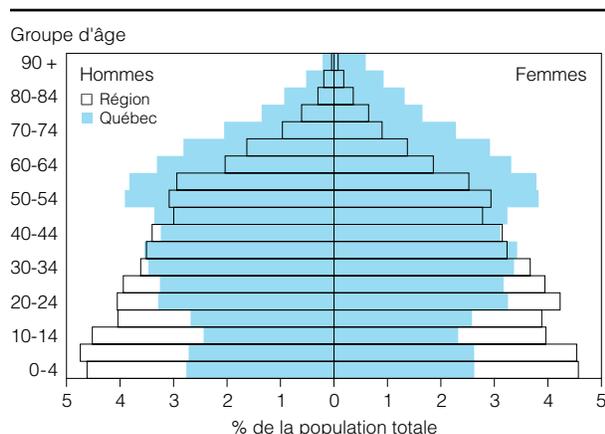
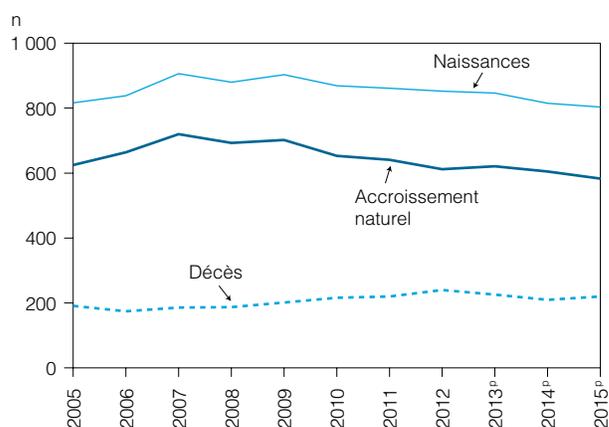
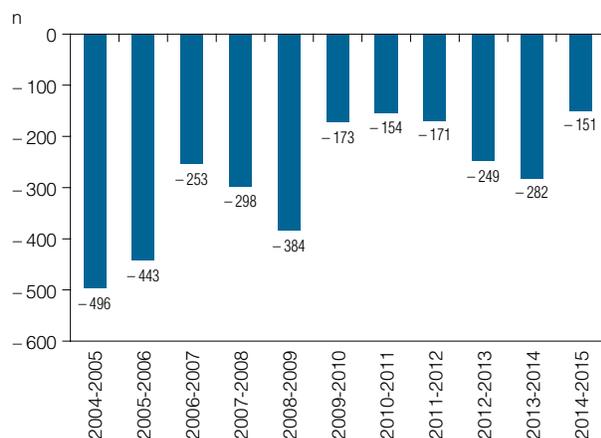
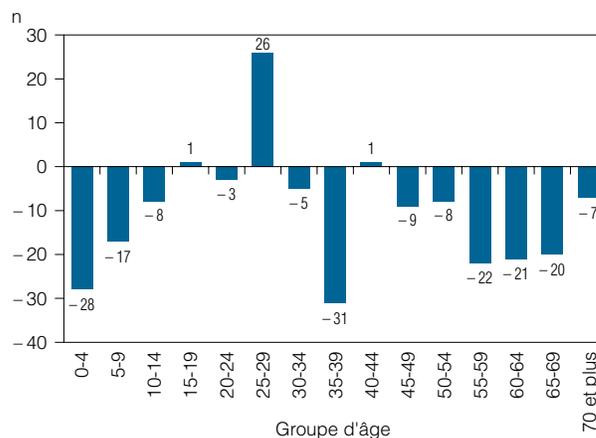
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2015^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	51,2	49,7
Part des femmes	%	48,8	50,3
Part des 0-19 ans	%	34,9	20,7
Part des 20-64 ans	%	57,9	61,7
Part des 65 ans et plus	%	7,3	17,6
Âge médian	années	29,3	41,9
Âge moyen	années	31,9	41,7
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	2,33	1,60
Espérance de vie à la naissance, hommes (2010-2012)	années	72,6	79,4
Espérance de vie à la naissance, femmes (2010-2012)	années	76,9	83,7
Solde migratoire interprovincial (2014-2015 ^p)	n	10	-14 656
Population immigrante admise entre 2010 et 2014 et présente au Québec en janvier 2016	n	98	203 072
	%	0,0	100,0

Pyramide des âges, Nord-du-Québec, 2015^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Nord-du-Québec, 2005-2015Solde migratoire interrégional, Nord-du-Québec,
2004-2005 à 2014-2015Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Nord-du-Québec, 2014-2015

Région 11 – Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

La population de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine connaît le plus important déclin démographique du Québec. En plus de perdre un bon nombre d'habitants dans ses échanges migratoires interrégionaux, la région est l'une des rares où les décès sont plus nombreux que les naissances, une situation qui s'explique notamment par une population beaucoup plus âgée que celle de l'ensemble du Québec.

- La population de la région de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine est estimée à 91 800 habitants au 1^{er} juillet 2015. Entre 2011 et 2015, elle a diminué à un taux annuel moyen de $-7,2$ pour mille selon les données provisoires, le plus important déclin démographique du Québec. Les pertes se sont accélérées comparativement à la période 2006-2011 et atteignent un niveau similaire à celui enregistré entre 2001 et 2006.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 91 000 habitants, soit 4 % de moins qu'en 2011. La Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine connaîtrait la plus importante baisse démographique parmi les quatre régions qui se dirigent vers une décroissance de leur population totale.
- La population de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine est nettement plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. Elle se caractérise par la plus importante part de personnes âgées de 65 ans et plus (24,0 %) et la plus faible proportion de jeunes de moins de 20 ans (16,6 %) de toutes les régions. L'âge médian est de 51,3 ans en 2015, le plus élevé du Québec.
- La région est l'une des rares où le nombre de décès surpasse celui des naissances, et ce, depuis plus de quinze ans. La fécondité y est inférieure à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,56 enfant par femme.
- La Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine affiche un solde négatif dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2014-2015, les pertes migratoires interrégionales sont de -134 personnes. Le déficit s'est réduit au cours de la dernière année, alors qu'il était de -350 personnes au cours des deux années précédentes. La région avait enregistré de légers gains ou des soldes presque nuls de 2008-2009 à 2011-2012. Les pertes les plus marquées se font chez les 15-24 ans et chez les 65 ans ou plus.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet négligeable sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, 2001-2015

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2015 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2015 ^p
	n				pour 1 000		
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	98 589	95 206	94 473	91 786	-7,0	-1,5	-7,2
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 263 600	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2016).

Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

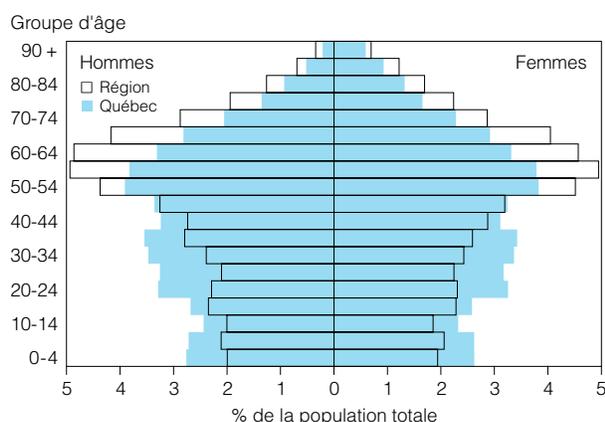
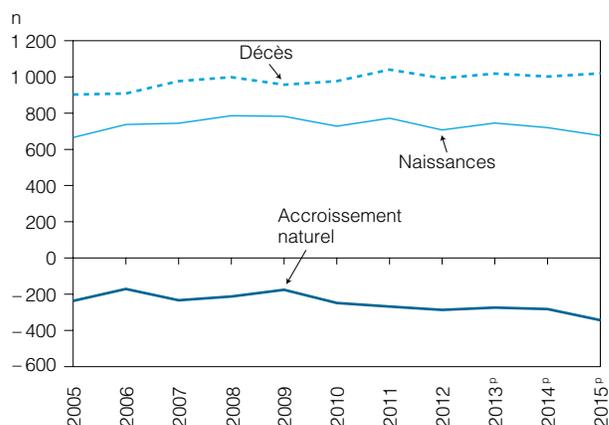
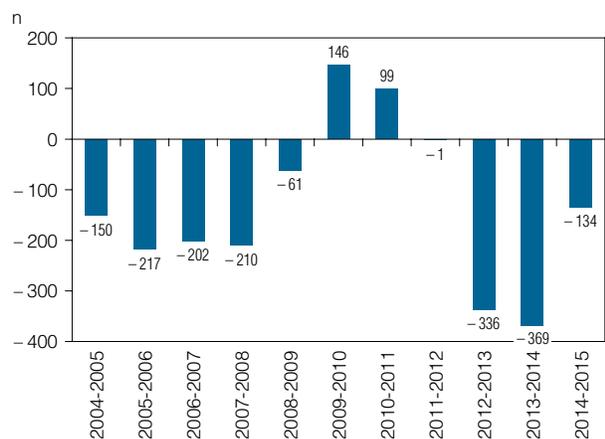
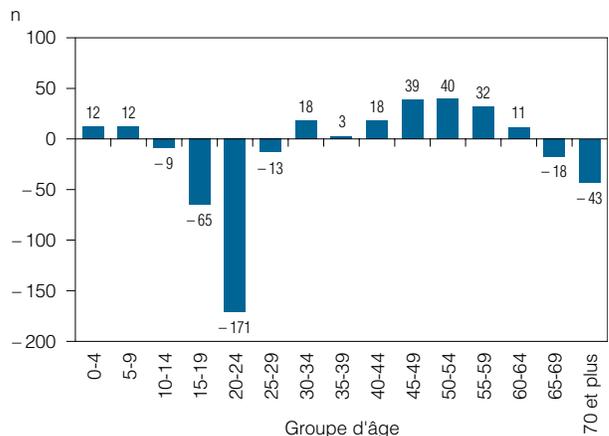
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, 2015^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,5	49,7
Part des femmes	%	50,5	50,3
Part des 0-19 ans	%	16,6	20,7
Part des 20-64 ans	%	59,4	61,7
Part des 65 ans et plus	%	24,0	17,6
Âge médian	années	51,3	41,9
Âge moyen	années	47,2	41,7
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,56	1,60
Espérance de vie à la naissance, hommes (2010-2012)	années	78,2	79,4
Espérance de vie à la naissance, femmes (2010-2012)	années	82,8	83,7
Solde migratoire interprovincial (2014-2015 ^p)	n	-103	-14 656
Population immigrante admise entre 2010 et 2014 et présente au Québec en janvier 2016	n	137	203 072
	%	0,1	100,0

Pyramide des âges, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine,
2015^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2005-2015Solde migratoire interrégional, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine,
2004-2005 à 2014-2015Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2014-2015

Région 12 – Chaudière-Appalaches

La région de Chaudière-Appalaches enregistre une croissance démographique, mais celle-ci continue d'être inférieure à celle de la population québécoise. Sa croissance s'explique notamment par des gains dans ses échanges migratoires avec le reste du Québec ainsi qu'à une fécondité plus importante que dans la plupart des autres régions. En ce qui concerne la structure par âge, la population de Chaudière-Appalaches est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec.

- La population de la région de Chaudière-Appalaches est estimée à 421 800 habitants au 1^{er} juillet 2015. Entre 2011 et 2015, elle a crû à un taux annuel moyen de 4,4 pour mille selon les données provisoires, une croissance inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011, mais demeure néanmoins supérieur à ce qu'il était en 2001-2006.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 451 000 habitants, soit 9% de plus qu'en 2011. Cette variation est modeste comparativement à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec.
- La population de Chaudière-Appalaches est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (19,2%) y est légèrement supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des moins de 20 ans (21,0%) est comparable. L'âge médian est de 44,0 ans en 2015.
- La fécondité de la région est parmi les plus élevées du Québec, avec un indice synthétique de fécondité de 1,85 enfant par femme en 2015.
- La région de Chaudière-Appalaches sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional est de 832 personnes en 2014-2015, son meilleur résultat en dix ans. La progression par rapport à l'année précédente est notable, alors que les gains étaient de 427 personnes. Les gains se font dans presque tous les groupes d'âge, à l'exception notable des 15-24 ans.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet négligeable sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, 2001-2015

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2015 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2015 ^p
	n				pour 1 000		
Chaudière-Appalaches	390 856	397 133	414 427	421 832	3,2	8,5	4,4
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 263 600	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2016).

Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

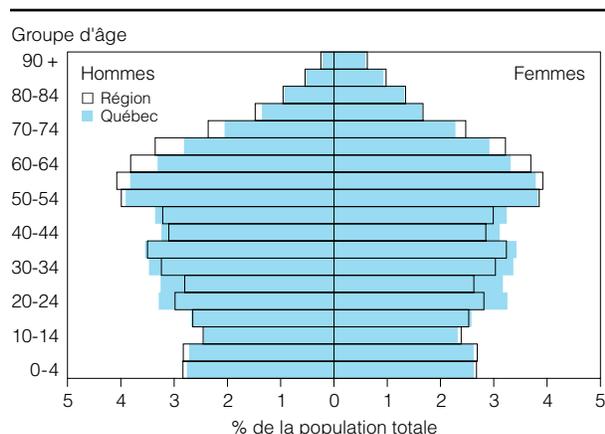
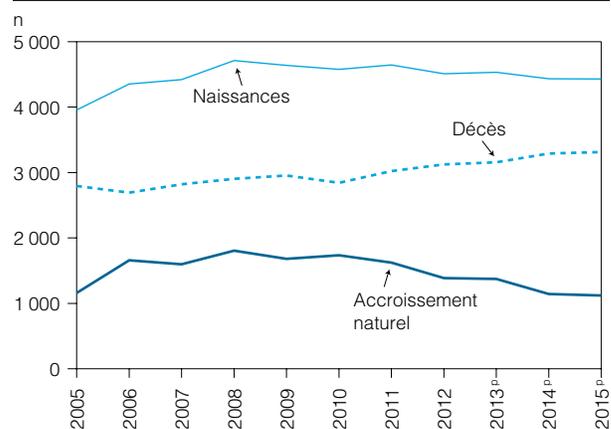
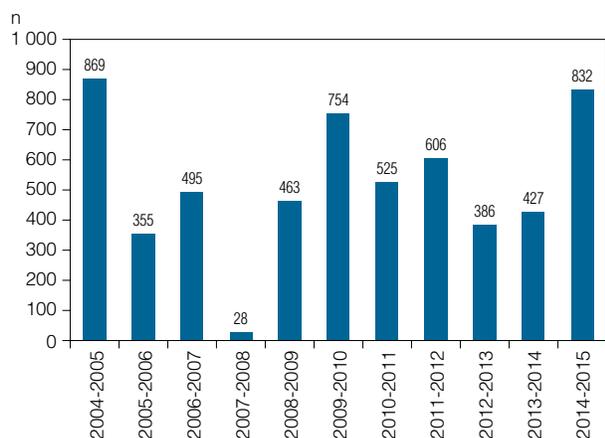
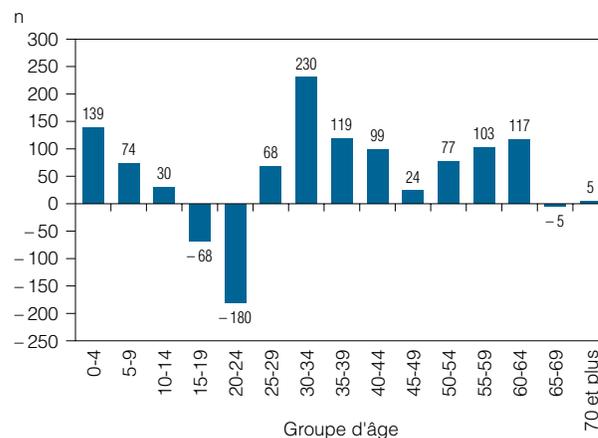
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, 2015^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,4	49,7
Part des femmes	%	49,6	50,3
Part des 0-19 ans	%	21,0	20,7
Part des 20-64 ans	%	59,7	61,7
Part des 65 ans et plus	%	19,2	17,6
Âge médian	années	44,0	41,9
Âge moyen	années	42,7	41,7
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,85	1,60
Espérance de vie à la naissance, hommes (2010-2012)	années	80,1	79,4
Espérance de vie à la naissance, femmes (2010-2012)	années	84,8	83,7
Solde migratoire interprovincial (2014-2015 ^p)	n	-232	-14 656
Population immigrante admise entre 2010 et 2014	n	1 361	203 072
et présente au Québec en janvier 2016	%	0,7	100,0

Pyramide des âges, Chaudière-Appalaches, 2015^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Chaudière-Appalaches, 2005-2015Solde migratoire interrégional, Chaudière-Appalaches,
2004-2005 à 2014-2015Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Chaudière-Appalaches, 2014-2015

Région 13 – Laval

Laval continue d'afficher l'un des taux d'accroissement les plus élevés du Québec. Sa croissance s'explique en grande partie par l'apport de l'immigration internationale : Laval est la troisième région d'accueil des immigrants. Elle est également l'une des régions gagnantes au jeu des échanges migratoires interrégionaux, bien que ses gains se soient réduits de façon considérable, en raison surtout de la baisse du nombre d'entrants en provenance de Montréal. Sa structure par âge est par ailleurs un peu plus jeune que celle de l'ensemble du Québec. Enfin, l'espérance de vie des hommes surpasse celle de toutes les autres régions et celle des femmes est également parmi les plus élevées.

- La population de la région de Laval est estimée à 425 200 habitants au 1^{er} juillet 2015. Entre 2011 et 2015, elle a crû à un taux annuel moyen de 11,5 pour mille selon les données provisoires, une des plus fortes croissances démographiques du Québec. Le rythme de la croissance y a toutefois ralenti par rapport à la période 2006-2011 et atteint un niveau comparable à celui enregistré entre 2001 et 2006.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 531 000 habitants, soit 31 % de plus qu'en 2011. Cette variation serait l'une des plus marquées du Québec.
- La population de Laval est un peu plus jeune que la moyenne québécoise. Cette région est l'une de celles où la proportion des jeunes de moins de 20 ans (22,6 %) est la plus élevée, tandis que la part des 65 ans et plus (16,6 %) est légèrement plus faible que dans l'ensemble du Québec. L'âge médian est de 41,3 ans en 2015.
- La fécondité de la région est inférieure à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,56 enfant par femme en 2015.
- La région de Laval continue de sortir gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec, malgré une réduction considérable des gains pour une cinquième année consécutive. Le solde migratoire interrégional est de 379 personnes en 2014-2015, son résultat de loin le plus faible des dernières années. Les gains s'étaient plutôt maintenus au-dessus de 2 000 personnes annuellement tout au long de la première décennie des années 2000. Laval fait des gains chez les jeunes familles avec enfants ainsi que chez les 70 ans et plus, mais enregistre plutôt des pertes chez les jeunes dans la vingtaine et chez les adultes de 50 à 69 ans.
- Laval arrive au 3^e rang des régions d'établissement des immigrants : près de 7 % des immigrants admis entre 2010 et 2014 y résident en janvier 2016.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Laval et ensemble du Québec, 2001-2015

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2015 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2015 ^p
	n				pour 1 000		
Laval	350 332	372 495	406 098	425 225	12,3	17,3	11,5
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 263 600	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2016).

Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

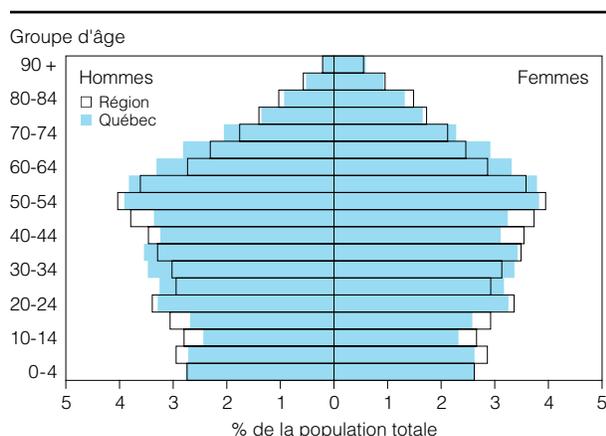
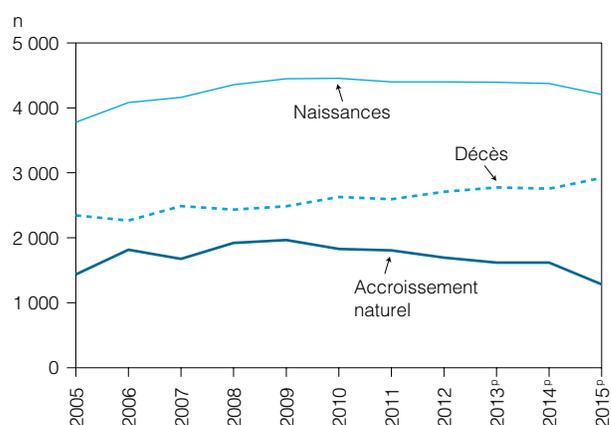
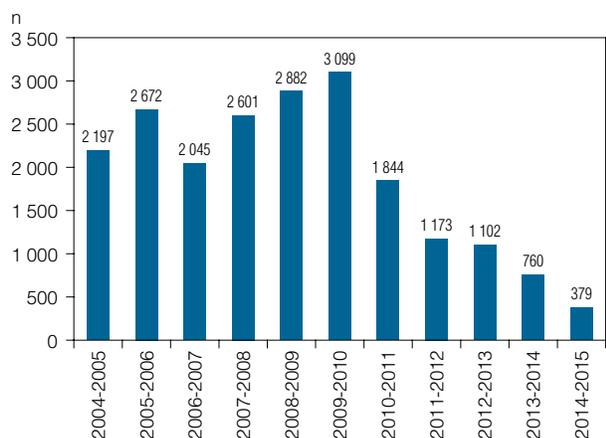
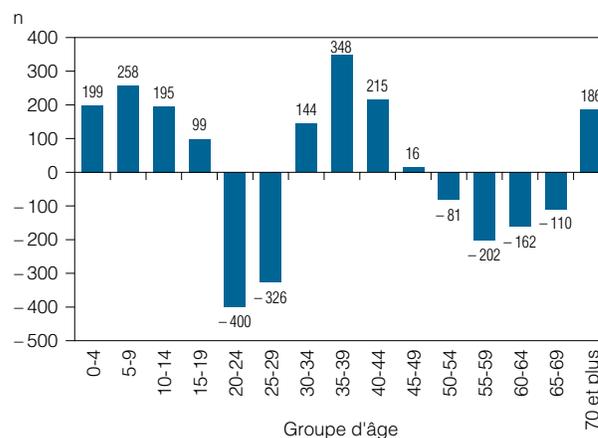
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Laval et ensemble du Québec, 2015^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,1	49,7
Part des femmes	%	50,9	50,3
Part des 0-19 ans	%	22,6	20,7
Part des 20-64 ans	%	60,8	61,7
Part des 65 ans et plus	%	16,6	17,6
Âge médian	années	41,3	41,9
Âge moyen	années	40,9	41,7
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,56	1,60
Espérance de vie à la naissance, hommes (2010-2012)	années	80,9	79,4
Espérance de vie à la naissance, femmes (2010-2012)	années	84,6	83,7
Solde migratoire interprovincial (2014-2015 ^p)	n	-777	-14 656
Population immigrante admise entre 2010 et 2014 et présente au Québec en janvier 2016	n	13 595	203 072
	%	6,7	100,0

Pyramide des âges, Laval, 2015^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Laval, 2005-2015Solde migratoire interrégional, Laval,
2004-2005 à 2014-2015Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Laval, 2014-2015

Région 14 – Lanaudière

La région de Lanaudière connaît depuis longtemps une croissance démographique plus rapide que celle de l'ensemble du Québec. En plus d'enregistrer une fécondité légèrement supérieure à la moyenne, elle fait des gains substantiels dans ses échanges migratoires avec les autres régions. Les gains migratoires interrégionaux se sont toutefois considérablement réduits depuis le milieu de la première décennie des années 2000.

- La population de la région de Lanaudière est estimée à 496 100 habitants au 1^{er} juillet 2015. Entre 2011 et 2015, elle a crû à un taux annuel moyen de 9,8 pour mille selon les données provisoires, une croissance supérieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a toutefois ralenti par rapport aux périodes 2006-2011 et 2001-2006.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 623 000 habitants, soit 31 % de plus qu'en 2011. Cette variation serait l'une des plus marquées du Québec.
- La population de Lanaudière affiche une proportion de jeunes de moins de 20 ans (22,3%) supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (16,3 %) est un peu plus faible. Les 40 à 64 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 20 à 39 ans le sont moins, d'où un âge médian (42,1 ans) comparable à celui de l'ensemble du Québec.
- La fécondité de la région est un peu plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,72 enfant par femme en 2015.
- La région est depuis longtemps l'une des grandes gagnantes de la migration interrégionale au Québec, bien que ses gains aient connu une baisse considérable depuis le milieu de la première décennie des années 2000. Le solde migratoire interrégional y est de 1 993 personnes en 2014-2015, son plus faible résultat en 14 années. Des gains sont faits dans presque tous les groupes d'âge, notamment chez les 25-39 ans et les jeunes enfants. Seuls les 15-24 ans enregistrent des pertes.
- La région de Lanaudière arrive au 8^e rang des régions d'établissement des immigrants : 1,5 % des immigrants admis entre 2010 et 2014 y résident en janvier 2016.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Lanaudière et ensemble du Québec, 2001-2015

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2015 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2015 ^p
	n				pour 1 000		
Lanaudière	396 378	433 901	476 937	496 086	18,1	18,9	9,8
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 263 600	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2016).

Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

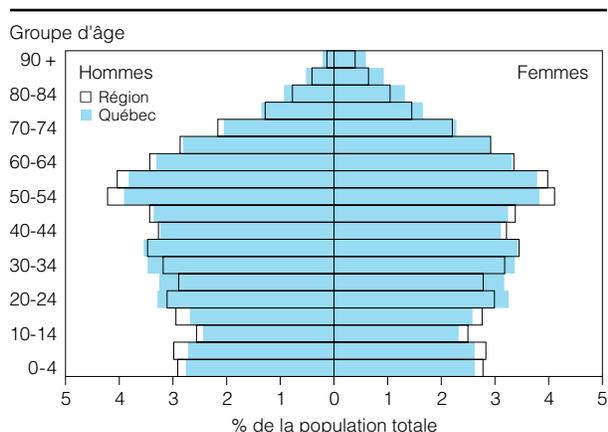
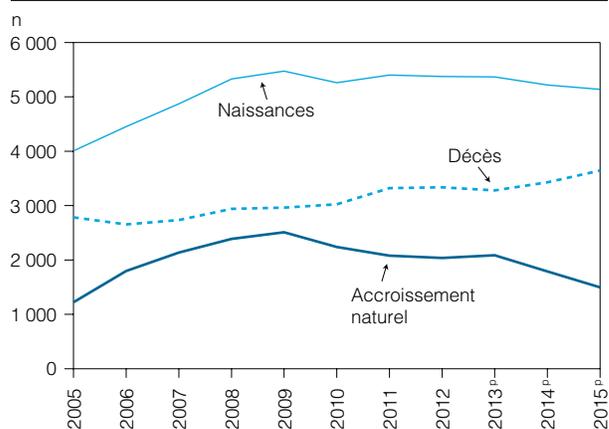
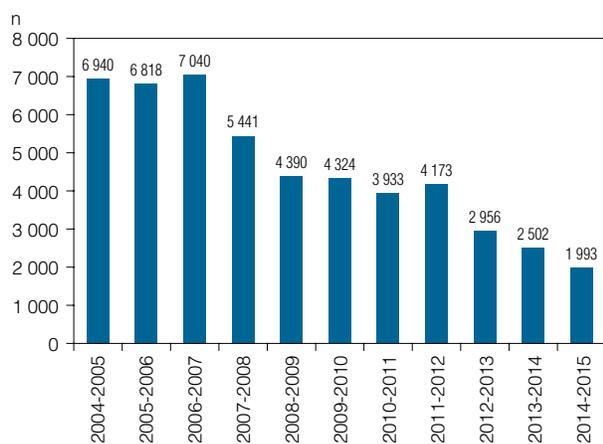
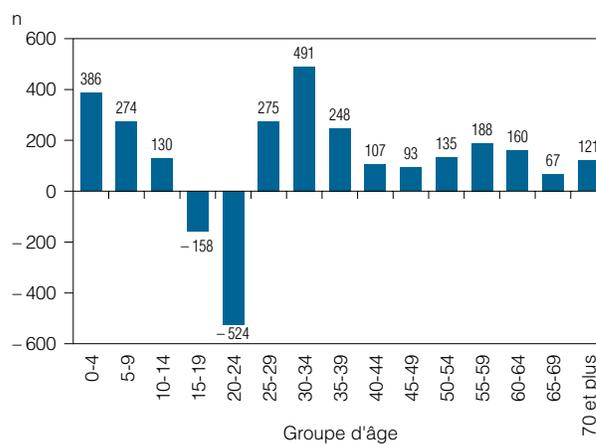
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Lanaudière et ensemble du Québec, 2015^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,1	49,7
Part des femmes	%	49,9	50,3
Part des 0-19 ans	%	22,3	20,7
Part des 20-64 ans	%	61,5	61,7
Part des 65 ans et plus	%	16,3	17,6
Âge médian	années	42,1	41,9
Âge moyen	années	41,1	41,7
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,72	1,60
Espérance de vie à la naissance, hommes (2010-2012)	années	78,8	79,4
Espérance de vie à la naissance, femmes (2010-2012)	années	82,9	83,7
Solde migratoire interprovincial (2014-2015 ^p)	n	-313	-14 656
Population immigrante admise entre 2010 et 2014 et présente au Québec en janvier 2016	n	3 038	203 072
	%	1,5	100,0

Pyramide des âges, Lanaudière, 2015^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Lanaudière, 2005-2015Solde migratoire interrégional, Lanaudière,
2004-2005 à 2014-2015Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Lanaudière, 2014-2015

Région 15 – Laurentides

La population des Laurentides continue d'enregistrer une des plus fortes croissances démographiques du Québec. Cette croissance est principalement attribuable à la migration interrégionale. La région ressort effectivement comme l'une des grandes gagnantes au chapitre des échanges migratoires avec les autres régions du Québec, principalement en raison des nombreuses arrivées en provenance de Montréal et de Laval.

- La population de la région des Laurentides est estimée à 592 700 habitants au 1^{er} juillet 2015. Entre 2011 et 2015, elle a crû à un taux annuel moyen de 11,2 pour mille selon les données provisoires, une des plus fortes croissances démographiques du Québec. Le rythme de la croissance y a toutefois ralenti par rapport aux périodes 2006-2011 et 2001-2006.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 724 000 habitants, soit 28 % de plus qu'en 2011. Cette variation serait l'une des plus marquées du Québec.
- La population des Laurentides affiche une proportion de jeunes de moins de 20 ans (21,6 %) légèrement supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (16,6 %) est un peu plus faible. Les 40 à 64 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 20 à 39 ans le sont moins, d'où un âge médian (43,0 ans) légèrement plus élevé que celui de l'ensemble du Québec.
- La fécondité de la région des Laurentides est comparable à la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,63 enfant par femme en 2015.
- La région est depuis longtemps l'une des grandes gagnantes de la migration interrégionale au Québec. Le solde migratoire interrégional est de 5 068 personnes en 2014-2015. Si son bilan migratoire s'est amélioré au cours de la dernière année, ses gains ne sont toutefois pas aussi importants qu'au tout début des années 2000. Tous les groupes d'âge enregistrent des gains, à l'exception des 15-24 ans, dont le déficit est relativement faible.
- La région des Laurentides arrive au 7^e rang des régions d'établissement des immigrants : près de 2 % des immigrants admis entre 2010 et 2014 y résident en janvier 2016.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Laurentides et ensemble du Québec, 2001-2015

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2015 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2015 ^p
	n				pour 1 000		
Laurentides	472 932	518 664	566 683	592 683	18,4	17,7	11,2
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 263 600	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2016).

Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

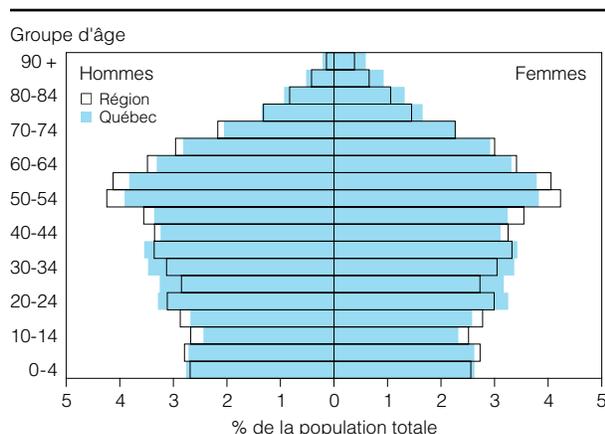
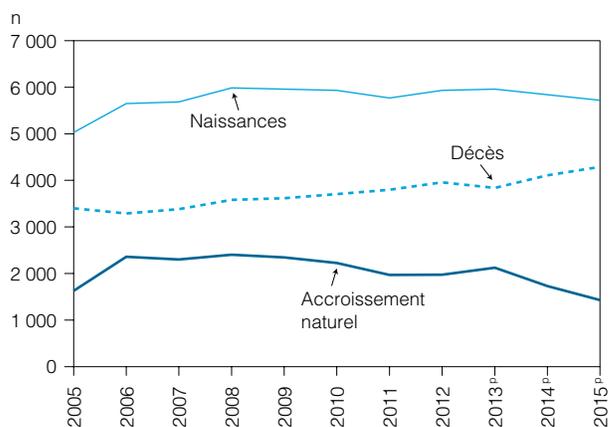
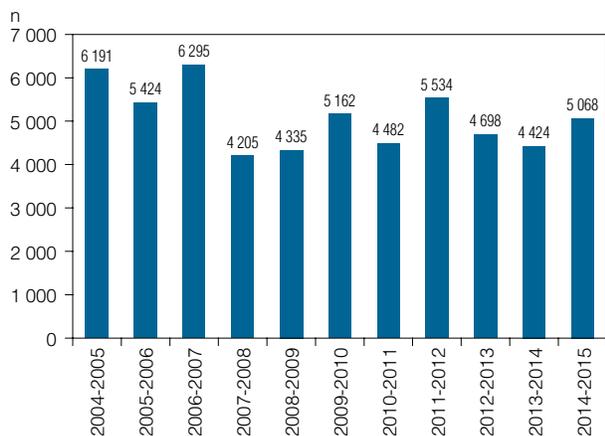
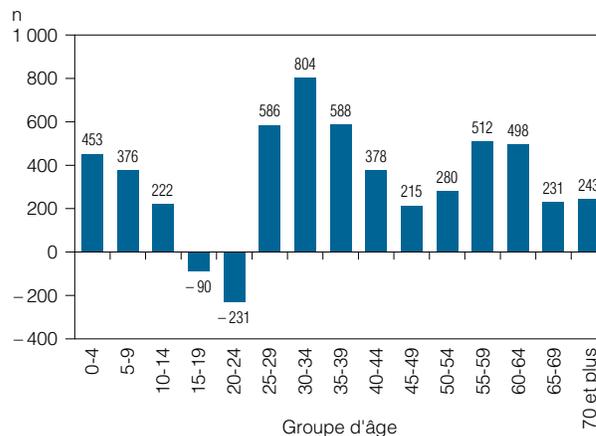
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Laurentides et ensemble du Québec, 2015^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,1	49,7
Part des femmes	%	49,9	50,3
Part des 0-19 ans	%	21,6	20,7
Part des 20-64 ans	%	61,8	61,7
Part des 65 ans et plus	%	16,6	17,6
Âge médian	années	43,0	41,9
Âge moyen	années	41,6	41,7
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,63	1,60
Espérance de vie à la naissance, hommes (2010-2012)	années	79,2	79,4
Espérance de vie à la naissance, femmes (2010-2012)	années	82,9	83,7
Solde migratoire interprovincial (2014-2015 ^p)	n	-459	-14 656
Population immigrante admise entre 2010 et 2014 et présente au Québec en janvier 2016	n	3 459	203 072
	%	1,7	100,0

Pyramide des âges, Laurentides, 2015^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Laurentides, 2005-2015Solde migratoire interrégional, Laurentides,
2004-2005 à 2014-2015Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Laurentides, 2014-2015

Région 16 – Montérégie

Si la croissance démographique de la Montérégie n'est pas aussi rapide que celle des régions situées au nord de Montréal, elle est très légèrement supérieure à celle de l'ensemble du Québec. La Montérégie fait bonne figure au regard de l'ensemble des facteurs d'accroissement. En plus d'afficher une fécondité un peu plus élevée que dans l'ensemble du Québec, la région enregistre des gains substantiels dans ses échanges migratoires avec les autres régions, principalement avec Montréal. En outre, la Montérégie est la région qui, après Montréal, accueille le plus grand nombre d'immigrants internationaux.

- La Montérégie est la deuxième région la plus peuplée du Québec, derrière Montréal et loin devant la Capitale-Nationale. Sa population est estimée à 1 520 100 habitants au 1^{er} juillet 2015. Entre 2011 et 2015, elle a crû à un taux annuel moyen de 8,5 pour mille selon les données provisoires, une croissance à peine supérieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a toutefois ralenti par rapport aux périodes 2006-2011 et 2001-2006.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter 1,78 million d'habitants, soit 21 % de plus qu'en 2011. Cette variation serait parmi les plus marquées du Québec.
- La population de la Montérégie affiche une proportion de jeunes de moins de 20 ans (22,0 %) légèrement supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (17,1 %) est un peu plus faible. Les 35 à 59 ans y sont plus fortement représentés, alors que les 20 à 34 ans le sont moins, d'où un âge médian (42,1 ans) comparable à celui de l'ensemble du Québec.
- La fécondité de la Montérégie est légèrement plus élevée que la moyenne québécoise, avec un indice synthétique de fécondité de 1,67 enfant par femme en 2015.
- La Montérégie sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional est de 5 458 personnes en 2014-2015. Les gains les plus importants se font chez les 30-39 ans ainsi que chez les jeunes enfants. Ces gains compensent largement le déficit enregistré chez les 15-24 ans.
- La Montérégie est la seconde région d'accueil des immigrants internationaux, bien qu'elle se situe loin derrière Montréal : 11 % des immigrants admis au Québec entre 2010 et 2014 y résident en janvier 2016.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Montérégie et ensemble du Québec, 2001-2015

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2015 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2015 ^p
	n				pour 1 000		
Montérégie	1 313 263	1 383 294	1 469 505	1 520 094	10,4	12,1	8,5
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 263 600	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2016).

Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

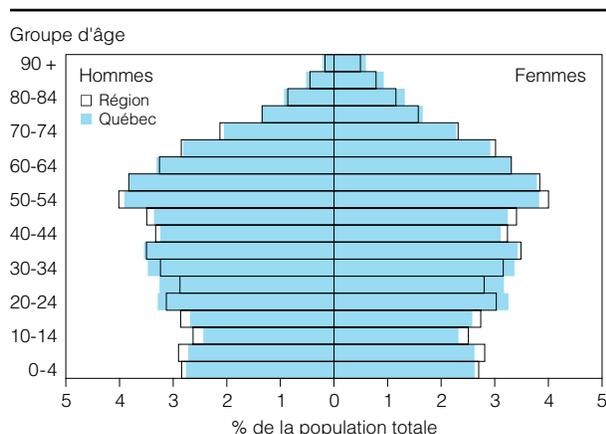
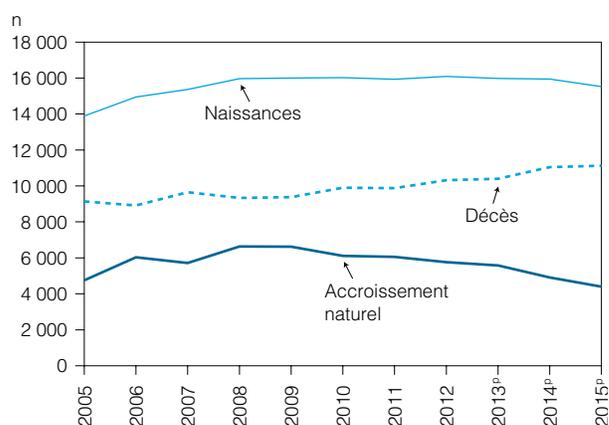
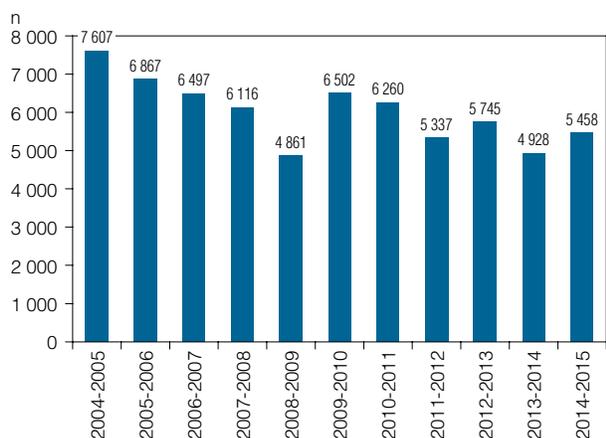
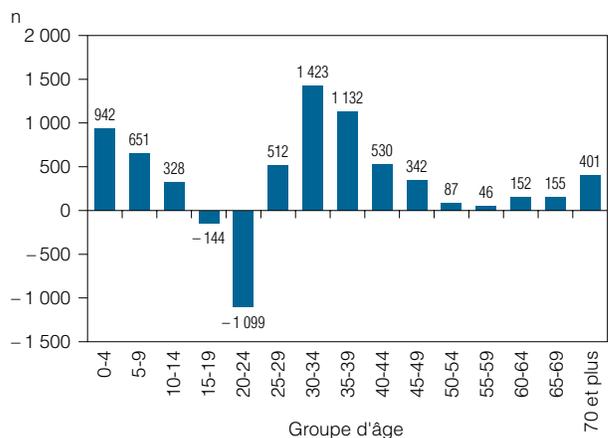
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Données démographiques sélectionnées,
Montérégie et ensemble du Québec, 2015^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	49,7	49,7
Part des femmes	%	50,3	50,3
Part des 0-19 ans	%	22,0	20,7
Part des 20-64 ans	%	60,9	61,7
Part des 65 ans et plus	%	17,1	17,6
Âge médian	années	42,1	41,9
Âge moyen	années	41,4	41,7
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,67	1,60
Espérance de vie à la naissance, hommes (2010-2012)	années	79,8	79,4
Espérance de vie à la naissance, femmes (2010-2012)	années	83,7	83,7
Solde migratoire interprovincial (2014-2015 ^p)	n	-2 513	-14 656
Population immigrante admise entre 2010 et 2014 et présente au Québec en janvier 2016	n	22 541	203 072
	%	11,1	100,0

Pyramide des âges, Montérégie, 2015^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Montérégie, 2005-2015Solde migratoire interrégional, Montérégie,
2004-2005 à 2014-2015Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Montérégie, 2014-2015

Région 17 – Centre-du-Québec

Le Centre-du-Québec enregistre une croissance démographique, mais celle-ci continue d'être inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Sa croissance s'explique notamment par des gains substantiels dans ses échanges migratoires avec les autres régions ainsi qu'une fécondité parmi les plus élevées du Québec. En ce qui concerne la structure par âge, la population du Centre-du-Québec est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec.

- La population de la région du Centre-du-Québec est estimée à 240 900 habitants au 1^{er} juillet 2015. Entre 2011 et 2015, elle a crû à un taux annuel moyen de 4,9 pour mille selon les données provisoires, une croissance inférieure à celle de l'ensemble du Québec. Le rythme de la croissance y a ralenti par rapport à la période 2006-2011, mais demeure néanmoins supérieur à ce qu'il était en 2001-2006.
- En 2036, si la tendance se maintient, la région pourrait compter environ 266 000 habitants, soit 13 % de plus qu'en 2011. Cette variation est légèrement inférieure à celle que connaîtrait l'ensemble du Québec.
- La population du Centre-du-Québec est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (19,9 %) y est supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des moins de 20 ans (21,0 %) est comparable. L'âge médian est de 44,2 ans en 2015.
- La fécondité de la région est parmi les plus élevées du Québec, avec un indice synthétique de fécondité de 1,80 enfant par femme en 2015.
- La région du Centre-du-Québec sort gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le solde migratoire interrégional est de 761 personnes en 2014-2015. La région fait des gains dans presque tous les groupes d'âge, notamment chez les personnes dans la trentaine et chez les 60 ans ou plus. Seul le groupe des 15-24 ans enregistre un déficit.
- Les migrations interprovinciales et internationales ont un effet peu important sur le bilan démographique de la région.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 2001-2015

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹		
	2001	2006	2011	2015 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2015 ^p
	n				pour 1 000		
Centre-du-Québec	222 746	225 971	236 184	240 872	2,9	8,8	4,9
Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 263 600	6,3	9,6	7,9

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Note : Les estimations de population pour chacune des MRC de la région, ainsi que du reste du Québec, sont regroupées dans un tableau à la fin de cette section.

Sources des données utilisées dans cette fiche :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, *Estimations démographiques* (série de février 2016).

Perspectives : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques*. Édition 2014 (scénario A – Référence).

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

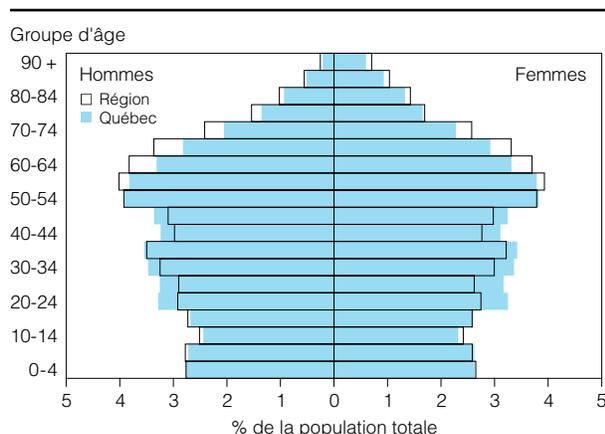
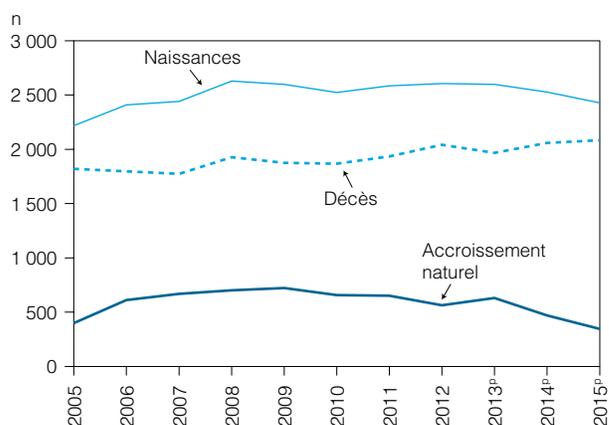
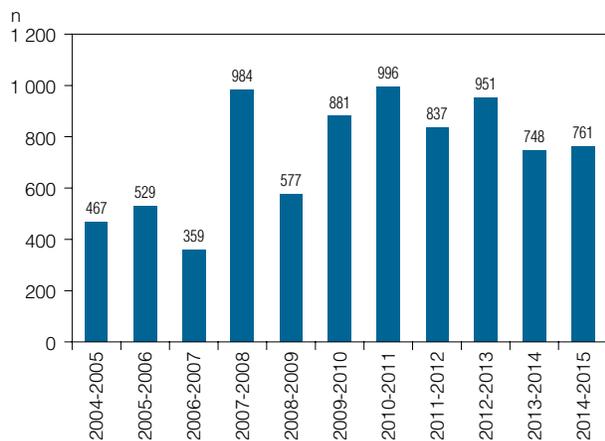
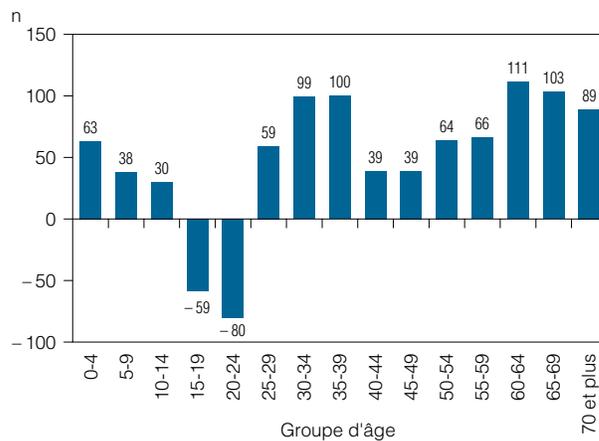
Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Population immigrante : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

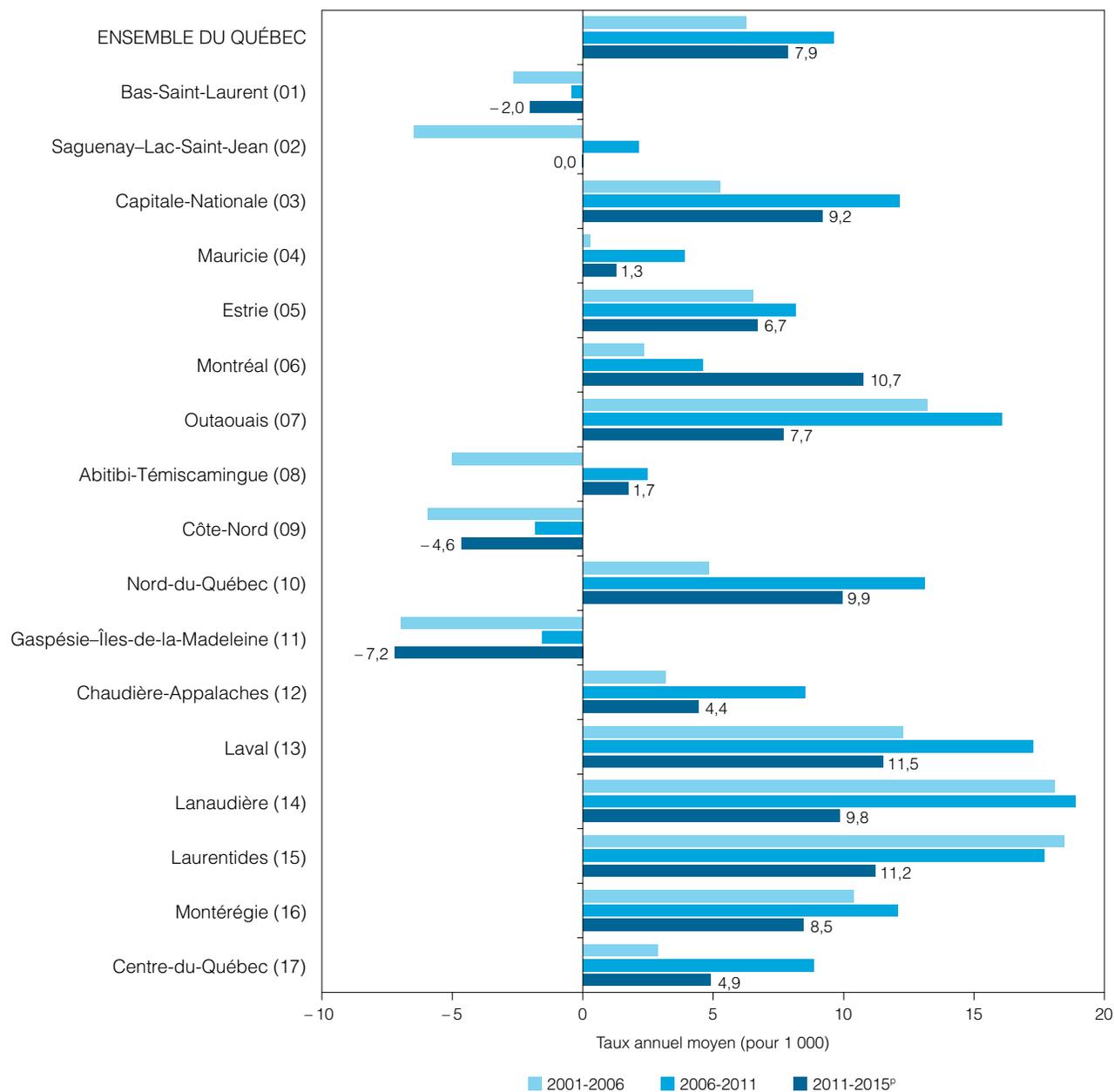
Données démographiques sélectionnées,
Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 2015^p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des hommes	%	50,3	49,7
Part des femmes	%	49,7	50,3
Part des 0-19 ans	%	21,0	20,7
Part des 20-64 ans	%	59,1	61,7
Part des 65 ans et plus	%	19,9	17,6
Âge médian	années	44,2	41,9
Âge moyen	années	43,0	41,7
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,80	1,60
Espérance de vie à la naissance, hommes (2010-2012)	années	79,2	79,4
Espérance de vie à la naissance, femmes (2010-2012)	années	83,6	83,7
Solde migratoire interprovincial (2014-2015 ^p)	n	-143	-14 656
Population immigrante admise entre 2010 et 2014 et présente au Québec en janvier 2016	n	953	203 072
	%	0,5	100,0

Pyramide des âges, Centre-du-Québec, 2015^pNaissances, décès et accroissement naturel,
Centre-du-Québec, 2005-2015Solde migratoire interrégional, Centre-du-Québec,
2004-2005 à 2014-2015Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge,
Centre-du-Québec, 2014-2015

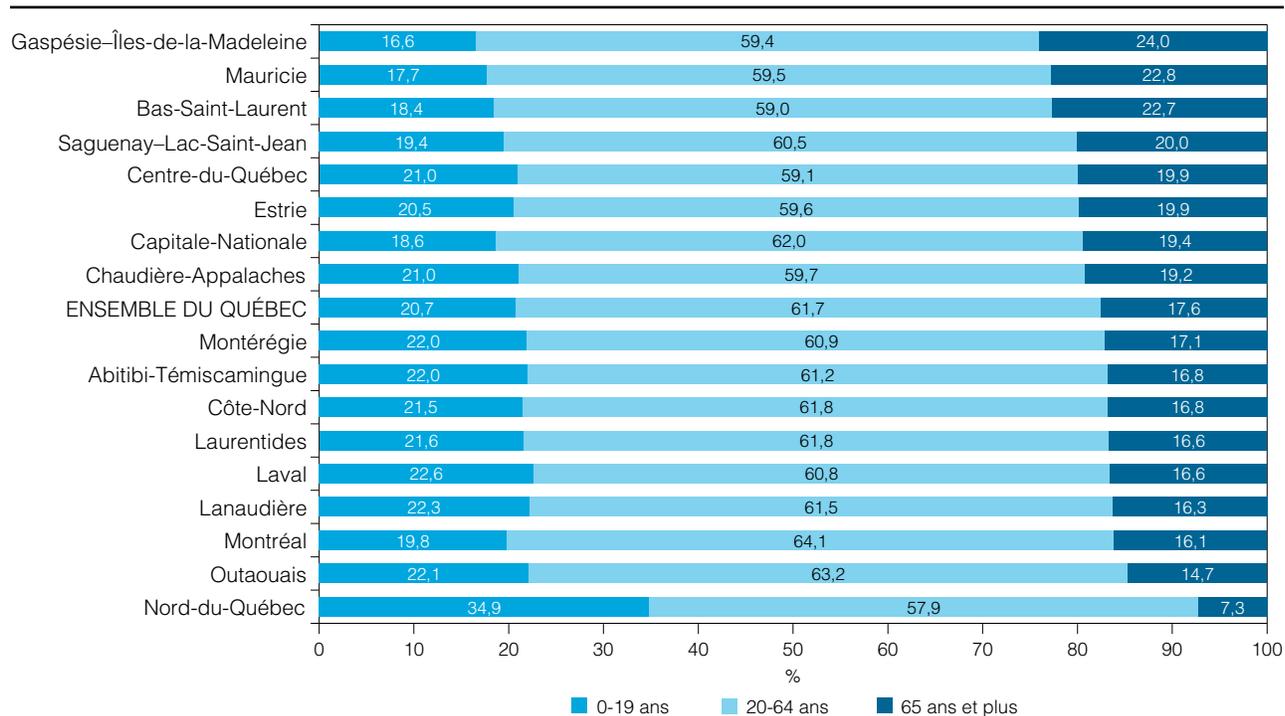
Comparaisons régionales

Taux d'accroissement annuel moyen, régions administratives et ensemble du Québec, 2001-2006, 2006-2011 et 2011-2015



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2016), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

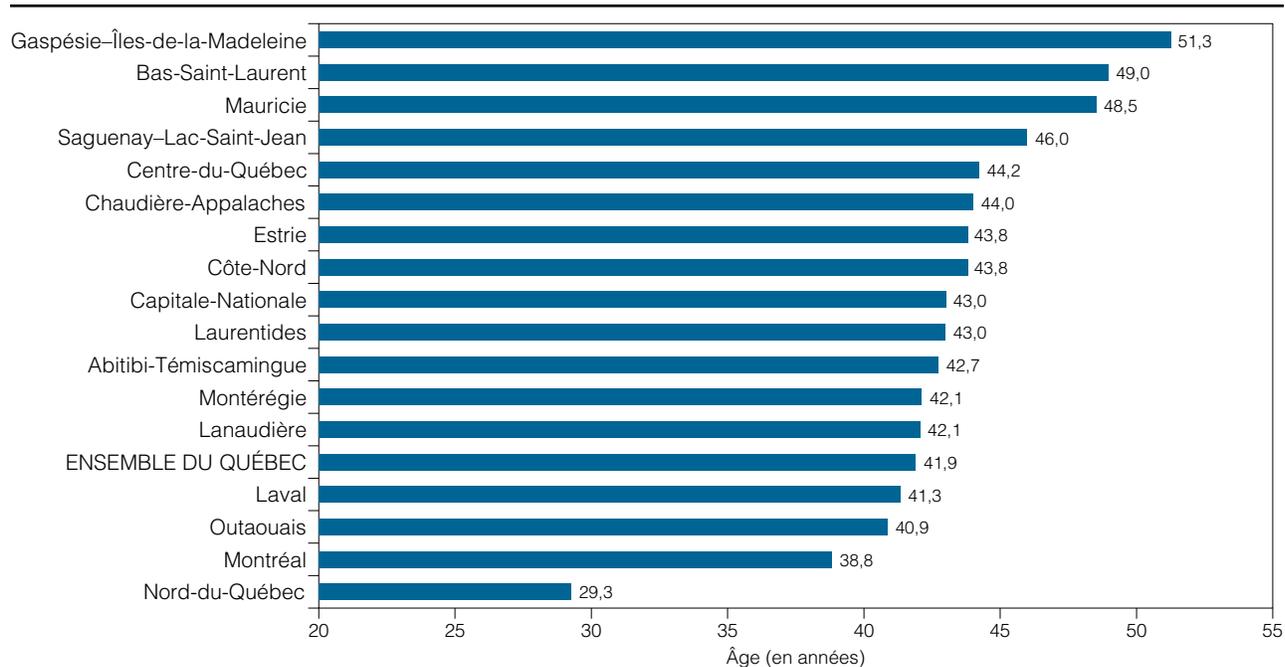
Répartition de la population par grand groupe d'âge, régions administratives et ensemble du Québec, 2015



Note : Données provisoires.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2016), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

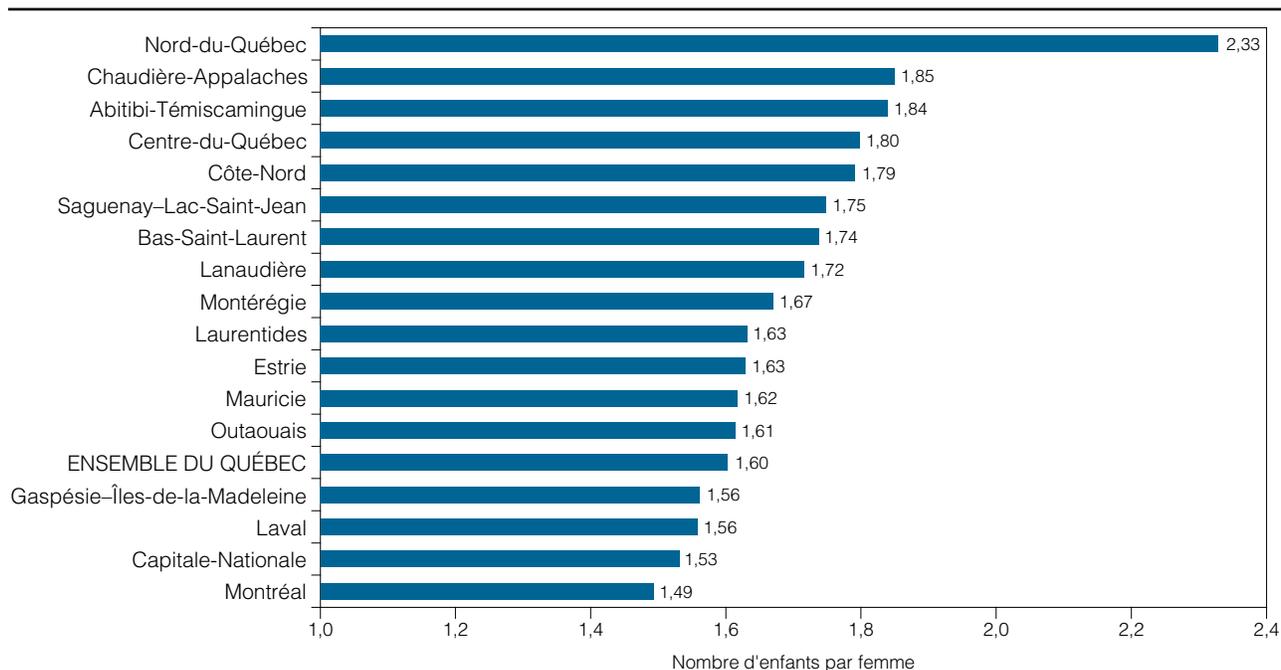
Âge médian, régions administratives et ensemble du Québec, 2015



Note : Données provisoires.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2016), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

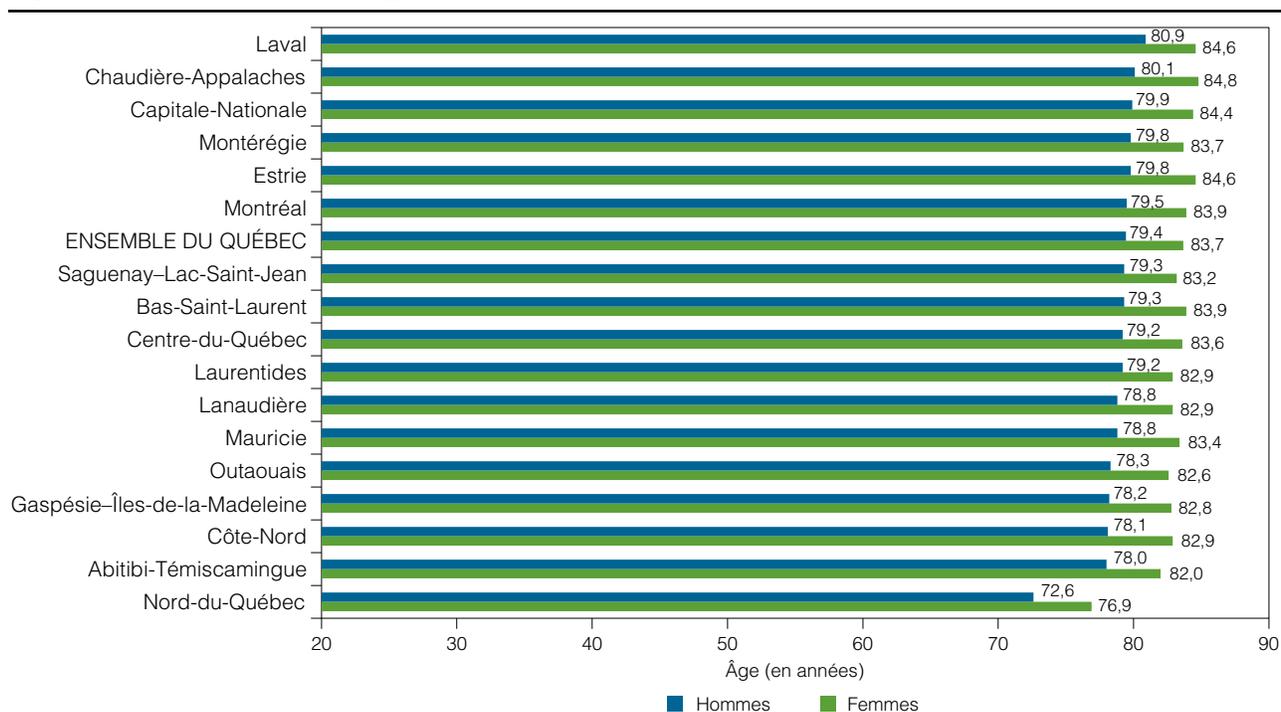
Indice synthétique de fécondité, régions administratives et ensemble du Québec, 2015



Note: Données provisoires.

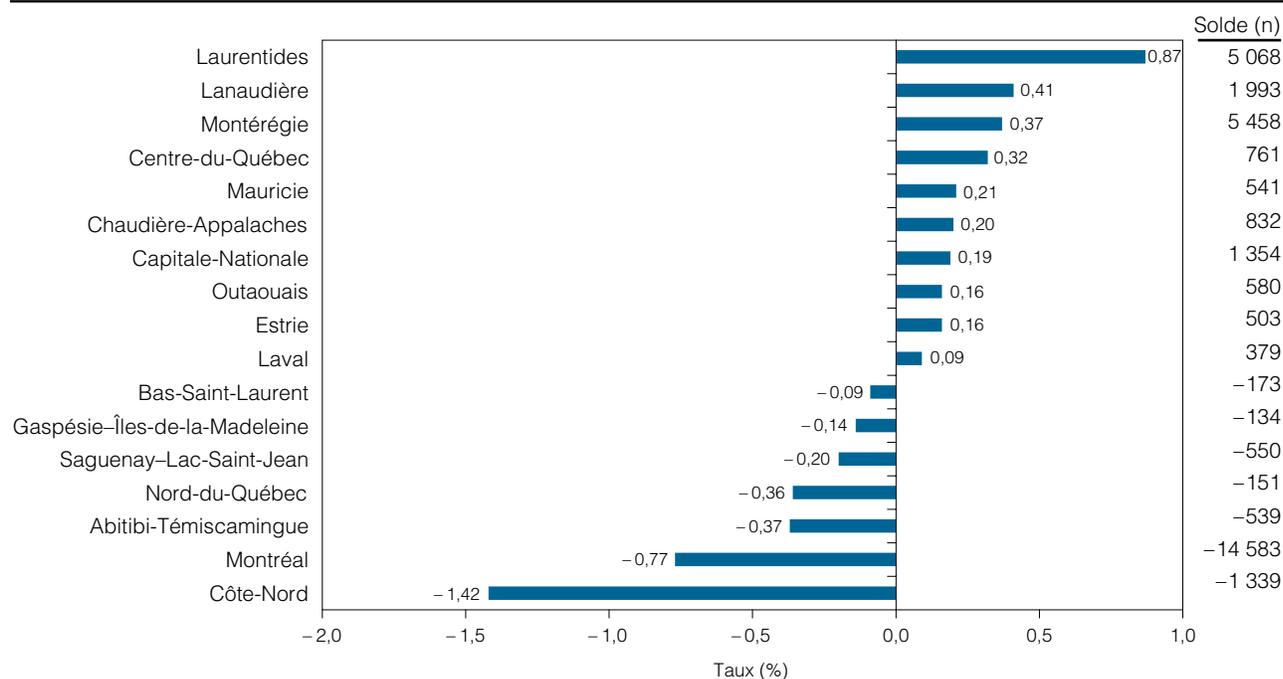
Source: Institut de la statistique du Québec.

Espérance de vie à la naissance, régions administratives et ensemble du Québec, 2010-2012



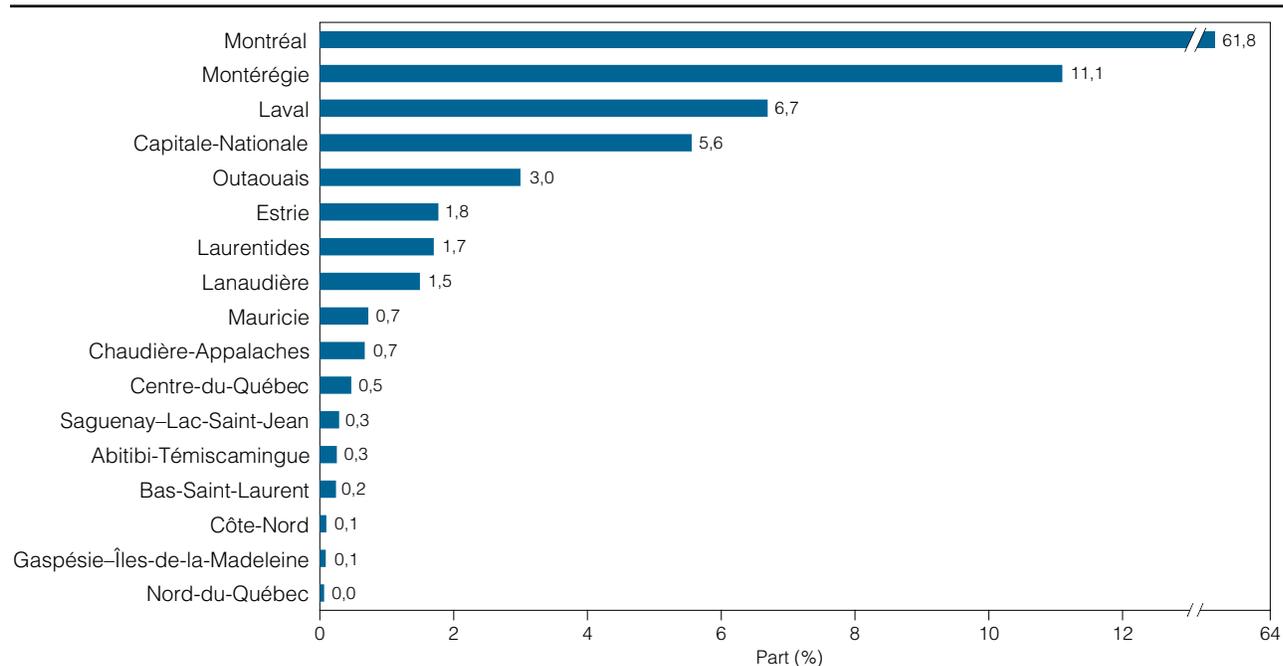
Source: Institut de la statistique du Québec.

Taux net de migration interrégionale, régions administratives du Québec, 2014-2015



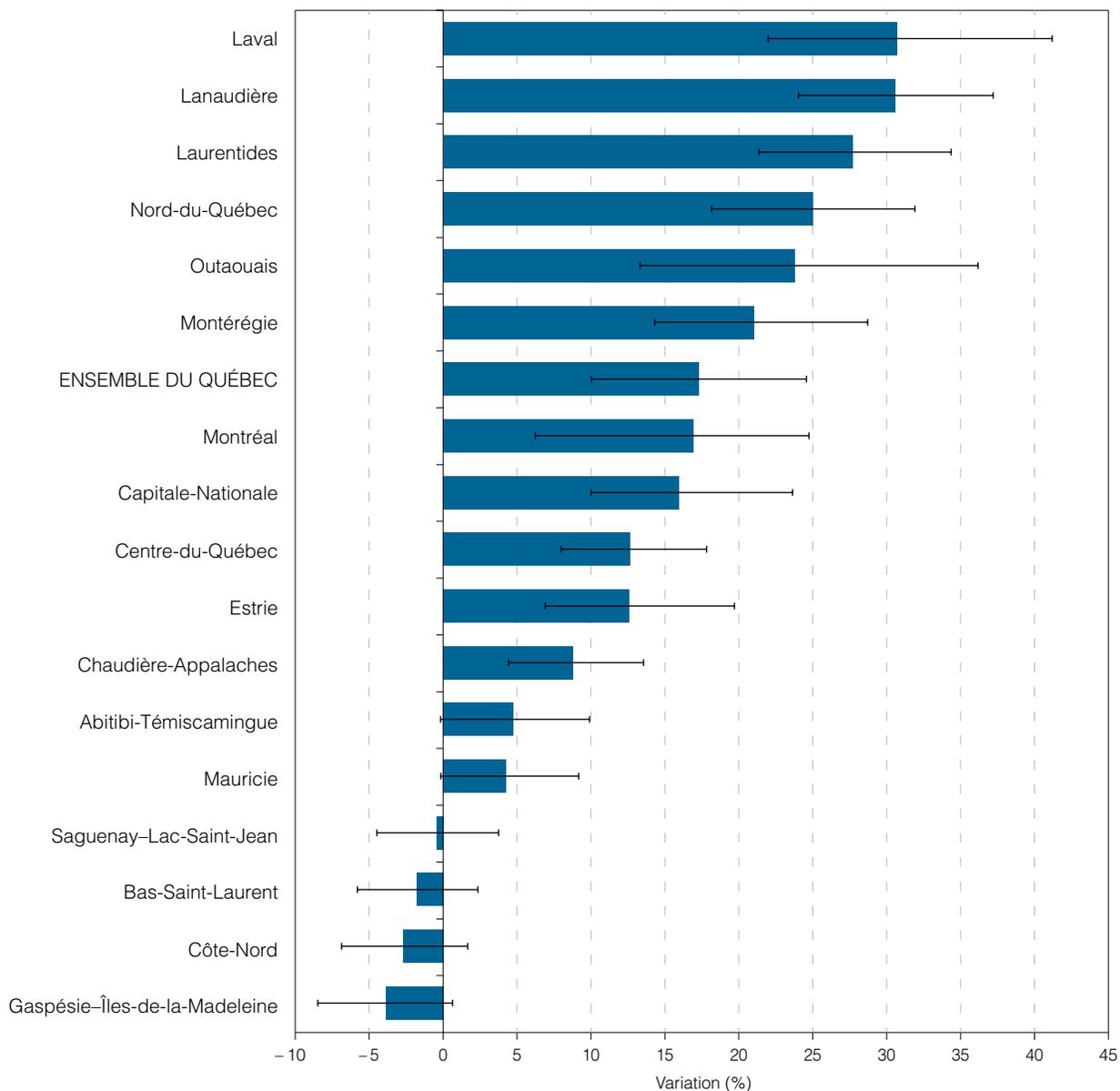
Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Part des immigrants récents, régions administratives du Québec, immigrants admis en 2010-2014 et présents en janvier 2016



Source : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Variation de la population, régions administratives et ensemble du Québec, 2011-2036



Note: Les bandes présentent la croissance annoncée par le scénario A – Référence. Les extrémités des barres flottantes présentent la croissance projetée des scénarios faible et fort.

Source: Institut de la statistique du Québec.

Population selon le sexe par grand groupe d'âge, régions administratives et ensemble du Québec, 2015

Région administrative	Groupe d'âge							
	0-19		20-64		65 et plus		Total	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
	n							
Ensemble du Québec	875 758	838 101	2 578 146	2 519 080	651 616	800 899	4 105 520	4 158 080
Bas-Saint-Laurent	18 946	17 751	59 883	57 784	20 891	24 322	99 720	99 857
Saguenay-Lac-Saint-Jean	27 435	26 472	86 627	81 125	25 497	30 053	139 559	137 650
Capitale-Nationale	70 048	67 253	232 211	224 753	62 316	80 874	364 575	372 880
Mauricie	24 364	22 957	80 767	78 084	27 226	33 509	132 357	134 550
Estrie	34 256	31 870	97 435	94 592	29 367	34 579	161 058	161 041
Montréal	201 533	194 317	645 891	635 947	135 499	186 608	982 923	1 016 872
Outaouais	43 530	41 739	121 757	121 918	26 053	30 582	191 340	194 239
Abitibi-Témiscamingue	16 653	15 826	46 847	43 548	11 665	13 161	75 165	72 535
Côte-Nord	10 226	9 932	29 981	28 028	7 619	8 146	47 826	46 106
Nord-du-Québec	8 022	7 588	13 233	12 672	1 671	1 583	22 926	21 843
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	7 760	7 461	27 288	27 216	10 358	11 703	45 406	46 380
Chaudière-Appalaches	45 418	43 345	129 569	122 328	37 710	43 462	212 697	209 135
Laval	49 059	47 004	128 718	129 966	30 961	39 517	208 738	216 487
Lanaudière	56 559	53 859	154 014	150 903	37 834	42 917	248 407	247 679
Laurentides	65 332	62 653	184 911	181 170	46 432	52 185	296 675	296 008
Montérégie	170 652	163 457	465 788	459 886	118 473	141 838	754 913	765 181
Centre-du-Québec	25 965	24 617	73 226	69 160	22 044	25 860	121 235	119 637
	%							
Ensemble du Québec	51,1	48,9	50,6	49,4	44,9	55,1	49,7	50,3
Bas-Saint-Laurent	51,6	48,4	50,9	49,1	46,2	53,8	50,0	50,0
Saguenay-Lac-Saint-Jean	50,9	49,1	51,6	48,4	45,9	54,1	50,3	49,7
Capitale-Nationale	51,0	49,0	50,8	49,2	43,5	56,5	49,4	50,6
Mauricie	51,5	48,5	50,8	49,2	44,8	55,2	49,6	50,4
Estrie	51,8	48,2	50,7	49,3	45,9	54,1	50,0	50,0
Montréal	50,9	49,1	50,4	49,6	42,1	57,9	49,2	50,8
Outaouais	51,1	48,9	50,0	50,0	46,0	54,0	49,6	50,4
Abitibi-Témiscamingue	51,3	48,7	51,8	48,2	47,0	53,0	50,9	49,1
Côte-Nord	50,7	49,3	51,7	48,3	48,3	51,7	50,9	49,1
Nord-du-Québec	51,4	48,6	51,1	48,9	51,4	48,6	51,2	48,8
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	51,0	49,0	50,1	49,9	47,0	53,0	49,5	50,5
Chaudière-Appalaches	51,2	48,8	51,4	48,6	46,5	53,5	50,4	49,6
Laval	51,1	48,9	49,8	50,2	43,9	56,1	49,1	50,9
Lanaudière	51,2	48,8	50,5	49,5	46,9	53,1	50,1	49,9
Laurentides	51,0	49,0	50,5	49,5	47,1	52,9	50,1	49,9
Montérégie	51,1	48,9	50,3	49,7	45,5	54,5	49,7	50,3
Centre-du-Québec	51,3	48,7	51,4	48,6	46,0	54,0	50,3	49,7

Note : Population au 1^{er} juillet. Données provisoires.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2016), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, municipalités régionales de comté (MRC), régions administratives et ensemble du Québec, 2001-2015

Code	MRC ¹ par région administrative	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ²		
		2001	2006	2011	2015 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2015 ^p
		n				pour 1 000		
01	Bas-Saint-Laurent	204 296	201 600	201 184	199 577	-2,7	-0,4	-2,0
7	La Matapédia	20 271	19 257	18 653	18 013	-10,3	-6,4	-8,7
8	La Matanie	22 905	22 344	21 891	21 423	-5,0	-4,1	-5,4
9	La Mitis	19 669	19 383	19 032	18 452	-2,9	-3,7	-7,7
10	Rimouski-Neigette	53 288	53 539	55 593	57 191	0,9	7,5	7,1
11	Les Basques	10 003	9 481	9 155	8 799	-10,7	-7,0	-9,9
12	Rivière-du-Loup	32 434	33 578	34 664	34 523	6,9	6,4	-1,0
13	Témiscouata	22 813	21 843	20 626	20 184	-8,7	-11,5	-5,4
14	Kamouraska	22 913	22 175	21 570	20 992	-6,5	-5,5	-6,8
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	283 304	274 286	277 249	277 209	-6,5	2,1	0,0
91	Le Domaine-du-Roy	33 442	32 151	32 063	31 811	-7,9	-0,5	-2,0
92	Maria-Chapdelaine	27 374	25 928	25 395	24 955	-10,9	-4,2	-4,4
93	Lac-Saint-Jean-Est	52 700	51 512	52 939	52 936	-4,6	5,5	0,0
941	Saguenay	149 757	144 532	146 033	145 745	-7,1	2,1	-0,5
942	Le Fjord-du-Saguenay	20 031	20 163	20 819	21 762	1,3	6,4	11,1
03	Capitale-Nationale	651 583	668 948	710 861	737 455	5,3	12,2	9,2
15	Charlevoix-Est	16 929	16 443	16 337	15 987	-5,8	-1,3	-5,4
16	Charlevoix	13 419	13 225	13 400	13 315	-2,9	2,6	-1,6
20	L'Île-d'Orléans	6 904	6 869	6 743	6 544	-1,0	-3,7	-7,5
21	La Côte-de-Beaupré	21 413	23 263	26 408	27 246	16,6	25,3	7,8
22	La Jacques-Cartier	27 016	30 254	37 494	41 494	22,6	42,7	25,3
23	Québec	520 072	532 102	560 659	580 639	4,6	10,5	8,8
34	Portneuf	45 830	46 792	49 820	52 230	4,2	12,5	11,8
04	Mauricie	260 048	260 407	265 557	266 907	0,3	3,9	1,3
35	Mékinac	13 044	12 698	12 962	12 589	-5,4	4,1	-7,3
36	Shawinigan	52 997	52 050	50 263	49 042	-3,6	-7,0	-6,1
371	Trois-Rivières	124 719	127 292	132 592	134 971	4,1	8,2	4,4
372	Les Chenaux	17 500	17 039	17 998	18 720	-5,3	10,9	9,8
51	Maskinongé	35 644	35 799	36 528	36 486	0,9	4,0	-0,3
90	La Tuque	16 144	15 529	15 214	15 099	-7,8	-4,1	-1,9
05	Estrie	291 389	301 058	313 582	322 099	6,5	8,2	6,7
30	Le Granit	22 199	22 481	22 305	22 174	2,5	-1,6	-1,5
40	Les Sources	14 813	14 499	14 822	14 402	-4,3	4,4	-7,2
41	Le Haut-Saint-François	21 815	21 724	22 194	22 161	-0,8	4,3	-0,4
42	Le Val-Saint-François	28 920	29 240	29 838	29 841	2,2	4,0	0,0
43	Sherbrooke	141 684	148 952	156 759	164 666	10,0	10,2	12,3
44	Coaticook	18 773	18 592	18 949	18 839	-1,9	3,8	-1,5
45	Memphrémagog	43 185	45 570	48 715	50 016	10,7	13,3	6,6
06	Montréal	1 850 357	1 872 136	1 915 617	1 999 795	2,3	4,6	10,7
66	Montréal	1 850 357	1 872 136	1 915 617	1 999 795	2,3	4,6	10,7
07	Outaouais	322 967	345 027	373 905	385 579	13,2	16,1	7,7
80	Papineau	20 797	21 987	22 756	22 828	11,1	6,9	0,8
81	Gatineau	231 356	244 868	268 838	278 780	11,3	18,7	9,1
82	Les Collines-de-l'Outaouais	36 012	42 470	46 910	49 321	32,9	19,9	12,5
83	La Vallée-de-la-Gatineau	19 980	20 933	20 935	20 662	9,3	0,0	-3,3
84	Pontiac	14 822	14 769	14 466	13 988	-0,7	-4,1	-8,4

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, municipalités régionales de comté (MRC), régions administratives et ensemble du Québec, 2001-2015 (suite)

Code	MRC ¹ par région administrative	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ²		
		2001	2006	2011	2015 ^p	2001-2006	2006-2011	2011-2015 ^p
		n				pour 1 000		
08	Abitibi-Témiscamingue	148 564	144 887	146 683	147 700	-5,0	2,5	1,7
85	Témiscamingue	17 813	17 081	16 279	16 302	-8,4	-9,6	0,4
86	Rouyn-Noranda	40 323	40 264	41 439	41 927	-0,3	5,8	2,9
87	Abitibi-Ouest	22 327	20 902	21 131	20 841	-13,2	2,2	-3,5
88	Abitibi	25 033	24 433	24 551	24 855	-4,9	1,0	3,1
89	La Vallée-de-l'Or	43 068	42 207	43 283	43 775	-4,0	5,0	2,8
09	Côte-Nord	99 484	96 569	95 688	93 932	-5,9	-1,8	-4,6
95	La Haute-Côte-Nord	13 133	12 352	11 607	11 187	-12,3	-12,4	-9,2
96	Manicouagan	34 191	33 250	32 339	31 611	-5,6	-5,6	-5,7
971	Sept-Rivières	35 381	35 012	35 628	35 466	-2,1	3,5	-1,1
972	Caniapiscou	4 241	3 996	4 298	4 173	-11,9	14,6	-7,4
981	Minganie	6 829	6 414	6 655	6 588	-12,5	7,4	-2,5
982	Le Golfe-du-Saint-Laurent	5 709	5 545	5 161	4 907	-5,8	-14,3	-12,6
10	Nord-du-Québec	39 327	40 291	43 023	44 769	4,8	13,1	9,9
991	Jamésie	16 576	14 946	14 284	14 097	-20,7	-9,1	-3,3
992	Administration régionale Kativik	9 834	10 978	12 211	13 204	22,0	21,3	19,5
993	Eeyou Istchee ³	12 917	14 367	16 528	17 468	21,3	28,0	13,8
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	98 589	95 206	94 473	91 786	-7,0	-1,5	-7,2
1	Les Îles-de-la-Madeleine	13 055	13 165	12 844	12 344	1,7	-4,9	-9,9
2	Le Rocher-Percé	19 605	18 474	18 037	17 224	-11,9	-4,8	-11,5
3	La Côte-de-Gaspé	18 854	17 953	18 076	17 676	-9,8	1,4	-5,6
4	La Haute-Gaspésie	12 934	12 361	12 130	11 665	-9,1	-3,8	-9,8
5	Bonaventure	18 597	17 997	18 068	17 727	-6,6	0,8	-4,8
6	Avignon	15 544	15 256	15 318	15 150	-3,7	0,8	-2,8
12	Chaudière-Appalaches	390 856	397 133	414 427	421 832	3,2	8,5	4,4
17	L'Islet	19 726	18 956	18 609	18 326	-8,0	-3,7	-3,8
18	Montmagny	23 864	23 296	23 052	22 715	-4,8	-2,1	-3,7
19	Bellechasse	33 991	33 700	35 627	36 741	-1,7	11,1	7,7
251	Lévis	124 524	131 498	140 137	144 040	10,9	12,7	6,9
26	La Nouvelle-Beauce	31 296	31 799	35 473	36 929	3,2	21,8	10,1
27	Robert-Cliche	19 147	18 935	19 422	19 493	-2,2	5,1	0,9
28	Les Etchemins	18 069	17 676	17 338	16 761	-4,4	-3,9	-8,5
29	Beauce-Sartigan	48 837	50 095	51 505	52 850	5,1	5,6	6,4
31	Les Appalaches	44 045	43 527	43 342	42 856	-2,4	-0,9	-2,8
33	Lotbinière	27 357	27 651	29 922	31 121	2,1	15,8	9,8
13	Laval	350 332	372 495	406 098	425 225	12,3	17,3	11,5
65	Laval	350 332	372 495	406 098	425 225	12,3	17,3	11,5
14	Lanaudière	396 378	433 901	476 937	496 086	18,1	18,9	9,8
52	D'Autray	39 177	40 662	41 941	41 866	7,4	6,2	-0,4
60	L'Assomption	105 969	110 832	120 983	124 248	9,0	17,5	6,7
61	Joliette	55 277	58 831	64 174	66 724	12,5	17,4	9,7
62	Matawinie	44 042	49 911	50 210	51 676	25,0	1,2	7,2
63	Montcalm	39 520	43 135	48 918	52 474	17,5	25,1	17,5
64	Les Moulins	112 393	130 530	150 711	159 098	29,9	28,7	13,5

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, municipalités régionales de comté (MRC), régions administratives et ensemble du Québec, 2001-2015 (suite)

Code	MRC ¹ par région administrative	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ²		
		2001	2006	2011	2015 ³	2001-2006	2006-2011	2011-2015 ³
		n				pour 1 000		
15	Laurentides	472 932	518 664	566 683	592 683	18,4	17,7	11,2
72	Deux-Montagnes	84 409	89 759	98 219	101 043	12,3	18,0	7,1
73	Thérèse-De Blainville	133 461	144 977	155 543	159 210	16,5	14,1	5,8
74	Mirabel	27 992	35 342	42 607	48 954	46,4	37,3	34,7
75	La Rivière-du-Nord	92 337	102 741	116 626	127 225	21,3	25,3	21,7
76	Argenteuil	29 501	30 210	32 353	32 803	4,7	13,7	3,5
77	Les Pays-d'en-Haut	31 656	36 791	40 547	42 351	30,0	19,4	10,9
78	Les Laurentides	39 445	43 215	45 441	46 112	18,2	10,0	3,7
79	Antoine-Labelle	34 131	35 629	35 347	34 985	8,6	-1,6	-2,6
16	Montérégie	1 313 263	1 383 294	1 469 505	1 520 094	10,4	12,1	8,5
46	Brome-Missisquoi	52 741	53 099	55 985	57 419	1,4	10,6	6,3
47	La Haute-Yamaska	75 064	80 180	85 839	88 069	13,2	13,6	6,4
48	Acton	15 457	15 414	15 486	15 443	-0,6	0,9	-0,7
53	Pierre-De Saurel	50 982	50 165	51 244	51 088	-3,2	4,3	-0,8
54	Les Maskoutains	80 487	81 403	85 012	86 201	2,3	8,7	3,5
55	Rouville	30 555	31 743	36 079	36 857	7,6	25,6	5,3
56	Le Haut-Richelieu	102 786	109 942	115 375	117 639	13,5	9,6	4,9
57	La Vallée-du-Richelieu	98 100	107 981	117 877	122 912	19,2	17,5	10,5
58	Longueuil	379 401	388 756	403 342	421 342	4,9	7,4	10,9
59	Marguerite-D'Youville	65 368	70 676	75 124	77 440	15,6	12,2	7,6
67	Roussillon	149 413	161 170	173 856	182 051	15,1	15,1	11,5
68	Les Jardins-de-Napierville	23 279	24 421	26 496	26 891	9,6	16,3	3,7
69	Le Haut-Saint-Laurent	24 926	25 026	24 486	24 495	0,8	-4,4	0,1
70	Beauharnois-Salaberry	60 296	61 171	62 485	63 926	2,9	4,3	5,7
71	Vaudreuil-Soulanges	104 408	122 147	140 819	148 321	31,3	28,4	13,0
17	Centre-du-Québec	222 746	225 971	236 184	240 872	2,9	8,8	4,9
32	L'Érable	24 459	23 265	23 499	23 486	-10,0	2,0	-0,1
38	Bécancour	19 429	18 926	20 241	20 346	-5,2	13,4	1,3
39	Arthabaska	65 335	66 778	69 841	71 354	4,4	9,0	5,4
49	Drummond	89 591	93 885	99 674	102 797	9,4	12,0	7,7
50	Nicolet-Yamaska	23 932	23 117	22 929	22 889	-6,9	-1,6	-0,4
	Ensemble du Québec	7 396 415	7 631 873	8 007 656	8 263 600	6,3	9,6	7,9

1. Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1^{er} juillet 2015.

2. Calculé en faisant le rapport entre la variation annuelle moyenne de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée et la population moyenne de la période (exprimée en pour mille).

3. Nouveau toponyme officiel à venir.

Note: Les taux de la période 2011-2015 couvrent une période de quatre ans, alors que l'amplitude des deux périodes précédentes est de cinq ans. Les taux d'accroissement sont toutefois annualisés, ce qui permet la comparaison du rythme de la croissance d'une période à l'autre.

Les périodes sont définies en fonction des années de recensement qui balisent les estimations de population utilisées.

Les estimations actuellement disponibles pour les années 2011 à 2015 ne sont pas définitives. Elles feront l'objet d'une révision à la suite du Recensement de 2016. Une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution de la population des régions au cours de cette période.

Lorsque nécessaire, les estimations par division de recensement produites par Statistique Canada ont été adaptées au découpage géographique des MRC du Québec par l'Institut de la statistique du Québec.

Source: Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2016), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Annexe 2

Formulaire



Une réalisation de :
 • Ministère de la Santé et des Services sociaux
 • Institut de la statistique

SP-1
Bulletin de naissance vivante

Bien vouloir remplir le formulaire en lettres moulées avec un stylo ou à la machine à écrire. Appuyer fortement.

LIEU DE LA NAISSANCE

1. Nom de l'installation où a eu lieu la naissance
 2. Code d'installation
 3. Adresse de l'endroit où a eu lieu la naissance (n°, rue, municipalité, province ou pays)
 Code postal

IDENTIFICATION DES PARENTS (Inscrire le nom de famille et le(s) prénom(s) selon l'acte de naissance)

PÈRE
 4. Nom de famille du père
 5. Prénom usuel
 6. Date de naissance du père
 7. Âge
 8. Lieu de naissance du père (province ou pays)
 9. Langue maternelle du père
 Français Anglais Autre (préciser)

MÈRE
 10. Nom de famille de la mère (selon l'acte de naissance)
 11. Prénom usuel
 12. N° de tél. où la mère peut être rejointe
 13. Date de naissance de la mère
 14. Âge
 15. Lieu de naissance de la mère (province ou pays)
 16. Adresse du domicile de la mère
 N° Rue Municipalité, province ou pays
 Code postal
 17. Langue maternelle de la mère
 Français Anglais Autre (préciser)
 18. Langue d'usage à la maison
 Français Anglais Autre (préciser)
 19. État matrimonial de la mère
 Célibataire (jamais mariée) Divorcée
 Mariée et vivant avec son conjoint Séparée légalement
 Veuve Séparée sans séparation légale
 20. Situation de couple
 Vivant en situation de couple
 Ne vivant pas en situation de couple
 21. Date du dernier mariage (s'il y a lieu)
 22. Dernier niveau de scolarité réussi par la mère
 Primaire Secondaire
 Collégial Universitaire
 23. Date de la dernière naissance vivante
 24a. Nombre d'enfants nés vivants de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)
 Nés vivants
 24b. Nombre d'enfants mort-nés de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)
 Mort-nés (500 grammes et plus)

IDENTIFICATION DE L'ENFANT À LA NAISSANCE

25. Nom de famille de l'enfant
 26. Prénom(s) de l'enfant

SIGNATURE DE LA MÈRE OU DU PÈRE

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus et j'autorise leur envoi à l'Institut de la statistique du Québec, au ministère de la Santé et des Services sociaux, à la Direction régionale de la santé publique, au Centre local de services communautaires, à Statistique Canada ainsi qu'aux autorités responsables des données de l'état civil de ma province de résidence s'il y a lieu.
 27. Date de la signature des parents
 28. Signature de au moins un des deux parents

CERTIFICATION MÉDICALE DE LA NAISSANCE

29. Date et heure de naissance de l'enfant
 30. Type de naissance
 Simple Double
 Autre (préciser)
 31. En cas de naissance multiple (donner l'ordre)
 1 2 3 Autre (préciser)
 32. Sexe de l'enfant
 Masculin Féminin Indéterminé
 33. Poids à la naissance en grammes
 34. Durée de la grossesse (semaines complètes)
 35. Accoucheur (nom de famille et prénom usuel)
 36. N° de permis ou de corporation
 37. N° de téléphone au travail
 38. Adresse de l'accoucheur (n°, rue, municipalité, province)
 Code postal
 39. Qualité de l'accoucheur
 Médecin Sage-femme
 Autre (préciser)
 40. Signature de l'accoucheur
 41. Date de la signature

Les renseignements transmis sont sujets aux conditions de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels. Les conditions sont énumérées au verso de la présente copie.

En cas de naissance multiple, veuillez remplir un bulletin de naissance vivante (SP-1) pour chaque enfant né vivant et un bulletin de mortinaissance (SP-4) pour chaque enfant mort-né.

Si un enfant décède immédiatement après sa naissance ou dans les jours qui suivent, on doit quand même remplir un bulletin de naissance vivante (SP-1) et un bulletin de décès (SP-3).

LIEU ET DATE DU MARIAGE

1. Lieu de célébration du mariage (nom du lieu de culte, de la municipalité et du district judiciaire, dans le cas d'un mariage civil)

2. Adresse du lieu de célébration du mariage
 N° Rue Municipalité Province ou pays Code postal

3. Date du mariage

<p>ÉPOUX (SE) <input type="checkbox"/> Masculin <input type="checkbox"/> Féminin</p>		<p>ÉPOUX (SE) <input type="checkbox"/> Masculin <input type="checkbox"/> Féminin</p>	
6. Nom de famille (selon l'acte de naissance)	7. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)	17. Nom de famille (selon l'acte de naissance)	18. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)
8. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)	9. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)	19. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)	20. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)
10. Date de naissance	11. État matrimonial <input type="checkbox"/> Célibataire [jamais marié (e)] <input type="checkbox"/> Veuf (ve) <input type="checkbox"/> Divorcé (e) <input type="checkbox"/> Ex-conjoint (e) (union civile)	21. Date de naissance	22. État matrimonial <input type="checkbox"/> Célibataire [jamais marié (e)] <input type="checkbox"/> Veuf (ve) <input type="checkbox"/> Divorcé (e) <input type="checkbox"/> Ex-conjoint (e) (union civile)
12. Date du décès du conjoint (e) ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile		23. Date du décès du conjoint (e) ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile	
13. Adresse du domicile des époux (ses) après le mariage N° Rue Municipalité Province ou pays Code postal			

IDENTIFICATION ET SIGNATURE DU CÉLÉBRANT

27. Nom de famille du célébrant 28. Prénom du célébrant

29. Qualité du célébrant
 Ministre du culte Personne désignée
 Greffier ou greffier-adjoint Notaire

30. Société religieuse à laquelle appartient le célébrant (nom selon l'autorisation du Directeur de l'état civil)

31. Code du célébrant ou numéro du notaire

32. Adresse du domicile du célébrant (n°, rue, municipalité, province ou pays) Code postal

33. N° de téléphone du célébrant 34. Signature du célébrant
 X

35. Date de la signature

<p>ÉPOUX (SE)</p>		<p>ÉPOUX (SE)</p>	
Âge 44. Langue maternelle Français Anglais Autre (préciser)	45. Dernier niveau de scolarité réussi <input type="checkbox"/> Primaire <input type="checkbox"/> Secondaire <input type="checkbox"/> Collégial <input type="checkbox"/> Universitaire	Âge 47. Langue maternelle Français Anglais Autre (préciser)	48. Dernier niveau de scolarité réussi <input type="checkbox"/> Primaire <input type="checkbox"/> Secondaire <input type="checkbox"/> Collégial <input type="checkbox"/> Universitaire
46. Domicile avant le mariage (municip., prov. ou pays) Code postal		49. Domicile avant le mariage (municip., prov. ou pays) Code postal	

SIGNATURE DES ÉPOUX (SES)

36. Signature de l'époux (se)
 X

38. Signature de l'époux (se)
 X

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus et j'autorise leur envoi à l'Institut de la statistique du Québec et à Statistique Canada. Les renseignements transmis sont sujets aux conditions de la Loi sur l'Institut de la statistique du Québec. Les conditions sont énumérées au verso de la présente copie.

ATTENTION, si les renseignements inscrits sur la première page ne se sont pas transcrits de façon claire sur cette copie (page 2), veuillez SVP les inscrire directement sur celle-ci.

Québec

Une réalisation de :
 • Ministère de la Santé et des Services sociaux
 • Institut de la statistique

SP-3
 Bulletin de décès

Bien vouloir remplir le formulaire en lettres moulées avec un stylo
 ou à la machine à écrire. Appuyer fortement.

LIEU DU DÉCÈS

1. Nom de l'installation où a eu lieu le décès

2. Code d'installation

3. Adresse de l'endroit où a eu lieu le décès (n°, rue, municipalité, province ou pays)

Code postal

IDENTIFICATION DE LA PERSONNE DÉCÉDÉE (Inscrire le nom de famille et le(s) prénom(s) selon l'acte de naissance)

4. Nom de famille

6. N° d'assurance maladie

5. Prénom usuel

7. Date de naissance

8. Âge au décès

Si âgé(e) de plus d'un an

Si âgé(e) de moins d'un an

Si âgé(e) de moins de 24 heures

Si âgé(e) de moins de 7 jours, donner le poids à la naissance en grammes

9. État matrimonial

Célibataire (jamais marié (e))

Divorcé (e)

Marié (e)

Séparé (e) légalement

Veuf (ve)

10. Lieu de naissance (province ou pays)

11. Langue d'usage à la maison

Français Anglais Autre (préciser)

12. Nom du (de la) conjoint (e) de la personne décédée

13. Si la personne décédée était mariée, indiquer l'âge de son (sa) conjoint (e)

14. Adresse du domicile de la personne décédée

N° Rue

Municipalité, province ou pays

Code postal

15. Nom de famille de la mère (selon l'acte de naissance)

16. Prénom usuel de la mère

17. Nom de famille du père

18. Prénom usuel du père

CERTIFICATION MÉDICALE DU DÉCÈS

19. Date et heure du décès

20. Sexe de la personne décédée

Masculin Féminin Indéterminé

21. Avis au coroner (voir l'aide-mémoire au verso de la copie 1)

Oui Non

22. Causes du décès

1. Maladie ou affection morbide ayant directement provoqué le décès*

a) due à (ou consécutive à)

b) dues à (ou consécutives à)

c) dues à (ou consécutives à)

d) (cause initiale)

2. Autres états morbides importants ayant contribué au décès, mais sans rapport avec la maladie ou avec l'état morbide qui l'a provoquée

* Il ne s'agit pas ici du mode de décès, par exemple: défaillance cardiaque, syncope, etc., mais de la maladie, du traumatisme ou de la complication qui a entraîné la mort.

23. Y a-t-il eu autopsie? Oui Non

24. Présence de radio-isotopes Oui Non

25. S'il s'agit d'une femme, le décès est-il survenu au cours d'une grossesse ou dans les 42 jours? Oui Non

26. Si mort violente, cocher À DES FINS STATISTIQUES SEULEMENT

Accident Suicide Homicide

27. Personne décédée atteinte d'une maladie à déclaration obligatoire Oui Non Préciser

28. Lieu (ferme, usine, etc.) et circonstances (noyade, strangulation, etc.)

29. Qualité de l'auteur de la certification médicale

Médecin Coroner Autre

30. Nom de famille et prénom usuel de l'auteur de la certification médicale

31. N° de téléphone où l'auteur peut être rejoint

32. Adresse (n°, rue, municipalité, province)

Code postal

J'ai rédigé au meilleur de ma connaissance les causes et les circonstances du décès de cette personne. Les renseignements colligés sont transmis à l'Institut de la statistique du Québec, au ministère de la Santé et des Services sociaux, au directeur de funérailles, à Statistique Canada, au Directeur de l'état civil ainsi qu'aux autorités responsables des données de l'état civil de la province de résidence de la personne décédée s'il y a lieu. Les renseignements transmis sont soumis aux conditions de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels, sauf en ce qui concerne le Directeur de l'état civil et l'autorité responsable des données civiles de la province de résidence de la personne décédée s'il y a lieu qui ne sont pas assujettis à cette loi. Les conditions sont énumérées au verso de la page 2.

33. Signature de l'auteur de la certification médicale

34. Date de la signature

35. Si médecin, n° de permis de la Corp. des médecins

DISPOSITION DU CORPS / DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

36. Mode de disposition

Inhumation Étude de l'anatomie

Crémation Transport à l'extérieur du Québec

37. Nom de la maison funéraire

38. N° de permis (dir. de funérailles)

39. Adresse de la maison funéraire (n°, rue, municipalité, province ou pays)

Code postal

40. Date de la prise en charge

41. Nom et prénom du représentant de la maison funéraire

42. Signature du représentant

Ministère de la Santé et des Services sociaux
 Institut de la statistique du Québec

SP-3 (2015-04)



Une réalisation de :
 • Ministère de la Santé et des Services sociaux
 • Institut de la statistique

SP-4
Bulletin de mortinaissance

Bien vouloir remplir le formulaire en lettres moulées avec un stylo ou à la machine à écrire. Appuyer fortement.

LIEU DE L'ACCOUCHEMENT

1. Nom de l'installation où a eu lieu l'accouchement

2. Code d'installation

3. Adresse de l'endroit où a eu lieu l'accouchement (n°, rue, municipalité, province ou pays)

Code postal

IDENTIFICATION DES PARENTS (Inscrire le nom de famille et le(s) prénom(s) selon l'acte de naissance)

PÈRE

4. Nom de famille du père

5. Prénom usuel

6. Date de naissance du père

7. Âge

8. Lieu de naissance du père (province ou pays)

9. Langue maternelle du père
 Français Anglais Autre (préciser)

MÈRE

10. Nom de famille de la mère (selon l'acte de naissance)

11. Prénom usuel

12. Date de naissance de la mère

13. Âge

14. Lieu de naissance de la mère (province ou pays)

15. Langue maternelle de la mère
 Français Anglais Autre (préciser)

16. Adresse du domicile de la mère
 N° Rue Municipalité, province ou pays

Code postal

17. Langue d'usage à la maison
 Français Anglais Autre (préciser)

18. État matrimonial de la mère
 Célibataire (jamais mariée) Veuve Séparée légalement
 Mariée et vivant avec son conjoint Divorcée Séparée sans séparation légale

19. Situation de couple
 Vivant en situation de couple
 Ne vivant pas en situation de couple

20. Date du dernier mariage (s'il y a lieu)

21. Dernier niveau de scolarité réussi par la mère
 Primaire Secondaire Collégial Universitaire

22. Date de la dernière naissance vivante

23a. Nombre d'enfants nés vivants de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)
 Nés vivants

23b. Nombre d'enfants mort-nés de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse)
 Mort-nés (500 grammes et plus)

SIGNATURE DE LA MÈRE OU DU PÈRE

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus. Les renseignements colligés sont transmis à l'Institut de la statistique du Québec, au ministère de la Santé et des Services sociaux, au directeur de funérailles, à Statistique Canada ainsi qu'aux autorités responsables des données de l'état civil de la province de résidence de la mère. Les renseignements transmis sont soumis aux conditions de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels, sauf en ce qui concerne l'autorité responsable des données civiles de la province de résidence de la mère qui n'est pas assujettie à cette loi. Les conditions sont énumérées au verso de la page 2.

24. Date de la signature des parents

25. Signature d'au moins un des deux parents

CERTIFICATION MÉDICALE DE LA MORTINAISSANCE

26. Date de l'accouchement

27. Type d'accouchement
 Simple Double
 Autre (préciser)

28. En cas d'accouchement multiple, donner l'ordre de naissance

29. Sexe du mort-né
 Masculin Féminin Indéterminé

30. Poids à la naissance en grammes

31. Durée de la grossesse (semaines complètes)

32. Causes de la mortinaissance

1. Maladie ou affection morbide ayant directement provoqué la mortinaissance

a) due à (ou consécutive à)

b) dues à (ou consécutives à)

c) (cause initiale)

Antécédents. Affections morbides ayant éventuellement conduit à l'état précité, l'affection morbide initiale étant indiquée en dernier lieu.

2. Autres états morbides importants ayant contribué à la mortinaissance, mais sans rapport avec la maladie ou avec l'état morbide qui l'a provoquée.

33. Indiquer quelle est, à votre avis, la cause initiale de la mortinaissance. Cocher une case seulement.

Malformation congénitale* Malnutrition foetale Traumatisme ou asphyxie obstétricale*
 Infection* Hémorragie ante-partum Erythroblastose*
 * Autre (préciser)

34. Y a-t-il eu autopsie? Oui Non
 Si oui, la certification de la cause de la mortinaissance tient-elle compte de l'information fournie par l'autopsie? Oui Non

35. Nom de famille et prénom usuel du déclarant

36. Qualité du déclarant
 Médecin Sage-femme
 Autre (préciser)

37. Date de la signature

38. Signature du déclarant

N° de permis

DISPOSITION DU CORPS / DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

39. Mode de disposition
 Inhumation Étude de l'anatomie
 Crémation Transport à l'extérieur du Québec

40. Nom de la maison funéraire

41. N° de permis (dir. de funérailles)

42. Adresse de la maison funéraire (n°, rue, municipalité, province ou pays)

Code postal

43. Date de la prise en charge

44. Nom et prénom du représentant de la maison funéraire

45. Signature du représentant

Bibliographie

- ATTANÉ, Isabelle (2016). « [Second Child Decisions in China](#) », *Population and Development Review*, vol. 42, n° 3, p. 519-536.
- AUSTRALIAN BUREAU OF STATISTICS (2015). « [Technical note 1: ABS implementation of IRIS software: understanding coding and process improvements](#) », dans : *Causes of Death, Australia, 2013*.
- AZEREDO, Ana Cristina, et Frédéric F. PAYEUR (2015). « [Vieillissement démographique au Québec : comparaison avec les pays de l'OCDE](#) », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 19, n° 3, p. 1-9.
- BASE DE DONNÉES SUR LA LONGÉVITÉ CANADIENNE. Département de démographie, Université de Montréal. [En ligne]. [www.bdlc.umontreal.ca].
- BC STATS (2016). *Life Expectancy at Age 0*. Ministry of Labour, Citizens' Services and Open Government.
- BELLAMY, Vanessa, et Catherine BEAUMEL (2016). « [Bilan démographique 2015. Le nombre de décès au plus haut depuis l'après-guerre](#) », *INSEE Première*, n° 1581, p. 1-4.
- BINETTE CHARBONNEAU, Anne (2016). « [Les mariages au Québec en 2015](#) », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, juillet 2016, n° 49, 6 p.
- BINETTE CHARBONNEAU, Anne, et Chantal GIRARD (2016a). « [Regard sur le lieu de naissance des parents d'enfants nés au Québec depuis 2000](#) », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 21, n° 1, p. 1-8.
- BINETTE CHARBONNEAU, Anne, et Chantal GIRARD (2016b). « [Plus de décès que de naissances, une situation en émergence. Portrait à l'échelle des MRC du Québec entre 2005 et 2015](#) », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 20, n° 3, p. 1-6.
- BINETTE CHARBONNEAU, Anne (2015). « [Un portrait des dix premières années de mariages de conjoints de même sexe au Québec](#) », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 19, n° 2, p. 18-23.
- BINETTE CHARBONNEAU, Anne, et Chantal GIRARD (2013). « [Regard démographique sur le Québec et les États-Unis au tournant du 21^e siècle](#) », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 18, n° 1, p. 9-13.

- BOURBEAU, Robert, et Mélanie SMUGA (2003). « La baisse de la mortalité : les bénéfices de la médecine et du développement », dans : PICHÉ, Victor et Céline LE BOURDAIS (éd.), *La démographie québécoise, Enjeux du XXI^e siècle*, p. 24-65.
- BOURBEAU, Robert, Jacques LÉGARÉ et Valérie ÉMOND (1997). *Nouvelles tables de mortalité par génération au Canada et au Québec, 1801-1991*, Statistique Canada, 94 p. (91F0015MIF).
- DUCHESNE, Louis (1999). « *Rétrospective du 20^e siècle* », dans : *La situation démographique au Québec. Bilan 1999*, Institut de la statistique du Québec, p. 21-43.
- DUSHOFF, Jonathan, et coll. (2006). « *Mortality due to Influenza in the United States — An Annualized Regression Approach Using Multiple-Cause Mortality Data* », *American Journal of Epidemiology*, vol. 163, n° 2, p. 181-187.
- EUROSTAT. [En ligne]. [ec.europa.eu/eurostat/home].
- GARDNER, John W., et Jill S. SANBORN (1990). « *Years of Potential Life Lost (YPLL) - What Does it Measure?* », *Epidemiology*, vol. 1, n° 4 (juillet 1990), p. 322-329.
- GIRARD, Chantal, et coll. (2016). « *Les naissances au Québec et dans les régions en 2015* », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, n° 47, 6 p.
- GIRARD, Chantal (2012). « *Les naissances de jumeaux au Québec, 1980-2010* », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 16, n° 3, p. 1-2.
- GIRARD, Chantal, et Martine ST-AMOUR (2010). « *La situation démographique, tendances récentes et projetées* », dans : Institut de la statistique du Québec, *Portrait social du Québec, Édition 2010*, p. 29-50.
- GOLDSTEIN, Edward, et coll. (2012). « *Improving the Estimation of Influenza-Related Mortality Over a Seasonal Baseline* », *Epidemiology*, vol. 23, n° 6, p. 829-838.
- GUILBERT, Édith, et coll. (2015). « *Types d'avortements pratiqués au Québec et dans le reste du Canada – Une étude nationale* », *Canadian Family Physician*, 61(2) S16.
- IMMIGRATION, RÉFUGIÉS ET CITOYENNETÉ CANADA (2016). *Rapport annuel au Parlement sur l'immigration, 2016*, 33 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2016a). *Panorama des régions du Québec, Édition 2016*, 185 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2016b). *Série « Bulletin statistique régional », Édition 2016*.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2015). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2015*, 168 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2014a). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2014*, 162 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2014b). *Panorama des régions du Québec, Édition 2014*, 175 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2014c). *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061, Édition 2014*, 123 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2012). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2012*, 172 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2011). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2011*, 146 p.
- INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES. [En ligne]. [www.insee.fr].

Bibliographie

- LAI, Dejian, et Robert J. HARDY (1999). « [Potential gains in life expectancy or years of potential life lost: impact of competing risks of death](#) », *International Journal of Epidemiology*, vol. 28, n° 5, p. 894-898.
- MACDORMAN, Marian F., et T.J. MATHEWS (2009). « [Behind International Rankings of Infant Mortality: How the United States Compares with Europe](#) », *NCHS Data Brief*, National Center for Health Statistics, n° 23, 8 p.
- MASSON, Luc (2015). « [La fécondité en France résiste à la crise](#) », dans: INSEE, *France, portrait social, édition 2015*, p. 11-23.
- MAZUY, Magali, Magali BARBIERI, Didier BRETON et Hippolyte D'ALBIS (2015). « [L'évolution démographique récente de la France et ses tendances depuis 70 ans](#) », *Population*, vol. 70, n° 3, p. 417-486.
- MESLÉ, France, Laurent TOULEMON et Jacques VÉRON (sous la direction de) (2011). *Dictionnaire de démographie et des sciences de la population*, Paris, Armand-Colin, 528 p.
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION (2016a). [Bulletin statistique sur l'immigration permanente au Québec, 2^e trimestre et 6 premiers mois de 2016](#), Gouvernement du Québec, 9 p.
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION (2016b). [Bulletin statistique sur l'immigration permanente au Québec, 4^e trimestre et année 2015](#), Gouvernement du Québec, 9 p.
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION (2016c). [Plan d'immigration du Québec pour l'année 2017](#), Gouvernement du Québec, 16 p.
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION (2016d). [Présence en 2016 des immigrants admis au Québec de 2005 à 2014](#), Gouvernement du Québec, 37 p.
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION (2016e). [Tableaux sur l'immigration permanente au Québec, 2011-2015](#), Gouvernement du Québec, 49 p.
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION (2014). [Plan d'immigration du Québec pour l'année 2015](#), Gouvernement du Québec, 16 p.
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2016a). [Flash Grippe](#), vol. 6, n° 7, 12 p.
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2016b). [Flash Grippe](#), vol. 6, n° 4, 7 p.
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2015). [Flash Grippe](#), vol. 5, n° 6, 5 p.
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX en collaboration avec l'Institut national de santé publique du Québec et l'Institut de la statistique du Québec (2011a). [Pour guider l'action – Portrait de santé du Québec et de ses régions](#), Gouvernement du Québec, 156 p.
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX en collaboration avec l'Institut national de santé publique du Québec et l'Institut de la statistique du Québec (2011b). [Pour guider l'action – Portrait de santé du Québec et de ses régions: les statistiques](#), Gouvernement du Québec, 351 p.
- MØLBAK, K. et coll. (2015). « [Excess mortality among the elderly in European countries, December 2014 to February 2015](#) », *Eurosurveillance*, vol. 20, n° 11, 6 p.
- NATIONAL CENTER FOR HEALTH STATISTICS (2016). « [Births: Preliminary Data for 2015](#) », *National Vital Statistics Reports*, vol. 65, n° 3, 15 p.

- NATIONAL CENTER FOR HEALTH STATISTICS (2015). «[Mortality in the United States, 2014](#)», *NCHS Data Brief*, n° 229, 8 p.
- OBSERVATOIRE FRANCO-QUÉBÉCOIS DE LA SANTÉ ET DE LA SOLIDARITÉ (2010). «[Politiques familiales et fécondité](#)», *Santé, Société et Solidarité*, n° 2, 2010.
- OCDE. *OECD.Stat.* [En ligne]. [stats.oecd.org].
- OFFICE FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE (2016a). [Évolution des données démographiques, 1950-2015](#), Tableau N° je-f-01.01.01.
- OFFICE FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE (2016b). [Résultats provisoires du mouvement naturel de la population en 2015](#), Communiqué de presse (25 février 2016).
- OFFICE FOR NATIONAL STATISTICS (2014). [Impact of the Implementation of IRIS Software for ICD-10 Cause of Death Coding on Mortality Statistics, England and Wales](#), *Statistical Bulletin*, 12 p.
- PAQUETTE, Laurie, Carolyne ALIX et Robert CHOINIÈRE (2006). [Proposition pour l'analyse des séries temporelles des données de mortalité selon la cause au Québec à la suite de l'adoption de la 10^e Révision de la Classification internationale des maladies](#), Institut national de santé publique du Québec, 29 p.
- PAYEUR, Frédéric F. (2016a). [L'espérance de vie des générations québécoises : observations et projections](#), Institut de la statistique du Québec, 43 p.
- PAYEUR, Frédéric F. (2016b). «[La mortalité et l'espérance de vie au Québec en 2015](#)», *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, n° 48, 8 p.
- PAYEUR, Frédéric F. (2012). «[Espérance de vie et vieillissement démographique au Québec : quels scénarios possibles?](#)», *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 17, n° 1, p. 1-4.
- PAYEUR, Frédéric F. (2011). «[Un portrait de la mortalité selon l'âge au Québec](#)», *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 16, n° 1, p. 1-4.
- PAYEUR, Frédéric F., et Ana Cristina AZEREDO (2015). «[Les scénarios d'analyse des perspectives démographiques du Québec, 2011-2061](#)», *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 20, n° 1, p. 19-25.
- PAYEUR, Frédéric F., et Chantal GIRARD (2013). «[Portrait démographique du Québec et du Canada : évolution convergente, divergente ou parallèle?](#)», *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 17, n° 3, p. 1-7.
- PICHÉ, Victor, et Céline LE BOURDAIS (2003). *La démographie québécoise. Enjeux du XXI^e siècle*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 316 p.
- PISON, Gilles (2015). «[Tous les pays du monde \(2015\)](#)», *Population et sociétés*, n° 525, p. 1-8.
- PISON, Gilles, Christiaan MONDEN et Jeroen SMITS (2014). [Is the twin-boom in developed countries coming to an end?](#), INED, Documents de travail, n° 216, 28 p.
- PISON, Gilles, et Nadège COUVERT (2004). «[La fréquence des accouchements gémellaires en France. La triple influence de la biologie, de la médecine et des comportements familiaux](#)», *Population*, 59(6), p. 877-908.

Bibliographie

- POPULATION REFERENCE BUREAU (2016). *2016 World Population Data Sheet*, 22 p.
- QUANDELACY, T.M., et coll. (2014). « [Age- and Sex-related Risk Factors for Influenza-associated Mortality in the United States Between 1997–2007](#) », *American Journal of Epidemiology*, vol. 179, n° 2, p. 156-167.
- RÉGIE DES RENTES DU QUÉBEC. *Banque de prénoms*. [En ligne]. [www.rrq.gouv.qc.ca/fr/enfants/banque_prenoms.htm].
- ROCHON, Madeleine (2004). « [Mortalité, causes de décès et état de santé](#) », dans : Institut de la statistique du Québec, *Vie des générations et personnes âgées : aujourd'hui et demain – vol. 1*, p. 91-152.
- SIMONSEN, L., et coll. (1997). « [The impact of influenza epidemics on mortality: introducing a severity index](#) », *American Journal of Public Health*, vol. 87, n° 12, p. 1944-1950.
- SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER (2013). *Statistiques canadiennes sur le cancer 2013*, Toronto, Société canadienne du cancer, 120 p.
- ST-AMOUR, Martine (2016). « [La migration interrégionale au Québec en 2014-2015 : la région des Laurentides sort grande gagnante, la Côte-Nord grande perdante](#) », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, n° 46, 17 p.
- ST-AMOUR, Martine (2013). « [Les écarts de fécondité selon la situation conjugale au Québec](#) », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 17, n° 2, p. 6-10.
- ST-AMOUR, Martine, et Chantal GIRARD (2012). « [Les écarts de fécondité selon la langue maternelle au Québec : mesure et analyse à partir des données des recensements de 1996, 2001 et 2006](#) », dans : Institut de la statistique du Québec, *Le bilan démographique du Québec. Édition 2012*, p. 107-122.
- STATISTIQUE CANADA (2016a). *Estimations démographiques annuelles : Canada, provinces et territoires, 2016*, 190 p. (91-215-XWF).
- STATISTIQUE CANADA (2016b). *Estimations démographiques trimestrielles*, (91-002-X).
- STATISTIQUE CANADA (2016c). « [La migration interne au Canada de 2012-2013 à 2014-2015](#) », *Rapport sur l'état de la population du Canada*, 13 p. (91-209 X).
- STATISTIQUE CANADA (2015). *Méthodes d'estimation de la population et des familles à Statistique Canada*, 103 p. (91-528-X).
- STATISTIQUE CANADA (2014). *Projections démographiques pour le Canada (2013 à 2063), les provinces et les territoires (2013 à 2038)*, 52 p. (91-520-X).
- STATISTIQUE CANADA (2005). *Comparabilité de la CIM-10 et de la CIM-9 pour les statistiques de la mortalité au Canada*, 61 p. (84-548-XIF).
- THOMPSON, W.W., et coll. (2003). « [Mortality Associated With Influenza and Respiratory Syncytial Virus in the United States](#) », *JAMA*, vol. 289, n° 2, p. 179-186.
- TOULEMON, Laurent, et Magali BARBIERI (2008). « [The mortality impact of the August 2003 heat wave in France: Investigating the 'harvesting' effect and other long-term consequences](#) », *Population Studies*, vol. 62, n° 1, p. 39-53.
- U. S. CENSUS BUREAU. *Population Estimates*. [En ligne]. [www.census.gov/popest/].

Des statistiques sur le Québec d'hier et d'aujourd'hui pour le Québec de demain

Cette publication donne accès aux principales statistiques relatives à la situation démographique du Québec. L'analyse est centrée sur l'année 2015 et un aperçu de la tendance anticipée pour 2016 est fourni lorsque les données le permettent. Des séries chronologiques et des comparaisons avec le Canada et quelques autres pays offrent des éléments de perspective.

Le premier chapitre porte sur l'évolution de la population totale, son mouvement et sa structure par âge. Les chapitres 2, 3 et 4 abordent tour à tour la fécondité, la mortalité et les migrations. Un cinquième chapitre traite des mariages. Des fiches régionales présentées en annexe illustrent la situation démographique récente de chacune des 17 régions administratives du Québec.